

CONSEIL COMMUNAL DU 30 JUIN 2020
GEMEENTERAAD VAN 30 JUNI 2020

PROCÈS VERBAL
PROCES-VERBAAL

Présents	Ariane Calmeyn, <i>Président/Voorzitter</i> ;
Aanwezig	Olivier Maingain, <i>Bourgmestre/Burgemeester</i> ; Michèle Nahum, Eric Bott, Jacqueline Destrée-Laurent, Xavier Liénart, Jean-François Thayer, Gregory Matgen, Philippe Jacquemyns, Delphine De Valkeneer, <i>Echevin(e)s/Schepenen</i> ; Georges De Smul, Pierre-Alexandre de Maere d'Aertrycke, Fabienne Henry, Francine Bette, Julie Van Goidsenhoven-Bolle, Aurélie Melard, Sonia Begyn, Quentin Deville, Philippe Vandemeulebroucke, Nuria Bordes Castells, Amélie Pans, Charles Six, Adelaïde de Patoul, Jacques Melin, Michaël Loriaux, Marie-Jeanne Peti Mpangi , Laïla Anbari, Jean Ullens de Schooten, Ingrid Goossens, Steve Detry, Margaux Hanquet, Samantha Zamora, Kurt Deswert, Jean-Claude Van der Auwera, <i>Conseillers/Gemeenteraadsleden</i> ; Patrick Lambert, <i>Secrétaire communal/Gemeentesecretaris</i> .
Excusés	Isabelle Molenberg, <i>Echevin(e)/Schepen</i> ;
Verontschuldigd	Françoise Charue, Christine Verstegen, <i>Conseillers/Gemeenteraadsleden</i> .

SÉANCE PUBLIQUE - OPENBARE ZITTING

SECRÉTARIAT - SECRETARIAAT

Secrétariat - Secretariaat

30.06.2020/A/0001 **Communications.**

La Présidente communique les absences de Mmes MOLENBERG, CHARUE en VERSTEGEN. Elle informe également que MM. DEVILLE et DETRY arriveront en cours de séance.

Elle signale que Mme JODRY prendra la parole en lieu et place de M. RENTEUX pour exposer l'interpellation citoyenne.

Mededelingen.

De Voorzitster deelt de afwezigheden mee van mevrouwen MOLENBERG, CHARUE en VERSTEGEN. Ze informeert ook dat de heren DEVILLE en DETRY later tijdens de zitting zullen aankomen.

Ze deelt mee dat mw. JODRY het woord zal nemen in plaats van dhr. RENTEUX om de burgerlijke interpellatie voor te stellen.

Julie Van Goidsenhoven-Bolle entre en séance / treedt in zitting.

Quentin Deville entre en séance / treedt in zitting.

30.06.2020/A/0002 **Code de la participation - Interpellation citoyenne - Objet : Le petit bois des Floralies - M. Jean-Louis RENTEUX et consorts.**

Mme JODRY prend la parole et développe le texte ci-dessous :

« Nous remercions le Conseil de nous donner la parole pour nous permettre de nous exprimer concernant ce que nous avons appelé « le petit bois des Floralies ». Ce bois fait partie prenante de notre quartier et nous voudrions préserver ce poumon vert communal.

De quel petit bois parle-t-on ?

Pour que l'ensemble des personnes qui nous écoutent ce soir puisse localiser ce petit bois, voici quelques indications :

- Le petit bois se trouve à mi-chemin entre le métro Roodebeek et Tomberg , à proximité du Woluwe Shopping Center.
- Il est bordé par les rues des Floralies, Charles de Thiennes et Vervlosem.
- Il est composé de trois parcelles pour un total de +/- 6400 m².

Historique

Le quartier s'est construit dans les années 1960. Auparavant, ce bois était un champ. Puis les rues Lindenberg, De Thiennes, Windmolenberg et Kerkedelle ont été créées et le quartier s'est étoffé. Dans le PPAS 6Bis, une jonction était prévue entre la place Saint-Lambert et la rue des Floralies, devant déboucher +/- sur l'école Floralia. Construire cette route aurait eu pour conséquence de réduire largement la surface du bois. Cette jonction devait également passer par les serres communales.

Aujourd'hui

Il y a de nombreux grands arbres (érables, frênes, merisiers...) mais aussi beaucoup de fruitiers (pommiers, noisetiers...). Il y a également 2 beaux cerisiers dont on essaie de manger les cerises plus vite que les oiseaux. Il y a une faune très variée : renards et cie, oiseaux (pics épeiches, geai des chênes, mésanges...). Il est important de souligner que le sentier qui traverse le petit bois est reconnu par le Conseil d'état, qui, dans le cadre d'un autre dossier, est descendu sur place et a bien noté et son existence et son importance pour la vie du quartier. En effet, il est régulièrement fréquenté par les enfants (et d'autant plus en période de confinement), les promeneurs de chiens, les joggers..., dont certains parmi nous ce soir se reconnaîtront. Le nombre de signatures que nous avons pu récolter pour la sauvegarde du petit bois renforce et confirme cette importance : 119 signatures récoltées, dont, entre autres, les habitants des grands immeubles des Floralies. Nous avons également eu un contact avec Natagora qui est venu sur place, constatant que le petit bois tel qu'il est aujourd'hui était une mine de biodiversité, qu'il était pour l'instant bien autogéré d'un point de vue faune et flore, de bonne qualité et avec un bon équilibre d'espèces indigènes.

Le statut du bois aujourd'hui

Il est bien repris au plan nature de Bruxelles Environnement comme « zone de développement » mais il reste en zone constructible et reconnu tel officiellement. C'est une zone d'habitation au PRAS. Le PPAS 6 bis le « protégeait jusque-là car une rue était censée y passer. Mais maintenant que le PPAS 6 bis a été abrogé - il y a +/- un an - nous craignons que cela ne permette plus facilement des constructions.

Nous demandons à la commune :

- de confirmer l'absence de projet immobilier à ce jour,
- de s'engager à préserver ce petit bois en accord avec sa politique générale de développement durable,
- de voir ce qu'il est possible d'apporter comme aménagement et comment gérer le site,
- de nous soutenir dans la démarche de demander à la Région de classer ce bois en « zone verte » au PRAS. »

Le bourgmestre remercie les intervenants pour leurs légitimes interrogations. Il peut dès à présent confirmer de manière publique et officielle :

- l'importance de cette parcelle communale,
- que le Collège n'a aucune volonté de développer quelque projet immobilier que ce soit et qu'il a déjà refusé de céder certaines parcelles,
- qu'il n'existe aucun partenariat avec des promoteurs,
- que le Collège souhaite garder la pleine maîtrise de ce site.

Il fait remarquer que l'abrogation du PPAS est de nature à rassurer les habitants. Il affirme que le Collège est ouvert à un partenariat avec les habitants et rappelle les dispositions prévues dans le cadre du budget participatif qui rencontre un grand succès et permet des investissements en rapport avec la gestion de cet espace dont la caractère naturel devrait être préservé. Il informe également qu'un deuxième éco-quartier est en projet (quartier Saint-Lambert), dans lequel un maillage vert pourrait être préservé. Il attire l'attention sur le fait qu'il faudra toutefois rester vigilant car la modification du PRAS qu'implique un tel projet échappe à la compétence de la commune. Il signale que les procédures initiées par la Région sur l'ensemble de son territoire sont très longues (plusieurs années). Il ajoute que, si une initiative devait être prise en ce sens, la commune de Woluwe-Saint-Lambert affirmera sa volonté de protéger cet espace et de collaborer pour protéger le site.

En ce qui concerne le sentier, l'itinéraire a été mis en conformité avec les parcelles et les limites des propriétés. Il sera maintenu.

Participatiecode - Burgerinterpellatie - Voorwerp: Het kleine bos van Floraliën - Dhr. Jean-Louis RENTEUX en anderen.

Mevrouw JODRY neemt het woord en breidt de volgende tekst uit:

"Wij danken de Raad voor het feit dat hij ons het woord geeft zodat wij onze mening kunnen geven over wat wij het "kleine bos van Floraliën" hebben genoemd. Dit bos maakt deel uit van onze wijk en we willen deze gemeentelijke groene long behouden.

Over welk bosje hebben we het?

Zodat alle mensen die vanavond naar ons luisteren dit kleine bos kunnen lokaliseren, hierbij enkele aanwijzingen:

- Het bos ligt halverwege tussen de metrohaltes Roodebeek en Tomberg, vlakbij het

Woluwe shopping center.

- Het wordt begrensd door de Floraliën, Charles de Thiennes en Vervloesemstraat.
- Het bestaat uit drie percelen voor een totaal van +/- 6400 m².

Geschiedenis

De wijk is gebouwd in de jaren zestig van de vorige eeuw. Daarvoor was dit bosje een veld. Toen ontstonden de straten Lindenberg, De Thiennes, Windmolenberg en Kerkedelle en groeide de wijk. In het BBP 6Bis werd een verbinding gepland tussen het Sint-Lambertusplein en de Floraliënstraat, die +/- naar de Floralia-school zou moeten leiden. De aanleg van deze weg zou tot gevolg hebben gehad dat de oppervlakte van het bos sterk zou zijn verkleind. Deze verbinding zou ook door de gemeentelijke serres lopen.

Vandaag

Er zijn veel grote bomen (esdoorn, es, kers...) maar ook veel fruitbomen (appel, hazelaar...). Er zijn ook 2 prachtige kersenbomen waarvan we proberen de kersen sneller op te eten dan de vogels doen. Er is een zeer gevarieerde fauna: vossen en vogels (spechten, eiken gaaien, mezen...). Het is belangrijk erop te wijzen dat het pad dat het bosje doorkruist wordt erkend door de Raad van State, die in een ander dossier ter plaatse is gekomen en het bestaan en belang ervan voor het leven van de wijk goed heeft opgemerkt. Het wordt inderdaad regelmatig bezocht door kinderen (en nog meer tijdens de lockdown), personen die hun hond uitlaten, joggers..., van wie sommigen onder ons zich vanavond zullen herkennen. Het aantal handtekeningen dat we konden verzamelen voor de bescherming van het kleine bosje versterkt en bevestigt dit belang: 119 verzamelde handtekeningen, waaronder de bewoners van de grote gebouwen van de Floraliën. We hebben ook contact gehad met Natagora, die ter plaats kwam en heeft vastgesteld dat het kleine bosje zoals het vandaag bestaat, een mijn van biodiversiteit is, dat het zichzelf op dit moment goed beheert vanuit het oogpunt van fauna en flora, van goede kwaliteit en met een goed evenwicht van inheemse soorten.

De status van het bosje vandaag

Het is opgenomen in het natuurplan van Leefmilieu Brussel als "ontwikkelingszone", maar het blijft een officieel erkende bouwzone. Het is een residentiële zone onder het GBP. Het BBP 6 bis "beschermde het tot dan toe omdat er zagezegd een straat doorheen zou lopen. Maar nu het BBP 6 bis - +/- een jaar geleden - is ingetrokken, vrezen we dat er niet gemakkelijker gebouwd zal kunnen worden.

We vragen aan de gemeente:

- om de afwezigheid van een vastgoedproject tot nu toe te bevestigen,
- zich ertoe te verbinden dit kleine bosje te bewaren in overeenstemming met haar algemene beleid van duurzame ontwikkeling,
- om te zien wat er als ontwikkeling kan worden aangebracht en hoe de site te beheren,
- om ons te ondersteunen bij het verzoek aan het Gewest om dit bosje als een "groene zone" te classificeren in het kader van het GBP."

De burgemeester bedankt de sprekers voor hun legitieme interpellaties. Hij kan nu op een publieke en officiële manier het volgende bevestigen:

- het belang van dit gemeentelijk perceel,

- dat het College geen enkel vastgoedproject wil ontwikkelen en dat het reeds geweigerd heeft bepaalde percelen over te dragen,
- dat er geen partnerschappen zijn met bouwpromotors,
- dat het College de volledige controle over deze site wil behouden.

Hij wijst erop dat de intrekking van de het BBP de inwoners zou moeten geruststellen. Hij bevestigt dat het College openstaat voor een partnerschap met de inwoners en herinnert aan de bepalingen die voorzien zijn in het kader van de participatieve begroting, die op veel succes kan rekenen en investeringen mogelijk maakt in verband met het beheer van deze ruimte waarvan het natuurlijke karakter moet worden behouden. Hij deelt ook mee dat er een tweede eco-wijk gepland is (wijk Sint-Lambertus), waarin een groen netwerk zou kunnen worden behouden. Hij vestigt de aandacht op het feit dat er toch waakzaamheid geboden is, aangezien de wijziging van het GBP die een dergelijk project met zich meebrengt, buiten de bevoegdheid van de gemeente valt. Hij wijst erop dat de procedures die het Gewest op zijn hele grondgebied in gang heeft gezet, zeer lang zijn (meerdere jaren). Hij voegt eraan toe dat, indien een initiatief in die richting zou worden genomen, de gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe haar bereidheid zou bevestigen om dit gebied te beschermen en samen te werken om de site te beschermen.

Wat de weg betreft, werd de route in conformiteit gebracht met de percelen en de grenzen van de eigendommen. Hij zal behouden worden.

Motion (Section 4 - art. 7 - sous-section 2) - Motie (Afdeling 4 - art. 7 - onderafdeling 2)

30.06.2020/A/0003 **Motion du groupe MR+ : Des solutions pour plus de transparence dans les comptes libres des écoles - Point introduit pour le Conseil du mois de mars et reporté en raison de la crise du Coronavirus Covid-19. (M. DE SMUL, Mme PANS, MM. DESWERT et DETRY)**

Le groupe MR+ propose la motion suivante :

Des solutions pour plus de transparence dans les comptes libres des écoles

Vu le décret du 24/07/1997 définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre ;

Vu la circulaire 7014, émise le 28/02/2019 ;

Considérant que les écoles communales ont à cœur d'organiser des activités festives et culturelles tout au long de l'année scolaire, qui créent et renforcent les liens entre tous les acteurs des établissements, qui mettent à l'honneur les projets des équipes éducatives et qui participent à la promotion de l'enseignement communal ;

Considérant que ces activités entraînent une circulation d'argent et qu'il convient d'en

assurer la transparence ;

Considérant que cet argent sort directement de la poche des parents ;

Considérant que le pouvoir organisateur n'a, à ce jour, aucun contrôle sur les comptes en banque dits « libres » des écoles communales ;

Considérant la nécessité de trouver des solutions afin d'éviter que des dérives, comme des détournements de fonds ou des vols, ne se (re)produisent ;

Le Conseil communal de Woluwe-Saint-Lambert demande au Collège des bourgmestre et échevins :

1. d'installer une commission enseignement dont la mission sera de trouver la meilleure solution à mettre en place dans les écoles communales afin d'assurer la transparence du flux d'argent récolté lors des activités festives et culturelles et d'étudier la possibilité de créer des comités scolaires en se basant sur les bonnes pratiques des communes qui utilisent déjà ce système ;
2. de présenter au Conseil communal, du mois de juin, le rapport de cette commission ;
3. de garantir qu'une solution pérenne soit mise en place à la rentrée scolaire 2020 pour garantir cette transparence.

Motie van de MR+-groep: Oplossingen voor meer transparantie in de vrije rekeningen van de scholen - Punt ingediend voor de Raad van maart en uitgesteld omwille van de coronacrisis Covid-19. (Dhr. DE SMUL, mw. PANS, de heren DESWERT en DETRY)

De groep MR+ stelt de volgende motie voor:

Oplossingen voor meer transparantie in vrije schoolrekeningen

Gelet op het decreet van 24/07/1997 dat de prioritaire taken bepaalt van het basisonderwijs en van het secundair onderwijs en de structuren organiseert die het mogelijk maken ze uit te voeren;

Gelet op de omzendbrief 7014 uitgegeven op 28/02/2019;

De gemeentescholen hebben de taak om het hele schooljaar door feestelijke en culturele activiteiten te organiseren die de banden tussen alle actoren van de instellingen aanhalen en versterken, die de projecten van de pedagogische teams in ere houden en die deelnemen aan de promotie van het gemeentelijk onderwijs;

Overwegende dat deze activiteiten verkeer van geld met zich meebrengen en dat het noodzakelijk is om de transparantie ervan te waarborgen;

Overwegende dat dit geld rechtstreeks uit de zak van de ouders komt;

Overwegende dat de organiserende instantie tot op heden geen controle heeft over de zogenaamde "vrije" bankrekeningen van gemeentescholen;

Overwegende de noodzaak om oplossingen te vinden om misbruik, zoals verduistering of diefstal, te voorkomen;

De Gemeenteraad van Sint-Lambrechts-Woluve vraagt het College van burgemeester en schepenen:

1. een onderwijscommissie te installeren met als missie het vinden van de beste oplossing om de transparantie van de geldstroom in de gemeentelijke scholen tijdens feestelijke en culturele activiteiten te waarborgen en de mogelijkheid te bestuderen om schoolcomités op te richten op basis van de goede praktijken van de gemeenten die dit systeem reeds gebruiken;
2. het verslag van deze commissie in juni aan de Gemeenteraad voor te leggen;
3. ervoor te zorgen dat aan het begin van het schooljaar 2020 een duurzame oplossing wordt gevonden om deze transparantie te garanderen.

30.06.2020/A/0004 **Amendement proposé par le groupe LB visant à remplacer la motion du MR+ concernant la gestion des comptes libres des écoles. (M. LORIAUX)**

Le groupe LB (Liste du bourgmestre) propose une autre motion visant à remplacer la motion proposée par le groupe MR+ concernant la gestion des comptes libres des écoles. Après un court débat, celle-ci est mise au vote et adoptée à l'unanimité :

Motion concernant la gestion des comptes libres des écoles

Considérant que la gestion des comptes des écoles communales relève de différents objectifs et contrôles ;

Considérant que les procédures de contrôle ont toujours été effectuées selon les principes en vigueur depuis de très nombreuses années au sein de l'administration communale ;

Considérant qu'il convient de distinguer, d'une part, les comptes sur lesquels sont versées les sommes dues à la commune, en contrepartie de services ou de prestations assumées par l'administration communale (cantine scolaire, surveillance, de neige ou de découverte de la nature, activités culturelles, sorties, etc.) et, d'autre part, le compte géré par l'association de fait organisatrice des événements festifs au sein des écoles (repas de classe, fancy fair, marchés de Noël, ...)

Considérant que les premiers comptes se rapportant aux activités obligatoires ou proposées par l'administration communale sont soumis à des contrôles dont les procédures ont été rappelées par décision du Collège des bourgmestre et échevins (annexe 1) ;

Considérant que le compte géré par l'association de fait est soumis à un contrôle selon la procédure établie de commun accord entre les directions des écoles, selon l'annexe 2 ;

Le Conseil communal de Woluwe-Saint-Lambert :

1. réitère sa confiance aux directions d'école et équipes pédagogiques qui concourent

- à la bonne gestion des comptes, selon les procédures établies ;
2. prend acte de la modification intervenue pour la gestion du compte bancaire de chaque école pour les activités soumises plus directement au contrôle du receveur communal puisque celui-ci a attribué à chaque école un numéro de compte bancaire sur lequel il a un contrôle direct alors qu'antérieurement seul le service Enseignement assumait ce contrôle et puis en référé au receveur ;
 3. invite les services de la Recette communale et Enseignement à reprendre dans le rapport annuel des activités les indications concernant, école par école, les montants dus pour l'année scolaire précédant celle du rapport annuel, les montants réellement perçus et les montants à recouvrer et l'état de procédure de recouvrement ;
 4. demande à chaque direction d'école de présenter, à tout le moins une fois par an, en conseil de participation, l'état du compte géré par l'association de fait pour les activités festives.

Annexe 1 :

Rappel de la procédure dans les écoles communales pour l'utilisation et la gestion des comptes bancaires

1) Le compte communal « Ecole » :

A partir du mois de septembre 2020, chaque école disposera d'un compte communal sur lequel devront être versées, directement par les parents, toutes les recettes communales (repas, garderies et classes de dépaysement). L'école aura un accès en consultation pour pouvoir procéder aux démarches administratives liées à la comptabilité.

Contrôle : la direction, les deux enseignants désignés comme faisant fonction en cas d'absence de la direction et la personne du secrétariat qui gère les comptes.

2) Le compte école « frais scolaires » :

Compte utilisé pour les frais scolaires autorisés dans le cadre de la gratuité (Circulaire 7134 du 17/05/2019). Il est utilisé pour payer les frais liés aux activités scolaires, culturelles, sportives et aux déplacements qui y sont liés.

Une estimation des différents frais est remise en début d'année scolaire aux parents à la suite d'une présentation au Conseil de participation. L'école ne peut pas demander un forfait unique couvrant tous les frais de l'année scolaire.

Des décomptes périodiques détaillant les frais sont communiqués durant l'année scolaire. Seuls les frais renseignés sur ces décomptes peuvent être réclamés.

Lorsque les frais scolaires excèdent 50 EUR, les parents ont la possibilité d'obtenir un échelonnement de paiement (sur demande).

Les dispositions légales relatives à la gratuité doivent se retrouver au dos des estimations de frais, des décomptes périodiques et dans le règlement d'ordre intérieur de l'école.

Dans chaque classe, un carnet de frais reprend les dépenses des titulaires. Il est mis à la disposition des parents lors des réunions ou à la demande pour leur permettre de vérifier les frais demandés tout au long de l'année scolaire.

Procédure de remboursement : pour se faire rembourser les différents frais, les enseignants doivent transmettre les justificatifs (factures ou tickets détaillés) au secrétariat de leur école. La direction les validera.

Signature et contrôle : la direction, les deux enseignants désignés comme faisant fonction en cas d'absence de la direction et la personne du secrétariat qui gère les comptes. L'engagement de toute dépense quel que soit le montant requiert la signature de deux mandataires.

Une fois par an, les frais facturés aux parents sont présentés au conseil de participation ainsi que l'estimation des frais pour l'année scolaire suivante. Les justificatifs et les extraits de compte sont conservés dans un classeur au secrétariat. Le service de l'Enseignement procède à des vérifications régulières par coups de sonde et peut exiger un rapport détaillé de l'utilisation de ce compte.

Annexe 2 :

Protocole d'accord entre les directions des écoles communales fondamentales pour l'utilisation et la gestion des comptes bancaires "association de faits gérant les événements festifs organisés au sein de l'école" :

Compte utilisé pour l'argent récolté lors des événements scolaires et permettant des achats divers (aménagement et projets spécifiques, matériel pour les classes et les garderies, livres et manuels pédagogiques, mobilier, matériel, etc.) pour améliorer le quotidien et le bien-être de l'équipe et de l'école.

Procédure de remboursement : pour se faire rembourser les différents frais, les enseignants et la direction doivent transmettre les justificatifs (factures ou tickets détaillés) au secrétariat.

Signature et contrôle : la direction, les deux enseignants désignés comme faisant fonction en cas d'absence de la direction et la personne du secrétariat qui gère les comptes.

Les justificatifs et les extraits de compte sont conservés dans un classeur et peuvent être consultés par tous les membres de l'équipe à tout moment sur demande.

Les dépenses doivent être autorisées préalablement par deux personnes ayant signature sur le compte. La carte bancaire ne peut être utilisée qu'à concurrence de 50 EUR et la facture ou le ticket de caisse détaillé se rapportant à cette dépense doit être remis au secrétariat.

34 votants : 34 votes positifs.

Amendement voorgesteld door de groep LB om de motie van de MR+ groep betreffende het beheer van de vrije rekeningen van de scholen te vervangen. (Dhr. LORIAUX)

De LB-groep (Burgemeesterslijst) stelt een andere motie voor ter vervanging van de motie van de MR+-groep betreffende het beheer van de gratis schoolrekeningen. Na een kort debat wordt deze motie ter stemming gebracht en met eenparigheid van stemmen goedgekeurd:

Motie betreffende het beheer van gratis schoolrekeningen

Overwegende dat het beheer van de rekeningen van de gemeentelijke scholen aan

verschillende doelstellingen en controles is onderworpen;

Overwegende dat de controleprocedures altijd zijn uitgevoerd volgens de principes die al vele jaren binnen het gemeentebestuur van kracht zijn;

Overwegende dat er een onderscheid moet worden gemaakt tussen enerzijds de rekeningen waarop de aan de gemeente verschuldigde bedragen worden gestort, in ruil voor diensten of prestaties van de gemeentebestuur (schoolkantine, bewaking, ontdekking van sneeuw of natuur, culturele activiteiten, uitstapjes, ...) en anderzijds de rekening die wordt beheerd door de vereniging die feestelijke evenementen binnen de scholen organiseert (schoolmaaltijden, kermis, kerstmarkten, ...);

Overwegende dat rekening houdend met het feit dat de eerste rekeningen met betrekking tot activiteiten die verplicht of voorgesteld worden door het gemeentebestuur, onderworpen zijn aan controles waarvan de procedures zijn teruggeroepen bij besluit van het College van burgemeester en schepenen (bijlage 1);

Overwegende dat de rekening die door de feitelijke vereniging wordt beheerd, onderworpen is aan controle volgens de procedure die in onderling overleg tussen de schooldirecteuren is vastgesteld, overeenkomstig het bijlage 2;

De Gemeenteraad van Sint-Lambrechts-Woluwe:

1. herhaalt zijn vertrouwen in de schooldirectie en pedagogische teams die bijdragen aan een goed beheer van de rekeningen, overeenkomstig de vastgestelde procedures;
2. neemt nota van de wijziging in het beheer van de bankrekening van elke school voor activiteiten die meer rechtstreeks onder de controle van de gemeenteontvanger vallen, aangezien deze aan elke school een bankrekeningnummer heeft toegekend waarover hij rechtstreeks controle heeft, terwijl voordien alleen de dienst Onderwijs deze controle op zich had genomen en deze vervolgens naar de ontvanger had doorverwezen;
3. verzoekt de gemeentediensten Gemeentekas en Onderwijs in het jaarlijkse activiteitenverslag per school gegevens op te nemen over de bedragen die verschuldigd zijn voor het schooljaar dat voorafgaat aan dat van het jaarverslag, de daadwerkelijk geïnde bedragen en de terug te vorderen bedragen, en de stand van de terugvorderingsprocedure;
4. vraagt elke hoofddocent om minstens één keer per jaar de rekeningafrekening van de feitelijke vereniging voor feestelijke activiteiten aan de Participatieraad voor te leggen.

Bijlage 1:

"Rappel de la procédure dans les écoles communales pour l'utilisation et la gestion des comptes bancaires"

1) Le compte communal « Ecole » :

A partir du mois de septembre 2020, chaque école disposera d'un compte communal sur lequel devront être versées, directement par les parents, toutes les recettes communales (repas, garderies et classes de dépaysement). L'école aura un accès en consultation pour pouvoir procéder aux démarches administratives liées à la comptabilité.

Contrôle : la direction, les deux enseignants désignés comme faisant fonction en cas d'absence de la direction et la personne du secrétariat qui gère les comptes.

2) Le compte école « frais scolaires » :

Compte utilisé pour les frais scolaires autorisés dans le cadre de la gratuité (Circulaire 7134 du 17/05/2019). Il est utilisé pour payer les frais liés aux activités scolaires, culturelles, sportives et aux déplacements qui y sont liés.

Une estimation des différents frais est remise en début d'année scolaire aux parents à la suite d'une présentation au Conseil de participation. L'école ne peut pas demander un forfait unique couvrant tous les frais de l'année scolaire.

Des décomptes périodiques détaillant les frais sont communiqués durant l'année scolaire. Seuls les frais renseignés sur ces décomptes peuvent être réclamés.

Lorsque les frais scolaires excèdent 50 EUR, les parents ont la possibilité d'obtenir un échelonnement de paiement (sur demande).

Les dispositions légales relatives à la gratuité doivent se retrouver au dos des estimations de frais, des décomptes périodiques et dans le règlement d'ordre intérieur de l'école.

Dans chaque classe, un carnet de frais reprend les dépenses des titulaires. Il est mis à la disposition des parents lors des réunions ou à la demande pour leur permettre de vérifier les frais demandés tout au long de l'année scolaire.

Procédure de remboursement : pour se faire rembourser les différents frais, les enseignants doivent transmettre les justificatifs (factures ou tickets détaillés) au secrétariat de leur école. La direction les validera.

Signature et contrôle : la direction, les deux enseignants désignés comme faisant fonction en cas d'absence de la direction et la personne du secrétariat qui gère les comptes. L'engagement de toute dépense quel que soit le montant requiert la signature de deux mandataires.

Une fois par an, les frais facturés aux parents sont présentés au conseil de participation ainsi que l'estimation des frais pour l'année scolaire suivante. Les justificatifs et les extraits de compte sont conservés dans un classeur au secrétariat. Le service de l'Enseignement procède à des vérifications régulières par coups de sonde et peut exiger un rapport détaillé de l'utilisation de ce compte."

Bijlage 2:

"Protocole d'accord entre les directions des écoles communales fondamentales pour l'utilisation et la gestion des comptes bancaires "association de faits gérant les événements festifs organisés au sein de l'école" :

Compte utilisé pour l'argent récolté lors des événements scolaires et permettant des achats divers (aménagements et projets spécifiques, matériel pour les classes et les garderies, livres et manuels pédagogiques, mobilier, matériel, etc.) pour améliorer le quotidien et le bien-être de l'équipe et de l'école.

Procédure de remboursement : pour se faire rembourser les différents frais, les enseignants et la direction doivent transmettre les justificatifs (factures ou tickets détaillés) au secrétariat.

Signature et contrôle : la direction, les deux enseignants désignés comme faisant fonction en cas d'absence de la direction et la personne du secrétariat qui gère les comptes.

Les justificatifs et les extraits de compte sont conservés dans un classeur et peuvent être consultés par tous les membres de l'équipe à tout moment sur demande.

Les dépenses doivent être autorisées préalablement par deux personnes ayant signature sur le compte. La carte bancaire ne peut être utilisée qu'à concurrence de 50 EUR et la facture ou le ticket de caisse détaillé se rapportant à cette dépense doit être remis au secrétariat."

34 stemmers : 34 positieve stemmen.

30.06.2020/A/0005 **Motion amendée concernant la gestion des comptes libres des écoles.**

Motion amendée concernant la gestion des comptes libres des écoles

Considérant que la gestion des comptes des écoles communales relève de différents objectifs et contrôles ;

Considérant que les procédures de contrôle ont toujours été effectuées selon les principes en vigueur depuis de très nombreuses années au sein de l'administration communale ;

Considérant qu'il convient de distinguer, d'une part, les comptes sur lesquels sont versées les sommes dues à la commune, en contrepartie de services ou de prestations assumées par l'administration communale (cantine scolaire, surveillance, de neige ou de découverte de la nature, activités culturelles, sorties, etc.) et, d'autre part, le compte géré par l'association de fait organisatrice des événements festifs au sein des écoles (repas de classe, fancy fair, marchés de Noël, ...) ;

Considérant que les premiers comptes se rapportant aux activités obligatoires ou proposées par l'administration communale sont soumis à des contrôles dont les procédures ont été rappelées par décision du Collège des bourgmestre et échevins (annexe 1) ;

Considérant que le compte géré par l'association de fait est soumis à un contrôle selon la procédure établie de commun accord entre les directions des écoles, selon l'annexe 2 ;

Le Conseil communal de Woluwe-Saint-Lambert :

1. réitère sa confiance aux directions d'école et équipes pédagogiques qui concourent à la bonne gestion des comptes, selon les procédures établies ;
2. prend acte de la modification intervenue pour la gestion du compte bancaire de chaque école pour les activités soumises plus directement au contrôle du receveur communal puisque celui-ci a attribué à chaque école un numéro de compte bancaire sur lequel il a un contrôle direct alors qu'antérieurement seul le service Enseignement assumait ce contrôle et puis en référerait au receveur ;
3. invite les services de la Recette communale et Enseignement à reprendre dans le rapport annuel des activités les indications concernant, école par école, les

montants dus pour l'année scolaire précédant celle du rapport annuel, les montants réellement perçus et les montants à recouvrer et l'état de procédure de recouvrement ;

4. demande à chaque direction d'école de présenter, à tout le moins une fois par an, en conseil de participation, l'état du compte géré par l'association de fait pour les activités festives.

Annexe 1 :

Rappel de la procédure dans les écoles communales pour l'utilisation et la gestion des comptes bancaires

1) Le compte communal « Ecole » :

A partir du mois de septembre 2020, chaque école disposera d'un compte communal sur lequel devront être versées, directement par les parents, toutes les recettes communales (repas, garderies et classes de dépaysement). L'école aura un accès en consultation pour pouvoir procéder aux démarches administratives liées à la comptabilité.

Contrôle : la direction, les deux enseignants désignés comme faisant fonction en cas d'absence de la direction et la personne du secrétariat qui gère les comptes.

2) Le compte école « frais scolaires » :

Compte utilisé pour les frais scolaires autorisés dans le cadre de la gratuité (Circulaire 7134 du 17/05/2019). Il est utilisé pour payer les frais liés aux activités scolaires, culturelles, sportives et aux déplacements qui y sont liés.

Une estimation des différents frais est remise en début d'année scolaire aux parents à la suite d'une présentation au Conseil de participation. L'école ne peut pas demander un forfait unique couvrant tous les frais de l'année scolaire.

Des décomptes périodiques détaillant les frais sont communiqués durant l'année scolaire. Seuls les frais renseignés sur ces décomptes peuvent être réclamés.

Lorsque les frais scolaires excèdent 50 EUR, les parents ont la possibilité d'obtenir un échelonnement de paiement (sur demande).

Les dispositions légales relatives à la gratuité doivent se retrouver au dos des estimations de frais, des décomptes périodiques et dans le règlement d'ordre intérieur de l'école.

Dans chaque classe, un carnet de frais reprend les dépenses des titulaires. Il est mis à la disposition des parents lors des réunions ou à la demande pour leur permettre de vérifier les frais demandés tout au long de l'année scolaire.

Procédure de remboursement : pour se faire rembourser les différents frais, les enseignants doivent transmettre les justificatifs (factures ou tickets détaillés) au secrétariat de leur école. La direction les validera.

Signature et contrôle : la direction, les deux enseignants désignés comme faisant fonction en cas d'absence de la direction et la personne du secrétariat qui gère les comptes. L'engagement de toute dépense quel que soit le montant requiert la signature de deux mandataires.

Une fois par an, les frais facturés aux parents sont présentés au conseil de participation ainsi que l'estimation des frais pour l'année scolaire suivante. Les justificatifs et les extraits de compte sont conservés dans un classeur au secrétariat. Le service de l'Enseignement

procède à des vérifications régulières par coups de sonde et peut exiger un rapport détaillé de l'utilisation de ce compte.

Annexe 2 :

Protocole d'accord entre les directions des écoles communales fondamentales pour l'utilisation et la gestion des comptes bancaires "association de faits gérant les événements festifs organisés au sein de l'école" :

Compte utilisé pour l'argent récolté lors des événements scolaires et permettant des achats divers (aménagements et projets spécifiques, matériel pour les classes et les garderies, livres et manuels pédagogiques, mobilier, matériel, etc.) pour améliorer le quotidien et le bien-être de l'équipe et de l'école.

Procédure de remboursement : pour se faire rembourser les différents frais, les enseignants et la direction doivent transmettre les justificatifs (factures ou tickets détaillés) au secrétariat.

Signature et contrôle : la direction, les deux enseignants désignés comme faisant fonction en cas d'absence de la direction et la personne du secrétariat qui gère les comptes.

Les justificatifs et les extraits de compte sont conservés dans un classeur et peuvent être consultés par tous les membres de l'équipe à tout moment sur demande.

Les dépenses doivent être autorisées préalablement par deux personnes ayant signature sur le compte. La carte bancaire ne peut être utilisée qu'à concurrence de 50 EUR et la facture ou le ticket de caisse détaillé se rapportant à cette dépense doit être remis au secrétariat.

34 votants : 34 votes positifs.

Geamendeerde motie betreffende het beheer van de vrije rekeningen van de scholen te vervangen.

Geamendeerde motie betreffende het beheer van gratis schoolrekeningen

Overwegende dat het beheer van de rekeningen van de gemeentescholen aan verschillende doelstellingen en controles is onderworpen;

Overwegende dat de controleprocedures altijd zijn uitgevoerd volgens de principes die al vele jaren binnen het gemeentebestuur van kracht zijn;

Overwegende dat er een onderscheid moet worden gemaakt tussen enerzijds de rekeningen waarop de aan de gemeente verschuldigde bedragen worden gestort, in ruil voor diensten of prestaties van de gemeenteadministratie (schoolkantine, bewaking, ontdekking van sneeuw of natuur, culturele activiteiten, uitstapjes, ...) en anderzijds de rekening die wordt beheerd door de vereniging die feestelijke evenementen binnen de scholen organiseert (schoolmaaltijden, kermis, kerstmarkten, ...);

Overwegende dat rekening houdend met het feit dat de eerste rekeningen met betrekking

tot activiteiten die verplicht of voorgesteld worden door het gemeentebestuur, onderworpen zijn aan controles waarvan de procedures zijn teruggeroepen bij besluit van het College van burgemeester en schepenen (bijlage 1);

Overwegende dat de rekening die door de feitelijke vereniging wordt beheerd, onderworpen is aan controle volgens de procedure die in onderling overleg tussen de schooldirecteuren is vastgesteld, overeenkomstig het bijlage 2;

De Gemeenteraad van Sint-Lambrechts-Woluwe:

1. herhaalt zijn vertrouwen in de schoolhoofden en pedagogische teams die bijdragen aan een goed beheer van de rekeningen, overeenkomstig de vastgestelde procedures;
2. neemt nota van de wijziging in het beheer van de bankrekening van elke school voor activiteiten die meer rechtstreeks onder de controle van de gemeenteontvanger vallen, aangezien deze aan elke school een bankrekeningnummer heeft toegekend waarover hij rechtstreeks controle heeft, terwijl voordien alleen de dienst Onderwijs deze controle op zich had genomen en deze vervolgens naar de ontvanger had doorverwezen;
3. verzoekt de gemeentediensten Gemeentekas en Onderwijs in het jaarlijkse activiteitenverslag per school gegevens op te nemen over de bedragen die verschuldigd zijn voor het schooljaar dat voorafgaat aan dat van het jaarverslag, de daadwerkelijk geïnde bedragen en de terug te vorderen bedragen, en de stand van de terugvorderingsprocedure;
4. vraagt elke hoofddocent om minstens één keer per jaar de rekeningafrekening van de feitelijke vereniging voor feestelijke activiteiten aan de Participatieraad voor te leggen.

Bijlage 1:

"Rappel de la procédure dans les écoles communales pour l'utilisation et la gestion des comptes bancaires"

1) Le compte communal « Ecole » :

A partir du mois de septembre 2020, chaque école disposera d'un compte communal sur lequel devront être versées, directement par les parents, toutes les recettes communales (repas, garderies et classes de dépaysement). L'école aura un accès en consultation pour pouvoir procéder aux démarches administratives liées à la comptabilité.

Contrôle : la direction, les deux enseignants désignés comme faisant fonction en cas d'absence de la direction et la personne du secrétariat qui gère les comptes.

2) Le compte école « frais scolaires » :

Compte utilisé pour les frais scolaires autorisés dans le cadre de la gratuité (Circulaire 7134 du 17/05/2019). Il est utilisé pour payer les frais liés aux activités scolaires, culturelles, sportives et aux déplacements qui y sont liés.

Une estimation des différents frais est remise en début d'année scolaire aux parents à la suite d'une présentation au Conseil de participation. L'école ne peut pas demander un forfait unique couvrant tous les frais de l'année scolaire.

Des décomptes périodiques détaillant les frais sont communiqués durant l'année scolaire.

Seuls les frais renseignés sur ces décomptes peuvent être réclamés.

Lorsque les frais scolaires excèdent 50 EUR, les parents ont la possibilité d'obtenir un échelonnement de paiement (sur demande).

Les dispositions légales relatives à la gratuité doivent se retrouver au dos des estimations de frais, des décomptes périodiques et dans le règlement d'ordre intérieur de l'école.

Dans chaque classe, un carnet de frais reprend les dépenses des titulaires. Il est mis à la disposition des parents lors des réunions ou à la demande pour leur permettre de vérifier les frais demandés tout au long de l'année scolaire.

Procédure de remboursement : pour se faire rembourser les différents frais, les enseignants doivent transmettre les justificatifs (factures ou tickets détaillés) au secrétariat de leur école. La direction les validera.

Signature et contrôle : la direction, les deux enseignants désignés comme faisant fonction en cas d'absence de la direction et la personne du secrétariat qui gère les comptes. L'engagement de toute dépense quel que soit le montant requiert la signature de deux mandataires.

Une fois par an, les frais facturés aux parents sont présentés au conseil de participation ainsi que l'estimation des frais pour l'année scolaire suivante. Les justificatifs et les extraits de compte sont conservés dans un classeur au secrétariat. Le service de l'Enseignement procède à des vérifications régulières par coups de sonde et peut exiger un rapport détaillé de l'utilisation de ce compte."

Bijlage 2:

"Protocole d'accord entre les directions des écoles communales fondamentales pour l'utilisation et la gestion des comptes bancaires "association de faits gérant les événements festifs organisés au sein de l'école" :

Compte utilisé pour l'argent récolté lors des événements scolaires et permettant des achats divers (aménagement et projets spécifiques, matériel pour les classes et les garderies, livres et manuels pédagogiques, mobilier, matériel, etc.) pour améliorer le quotidien et le bien-être de l'équipe et de l'école.

Procédure de remboursement : pour se faire rembourser les différents frais, les enseignants et la direction doivent transmettre les justificatifs (factures ou tickets détaillés) au secrétariat.

Signature et contrôle : la direction, les deux enseignants désignés comme faisant fonction en cas d'absence de la direction et la personne du secrétariat qui gère les comptes.

Les justificatifs et les extraits de compte sont conservés dans un classeur et peuvent être consultés par tous les membres de l'équipe à tout moment sur demande.

Les dépenses doivent être autorisées préalablement par deux personnes ayant signature sur le compte. La carte bancaire ne peut être utilisée qu'à concurrence de 50 EUR et la facture ou le ticket de caisse détaillé se rapportant à cette dépense doit être remis au secrétariat."

34 stemmers : 34 positieve stemmen.

30.06.2020/A/0006 **Motion visant à interdire le déploiement de la 5G en Région bruxelloise en dehors de tout débat public - Point introduit pour le conseil du mois d'avril et reporté en raison de la crise du Coronavirus Covid-19. (MM. SIX, LORIAUX, MELIN et Mme PETI MPANGI)**

MM. SIX, LORIAUX, MELLIN et Mme PETI MPANGI proposent la motion suivante :

Motion visant à interdire le déploiement de la 5G en Région bruxelloise en-dehors de tout débat public

Vu l'article 23 de la Constitution consacrant le droit à la protection de la santé et le droit à la protection d'un environnement sain ;

Vu le principe de précaution consacré, notamment, par le traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et par la déclaration de Rio ;

Vu l'avis de l'Agence Européenne de l'Environnement (AEE) publié le 17/09/2007 qui alerte sur « *les risques liés à l'exposition aux rayonnements provenant des appareils du quotidien* » même si le niveau d'exposition est bien inférieur aux valeurs limites de l'ICNIRP (International commission non-ionizing radiation protection), concluant qu' « *il y a de nombreux exemples par le passé de la non application du principe de précaution qui ont eu pour résultats des dommages graves et parfois irréversibles pour la santé et l'environnement* » et que « *des expositions nocives peuvent se répandre largement avant qu'il n'y ait d'explications scientifiques des mécanismes biologiques* » ;

Vu la résolution du Parlement Européen du 02/04/2009 sur les « *Préoccupations de santé associées aux champs électromagnétiques* » ;

Vu le rapport du 31/05/2011 réalisé par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé, classant les radiofréquences comme potentiellement cancérigènes pour les humains ;

Vu la résolution 1815 de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, adoptée le 27/05/2011, recommandant aux Etats membres l'application du principe « ALARA » (*as low as reasonably achievable*), c'est-à-dire du niveau le plus bas qu'il soit raisonnablement possible d'atteindre, prenant en compte non seulement les effets dits thermiques mais aussi les effets athermiques ou biologiques des émissions ou rayonnements électromagnétiques ;

Vu que d'après cette même résolution, le principe de précaution devrait s'appliquer lorsque l'évaluation scientifique ne permet pas de déterminer le risque avec suffisamment de certitude, compte tenu notamment de l'exposition croissante des groupes les plus vulnérables, comme les jeunes et les enfants ;

Vu l'ordonnance du 01/03/2007 relative à la protection de l'environnement contre les éventuels effets nocifs et nuisances provoqués par les radiations non ionisantes, telle que modifiée par l'ordonnance du 03/04/2014, qui prévoit que « *Dans toutes les zones accessibles au public, la densité de puissance du rayonnement des radiations non*

ionisantes ne peut dépasser, à aucun moment, la norme de 0,096 W/m² (soit, à titre indicatif, 6 V/m) pour une fréquence de référence de 900 MHz » ;

Vu la motion adoptée par le Conseil communal de Woluwe-Saint-Lambert du 24/02/2014 soutenant le respect de la norme fixée par l'ordonnance du 01/03/2007 relative à la protection de l'environnement contre les éventuels effets nocifs et nuisances provoqués par les radiations non ionisantes ;

Considérant que la proposition d'ordonnance adoptée le 03/04/2014 par le Parlement de la Région bruxelloise justifie l'adaptation de la norme d'exposition à 0,096 W/m² (soit 6 V/m eq. 900MHz) au lieu de 0,024 W/m² (soit 3 V/m eq. 900MHz) par le fait qu'il s'agit d'un assouplissement peu sensible de la norme qui permet d'assurer un nouvel équilibre entre les développements technologiques récents et le maintien d'une protection efficace contre les éventuels effets nocifs des radiations non ionisantes ;

Considérant toutefois que l'Institut belge des services postaux et des télécommunications (IBPT) peut, sur demande d'un opérateur, proposer d'octroyer des droits provisoires d'utilisation pour une partie du spectre des radiofréquences pour laquelle aucune procédure d'attribution n'est prévue, tel que le prévoit l'article 22 de la loi du 13/06/2005 relative aux télécommunications ;

Considérant que dans le cadre du déploiement européen de la technologie 5G et étant donné qu'aucun accord pour la mise aux enchères des bandes de fréquences radioélectriques autour de 700 MHz et de 3600 MHz n'a pu être conclu au niveau du gouvernement fédéral, l'IBPT use de ce droit pour permettre l'utilisation provisoire de la bande de fréquences 3600-3800 MHz ;

Considérant que la communication du Conseil de l'IBPT du 28/01/2020 concernant l'octroi de droits d'utilisation provisoires pour l'établissement et l'exploitation d'une installation émettrice dans la bande 3600-3800 MHz n'est pas disponible sur le site internet de l'IBPT et ne permet dès lors pas de vérifier les motifs de cette décision, notamment le contenu de la demande de l'opérateur ayant conduit l'IBPT à recourir à ce système ;

Considérant que la consultation publique organisée par l'IBPT dans le cadre de cette procédure d'octroi des droits provisoires n'a pas été organisée conformément aux conditions fixées par l'article 14 de la loi du 17/01/2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges à laquelle la loi du 13/06/2005 fait référence pour l'organisation de ce type de consultation ;

Considérant dès lors que cette consultation a été organisée sans aucune forme de publicité ne permettant pas de tenir compte du point de vue des utilisateurs finals, des consommateurs (y compris notamment, des consommateurs handicapés), tel que l'exige la loi du 13/06/2005 ;

Considérant également la décision d'un opérateur de télécommunication de déployer, depuis le 01/04/2020, une version « allégée » de la technologie 5G dans 30 communes belges, assurant qu'il respecterait les normes d'émission en vigueur au sein des régions du pays concernées ;

Considérant qu'en agissant de la sorte, et bien qu'ayant désactivé temporairement la 5G

dans certaines communes concernées, l'opérateur a contourné le débat public relatif au déploiement de cette technologie nouvelle ;

Considérant que, bien que les communes ne soient pas compétentes ni pour autoriser le déploiement de la 5G sur leur territoire ni pour délivrer les autorisations préalables à l'exploitation d'antennes émettrices de téléphonie mobile, le déploiement de cette technologie suscite auprès de leurs habitants de nombreuses questions notamment sur le plan de la santé publique et sur le plan environnemental ;

Considérant que la déclaration de politique générale commune au Gouvernement de la Région bruxelloise et au Collège réuni de la Commission communautaire commune, prévoit que les nouveaux déploiements technologiques en matière de transmission des données (5G et autres) se feront dans le respect du principe de précaution et après évaluation sur le plan environnemental, de la santé publique, de l'efficacité économique, de la sécurité des données et de respect de la vie privée ;

Considérant les nombreux appels récents du monde scientifique international invitant des instances comme l'ONU et l'Union européenne à protéger les humains des effets potentiels des champs et rayonnements électromagnétiques et des technologies sans fil comme la 5G;

Considérant la position du Collège des bourgmestre et échevins de Woluwe-Saint-Lambert, qui s'est opposé publiquement au déploiement, en dehors de tout cadre légal, de la 5G sur le territoire de Woluwe-Saint-Lambert ;

Considérant, comme le rappelle le Collège, que le déploiement de la 5G ne peut être autorisé sans un débat préalable au sein des Parlements compétents en la matière afin d'y entendre les différents experts, en particulier ceux du monde scientifique et médical, mais aussi de pouvoir faire écho aux nombreuses interrogations et craintes que se posent certains citoyens ;

Le Conseil communal de Woluwe-Saint-Lambert DEMANDE :

au Gouvernement fédéral

- de faire preuve de la plus grande transparence dans le traitement de ce dossier en annulant la procédure lancée par l'IBPT en vue d'octroyer des droits d'utilisation provisoires de la bande de fréquences 3600-3800 MHz destinées à la 5G et en refusant d'octroyer aux opérateurs, à titre temporaire ou définitif, des bandes de fréquences radioélectriques pour l'exploitation de la 5G en l'absence de toute garantie scientifique sur l'absence de risque sanitaire ;

au Gouvernement de la Région bruxelloise :

- d'organiser une concertation citoyenne quant à l'éventuel déploiement de la 5G afin de permettre à toutes les parties concernées d'en déterminer les risques et/ou avantages qui en résulteraient en accordant une priorité à l'intérêt public et non aux intérêts exclusivement économiques ;
- de privilégier le retrait des technologies anciennes (GSM, GPRS, 2G) à l'augmentation des normes d'émission en vigueur (6V/m) ;
- d'adopter un cadre légal renforcé qui fixera les obligations d'information (cadastre, affichage des permis ,...), ainsi que les lignes de conduite (transparence dans la planification des antennes, participation accrue à la démocratie participative

locale, création d'un fonds sanitaire, réalisation d'études d'impacts...) que les opérateurs, le gouvernement et les communes s'engageront à respecter ;

- de faire réaliser à l'échelle bruxelloise une étude sanitaire menée de manière indépendante sur l'électro-hypersensibilité, notamment auprès des personnes exposées aux champs électromagnétiques des antennes de téléphonie mobile situées à proximité immédiate de leur habitation ;
- de mener, en collaboration avec les communes, des campagnes d'information concernant les mesures de contrôle du respect des normes d'émission à domicile qui peuvent être effectuées sur demande par Bruxelles Environnement ;
- d'exiger que Bruxelles Environnement publie sur son site internet les dépassements de la norme autorisée (globale et par opérateur), constatés lors des contrôles effectués par ses services, à leur initiative mais également sur demande des habitants ou des communes (en indiquant la date et le lieu de ces contrôles ainsi que les écarts constatés par rapport aux valeurs d'exposition simulées qui alimentent le cadastre de Bruxelles Environnement) ;
- de favoriser dans les lieux sensibles, comme notamment les crèches et les écoles, les réseaux câblés en lieu et place des réseaux et appareils sans fil ;
- de mener des campagnes de sensibilisation concernant les dangers potentiels ou les nuisances liés à l'utilisation d'appareils à ondes électromagnétiques, auprès des personnes qui dans l'exercice de leur profession sont régulièrement en contact avec des personnes plus vulnérables, comme les femmes enceintes ou les jeunes enfants ;
- de mener des campagnes de sensibilisation et d'information à destination des employeurs en vue de la protection de leur personnel et de compléter celles-ci par la création d'un cadre légal visant notamment à autoriser l'aménagement sur le lieu de travail de zones sans aucune radiation (zones blanches) pour les collaborateurs, qui, sur la base d'un avis de la médecine du travail, en feraient la demande ;

au Collège des bourgmestre et échevins :

- de contester, par l'exercice de toutes voies de recours, l'implantation d'antennes émettrices de téléphonie mobile destinées à la 5G qui serait exploitées sans qu'il n'y ait eu préalablement l'évaluation des éventuels risques sanitaires résultant de cette technologie ;
- d'organiser un débat citoyen sur la 5G et ses multiples enjeux (sanitaires, environnementaux, énergétiques, sécuritaires, sociétaux, ...) afin de permettre aux habitants de s'informer et d'exprimer leur point de vue par rapport au déploiement éventuel de cette nouvelle technologie ;
- de poursuivre, en collaboration avec les instances régionales, les campagnes de sensibilisation à destination des habitants mais aussi du personnel des écoles et des crèches communales afin de les informer des dangers potentiels ou des nuisances liés à l'utilisation d'appareils à ondes électromagnétiques, dans le but de leur permettre de réduire les risques, en particulier vis-à-vis des personnes les plus vulnérables, notamment les enfants fréquentant les établissements scolaires et les crèches ;
- de favoriser dans les lieux sensibles, comme notamment les crèches et les écoles, les réseaux câblés en lieu et place des réseaux et appareils sans fil ;
- de transmettre la présente motion au Gouvernement fédéral, au Gouvernement de la Région bruxelloise, au président du Parlement de la Région bruxelloise, aux

autorités communales des 18 autres communes de la Région bruxelloise ainsi qu'à Brulocalis.

Motie om de ontplooiing van 5G in het Brussels Gewest buiten het publieke debat om te verbieden - Punt ingediend voor de Raad van april en uitgesteld omwille van de coronacrisis Covid-19. (De heren SIX, LORIAUX, MELIN en mw. PETI MPANGI)

De heren SIX, LORIAUX, MELIN en mw. PETI MPANGI stellen de volgende motie voor:

Motie om de ontplooiing van 5G in het Brussels Gewest buiten elk openbaar debat om te verbieden

Gelet op artikel 23 van de Grondwet, waarin het recht op bescherming van de gezondheid en het recht op bescherming van een gezond milieu zijn vastgelegd;

Gelet op het voorzorgsbeginsel dat onder meer is vastgelegd in het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie en in de Verklaring van Rio;

Gelet op het 17/09/2007 gepubliceerde advies van het Europees Milieuagentschap (EMA), waarin wordt gewaarschuwd voor "*de risico's van blootstelling aan straling van alledaagse apparaten*", ook al ligt het blootstellingsniveau ver onder de grenswaarden van de ICNIRP (International commission non-ionizing radiation protection), dat concludeert dat "*er in het verleden veel voorbeelden zijn van het niet toepassen van het voorzorgsbeginsel die hebben geleid tot ernstige en soms onomkeerbare schade aan de gezondheid en het milieu*" en dat "*schadelijke blootstellingen zich op grote schaal kunnen verspreiden voordat er een wetenschappelijke verklaring is voor biologische mechanismen*";

Gelet op de resolutie van het Europees Parlement van 02/04/2009 over "*Gezondheidsrisico's in verband met elektromagnetische velden*";

Gelet op het verslag van 31/05/2011 van het Internationaal Agentschap voor Kankeronderzoek (CIRC), onder auspiciën van de Wereldgezondheidsorganisatie, waarin de radiofrequenties als potentieel kankerverwekkend voor de mens worden geclassificeerd;

Gelet op de Resolutie 1815 van de Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa, aangenomen op 27/05/2011, waarin wordt aanbevolen dat de lidstaten het beginsel van "ALARA" (*zo laag als redelijkerwijs mogelijk is*), d.w.z. het laagst haalbare niveau, toepassen, waarbij niet alleen rekening wordt gehouden met de zogenaamde thermische effecten, maar ook met de athermische of biologische effecten van elektromagnetische emissies of straling;

Aangezien volgens dezelfde resolutie het voorzorgsbeginsel van toepassing moet zijn wanneer de wetenschappelijke beoordeling niet voldoende zekerheid biedt over de vaststelling van het risico, waarbij met name rekening moet worden gehouden met de toenemende blootstelling van de meest kwetsbare groepen, zoals jongeren en kinderen ;

Gelet op de verordening van 01/03/2007 betreffende de bescherming van het milieu tegen de mogelijke schadelijke gevolgen en hinder van niet-ioniserende straling, zoals gewijzigd bij de verordening van 03/04/2014, die bepaalt: "*In alle zones die toegankelijk zijn voor het*

publiek mag de vermogensdichtheid van niet-ioniserende straling op geen enkel moment de norm van 0,096 W/m² (d.w.z. 6 V/m) voor een referentiefrequentie van 900 MHz overschrijden";

Gelet op de motie van de gemeenteraad van Sint-Lambrechts-Woluwe van 24/02/2014 die de naleving van de norm van de verordening van 01/03/2007 betreffende de bescherming van het milieu tegen de mogelijke schadelijke gevolgen en hinder van niet-ioniserende straling ondersteunt;

Overwegende dat het voorstel voor een verordening dat op 03/04/2014 door het Parlement van het Brussels Gewest werd goedgekeurd, de aanpassing van de blootstellingsnorm aan 0,096 W/m² (d.w.z. 6 V/m eq. 900MHz) in plaats van 0,024 W/m² (d.w.z. 3 V/m eq.) rechtvaardigt. 900MHz) door het feit dat dit een beperkte versoepeling van de norm is die het mogelijk maakt een nieuw evenwicht te waarborgen tussen de recente technologische ontwikkelingen en het behoud van een doeltreffende bescherming tegen de mogelijke schadelijke gevolgen van niet-ioniserende straling;

Overwegende dat het Belgisch Instituut voor Postdiensten en Telecommunicatie (BIPT) evenwel op verzoek van een operator kan voorstellen om tijdelijke gebruiksrechten toe te kennen voor een deel van het radiofrequentiespectrum waarvoor geen toewijzingsprocedure is voorzien, zoals bepaald in artikel 22 van de wet van 13/06/2005 betreffende de telecommunicatie;

Overwegende dat in het kader van de Europese ontplooiing van de 5G-technologie en gezien het feit dat er op het niveau van de federale regering geen akkoord kon worden gesloten over de veiling van de radiofrequentiebanden rond 700 MHz en 3600 MHz, maakt het BIPT gebruik van dit recht om het voorlopige gebruik van de frequentieband 3600-3800 MHz toe te staan;

Overwegende dat de mededeling van de Raad van het BIPT van 28/01/2020 betreffende de toekenning van voorlopige gebruiksrechten voor de oprichting en de exploitatie van een zendinstallatie in de 3600-3800 MHz-band niet beschikbaar is op de website van het BIPT en het dus niet mogelijk maakt de redenen voor dit besluit te verifiëren, in het bijzonder de inhoud van de aanvraag van de exploitant die het BIPT ertoe heeft gebracht gebruik te maken van dit systeem;

Overwegende dat de openbare raadpleging die het BIPT in het kader van deze procedure voor de toekenning van voorlopige rechten heeft georganiseerd, niet is georganiseerd overeenkomstig de voorwaarden van artikel 14 van de wet van 17/01/2003 betreffende het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector waarnaar de wet van 13/06/2005 verwijst voor de organisatie van dit type van raadpleging;

Overwegende dat deze raadpleging dus werd georganiseerd zonder enige vorm van openbaarheid die het niet mogelijk maakt rekening te houden met het standpunt van de eindgebruikers, de consumenten (met inbegrip van met name mindervalide consumenten), zoals de wet van 13/06/2005 voorschrijft;

Ook rekening houdend met de beslissing van een telecomoperator om sinds 01/04/2020 een "lichtere" versie van de 5G-technologie in 30 Belgische gemeenten te ontplooiën, zodat deze voldoet aan de emissienormen die van kracht zijn in de betrokken gewesten van het land;

Aangezien de exploitant door dit te doen, en ondanks het feit dat hij 5G in sommige van de betrokken gemeenten tijdelijk heeft gedeactiveerd, het publieke debat over de inzet van deze nieuwe technologie heeft omzeild;

Hoewel de gemeenten niet bevoegd zijn om toestemming te verlenen voor de ontplooiing van 5G op hun grondgebied of om voorafgaande vergunningen af te geven voor de werking van antennes voor mobiele telefonie, roept de inzet van deze technologie veel vragen op bij hun inwoners, met name op het gebied van de volksgezondheid en het milieu;

Overwegende dat de algemene beleidsverklaring van de regering van het Brussels Gewest en het Gemeenschappelijk College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie bepaalt dat nieuwe technologische toepassingen op het gebied van gegevensoverdracht (5G en andere) zullen worden uitgevoerd in overeenstemming met het voorzorgsbeginsel en na evaluatie vanuit het oogpunt van het milieu, de volksgezondheid, de economische efficiëntie, de gegevensbeveiliging en de privacy;

Gezien de vele recente oproepen van de internationale wetenschappelijke wereld aan instanties als de Verenigde Naties en de Europese Unie om de mens te beschermen tegen de mogelijke gevolgen van elektromagnetische velden en straling en draadloze technologieën zoals 5G;

Gezien het standpunt van het College van burgemeester en schepenen van Sint-Lambrechts-Woluwe, dat zich publiekelijk heeft verzet tegen de ontplooiing van 5G op het grondgebied van Sint-Lambrechts-Woluwe, buiten elk wettelijk kader;

Overwegende dat, zoals het College ons eraan herinnert, de ontplooiing van 5G niet kan worden toegestaan zonder een voorafgaand debat binnen de ter zake bevoegde parlementen om de verschillende deskundigen, met name die uit de wetenschappelijke en medische wereld, te horen, maar ook om de vele vragen en angsten van sommige burgers te kunnen weergeven ;

De gemeenteraad van Sint-Lambrechts-Woluwe VERZOEKT

- de federale regering om

- de grootst mogelijke transparantie bij de behandeling van dit dossier aan de dag te leggen door de door het BIPT ingeleide procedure voor de toekenning van tijdelijke gebruiksrechten voor de frequentieband 3600-3800 MHz bestemd voor 5G te annuleren en door de operatoren te verbieden om op tijdelijke of permanente basis radiofrequentiebanden voor de werking van 5G toe te kennen bij gebrek aan enige wetenschappelijke garantie over de afwezigheid van gezondheidsrisico's;

- de regering van het Brussels Gewest:

- een burgerraadpleging te organiseren over de mogelijke ontplooiing van 5G om alle betrokken partijen in staat te stellen de risico's en/of voordelen te bepalen die daaruit zouden voortvloeien, waarbij voorrang wordt gegeven aan het algemeen belang en niet uitsluitend aan de economische belangen;
- voorrang te geven aan de terugtrekking van oude technologieën (GSM, GPRS,

2G) boven de verhoging van de geldende emissienormen (6V/m);

- een versterkt wettelijk kader aan te nemen waarin de informatieverplichtingen (kadastrer, plaatsing van vergunningen, enz.) worden vastgelegd, evenals richtlijnen (transparantie in de planning van de antennes, grotere deelname aan de lokale participatiedemocratie, oprichting van een gezondheidsfonds, uitvoering van impactstudies, die de exploitanten, de overheid en de gemeenten moeten respecteren);
- een onafhankelijk gezondheidsonderzoek in heel Brussel te laten uitvoeren naar de elektro-hypergevoeligheid, in het bijzonder bij mensen die worden blootgesteld aan elektromagnetische velden van gsm-antennes in de onmiddellijke omgeving van hun woning;
- in samenwerking met de gemeenten informatiecampagnes te voeren over maatregelen om de naleving van de emissienormen in eigen land te controleren, die op verzoek van Leefmilieu Brussel kunnen worden uitgevoerd;
- om van Leefmilieu Brussel te eisen dat het op zijn internetsite de overschrijdingen van de toegestane norm (globaal en per exploitant) publiceert, die worden vastgesteld tijdens de controles die door zijn diensten worden uitgevoerd, op hun initiatief maar ook op verzoek van inwoners of gemeenten (met vermelding van de datum en plaats van deze controles en de geconstateerde afwijkingen ten opzichte van de gesimuleerde blootstellingswaarden die in het kadastrer van Leefmilieu Brussel worden ingevoerd);
- om op gevoelige plaatsen, zoals kinderdagverblijven en scholen, kabelnetwerken te promoten in plaats van draadloze netwerken en apparaten;
- bewustmakingscampagnes te voeren over de mogelijke gevaren of overlast in verband met het gebruik van elektromagnetische golven, gericht op mensen die in de uitoefening van hun beroep regelmatig in contact komen met meer kwetsbare personen, zoals zwangere vrouwen of jonge kinderen;
- bewustmakings- en informatiecampagnes te voeren voor werkgevers met het oog op de bescherming van hun personeel en deze campagnes aan te vullen met een wettelijk kader dat met name gericht is op het toestaan van de instelling van stralingsvrije zones (witte zones) een advies van de arbeidsgeneesheer, daarom vragen;

VRAAGT aan het College van burgemeester en schepenen:

- de installatie van voor 5G bedoelde antennes voor mobiele telefonie die zonder voorafgaande beoordeling van de mogelijke gezondheidsrisico's als gevolg van deze technologie zouden worden gebruikt, met alle mogelijke middelen aan te vechten;
- de organisatie van een burgerdebat over 5G en de verschillende aspecten ervan (gezondheid, milieu, energie, veiligheid, maatschappij, ...) om de inwoners in staat te stellen zich te informeren en hun standpunt kenbaar te maken over de mogelijke ontplooiing van deze nieuwe technologie;
- in samenwerking met de gewestelijke autoriteiten bewustmakingscampagnes te blijven voeren voor de inwoners, maar ook voor het personeel van scholen en plaatselijke kinderdagverblijven, om hen te informeren over de mogelijke gevaren of overlast in verband met het gebruik van elektromagnetische golven, teneinde hen in staat te stellen de risico's te beperken, met name voor de meest kwetsbare personen, in het bijzonder voor kinderen die naar scholen en kinderdagverblijven gaan;

- het gebruik van bekabelde netwerken in plaats van draadloze netwerken en apparaten in gevoelige gebieden, zoals crèches en scholen, aan te moedigen;
- deze motie door te sturen naar de federale regering, de regering van het Brussels Gewest, de voorzitter van het Parlement van het Brussels Gewest, de gemeentelijke overheden van de 18 andere gemeenten van het Brussels Gewest en Brulocalis;

30.06.2020/A/0007 **Amendements proposés par le groupe Ecolo relative à la motion visant à interdire la 5G en Région bruxelloise en dehors de tout débat public. (M. VAN der AUWERA)**

M. VAN der AUWERA du groupe Ecolo propose les amendements suivants à la motion visant à interdire le déploiement de la 5G en Région bruxelloise en dehors de tout débat public.

Après un débat, il est décidé que les amendements 1), 2) seront insérés dans la motion définitive amendée.

Amendements Ecolo :

1. Considérant que sur le plan technique l'augmentation considérable du débit de transmission exigera de densifier les réseaux d'antennes d'un facteur supérieur à 3 dans la bande 3, 4 à 3,8Hz et que très rapidement cette technologie conduira à utiliser des fréquences millimétriques supérieures à 24,25 Hz, c'est-à-dire des émissions EM de plus forte énergie dont les risques potentiels sont encore plus mal connus mais potentiellement supérieurs que pour les technologies déployées actuellement.
2. Considérant que l'impact du déploiement de ces technologies n'est pas limité aux effets potentiellement nocifs sur la santé mais entraînera également dans les cinq ans une consommation supplémentaire d'électricité estimée à 2 % de la consommation annuelle des pays développés rien que pour les opérateurs mobiles. Cette surconsommation va à l'encontre de la lutte contre le réchauffement climatique et est irresponsable à l'heure où nos modes de vie doivent évoluer vers plus de frugalité.
3. Considérant les déclarations du Ministre de la Région de Bruxelles-Capitale en charge de l'environnement en commission de l'Environnement et de l'Energie du 17/06/2020, Alain Maron, à travers lesquelles celui-ci indique être *"en faveur d'un débat public sur la norme environnementale et d'autres aspects environnementaux, sur la taxation et sur le volet urbanistique"*.
4. Considérant les déclarations inquiétantes du Ministre de la Région de Bruxelles-Capitale, en charge de la transition numérique, Bernard Clerfayt, à l'occasion d'une rencontre organisée par AGORIA, le 23/01/2020, à travers lesquelles celui-ci s'est dit *"résolument favorable à la 5G"* et a considéré que *"certains poussent le principe de précaution à l'extrême"*; considérant que ces déclarations démontrent qu'il existe un risque que certains mandataires publics négligent les aspects relatifs à la santé et à l'environnement au profit des développements économiques.

DEMANDE de s'opposer absolument à toute augmentation des normes d'émission en vigueur (6V/m).

**Amendementen voorgesteld door de Ecolo-groep in verband met de motie om de ontplooiing van 5G in het Brussels Gewest buiten het publieke debat te verbieden.
(Dhr. VAN der AUWERA)**

Dhr. VAN der AUWERA van de Ecolo-groep stelt de volgende amendementen voor op het motie om de inzet van 5G in het Brussels Gewest buiten elk openbaar debat om te verbieden;

Na het debat is besloten dat de amendementen 1) en 2) in de definitieve geamendeerde motie zullen worden opgenomen.

Amendementen Ecolo:

1. Aangezien de aanzienlijke toename van de transmissiesnelheid uit technisch oogpunt een verdichting van de antenne-arrays met een factor 3 in de 3,4 tot 3,8 Hz-band vereist en deze technologie zeer snel zal leiden tot het gebruik van milimeterfrequenties van meer dan 24,25 Hz, d.w.z. hogere energie-EM-emissies, waarvan de potentiële risico's nog minder bekend zijn, maar potentieel groter zijn dan bij de momenteel toegepaste technologieën;
2. Overwegende dat het effect van de invoering van deze technologieën niet beperkt blijft tot de potentieel schadelijke gevolgen voor de gezondheid, maar binnen vijf jaar ook zal leiden tot een extra elektriciteitsverbruik dat alleen al voor de mobiele exploitanten wordt geschat op 2 % van het jaarlijkse verbruik van de ontwikkelde landen. Deze overconsumptie staat haaks op de strijd tegen de opwarming van de aarde en is onverantwoordelijk in een tijd waarin onze levensstijl moet evolueren naar een grotere soberheid;
3. Gelet op de verklaringen die de minister van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest die bevoegd is voor het milieu in de Commissie milieubeheer en energie op 17/06/2020 heeft afgelegd, verklaarde Alain Maron dat hij *"voorstander is van een openbaar debat over milieunormen en andere milieuaspecten, over belastingen en over het aspect van de stadsplanning"*;
4. Gezien de verontrustende verklaringen van Bernard Clerfayt, minister van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, verantwoordelijk voor de digitale transitie, tijdens een door AGORIA georganiseerde vergadering op 23 januari 2020, waarin hij verklaarde dat hij *"resoluut voorstander is van 5G"* en van mening was dat *"sommige mensen het voorzorgsbeginsel tot het uiterste drijven"*; overwegende dat uit deze verklaringen blijkt dat het risico bestaat dat sommige vertegenwoordigers van de overheid de gezondheids- en milieuaspecten veronachtzamen ten gunste van de economische ontwikkeling;

VERZOEKT absoluut tegen elke verhoging van de geldende emissienormen (6V/m).

30.06.2020/A/0008 **Motion amendée définitive visant à interdire le déploiement de la 5G en Région bruxelloise en dehors de tout débat public.**

La motion amendée définitive reprise ci-dessous a été adoptée par 30 voix pour et 4 abstentions (M. DE SMUL, Mme PANS, MM. DETRY et DESWERT) :

**Motion amendée définitive visant à interdire le déploiement de la 5G en Région
bruxelloise en-dehors de tout débat public**

Vu l'article 23 de la Constitution consacrant le droit à la protection de la santé et le droit à la protection d'un environnement sain ;

Vu le principe de précaution consacré, notamment, par le traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et par la déclaration de Rio ;

Vu l'avis de l'Agence Européenne de l'Environnement (AEE) publié le 17/09/2007 qui alerte sur « *les risques liés à l'exposition aux rayonnements provenant des appareils du quotidien* » même si le niveau d'exposition est bien inférieur aux valeurs limites de l'ICNIRP (International commission non-ionizing radiation protection), concluant qu'« *il y a de nombreux exemples par le passé de la non application du principe de précaution qui ont eu pour résultats des dommages graves et parfois irréversibles pour la santé et l'environnement* » et que « *des expositions nocives peuvent se répandre largement avant qu'il n'y ait d'explications scientifiques des mécanismes biologiques* » ;

Vu la résolution du Parlement Européen du 02/04/2009 sur les « *Préoccupations de santé associées aux champs électromagnétiques* » ;

Vu le rapport du 31/05/2011 réalisé par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé, classant les radiofréquences comme potentiellement cancérogènes pour les humains ;

Vu la résolution 1815 de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, adoptée le 27/05/2011, recommandant aux Etats membres l'application du principe « ALARA » (*as low as reasonably achievable*), c'est-à-dire du niveau le plus bas qu'il soit raisonnablement possible d'atteindre, prenant en compte non seulement les effets dits thermiques mais aussi les effets athermiques ou biologiques des émissions ou rayonnements électromagnétiques ;

Considérant que d'après cette même résolution, le principe de précaution devrait s'appliquer lorsque l'évaluation scientifique ne permet pas de déterminer le risque avec suffisamment de certitude, compte tenu notamment de l'exposition croissante des groupes les plus vulnérables, comme les jeunes et les enfants ;

Vu l'ordonnance du 01/03/2007 relative à la protection de l'environnement contre les éventuels effets nocifs et nuisances provoqués par les radiations non ionisantes, telle que modifiée par l'ordonnance du 03/04/2014, qui prévoit que « *Dans toutes les zones accessibles au public, la densité de puissance du rayonnement des radiations non ionisantes ne peut dépasser, à aucun moment, la norme de 0,096 W/m² (soit, à titre indicatif, 6 V/m) pour une fréquence de référence de 900 MHz* » ;

Vu la motion adoptée par le Conseil communal de Woluwe-Saint-Lambert du 24/02/2014 soutenant le respect de la norme fixée par l'ordonnance du 01/03/2007 relative à la protection de l'environnement contre les éventuels effets nocifs et nuisances provoqués par les radiations non ionisantes ;

Considérant que la proposition d'ordonnance adoptée le 03/04/2014 par le Parlement de la Région bruxelloise justifie l'adaptation de la norme d'exposition à 0,096 W/m² (soit 6 V/m

eq. 900MHz) au lieu de 0,024 W/m² (soit 3 V/m eq. 900MHz) par le fait qu'il s'agit d'un assouplissement peu sensible de la norme qui permet d'assurer un nouvel équilibre entre les développements technologiques récents et le maintien d'une protection efficace contre les éventuels effets nocifs des radiations non ionisantes ;

Considérant toutefois que l'Institut belge des services postaux et des télécommunications (IBPT) peut, sur demande d'un opérateur, proposer d'octroyer des droits provisoires d'utilisation pour une partie du spectre des radiofréquences pour laquelle aucune procédure d'attribution n'est prévue, tel que le prévoit l'article 22 de la loi du 13/06/2005 relative aux télécommunications ;

Considérant que dans le cadre du déploiement européen de la technologie 5G et étant donné qu'aucun accord pour la mise aux enchères des bandes de fréquences radioélectriques autour de 700 MHz et de 3600 MHz n'a pu être conclu au niveau du gouvernement fédéral, l'IBPT use de ce droit pour permettre l'utilisation provisoire de la bande de fréquences 3600-3800 MHz ;

Considérant que sur le plan technique l'augmentation considérable du débit de transmission exigera de densifier les réseaux d'antennes d'un facteur supérieur à 3 dans la bande 3,4 à 3,8GHz et que très rapidement cette technologie conduira à utiliser des fréquences millimétriques supérieures à 24,25 GHz, c'est-à-dire des émissions EM de plus forte énergie dont les risques potentiels sont encore plus mal connus mais potentiellement supérieurs que pour les technologies déployées actuellement ;

Considérant que la communication du Conseil de l'IBPT du 28/01/2020 concernant l'octroi de droits d'utilisation provisoires pour l'établissement et l'exploitation d'une installation émettrice dans la bande 3600-3800 MHz n'est pas disponible sur le site internet de l'IBPT et ne permet dès lors pas de vérifier les motifs de cette décision, notamment le contenu de la demande de l'opérateur ayant conduit l'IBPT à recourir à ce système ;

Considérant que la consultation publique organisée par l'IBPT dans le cadre de cette procédure d'octroi des droits provisoires n'a pas été organisée conformément aux conditions fixées par l'article 14 de la loi du 17/01/2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges à laquelle la loi du 13/06/2005 fait référence pour l'organisation de ce type de consultation ;

Considérant dès lors que cette consultation a été organisée sans aucune forme de publicité ne permettant pas de tenir compte du point de vue des utilisateurs finals, des consommateurs (y compris notamment, des consommateurs handicapés), tel que l'exige la loi du 13/06/2005 ;

Considérant également la décision d'un opérateur de télécommunication de déployer, depuis le 01/04/2020, une version « allégée » de la technologie 5G dans 30 communes belges, assurant qu'il respecterait les normes d'émission en vigueur au sein des régions du pays concernées ;

Considérant qu'en agissant de la sorte, et bien qu'ayant désactivé temporairement la 5G dans certaines communes concernées, l'opérateur a contourné le débat public relatif au déploiement de cette technologie nouvelle ;

Considérant que, bien que les communes ne soient pas compétentes ni pour autoriser le déploiement de la 5G sur leur territoire ni pour délivrer les autorisations préalables à l'exploitation d'antennes émettrices de téléphonie mobile, le déploiement de cette technologie suscite auprès de leurs habitants de nombreuses questions notamment sur le plan de la santé publique et sur le plan environnemental ;

Considérant que l'impact du déploiement de ces technologies n'est pas limité aux effets potentiellement nocifs sur la santé mais entraînera également dans les cinq ans une consommation supplémentaire d'électricité estimée à 2 % de la consommation annuelle des pays développés rien que pour les opérateurs mobiles. Cette surconsommation va à l'encontre de la lutte contre le réchauffement climatique et est irresponsable à l'heure où nos modes de vie doivent évoluer vers plus de frugalité ;

Considérant que la déclaration de politique générale commune au Gouvernement de la Région bruxelloise et au Collège réuni de la Commission communautaire commune, prévoit que les nouveaux déploiements technologiques en matière de transmission des données (5G et autres) se feront dans le respect du principe de précaution et après évaluation sur le plan environnemental, de la santé publique, de l'efficacité économique, de la sécurité des données et de respect de la vie privée ;

Considérant les nombreux appels récents du monde scientifique international invitant des instances comme l'ONU et l'Union européenne à protéger les humains des effets potentiels des champs et rayonnements électromagnétiques et des technologies sans fil comme la 5G;

Considérant la position du Collège des bourgmestre et échevins de Woluwe-Saint-Lambert, qui s'est opposé publiquement au déploiement, en dehors de tout cadre légal, de la 5G sur le territoire de Woluwe-Saint-Lambert ;

Considérant, comme le rappelle le Collège des bourgmestre et échevins, que le déploiement de la 5G ne peut être autorisé sans un débat préalable au sein des Parlements compétents en la matière afin d'y entendre les différents experts, en particulier ceux du monde scientifique et médical, mais aussi de pouvoir faire écho aux nombreuses interrogations et craintes que se posent certains citoyens ;

Le Conseil communal de Woluwe-Saint-Lambert demande :

au Gouvernement fédéral

- de faire preuve de la plus grande transparence dans le traitement de ce dossier en annulant la procédure lancée par l'IBPT en vue d'octroyer des droits d'utilisation provisoires de la bande de fréquences 3600-3800 MHz destinées à la 5G et en refusant d'octroyer aux opérateurs, à titre temporaire ou définitif, des bandes de fréquences radioélectriques pour l'exploitation de la 5G en l'absence de toute garantie scientifique sur l'absence de risque sanitaire ;

au Gouvernement de la Région bruxelloise :

- d'organiser une concertation citoyenne quant à l'éventuel déploiement de la 5G afin de permettre à toutes les parties concernées d'en déterminer les risques et/ou avantages qui en résulteraient en accordant une priorité à l'intérêt public et non aux intérêts exclusivement économiques ;
- de privilégier le retrait des technologies anciennes (GSM, GPRS, 2G) à

l'augmentation des normes d'émission en vigueur (6V/m) ;

- d'adopter un cadre légal renforcé qui fixera les obligations d'information (cadastre, affichage des permis ,...), ainsi que les lignes de conduite (transparence dans la planification des antennes, participation accrue à la démocratie participative locale, création d'un fonds sanitaire, réalisation d'études d'impacts...) que les opérateurs, le gouvernement et les communes s'engageront à respecter ;
- de faire réaliser à l'échelle bruxelloise une étude sanitaire menée de manière indépendante sur l'électro-hypersensibilité, notamment auprès des personnes exposées aux champs électromagnétiques des antennes de téléphonie mobile situées à proximité immédiate de leur habitation ;
- de mener, en collaboration avec les communes, des campagnes d'information concernant les mesures de contrôle du respect des normes d'émission à domicile qui peuvent être effectuées sur demande par Bruxelles Environnement ;
- d'exiger que Bruxelles Environnement publie sur son site internet les dépassements de la norme autorisée (globale et par opérateur), constatés lors des contrôles effectués par ses services, à leur initiative mais également sur demande des habitants ou des communes (en indiquant la date et le lieu de ces contrôles ainsi que les écarts constatés par rapport aux valeurs d'exposition simulées qui alimentent le cadastre de Bruxelles Environnement) ;
- de favoriser dans les lieux sensibles, comme notamment les crèches et les écoles, les réseaux câblés en lieu et place des réseaux et appareils sans fil ;
- de mener des campagnes de sensibilisation concernant les dangers potentiels ou les nuisances liés à l'utilisation d'appareils à ondes électromagnétiques, auprès des personnes qui dans l'exercice de leur profession sont régulièrement en contact avec des personnes plus vulnérables, comme les femmes enceintes ou les jeunes enfants ;
- de mener des campagnes de sensibilisation et d'information à destination des employeurs en vue de la protection de leur personnel et de compléter celles-ci par la création d'un cadre légal visant notamment à autoriser l'aménagement sur le lieu de travail de zones sans aucune radiation (zones blanches) pour les collaborateurs, qui, sur la base d'un avis de la médecine du travail, en feraient la demande ;

au Collège des bourgmestre et échevins :

- de contester, par l'exercice de toutes voies de recours, l'implantation d'antennes émettrices de téléphonie mobile destinées à la 5G qui serait exploitées sans qu'il n'y ait eu préalablement l'évaluation des éventuels risques sanitaires résultant de cette technologie ;
- d'organiser un débat citoyen sur la 5G et ses multiples enjeux (sanitaires, environnementaux, énergétiques, sécuritaires, sociétaux, ...) afin de permettre aux habitants de s'informer et d'exprimer leur point de vue par rapport au déploiement éventuel de cette nouvelle technologie ;
- de poursuivre, en collaboration avec les instances régionales, les campagnes de sensibilisation à destination des habitants mais aussi du personnel des écoles et des crèches communales afin de les informer des dangers potentiels ou des nuisances liés à l'utilisation d'appareils à ondes électromagnétiques, dans le but de leur permettre de réduire les risques, en particulier vis-à-vis des personnes les plus vulnérables, notamment les enfants fréquentant les établissements scolaires et les crèches ;

- de favoriser dans les lieux sensibles, comme notamment les crèches et les écoles, les réseaux câblés en lieu et place des réseaux et appareils sans fil ;
- de transmettre la présente motion au Gouvernement fédéral, au Gouvernement de la Région bruxelloise, au président du Parlement de la Région bruxelloise, aux autorités communales des 18 autres communes de la Région bruxelloise ainsi qu'à Brulocalis ;

34 votants : 30 votes positifs, 4 abstentions.

Abstentions : Georges De Smul, Amélie Pans, Steve Detry, Kurt Deswert.

Definitieve geamendeerde motie om de ontplooiing van 5G in het Brussels Gewest buiten het publieke debat te verbieden.

De definitieve geamendeerde motie, zoals hieronder opgenomen, werd met 30 stemmen voor en 4 onthoudingen (dhr. DE SMUL, mw. PANS, de heren DETRY en DESWERT) goedgekeurd :

Definitieve geamendeerde motie om de ontplooiing van 5G in het Brussels Gewest buiten elk openbaar debat om te verbieden

Gelet op artikel 23 van de Grondwet, waarin het recht op bescherming van de gezondheid en het recht op bescherming van een gezond milieu zijn vastgelegd;

Gezien het voorzorgsbeginsel dat onder meer is vastgelegd in het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie en in de Verklaring van Rio;

Gezien het op 17/09/2007 gepubliceerde advies van het Europees Milieuagentschap (EMA), waarin wordt gewaarschuwd voor "*de risico's van blootstelling aan straling van alledaagse apparaten*", ook al ligt het blootstellingsniveau ver onder de grenswaarden van de ICNIRP (International commission non-ionizing radiation protection), dat concludeert dat "*er in het verleden veel voorbeelden zijn van het niet toepassen van het voorzorgsbeginsel die hebben geleid tot ernstige en soms onomkeerbare schade aan de gezondheid en het milieu*" en dat "*schadelijke blootstellingen zich op grote schaal kunnen verspreiden voordat er een wetenschappelijke verklaring is voor biologische mechanismen*";

Gelet op de resolutie van het Europees Parlement van 02/04/2009 over "*Gezondheidsrisico's in verband met elektromagnetische velden*";

Gelet op het verslag van 31/05/2011 van het Internationaal Agentschap voor Kankeronderzoek (CIRC), onder auspiciën van de Wereldgezondheidsorganisatie, waarin de radiofrequenties als potentieel kankerverwekkend voor de mens worden geclassificeerd;

Gelet op de Resolutie 1815 van de Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa, aangenomen op 27/05/2011, waarin wordt aanbevolen dat de lidstaten het beginsel van "ALARA" (*zo laag als redelijkerwijs mogelijk is*), d.w.z. het laagst haalbare niveau, toepassen, waarbij niet alleen rekening wordt gehouden met de zogenaamde thermische effecten, maar ook met de athermische of biologische effecten van elektromagnetische emissies of straling;

Overwegende dat volgens dezelfde resolutie het voorzorgsbeginsel van toepassing moet zijn wanneer de wetenschappelijke beoordeling niet voldoende zekerheid biedt over de vaststelling van het risico, waarbij met name rekening moet worden gehouden met de toenemende blootstelling van de meest kwetsbare groepen, zoals jongeren en kinderen ;

Gelet op de verordening van 01/03/2007 betreffende de bescherming van het milieu tegen de mogelijke schadelijke gevolgen en hinder van niet-ioniserende straling, zoals gewijzigd bij de verordening van 03/04/2014, die bepaalt: "*In alle zones die toegankelijk zijn voor het publiek mag de vermogensdichtheid van niet-ioniserende straling op geen enkel moment de norm van 0,096 W/m² (d.w.z. 6 V/m) voor een referentiefrequentie van 900 MHz overschrijden*";

Gelet op de motie van de Gemeenteraad van Sint-Lambrechts-Woluwe van 24/02/2014 die de naleving van de norm van de verordening van 01/03/2007 betreffende de bescherming van het milieu tegen de mogelijke schadelijke gevolgen en hinder van niet-ioniserende straling ondersteunt;

Overwegende dat het voorstel voor een verordening dat op 03/04/2014 door het Parlement van het Brussels Gewest werd goedgekeurd, de aanpassing van de blootstellingsnorm aan 0,096 W/m² (d.w.z. 6 V/m eq. 900MHz) in plaats van 0,024 W/m² (d.w.z. 3 V/m eq.) rechtvaardigt. 900MHz) door het feit dat dit een beperkte versoepeling van de norm is die het mogelijk maakt een nieuw evenwicht te waarborgen tussen de recente technologische ontwikkelingen en het behoud van een doeltreffende bescherming tegen de mogelijke schadelijke gevolgen van niet-ioniserende straling;

Overwegende dat het Belgisch Instituut voor Postdiensten en Telecommunicatie (BIPT) evenwel op verzoek van een operator kan voorstellen om tijdelijke gebruiksrechten toe te kennen voor een deel van het radiofrequentiespectrum waarvoor geen toewijzingsprocedure is voorzien, zoals bepaald in artikel 22 van de wet van 13/06/2005 betreffende de telecommunicatie;

Overwegende dat in het kader van de Europese ontplooiing van de 5G-technologie en gezien het feit dat er op het niveau van de federale regering geen akkoord kon worden gesloten over de veiling van de radiofrequentiebanden rond 700 MHz en 3600 MHz, maakt het BIPT gebruik van dit recht om het voorlopige gebruik van de frequentieband 3600-3800 MHz toe te staan;

Overwegende dat de aanzienlijke toename van de transmissiesnelheid vanuit technisch oogpunt een verdichting van het netwerk van antennes met een factor 3 in de band van 3,4 tot 3,8 Hz vereist en deze technologie zeer snel zal leiden tot het gebruik van millimeterfrequenties van meer dan 24,25 Hz, d.w.z. hogere energie-EM-emissies waarvan de potentiële risico's nog minder bekend zijn, maar potentieel hoger zijn dan bij de momenteel toegepaste technologieën ;

Overwegende dat de mededeling van de Raad van het BIPT van 28/01/2020 betreffende de toekenning van voorlopige gebruiksrechten voor de oprichting en de exploitatie van een zendinstallatie in de 3600-3800 MHz-band niet beschikbaar is op de website van het BIPT en het dus niet mogelijk maakt de redenen voor dit besluit te verifiëren, in het bijzonder de inhoud van de aanvraag van de exploitant die het BIPT ertoe heeft gebracht gebruik te maken van dit systeem;

Overwegende dat de openbare raadpleging die het BIPT in het kader van deze procedure voor de toekenning van voorlopige rechten heeft georganiseerd, niet is georganiseerd overeenkomstig de voorwaarden van artikel 14 van de wet van 17/01/2003 betreffende het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector waarnaar de wet van 13/06/2005 verwijst voor de organisatie van dit type van raadpleging;

Overwegende dat deze raadpleging dus werd georganiseerd zonder enige vorm van openbaarheid die het niet mogelijk maakt rekening te houden met het standpunt van de eindgebruikers, de consumenten (met inbegrip van met name mindervalide consumenten), zoals de wet van 13/06/2005 voorschrijft;

Ook rekening houdend met de beslissing van een telecomoperator om sinds 01/04/2020 een "lichtere" versie van de 5G-technologie in 30 Belgische gemeenten te ontplooiën, zodat deze voldoet aan de emissienormen die van kracht zijn in de betrokken gewesten van het land;

Aangezien de exploitant door dit te doen, en ondanks het feit dat hij 5G in sommige van de betrokken gemeenten tijdelijk heeft gedeactiveerd, het publieke debat over de inzet van deze nieuwe technologie heeft omzeild;

Hoewel de gemeenten niet bevoegd zijn om toestemming te verlenen voor de ontplooiing van 5G op hun grondgebied of om voorafgaande vergunningen af te geven voor de werking van antennes voor mobiele telefonie, roept de inzet van deze technologie veel vragen op bij hun inwoners, met name op het gebied van de volksgezondheid en het milieu;

Overwegende dat het effect van de invoering van deze technologieën niet beperkt blijft tot de potentieel schadelijke gevolgen voor de gezondheid, maar binnen vijf jaar ook zal leiden tot een extra elektriciteitsverbruik dat wordt geschat op 2% van het jaarlijkse verbruik van de ontwikkelde landen voor de mobiele operatoren alleen. Deze overconsumptie staat haaks op de strijd tegen de opwarming van de aarde en is onverantwoordelijk in een tijd waarin onze levensstijl zuiniger moet worden;

Overwegende dat de algemene beleidsverklaring van de regering van het Brussels Gewest en het Gemeenschappelijk College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie bepaalt dat nieuwe technologische toepassingen op het gebied van gegevensoverdracht (5G en andere) zullen worden uitgevoerd in overeenstemming met het voorzorgsbeginsel en na evaluatie vanuit het oogpunt van het milieu, de volksgezondheid, de economische efficiëntie, de gegevensbeveiliging en de privacy;

Gezien de vele recente oproepen van de internationale wetenschappelijke wereld aan instanties als de Verenigde Naties en de Europese Unie om de mens te beschermen tegen de mogelijke gevolgen van elektromagnetische velden en straling en draadloze technologieën zoals 5G;

Gezien het standpunt van het College van burgemeester en schepenen van Sint-Lambrechts-Woluwe, dat zich publiekelijk heeft verzet tegen de ontplooiing van 5G op het grondgebied van Sint-Lambrechts-Woluwe, buiten elk wettelijk kader;

Overwegende dat, zoals het College van burgemeester en schepenen ons eraan herinnert, de ontplooiing van 5G niet kan worden toegestaan zonder een voorafgaand debat binnen de ter zake bevoegde parlementen om de verschillende deskundigen, met name die uit de

wetenschappelijke en medische wereld, te horen, maar ook om de vele vragen en angsten van sommige burgers te kunnen weergeven ;

De Gemeenteraad van Sint-Lambrechts-Woluwe vraagt

- aan de federale regering om

- de grootst mogelijke transparantie bij de behandeling van dit dossier aan de dag te leggen door de door het BIPT ingeleide procedure voor de toekenning van tijdelijke gebruiksrechten voor de frequentieband 3600-3800 MHz bestemd voor 5G te annuleren en door de operatoren te verbieden om op tijdelijke of permanente basis radiofrequentiebanden voor de werking van 5G toe te kennen bij gebrek aan enige wetenschappelijke garantie over de afwezigheid van gezondheidsrisico's;

- aan de regering van het Brussels Gewest:

- een burgerraadpleging te organiseren over de mogelijke ontplooiing van 5G om alle betrokken partijen in staat te stellen de risico's en/of voordelen te bepalen die daaruit zouden voortvloeien, waarbij voorrang wordt gegeven aan het algemeen belang en niet uitsluitend aan de economische belangen;
- voorrang te geven aan de terugtrekking van oude technologieën (GSM, GPRS, 2G) boven de verhoging van de geldende emissienormen (6V/m);
- een versterkt wettelijk kader aan te nemen waarin de informatieverplichtingen (kadastrer, plaatsing van vergunningen, enz.) worden vastgelegd, evenals richtlijnen (transparantie in de planning van de antennes, grotere deelname aan de lokale participatiedemocratie, oprichting van een gezondheidsfonds, uitvoering van impactstudies, die de exploitanten, de overheid en de gemeenten moeten respecteren);
- een onafhankelijk gezondheidsonderzoek in heel Brussel te laten uitvoeren naar de elektro-hypergevoeligheid, in het bijzonder bij mensen die worden blootgesteld aan elektromagnetische velden van gsm-antennes in de onmiddellijke omgeving van hun woning;
- in samenwerking met de gemeenten informatiecampagnes te voeren over maatregelen om de naleving van de emissienormen in eigen land te controleren, die op verzoek van Leefmilieu Brussel kunnen worden uitgevoerd;
- om van Leefmilieu Brussel te eisen dat het op zijn internetsite de overschrijdingen van de toegestane norm (globaal en per exploitant) publiceert, die worden vastgesteld tijdens de controles die door zijn diensten worden uitgevoerd, op hun initiatief maar ook op verzoek van inwoners of gemeenten (met vermelding van de datum en plaats van deze controles en de geconstateerde afwijkingen ten opzichte van de gesimuleerde blootstellingswaarden die in het kadastrer van Leefmilieu Brussel worden ingevoerd);
- om op gevoelige plaatsen, zoals kinderdagverblijven en scholen, kabelnetwerken te promoten in plaats van draadloze netwerken en apparaten;
- bewustmakingscampagnes te voeren over de mogelijke gevaren of overlast in verband met het gebruik van elektromagnetische golven, gericht op mensen die in de uitoefening van hun beroep regelmatig in contact komen met meer kwetsbare personen, zoals zwangere vrouwen of jonge kinderen;

- bewustmakings- en informatiecampagnes te voeren voor werkgevers met het oog op de bescherming van hun personeel en deze campagnes aan te vullen met een wettelijk kader dat met name gericht is op het toestaan van de instelling van stralingsvrije zones (witte zones) een advies van de arbeidsgeneesheer, daarom vragen;

- aan het College van burgemeester en schepenen:

- de installatie van voor 5G bedoelde antennes voor mobiele telefonie die zonder voorafgaande beoordeling van de mogelijke gezondheidsrisico's als gevolg van deze technologie zouden worden gebruikt, met alle mogelijke middelen aan te vechten;
- de organisatie van een burgerdebat over 5G en de verschillende aspecten ervan (gezondheid, milieu, energie, veiligheid, maatschappij, ...) om de inwoners in staat te stellen zich te informeren en hun standpunt kenbaar te maken over de mogelijke ontplooiing van deze nieuwe technologie;
- in samenwerking met de gewestelijke autoriteiten bewustmakingscampagnes te blijven voeren voor de inwoners, maar ook voor het personeel van scholen en plaatselijke kinderdagverblijven, om hen te informeren over de mogelijke gevaren of overlast in verband met het gebruik van elektromagnetische golven, teneinde hen in staat te stellen de risico's te beperken, met name voor de meest kwetsbare personen, in het bijzonder voor kinderen die naar scholen en kinderdagverblijven gaan;
- het gebruik van bekabelde netwerken in plaats van draadloze netwerken en apparaten in gevoelige gebieden, zoals crèches en scholen, aan te moedigen;
- deze motie door te sturen naar de federale regering, de regering van het Brussels Gewest, de voorzitter van het Parlement van het Brussels Gewest, de gemeentelijke overheden van de 18 andere gemeenten van het Brussels Gewest en Brulocalis;

34 stemmers : 30 positieve stemmen, 4 onthoudingen.

Onthoudingen : Georges De Smul, Amélie Pans, Steve Detry, Kurt Deswert.

30.06.2020/A/0009 **Motion : demande de régularisation de personnes sans abris et/ou sans papiers. (Mme BORDES CASTELLS)**

Mme BORDES CASTELLS propose la motion ci-dessous :

Motion de demande de régularisation des personnes sans-papiers

Vu la récurrence des interpellations concernant les personnes sans-abris à Woluwe-Saint-Lambert ;

Vu la préoccupation de nombreux citoyens de notre commune quant au sort des réfugiés ;

Vu le soutien que la commune apporte à ces personnes fragilisées ;

Vu la motion du 19/02/2018 déclarant Woluwe-Saint-Lambert, commune hospitalière ;

Vu que les demandes d'asile sont fortement ralenties mais non pas les ordres à quitter le

territoire. Un non-sens en termes de confinement, mais aussi une pression administrative qui se rajoute à une détresse augmentée et des procédures compliquées par le contexte ;

Considérant que la situation sanitaire et le défi collectif du confinement, auxquels l'ensemble des citoyen(ne)s et habitant(e)s de notre commune font encore actuellement face, nécessitent une réponse identique pour tou(te)s et indépendante de leur situation administrative ;

Considérant la qualification par l'OMS du coronavirus COVID-19 comme une pandémie en date du 11/03/2020 ;

Considérant la déclaration de l'OMS sur les caractéristiques du coronavirus COVID-19, en particulier sur sa forte contagiosité et son risque de mortalité ;

Considérant que, en date du 16/03/2020, l'OMS a relevé à son degré maximum le niveau de la menace liée au COVID-19 qui déstabilise l'économie mondiale et se propage rapidement à travers le monde ;

Considérant l'article 191 du Traité sur le Fonctionnement de l'Union européenne qui consacre le principe de précaution dans le cadre de la gestion d'une crise sanitaire internationale et de la préparation active à la potentialité de ces crises ; que ce principe implique que lorsqu'un risque grave présente une forte probabilité de se réaliser, il revient aux autorités publiques d'adopter des mesures urgentes et provisoires ;

Considérant la propagation du coronavirus COVID-19 sur le territoire européen et en Belgique ;

Considérant l'urgence et le risque sanitaire que présente le coronavirus COVID-19 pour la population belge ;

Considérant que la commune est s'engagée dans le soutien des personnes sans titre de séjour comme en atteste la motion du 19/02/2018 déclarant Woluwe-Saint-Lambert commune hospitalière, et qu'elle dispose de bâtiments communaux pouvant être mis à la disposition de ces personnes

Considérant que la régularisation est la seule manière d'offrir des perspectives d'avenir à ces personnes en leur permettant d'avoir accès à notre système de protection sociale eu égard à la pandémie de COVID-19 et, à terme, de pouvoir jouir d'un emploi déclaré, d'un logement ou encore d'une scolarité complète pour leurs enfants et est donc bénéfique pour la société toute entière ;

Considérant que les mesures de confinement les privent de toute possibilité de revenus et que leur situation administrative ne leur permet aucune solution de remplacement ;

Considérant que l'accès aux colis alimentaires, aux repas ou aux soins sont beaucoup moins accessibles car le travail des associations et les solidarités citoyennes sont entravés par la crise sanitaire actuelle ;

Considérant que la solidarité des particuliers est aussi atrophiée au vu des incertitudes, de la limitation des distances physiques et de la paupérisation des personnes portant cette solidarité ;

Considérant la précarité grandissante de ce public et le risque que l'accès à la santé au travers de l'aide médicale urgente, unique droit acquis qui leur subsiste, soit également entravé par leur situation ;

Considérant qu'en cette période de crise sanitaire où le risque de contamination est une réalité, la santé n'est plus un droit individuel mais une responsabilité collective ;

Considérant que si les mesures sanitaires de protection de la population sont progressivement allégées depuis la fin du confinement strict, les risques de contamination au Covid 19 restent sérieux et cet état de fait subsistera vraisemblablement jusqu'à la mise à disposition d'un vaccin dans les 12 mois à venir ;

Considérant que depuis le mois d'avril, différentes communes et associations ainsi que la Région bruxelloise se sont mobilisées pour venir en aide à ces personnes ;

Considérant que plusieurs communes ont déjà approuvé une telle motion ;

Considérant que depuis le début de la pandémie, plusieurs états membres de l'Union européenne, à l'image du Portugal et de l'Italie, ont pris des mesures d'urgence visant à permettre aux personnes sans-papiers de bénéficier des mêmes droits que tout autre citoyen(ne) en termes d'accès aux soins, d'accès au marché du travail, d'accès aux aides financières, pour une durée limitée ou non ;

Considérant que le principe d'égalité de tou(te)s, fondement essentiel de notre société et indispensable à sa survie, est d'autant plus mis à mal en période de crise sanitaire ;

Le Conseil Communal de notre commune hospitalière invite le Collège à témoigner publiquement en faveur de cette cause en enjoignant au gouvernement fédéral et aux entités fédérées de :

- suspendre toute procédure d'éloignement ou toute demande de délivrance d'ordres de quitter le territoire pendant l'épidémie du coronavirus ;
- reconnaître l'épidémie mondiale de coronavirus comme « circonstance exceptionnelle », tel que mentionné à l'article 9bis de la Loi du 15/12/1980, afin de régulariser la situation des personnes sans papiers présentes sur notre territoire pour une période d'a minima un an, ceci afin de leur garantir l'accès aux services de santé nationaux, aux prestations sociales, aux comptes bancaires et aux contrats de travail et de location ;
- à terme, de mettre fin à l'arbitraire et à l'incertitude qui caractérisent depuis longtemps notre politique de régularisation en inscrivant dans la Loi du 15/12/1980 (régissant l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers), des critères de régularisation clairs et transparents permettant l'octroi du titre de séjour prévu à l'article 9bis de la Loi du 15/12/1980. Ces critères devront être mis en œuvre par une commission indépendante dans le cadre d'une procédure unique et structurelle.

Motie: aanvraag tot regularisatie van daklozen en/of migranten. (Mw. BORDES CASTELLS)

Mw. BORDES CASTELLS stelt de volgende motie voor:

Motie voor vraag om regularisatie van de daklozen.

Gelet op de herhaaldelijke interpellaties met betrekking tot de daklozen in Sint-Lambrechts-Woluwe;

Gelet op de bezorgdheid van veel burgers van onze gemeente over het lot van de vluchtelingen;

Gelet op de steun die de gemeente geeft aan deze kwetsbare groep;

Gelet op de motie van 19/02/2018 om Sint-Lambrechts-Woluwe tot gastvrije gemeente te verklaren;

Gelet op het feit dat de asielaanvragen een enorme vertraging oplopen, maar niet de orders om het grondgebied te verlaten. De onzin op het vlak van de lockdown, maar ook administratieve druk die bovenop het toegenomen leed komt en de procedures die door de context worden gecompliceerd;

Overwegende dat de gezondheidssituatie en de collectieve uitdaging van de lockdown, waarmee alle burgers en inwoners van onze gemeente momenteel worden geconfronteerd, een identiek antwoord vereisen voor iedereen onafhankelijk van hun administratieve situatie;

Overwegende dat de WGO op 11/03/2020 het coronavirus COVID-19 heeft gekwalificeerd als een pandemie;

Gelet op de verklaring van de WGO over de kenmerken van het coronavirus COVID-19, met name over de hoge besmettelijkheid en het sterfterisico;

Overwegende dat de WGO vanaf 16/03/2020 het dreigingsniveau in verband met COVID-19, dat de wereldeconomie destabiliseert en zich snel over de hele wereld verspreidt, op het hoogste niveau heeft gebracht;

Gelet op artikel 191 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, waarin het voorzorgsbeginsel is vastgelegd bij het beheer van een internationale gezondheidscrisis en de actieve voorbereiding op het potentieel van dergelijke crisissen; dat dit beginsel inhoudt dat wanneer een ernstig risico een grote kans heeft om zich voor te doen, het aan de overheid is om urgente en voorlopige maatregelen te nemen;

Gelet op de verspreiding van het coronavirus COVID 19 op het Europees grondgebied en in België;

Gelet op de urgentie en het gezondheidsrisico van het coronavirus COVID-19 voor de Belgische bevolking;

Overwegende dat de gemeente zich inzet voor de ondersteuning van personen zonder verblijfsvergunning, zoals blijkt uit de motie van 19/02/2018 waarbij Sint-Lambrechts-Woluwe tot gastvrije gemeente wordt verklaard, en dat zij beschikt over gemeentelijke gebouwen die ter beschikking kunnen worden gesteld aan deze personen

Overwegende dat regularisatie de enige manier is om deze mensen toekomstperspectieven te bieden door hen toegang te geven tot ons systeem van sociale bescherming in het licht van de COVID-19-pandemie en op de lange termijn te kunnen genieten van een legale job, huisvesting of zelfs volledige scholing voor hun kinderen en dat dit dus gunstig is voor de samenleving als geheel;

Overwegende dat de inperkingsmaatregelen hen elke mogelijkheid van inkomsten ontnemen en dat hun administratieve situatie hen geen alternatief biedt;

Gezien het feit dat de toegang tot voedselpakketten, maaltijden of zorg veel minder toegankelijk is omdat het werk van verenigingen en de solidariteit van de burgers door de huidige gezondheids crisis wordt belemmerd;

Overwegende dat de solidariteit van het individu ook gekelderd is gezien de onzekerheden, de beperking van de fysieke afstand en de verarming van de personen die deze solidariteit dragen;

Gelet op de toenemende onzekerheid van dit publiek en het risico dat de toegang tot gezondheidszorg via dringende medische hulp, het enige verworven recht dat hen nog rest, ook wordt belemmerd door hun situatie;

Gelet op het feit dat in deze periode van gezondheids crisis, waarin het risico op besmetting een realiteit is, gezondheid niet langer een individueel recht is, maar een collectieve verantwoordelijkheid;

Overwegende dat de gezondheidsmaatregelen ter bescherming van de bevolking sinds het einde van de strikte lockdown geleidelijk zijn verminderd, de de risico's van besmetting met Covid 19 ernstig blijven en dat deze situatie waarschijnlijk voort zal duren totdat er in de komende twaalf maanden een vaccin beschikbaar komt;

Overwegende dat sinds de maand april verschillende gemeenten en verenigingen en het Brusselse Gewest zich gemobiliseerd hebben om deze mensen te helpen;

Overwegende dat verschillende gemeenten al een dergelijke motie hebben goedgekeurd;

Overwegende dat sinds het begin van de pandemie verschillende lidstaten van de Europese Unie, zoals Portugal en Italië, noodmaatregelen hebben genomen om illegale migranten in staat te stellen dezelfde rechten te genieten als elke andere burger op het vlak van toegang tot gezondheidszorg, toegang tot de arbeidsmarkt, toegang tot financiële hulp, voor een beperkte of onbeperkte periode;;

Overwegende dat het beginsel van gelijkheid voor iedereen, een essentieel fundament van onze samenleving en onmisbaar voor het voortbestaan ervan, des te meer wordt ondermijnd in tijden van gezondheids crisis;

De Gemeenteraad van onze gastvrije gemeente vraagt het College om in het openbaar zijn

steun uit te spreken voor deze zaak door de federale overheid en de gefedereerde entiteiten op te roepen om:

- elke verwijderingsprocedure of elk verzoek tot aflevering van een bevel om het grondgebied te verlaten tijdens de coronavirusepidemie op te schorten;
- de wereldwijde coronavirus epidemie te erkennen als een "uitzonderlijke omstandigheid", zoals vermeld in artikel 9bis van de wet van 15 december 1980, om de situatie van mensen zonder papieren die op ons grondgebied aanwezig zijn te regulariseren voor een periode van ten minste een jaar, om hen toegang te garanderen tot nationale gezondheidsdiensten, sociale uitkeringen, bankrekeningen en arbeids- en huurovereenkomsten;
- een einde te maken aan de willekeur en de onzekerheid die ons regularisatiebeleid sinds lang kenmerken door in de wet van 15 december 1980 (die de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen regelt) duidelijke en transparante regularisatiecriteria op te nemen die de toekenning van de verblijfsvergunning voorzien in artikel 9bis van de wet van 15 december 1980 mogelijk maken. Deze criteria zullen door een onafhankelijke commissie in het kader van één enkele en structurele procedure moeten worden toegepast.

30.06.2020/A/0010 **Amendement du groupe LB proposant une motion de remplacement à la motion du groupe Ecolo relative à la régularisation des personnes sans papier. (M. LORIAUX)**

M. LORIAUX du groupe LB propose comme amendement, une motion visant à remplacer la motion du groupe Ecolo relative à la régularisation des personnes sans papier, reprise ci-dessous.

Après un débat, les points 1), 2) 3) et 4) de cet amendement sont mis au vote et approuvés par :

point 1) : 30 voix pour et 4 abstentions (M. DE SMUL, Mme PANS, MM. DETRY et DESWERT),

point 2) : à l'unanimité (34 voix pour)

point 3) : à l'unanimité (34 voix pour)

point 4) : à l'unanimité (34 voix pour) ;

Par conséquent ces 4 points ainsi que le texte proposé seront intégrés dans la motion amendée définitive.

Remplacer le texte de la motion par le texte suivant :

"...

Vu la motion du 19/12/2018 déclarant Woluwe-Saint-Lambert, commune hospitalière;

Vu les initiatives prises par la commune de Woluwe-Saint-Lambert, tant par le Collège que par le conseil du CPAS, pour accompagner au mieux les personnes sans abri ou sans titre de séjour dans leurs démarches administratives et ce, dans le respect de la loi ;

Vu les initiatives prises notamment par la commune pour offrir un logement, tantôt temporaire, tantôt plus pérenne, à des familles ou à des personnes sans titre de séjour ou sans domicile fixe ;

Vu le travail constant et efficace mené par le réseau associatif particulièrement dynamique pour venir en aide à ces personnes, qui, malgré la période résultant de la crise sanitaire, a poursuivi son travail sans relâche ;

Considérant que l'Etat fédéral est compétent pour déterminer les conditions de séjour ou d'établissement de personnes de nationalité étrangère sur le territoire belge ;

Considérant que sous aucune majorité gouvernementale, quelle qu'en soit la composition de la majorité, il n'y a eu d'opération de régularisation générale, sans critère objectif ;

Considérant que certes, la crise sanitaire a exposé les personnes sans titre de séjour à une situation encore plus précaire, notamment sur le plan de la santé et que plusieurs initiatives ont été prises par les différents de niveaux de pouvoir, dont le CPAS, pour garantir le droit à la santé, droit universel et nécessaire à la dignité humaine et considère qu'en conséquence la vigilance la plus extrême reste prioritaire ;

Considérant que les communes ne peuvent assumer à elles seules toutes les charges résultant de la crise sanitaire, alors qu'elles ont déjà pris plusieurs initiatives afin de pallier les manquements des autorités supérieures, notamment en ce qui concerne la protection de la santé de tous les citoyens établis sur leur territoire ;

Le Conseil communal de Woluwe-Saint-Lambert :

1. Demande au gouvernement fédéral de suspendre toute procédure d'éloignement ou d'ordre de quitter le territoire à l'égard de personnes sans titre de séjour et ce, pour la durée de la reconnaissance par le gouvernement fédéral de l'état d'urgence sanitaire ;
2. Demande au gouvernement régional d'accorder, sans tarder, une aide spécifique au CPAS afin d'assumer les charges exceptionnelles résultant de la crise sanitaire, de sorte que la dignité humaine de tous les citoyens, sans distinction, puisse être garantie, conformément à la mission essentielle des CPAS ;
3. Demande au Parlement fédéral de préciser dans la loi du 15/12/1980 régissant l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, des critères clairs et transparents permettant l'octroi du titre de séjour prévu à l'article 9bis de ladite loi et d'instituer une commission indépendante chargée d'examiner sur demande individuelle l'admission au séjour selon les critères ainsi précisés ;
4. Demande au gouvernement fédéral et plus particulièrement au ministère de la Santé de garantir l'accès aux services de santé des personnes sans titre de séjour, conformément aux obligations résultant des conventions internationales et européennes qui s'imposent à l'Etat belge.

Amendement van de groep LB die een vervangingsmotie voorstelt aan de motie van de Ecolo groep betreffende de regularisatie van daklozen en/of migranten. (Dhr. LORIAUX)

Dhr. LORIAUX van de groep LB stelt als amendement voor, een motie met het doel om de motie van de Ecolo-groep betreffende de regularisatie van daklozen te vervangen, zoals hieronder opgenomen.

Na een debat, worden de punten 1), 2) 3) et 4) van deze amendement ter stemming

gebracht en goedgekeurd met:

punt 1) : 30 stemmen voor en 4 onthoudingen (dhr. DE SMUL, mw. PANS, de heren DETRY en DESWERT),

punt 2) : unaniem (34 stemmen voor),

punt 3) : unaniem (34 stemmen voor),

punt 4) : unaniem (34 stemmen voor).

Bijgevolg, zullen deze 4 punten alsook de tekst in de definitieve geamendeerde motie geïntegreerd worden.

Vervangen de tekst van de motie door de volgende tekst:

"..

Gelet op de motie van 19/12/2018 om Sint-Lambrechts-Woluwe tot gastvrije gemeente te verklaren;

Gelet op de initiatieven die de gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe heeft genomen, zowel het College als de Raad van het OCMW, om daklozen of personen zonder verblijfsvergunning zo goed mogelijk te begeleiden in hun administratieve procedures en dit met inachtneming van de wet,

Gelet op de initiatieven die met name door de gemeente zijn genomen om gezinnen of personen zonder verblijfsvergunning of zonder vaste verblijfplaats tijdelijk of meer permanent te huisvesten;

Gelet op het constante en doeltreffende werk van het bijzonder dynamische verenigingsnetwerk om deze mensen te helpen, dat, ondanks de periode als gevolg van de gezondheidscrisis, zijn werk zonder uitstel heeft voortgezet;

Overwegende dat de federale staat bevoegd is om de voorwaarden voor het verblijf of de vestiging van personen met een buitenlandse nationaliteit op het Belgische grondgebied vast te stellen;

Overwegende dat er onder geen enkele regeringsmeerderheid, ongeacht de samenstelling van de meerderheid, een algemene regularisatieoperatie zonder objectieve criteria heeft plaatsgevonden;

Aangezien de gezondheidscrisis personen zonder verblijfsvergunning weliswaar heeft blootgesteld aan een nog preciezere situatie, met name op het gebied van de gezondheid, en er door de verschillende bestuursniveaus, waaronder het OCMW, verschillende initiatieven zijn genomen om het recht op gezondheid, een universeel en noodzakelijk recht op menselijke waardigheid, te waarborgen, is het Comité van mening dat de grootst mogelijke waakzaamheid daarom een prioriteit blijft;

Overwegende dat de gemeenten niet alle lasten van de gezondheidscrisis alleen kunnen dragen, hoewel zij al verschillende initiatieven hebben genomen om de tekortkomingen van de hogere autoriteiten te compenseren, met name wat betreft de bescherming van de gezondheid van alle burgers die op hun grondgebied wonen;

De gemeenteraad van Sint-Lambrechts-Woluwe:

1. vraagt aan de federale regering om alle uitzettingsprocedures of bevelen om het

- land te verlaten met betrekking tot personen zonder verblijfsvergunning op te schorten voor de duur van de erkenning door de federale regering van de noodsituatie op het gebied van de volksgezondheid;
2. vraagt aan de gewestregering onverwijld specifieke steun te verlenen aan de OCMW's om de uitzonderlijke kosten als gevolg van de gezondheidscrisis op te vangen, zodat de menselijke waardigheid van alle burgers, zonder onderscheid, kan worden gewaarborgd, overeenkomstig de essentiële opdracht van de OCMW's;
 3. vraagt aan het federaal parlement om in de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen duidelijke en transparante criteria vast te stellen voor de toekenning van de in artikel 9bis van die wet bedoelde verblijfsvergunning en om een onafhankelijke commissie op te richten die op individuele aanvraag de toelating tot het verblijf volgens de aldus vastgestelde criteria moet onderzoeken;
 4. vraagt aan de federale regering, en meer in het bijzonder het ministerie van Volksgezondheid, de toegang tot de gezondheidszorg te waarborgen voor personen zonder verblijfsvergunning, overeenkomstig de verplichtingen die voortvloeien uit internationale en Europese verdragen die bindend zijn voor de Belgische staat.

30.06.2020/A/0011 **Motion amendée définitive relative à la régularisation des sans abris et/ou sans papiers.**

La motion amendée définitive reprise ci-dessous est mise au vote et approuvée par 30 voix pour et 4 abstentions (M. DE SMUL, Mme PANS, MM. DETRY et DESWERT) :

Motion amendée définitive de demande de régularisation des personnes sans-papiers

Vu la récurrence des interpellations concernant les personnes sans abris à Woluwe-Saint-Lambert ;

Vu la préoccupation de nombreux citoyens de notre commune quant au sort des réfugiés ;

Vu le soutien que la commune apporte à ces personnes fragilisées ;

Vu la motion du 19/02/2018 déclarant Woluwe-Saint-Lambert, commune hospitalière ;

Vu les initiatives prises par la commune de Woluwe-Saint-Lambert, tant par le Collège que par le Conseil du CPAS, pour accompagner au mieux les personnes sans abri ou sans titre de séjour dans leurs démarches administratives et ce, dans le respect de la loi ;

Vu les initiatives prises notamment par la commune pour offrir un logement, tantôt temporaire, tantôt plus pérenne, à des familles ou à des personnes sans titre de séjour ou sans domicile fixe ;

Vu le travail constant et efficace mené par le réseau associatif particulièrement dynamique pour venir en aide à ces personnes, qui, malgré la période résultant de la crise sanitaire, a poursuivi son travail sans relâche ;

Considérant que l'Etat fédéral est compétent pour déterminer les conditions de séjour ou d'établissement de personnes de nationalité étrangère sur le territoire belge ;

Considérant que sous aucune majorité gouvernementale, quelle qu'en soit la composition de la majorité, il n'y a eu d'opération de régularisation générale, sans critère objectif ;

Considérant que certes, la crise sanitaire a exposé les personnes sans titre de séjour à une situation encore plus précaire, notamment sur le plan de la santé et que plusieurs initiatives ont été prises par les différents de niveaux de pouvoir, dont le CPAS, pour garantir le droit à la santé, droit universel et nécessaire à la dignité humaine et considère qu'en conséquence la vigilance la plus extrême reste prioritaire ;

Considérant que les communes ne peuvent assumer à elles seules toutes les charges résultant de la crise sanitaire, alors qu'elles ont déjà pris plusieurs initiatives afin de pallier les manquements des autorités supérieures, notamment en ce qui concerne la protection de la santé de tous les citoyens établis sur leur territoire ;

Le Conseil communal de Woluwe-Saint-Lambert DEMANDE :

1. au Gouvernement fédéral de suspendre toute procédure d'éloignement ou d'ordre de quitter le territoire à l'égard de personnes sans titre de séjour et ce, pour la durée de la reconnaissance par le gouvernement fédéral de l'état d'urgence sanitaire ;
2. au Gouvernement régional d'accorder, sans tarder, une aide spécifique au CPAS afin d'assumer les charges exceptionnelles résultant de la crise sanitaire, de sorte que la dignité humaine de tous les citoyens, sans distinction, puisse être garantie, conformément à la mission essentielle des CPAS ;
3. au Parlement fédéral de préciser dans la loi du 15/12/1980 régissant l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, des critères clairs et transparents permettant l'octroi du titre de séjour prévu à l'article 9bis de ladite loi et d'instituer une commission indépendante chargée d'examiner sur demande individuelle l'admission au séjour selon les critères ainsi précisés ;
4. au Gouvernement fédéral et plus particulièrement au ministère de la santé de garantir l'accès aux services de santé des personnes sans titre de séjour, conformément aux obligations résultant des conventions internationales et européennes qui s'imposent à l'Etat belge.

34 votants : 30 votes positifs, 4 abstentions.

Abstentions : Georges De Smul, Amélie Pans, Steve Detry, Kurt Deswert.

Definitieve gemeendeerde motie betreffende de regularisatie van daklozen en/of migranten.

De definitieve motie, hieronder opgenomen, wordt ter stemming gebracht en met 30 stemmen voor en 4 onthoudingen (dhr. DE SMUL, mw. PANS, de heren DETRY en DESWERT) goedgekeurd:

Definitieve gemeendeerde motie om de regularisatieaanvragen van illegalen regulariseren

Gelet op de herhaaldelijke arrestaties van daklozen in Sint-Lambrechts-Woluwe;

Gelet op de bezorgdheid van veel burgers van onze gemeente over het lot van de vluchtelingen;

Gelet op de steun die de gemeente aan deze kwetsbare mensen geeft;

Gelet op de motie van 19/02/2018 om Sint-Lambrechts-Woluwe tot gastvrije gemeente te verklaren;

Gelet op de initiatieven die de gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe heeft genomen, zowel het College als de Raad van het OCMW, om de daklozen of personen zonder verblijfsvergunning zo goed mogelijk te begeleiden in hun administratieve procedures, met inachtneming van de wet;

Gelet op de initiatieven die met name door de gemeente zijn genomen om huisvesting, soms tijdelijk, soms meer permanent, aan te bieden aan gezinnen of aan personen zonder verblijfsvergunning of zonder vaste verblijfplaats;

Gelet op het constante en doeltreffende werk van het bijzonder dynamische verenigingsnetwerk om deze mensen te helpen, dat ondanks de periode als gevolg van de gezondheids crisis zijn werk zonder uitstel heeft voortgezet;

Overwegende dat de federale staat bevoegd is om de voorwaarden voor het verblijf of de vestiging van personen met een buitenlandse nationaliteit op het Belgische grondgebied vast te stellen;

Gelet op het feit dat er onder geen enkele regeringsmeerderheid, ongeacht de samenstelling van de meerderheid, een algemene regularisatieoperatie zonder objectieve criteria heeft plaatsgevonden;

Aangezien de gezondheids crisis personen zonder verblijfsvergunning weliswaar heeft blootgesteld aan een nog preciezere situatie, met name op het gebied van de gezondheid, en er door de verschillende bestuursniveaus, waaronder het OCMW, verschillende initiatieven zijn genomen om het recht op gezondheid, een universeel en noodzakelijk recht op menselijke waardigheid, te waarborgen, is het Comité van mening dat de grootst mogelijke waakzaamheid daarom een prioriteit blijft;

Overwegende dat de gemeenten niet alle lasten van de gezondheids crisis alleen kunnen dragen, hoewel zij al verschillende initiatieven hebben genomen om de tekortkomingen van de hogere autoriteiten te compenseren, met name wat betreft de bescherming van de gezondheid van alle burgers die op hun grondgebied wonen.

De Gemeenteraad van Sint-Lambrechts-Woluwe VRAAGT:

1. aan de federale regering om elke verwijderingsprocedures of bevelen om het land te verlaten met betrekking tot personen zonder verblijfsvergunning op te schorten voor de duur van de erkenning door de federale overheid van de noodtoestand op het gebied van de volksgezondheid
2. aan de gewestelijk regering om onverwijld specifieke steun te verlenen aan het OCMW om de uitzonderlijke kosten te dekken die voortvloeien uit de gezondheids crisis, zodat de menselijke waardigheid van alle burgers, zonder

onderscheid, kan worden gewaarborgd, overeenkomstig de essentiële opdracht van de OCMW's;

3. aan het federale parlement om in de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, duidelijke en transparante criteria vast te stellen voor de toekenning van de in artikel 9 bis van die wet bedoelde verblijfsvergunning en een onafhankelijke commissie op te richten die belast is met het onderzoek van de individuele aanvragen tot toelating tot verblijf volgens de aldus vastgestelde criteria;
4. aan de federale regering en meer in het bijzonder het ministerie van Volksgezondheid om de toegang tot gezondheidsdiensten te garanderen voor personen zonder verblijfsvergunning, overeenkomstig de verplichtingen die voortvloeien uit internationale en Europese verdragen die bindend zijn voor de Belgische staat.

34 stemmers : 30 positieve stemmen, 4 onthoudingen.

Onthoudingen : Georges De Smul, Amélie Pans, Steve Detry, Kurt Deswert.

30.06.2020/A/0012 **Motion relative à la solidarité économique et sociale en période de crise sanitaire résultant de la propagation du Coronavirus. (MM. SIX, LORIAUX et ULLENS de SCHOTEN)**

MM. SIX, LORIAUX et ULLENS de SCHOTEN proposent la motion suivante :

Motion relative à la solidarité économique et sociale en période de crise sanitaire résultant de la propagation du coronavirus

Vu l'arrêté ministériel du 13/03/2020 portant le déclenchement de la phase fédérale concernant la coordination et la gestion de la crise coronavirus ;

Vu l'arrêté ministériel du 23/03/2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus (COVID-19) ainsi que les arrêtés ministériels du 03/04/2020 et 17/04/2020 modifiant l'arrêté ministériel du 23/03/2020 ;

Vu l'arrêté ministériel du 30/04/2020, modifiant l'arrêté ministériel du 23/03/2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus (COVID-19) ; déclenchant la phase dite de déconfinement progressif ;

Vu l'arrêté ministériel du 08/05/2020 modifiant l'arrêté ministériel du 23/03/2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus COVID-19 ; précisant des éléments du déconfinement ;

Considérant que l'Organisation mondiale de la santé a décrété, le 11/03/2020, une pandémie ce qui a été considéré, dans un premier temps, comme une épidémie due à la propagation d'un nouveau virus ;

Considérant que le Gouvernement fédéral comme d'autres pays, a tardé à évaluer correctement les graves conséquences résultant de cette pandémie ;

Considérant qu'en raison du retard mis par le Gouvernement fédéral à reconnaître la propagation agile du virus et la réalité de la crise sanitaire, il a dès lors dû prendre des mesures contraignantes ont dû être prises afin de préserver la santé publique et la capacité des structures sanitaires à y faire face ;

Considérant qu'en date du 18/05/2020, plus de 55.000 personnes ont été contaminées par coronavirus COVID-19 et que plus de 9.000 décès ont été recensés ;

Considérant que, depuis le 14/03/2020, la mise en place de mesures de confinement limite, outre les déplacements individuels et collectifs, l'activité économique et interdit la poursuite des activités de secteurs économiques considérés comme non essentiels, notamment les secteurs commerciaux et culturels qui n'ont pas bénéficié de dérogation ;

Considérant que cette mesure générale d'interdiction d'activités pour nécessaire qu'elle ait été en raison de la dégradation de la situation sanitaire, a des conséquences lourdes pour de nombreux acteurs socio-économiques et culturels et, plus particulièrement sur le plan local, pour le commerce de proximité et les professions libérales de service à la population ;

Considérant que l'arrêt de toute activité a pour conséquence pour un grand nombre d'acteurs socio-économiques, la perte de recettes et donc de revenus nécessaires à financer leurs charges fixes ;

Considérant que malgré les mesures d'urgence prises par l'Etat fédéral et la Région de Bruxelles-Capitale, visant à garantir des revenus minima ou à alléger des charges d'emprunt, fiscales ou sociales, notamment en octroyant des délais de paiement, plusieurs sociétés, professions libérales et indépendants, ainsi que les secteurs des arts, des spectacles et des services d'animation, estiment, souvent à juste titre, que les restrictions imposées à leurs activités, sont de nature à en compromettre la pérennité, voire à les conduire à la faillite ;

Considérant que l'enquête demandée par le gouvernement au Groupe de gestion du risque économique (ERMG) révèle qu'environ 4 entreprises interrogées sur 10 ont indiqué que la crise a réduit leur chiffre d'affaires de plus de 75 % ;

Considérant que selon les estimations communiquées par le Bureau du Plan et la Banque nationale, en 2020, le PIB belge pourrait se contracter de 8 %, le déficit public pourrait atteindre -7,5 % et l'endettement pourrait s'envoler à 115 % du PIB, et ce, sur la base d'un scénario de confinement de la population limité à une durée de 7 semaines ;

Considérant que cette récession économique entraînera des pertes d'emplois, du chômage sur le long terme, des pertes de revenus, la montée de la précarité pour une plus large partie de la population qui sera confrontée à des difficultés financières pour assumer ses besoins essentiels, notamment sur le plan de la santé ;

Considérant que depuis le début de la crise sanitaire, plus d'un million de travailleurs ont été mis au chômage temporaire, ainsi que plus de 300.000 indépendants, ce qui signifie que quatre indépendants sur dix ont momentanément ou définitivement cessé leur activité ;

Considérant que cette période de crise doit conduire les décideurs politiques à repenser le modèle économique de nos sociétés occidentales, de manière à ce que l'activité économique soit davantage en adéquation avec les attentes fondamentales de la population,

sur le plan de la santé publique, de l'environnement et durabilité, de la localisation en Europe de secteurs économiques essentiels, de la protection sociale et de la lutte contre la pauvreté ;

Considérant qu'il convient de trouver un équilibre entre la croissance par une économie respectueuse de la santé et de l'environnement, solidaire et fondée sur le dynamisme de l'innovation et de la recherche davantage localisées en Europe, et la nécessaire solidarité par le maintien et l'adaptation de la sécurité sociale garantissant une plus juste protection de tous les citoyens face aux aléas de la vie ;

Considérant que cette crise sanitaire a également mis en évidence les faiblesses du fédéralisme belge, résultant de réformes successives dont l'évaluation n'a jamais été faite de manière adéquate ;

Considérant que l'Union européenne doit sortir renforcée de cette période de crise sanitaire et affirmer davantage sa souveraineté et sa solidarité interétatique ; que plus que jamais l'Union européenne est un projet politique qui doit être fondé sur une ambition démocratique plus volontaire, et qu'elle doit assumer une réelle influence sur l'évolution des affaires du monde ;

Considérant qu'il y a lieu de faire savoir au niveau européen (Commission, Parlement européen, Comité des régions) que les pouvoirs locaux devront être au cœur de la relance durable de notre société ;

Considérant l'urgence de mettre en œuvre des politiques de relance de l'activité économique à l'initiative de l'autorité publique qui, comme l'a démontré la doctrine économique keynésienne, a un rôle essentiel à jouer en période de grave crise économique;

Considérant que cette crise sanitaire montre la nécessité de définir une stratégie de redéploiement vers une économie résiliente, locale et circulaire, qui met au centre de ses préoccupations le bien-être de la population ;

Considérant que la gestion de cette crise peut être divisée en plusieurs phases dont, notamment, celle du confinement, celle du déconfinement et celle de la relance économique, en ce compris au niveau local ;

Considérant les mesures de soutien directes ou indirectes aux acteurs économiques locaux adoptées par la commune de Woluwe-Saint-Lambert durant la phase de confinement, à savoir :

- la suppression des taxes sur les terrasses et les commerces ambulants pour cette année. Il n'existe pas d'autres taxes sur les commerces à Woluwe-Saint-Lambert ;
- la présentation d'une première modification budgétaire au Conseil communal au mois de mai, pour octroyer des crédits significatifs à des actions de promotion du commerce local ;
- des instructions du Collège aux différents services communaux pour qu'ils diligentent la procédure de paiement des factures des fournisseurs et autres prestataires de services de la commune, de manière à ce qu'ils puissent bénéficier d'une trésorerie renforcée en cette période de crise économique. Ainsi, les factures ne seront plus payées à terme conventionnel échu, mais de manière anticipée, en principe au 1er du mois de leur échéance ;

- la mise en ligne sur le site communal d'une liste des commerces ouverts ;
- la création d'une page Facebook « Les commerces WSLW handelszaken » reprenant les commerces ouverts (alimentation) et les initiatives développées par les autres commerçants dont les livraisons à domicile (horeca, librairies, fleuristes, etc...) ;
- l'accompagnement dans les démarches des demandeurs de primes et autres aides octroyées par les gouvernements (régional ou fédéral) par le service communal expansion économique et commerce ;
- l'annulation des loyers et redevances pour une première période correspondant à celle de la non-activité en raison de la crise sanitaire pour les commerces installés dans des biens appartenant au patrimoine communal et ayant dû fermer ;
- dès que la situation le permettra (crise sanitaire passée et mesures de distances de sécurité levées), le service expansion économique organisera des mesures d'accompagnement à la relance de l'activité commerciale notamment par l'organisation d'animations dans les artères commerciales.

Considérant que l'entrée dans la seconde phase de déconfinement autorise la réouverture de tous les commerces non alimentaires dès le 11/05/2020, et la possible réouverture progressive des activités du secteur de l'horeca le 08/06/2020 ;

Considérant que plusieurs pays européens ont déjà procédé à la réouverture de nombreux secteurs économiques, et particulièrement des marchés et du secteur de l'horeca ;

Considérant que durant cette phase de déconfinement, il convient d'organiser la reprise des activités économiques et commerciales dans les conditions sanitaires requises pour établir un climat de confiance propice à la relance économique ;

Considérant qu'il sera aussi nécessaire de soulager la trésorerie des commerces et entreprises affectés par le confinement, et spécialement les plus fragilisés d'entre-eux ;

Considérant qu'il conviendra pour la commune de Woluwe-Saint-Lambert de prendre des mesures complémentaires durant la phase de relance et de redéploiement de l'économie locale ;

Le Conseil communal de Woluwe-Saint-Lambert, réuni en séance publique,

DECIDE

D'affirmer comme impérieuse la nécessité d'apporter rapidement une aide aux secteurs économique, social, culturel, associatif locaux d'une part et de mettre en œuvre des politiques de relance et de transition permettant d'accompagner la reprise économique, d'autre part ;

demande au Gouvernement fédéral :

- D'exprimer au Conseil européen la nécessaire solidarité entre états pour faire face aux conséquences économiques de la crise sanitaire, en renforçant les mécanismes monétaires et budgétaires existants, voire en en créant de nouveaux, notamment en

permettant à l'Union européenne de souscrire à des emprunts dont les montants seront mis à disposition des collectivités publiques pour financer des investissements orientés vers les équipements collectifs, dans le respect des exigences de la transition environnementale et des objectifs du « Green deal » ;

- De mettre une partie substantielle de ces montants budgétaires à la disposition des pouvoirs locaux (communes, CPAS, intercommunales, communautés communes, ...), car ceux-ci ont la capacité de mener, à bref délai, des investissements en équipements collectifs, pour l'amélioration du bâti existant et la création de logements, répondant aux exigences de la transition environnementale et aux besoins sociaux de la population ;
- De maintenir, voire de renforcer, les mesures permettant d'alléger et/ou d'annuler les charges fiscales et sociales des petites et moyennes entreprises et des indépendants ;
- De défiscaliser les aides financières octroyées par tous les niveaux de pouvoir aux sociétés et indépendants pour faire face aux conséquences de la crise sanitaire ;
- D'appliquer des réductions et des annulations de charges sociales, fiscales ;
- De prolonger les mesures simplifiées pour le "chômage Corona" et le "droit passerelle, au minimum jusqu'en septembre, afin de limiter au maximum le nombre de licenciements et faillites ;
- Mettre en place un système fiscal qui favorise la production et la distribution de produits ou services à faible impact environnemental ;
- De demander au CNS de réévaluer la question d'une reprise d'activités plus rapide pour les cafés, bars, restaurants ;

demande au Parlement fédéral et aux parlements des entités fédérées :

- De mettre en place les instances visant à évaluer les réformes de l'Etat successives qui ont conduit à une répartition des compétences entre les niveaux de pouvoir sans toujours prendre en compte les attentes des secteurs concernés et d'associer à ces instances les représentants desdits secteurs ainsi que la société civile, de sorte que pour la fin de la présente législature parlementaire, cette évaluation permette de proposer une réorganisation définitive et stable de l'Etat fédéral, dont l'action et la dépense publiques seront plus efficaces, plus transparentes et mieux contrôlées de manière indépendante, notamment par les mécanismes de la démocratie participative.
- A mettre en place des mesures d'accompagnement sur le long terme des secteurs économiques qui seront durablement affectés par les conséquences de la crise économique et de créer à cette fin un fonds de solidarité qui simplifiera et centralisera les différentes formes existantes de soutien à l'activité économique.

invite le Gouvernement de la Région bruxelloise :

- A poursuivre la coordination des initiatives et politiques des pouvoirs locaux visant à soutenir la relance économique, dans le respect des spécificités du secteur économique de chaque commune ;

- A octroyer une enveloppe de soutien budgétaire aux communes et aux CPAS, dans le cadre de la coordination des initiatives et politiques des pouvoirs locaux ;
- A poursuivre tout accompagnement et soutien financier aux secteurs touchés en vue d'un redéploiement d'une économie résiliente et locale ;
- A envisager la création, en partenariat avec chaque commune de la Région, un point de contact chargé d'informer les acteurs économiques des différentes formes d'aide existantes et à venir ;
- A renforcer le rôle du 1819 dans l'information aux acteurs économiques subissant par la crise ;

demande au Collège des bourgmestre et échevins :

- De mettre en œuvre, avec une attention spécifique sur l'économie de production locale, durable et de proximité, toute initiative permettant la reprise des activités économiques et commerciales, tant fixes qu'ambulantes, dans les conditions sanitaires requises, et particulièrement :
 - Dès l'autorisation de réouverture des cafés, bars et restaurants par le CNS, d'autoriser temporairement, après examen par le service communal expansion économique et commerce, les extensions de terrasse, en vue de leur faciliter le respect de la distance de rigueur, par un espacement ;
 - D'étudier, aussi la possibilité d'établir des extensions de terrasses sur les parkings en voirie en coordination avec le service stationnement ;
 - De mener des campagnes de communication visant à soutenir le commerce de proximité ;
 - De créer des événements festifs dans les quartiers commerciaux dès que les conditions de sécurité le permettront.
 - De développer une stratégie pour cibler en priorité les activités économiques locales et durables notamment en facilitant le développement les chèques ou autres bons à valoir ;
 - De développer un plan spécifique pour permettre la reprise de la vie culturelle et associative ;
- De veiller au paiement de manière anticipée, c'est-à-dire avant l'échéance conventionnelle ou légale, des factures des fournisseurs et prestataires de service de la commune afin de renforcer leur trésorerie tant que la relance économique n'a pas pris fin ;
- D'adopter des mesures spécifiques en complément des aides provenant des régions et des communautés pour les acteurs de la vie locale (clubs sportifs, associations culturelles, de jeunesse et accueil de la petite enfance subissant par la crise) ;
- D'évaluer la politique des dépenses extraordinaires (dépenses d'investissements) de manière à maximiser leur effet levier au bénéfice des secteurs économiques et de demander aux autorités supérieures de disposer de moyens budgétaires complémentaires (par exemple par des prêts à des conditions avantageuses, soit sans intérêt ou à un taux réduit) visant à renforcer les investissements en faveur de la transition environnementale, de la solidarité sociale et de la qualité des équipements collectifs ;
- De mettre en place des webinaires à destination des commerçants pour une

meilleure information des mesures sanitaires ;

- De renforcer la communication vers les commerçants de règles, conseils, et recommandations sanitaires à suivre pour permettre la réouverture paisible de leurs commerces ;
- D'étudier des mesures complémentaires permettant d'alléger la fiscalité sur les activités économiques organisées sur le territoire de la commune, avec une attention particulière pour les secteurs les plus atteints tels les horeca, les ambulants et les commerces de proximité, au regard de la soutenabilité financière pour le budget de la commune ;
- De veiller au paiement de manière anticipée, c'est-à-dire avant l'échéance conventionnelle ou légale des factures des fournisseurs et prestataires de service de la commune ;
- De renforcer les actions le service expansion économique comme acteur de première ligne pour les commerçants de la commune ;
- De faire connaître aussi, les opérateurs externes à la commune, tels que le 1819 d'Hub.brussels, Finance.brussels ou encore le Centre pour entreprises en difficultés, lequel a engagé récemment nombres d'experts dans les domaines entre autres de la fiscalité, comptabilité, de coaching, voulant soutenir aux mieux les commerçants en difficulté.

demande aux communes bruxelloises :

- De faire sienne la présente motion.

Le Conseil communal charge le Collège de transmettre copie de la présente motion au Gouvernement fédéral, au Gouvernement de la Région bruxelloise, au président du Parlement de la Région bruxelloise, aux autorités communales des 18 autres communes de la Région bruxelloise.

Motie inzake de economische en sociale solidariteit in tijden van gezondheidscrisis als gevolg van de verspreiding van het Coronavirus. (De heren SIX, LORIAUX en ULLENS de SCHOTEN)

De heren SIX, LORIAUX en ULLENS de SCHOTEN stellen de volgende motie voor:

Motie betreffende de economische en sociale solidariteit in tijden van gezondheidscrisis als gevolg van de verspreiding van het coronavirus

Gelet op het ministerieel besluit van 13/03/2020 houdende de afkondiging van de federale fase betreffende de coördinatie en het beheer van de crisis i.v.m. het coronavirus;

Gelet op het ministerieel besluit van 23/03/2020 houdende dringende maatregelen om de verspreiding van het coronavirus COVID-19 te beperken en de ministeriële besluiten van 03/04/2020 en 17/04/2020 tot wijziging van het ministerieel besluit van 23/03/2020;

Gelet op het ministerieel besluit van 30/04/2020 tot wijziging van het ministerieel besluit van 23/03/2020 houdende dringende maatregelen om de verspreiding van het coronavirus

(COVID-19) te beperken; de afkondiging van de zogenaamde fase van geleidelijke versoepeling;

Gelet op het ministerieel besluit van 08/05/2020 tot wijziging van het ministerieel besluit van 23/03/2020 houdende dringende maatregelen om de verspreiding van het coronavirus (COVID-19) te beperken; met vermelding van de elementen voor de versoepeling;

Overwegende dat de Wereldgezondheidsorganisatie op 11/03/2020 een pandemie heeft afgekondigd, die aanvankelijk als een epidemie werd beschouwd vanwege de verspreiding van een nieuw virus;

Overwegende dat de federale regering, net als andere landen, de ernstige gevolgen van deze pandemie niet goed heeft ingeschat;

Gelet op het feit dat de federale regering vertraging heeft opgelopen bij het erkennen van de snelle verspreiding van het virus en de realiteit van de gezondheidscrisis, moesten er bindende maatregelen worden genomen om de volksgezondheid en de capaciteit van de gezondheidsstructuren, te behouden;

Overwegende dat vanaf 18/05/2020 meer dan 55.000 personen besmet zijn geraakt met het COVID-19 coronavirus en dat er meer dan 9.000 sterfgevallen zijn geregistreerd;

Overwegende dat de invoering van de lockdown sinds 14 maart niet alleen het individuele en collectieve reizen heeft beperkt, maar ook de economische activiteit en de voortzetting van activiteiten heeft verboden in als niet-essentieel beschouwde economische sectoren, met name de commerciële en culturele sectoren die niet voor een uitzondering in aanmerking zijn gekomen;

Overwegende dat deze algemene maatregel van het verbod op activiteiten, hoe noodzakelijk ook vanwege de verslechtering van de gezondheidssituatie, ernstige gevolgen heeft voor veel sociaal-economische en culturele actoren en, meer in het bijzonder op lokaal niveau, voor de plaatselijke handel en de beroepen die diensten aan de bevolking verlenen;

Overwegende dat de stopzetting van een activiteit voor een groot aantal sociaal-economische actoren leidt tot inkomstenderving en dus de inkomsten die nodig zijn voor de financiering van hun vaste kosten;

Overwegende dat ondanks de dringende maatregelen die de federale staat en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest hebben genomen om minimuminkomens te garanderen of de lenings-, fiscale of sociale lasten te verminderen, met name door betalingstermijnen toe te kennen, zijn verschillende ondernemingen, vrije beroepen en zelfstandigen, alsook de sectoren kunst, amusement en animatiediensten, vaak terecht van mening dat de beperkingen die aan hun activiteiten worden opgelegd, hun continuïteit in het gedrang kunnen brengen of zelfs tot een faillissement kunnen leiden;

Overwegende dat uit het onderzoek dat de regering in opdracht van de Economic Risk Management Group (ERMG) heeft uitgevoerd, blijkt dat ongeveer 4 van de 10 onderzochte bedrijven hebben aangegeven dat de crisis hun omzet met meer dan 75% heeft verminderd;

Overwegende dat volgens de door het Planbureau en de Nationale Bank meegedeelde

ramingen, het Belgische bbp in 2020 met 8 % zou kunnen krimpen en het overheidstekort zou kunnen oplopen tot -7,5 % en de schuld zou kunnen oplopen tot 115 % van het bbp, op basis van een scenario van lockdown van de bevolking dat beperkt is tot een duur van 7 weken;

Overwegende dat deze economische recessie zal leiden tot banenverlies, langdurige werkloosheid, inkomensverlies en meer onzekerheid voor een groter deel van de bevolking, die financiële problemen zal ondervinden om in haar basisbehoeften te voorzien, met name op het gebied van de gezondheid;

Overwegende dat sinds het begin van de gezondheidscrisis meer dan een miljoen werknemers tijdelijk werkloos zijn, en meer dan 300.000 zelfstandigen, wat betekent dat vier op de tien zelfstandigen hun activiteit tijdelijk of definitief hebben stopgezet;

Overwegende dat deze crisisperiode de politieke besluitvormers ertoe moet aanzetten het economische model van onze westerse samenlevingen te heroverwegen, zodat de economische activiteit meer in overeenstemming is met de fundamentele verwachtingen van de bevolking op het gebied van volksgezondheid, milieu en duurzaamheid, de locatie in Europa van essentiële economische sectoren, sociale bescherming en de strijd tegen de armoede;

Overwegende dat er een evenwicht moet worden gevonden tussen groei door middel van een economie die de gezondheid en het milieu respecteert, solidair is en gebaseerd is op de dynamiek van innovatie en onderzoek, bij voorkeur gelegen in Europa, en de noodzakelijke solidariteit door de handhaving en aanpassing van de sociale zekerheid die een eerlijker bescherming van alle burgers tegen de levensgevaaren garandeert;

Overwegende dat deze gezondheidscrisis ook de zwakke punten van het Belgische federalisme aan het licht heeft gebracht, die het gevolg zijn van de opeenvolgende hervormingen die nooit adequaat zijn geëvalueerd;

Overwegende dat de Europese Unie sterker uit deze periode van gezondheidscrisis moet komen en haar soevereiniteit en interstatelijke solidariteit verder moet bevestigen; dat de Europese Unie meer dan ooit een politiek project is dat gebaseerd moet zijn op een meer vrijwillige democratische ambitie en dat zij daadwerkelijk invloed moet uitoefenen op de ontwikkeling van het wereldgebeuren;

Overwegende dat op Europees niveau (Commissie, Europees Parlement, Comité van de Regio's) bekend moet worden gemaakt dat de lokale overheden in het middelpunt moeten staan van een duurzaam herstel van onze samenleving;

Overwegende de urgentie van het implementeren van een beleid om de economische activiteit te doen herleven op initiatief van de overheid, die, zoals de economische Keynesiaanse doctrine heeft aangetoond, een essentiële rol moet spelen in tijden van ernstige economische crisis;

Gezien het feit dat deze gezondheidscrisis aantoonde dat er een strategie moet worden uitgestippeld voor een heroriëntatie naar een veerkrachtige, lokale en circulaire economie, waarbij het welzijn van de bevolking in het middelpunt van de belangstelling staat;

Overwegende dat het beheer van deze crisis kan worden onderverdeeld in verschillende

fasen, waaronder met name die van de lockdown, die van de versoepeling en die van het economisch herstel, ook op lokaal niveau;

Overwegende de directe of indirecte steunmaatregelen voor de lokale economische actoren die de gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe tijdens de lockdownfase heeft genomen, namelijk:

- de afschaffing van de belastingen op de terrassen en de ambulante handel voor dit jaar. Er zijn geen andere belastingen op handelszaken in Sint-Lambrechts-Woluwe;
- de indiening van een eerste begrotingswijziging op de gemeenteraad in mei, met het oog op de toekenning van aanzienlijke kredieten voor acties ter bevordering van de lokale handel;
- instructies van het college aan de verschillende gemeentelijke diensten om de procedure voor de betaling van de facturen van leveranciers en andere dienstverleners van, de gemeente te bespoedigen, zodat zij in deze periode van economische crisis kunnen genieten van een versterkte geldmiddelen. Op deze manier worden de facturen niet meer op de conventionele vervaldag betaald, maar op voorhand, in principe op de eerste dag van de maand waarin ze verschuldigd zijn;
- het vermelden van een lijst met de handelszaken die open zijn op de gemeentelijke website;
- de creatie van een facebook-pagina "Les commerces WSLW handelszaken" (WSLW handelszaken) met een lijst van de winkels die open zijn (voeding) en de initiatieven die door andere handelaars worden ontwikkeld, met inbegrip van thuisleveringen (horeca, boekhandels, bloemisten, ...);
- hulp bij de procedures voor aanvragers van subsidies en andere steun die door de gewestelijke of federale overheden via de gemeentelijke dienst voor economische expansie en handel worden toegekend;
- de annulering van huurgelden en retributies voor een eerste periode die overeenkomt met de periode van niet-activiteit als gevolg van de gezondheidscrisis voor bedrijven die zijn gevestigd in eigendommen die tot het gemeentelijk erfgoed behoren en die hebben moeten sluiten;
- zodra de situatie dat toelaat (vroegere gezondheidscrisis en maatregelen inzake social distancing opgeheven), zal de afdeling economische expansie maatregelen organiseren om de heropleving van de commerciële activiteit te ondersteunen, in het bijzonder door het organiseren van evenementen in commerciële slagaders.

Overwegende dat de inwerkingtreding van de tweede fase van de versoepeling de heropening omvat van alle non-food handelszaken vanaf 11/05/2020, en de mogelijke geleidelijke heropening van de horecasector op 08/06/2020;

Overwegende dat verschillende Europese landen al veel economische sectoren hebben heropend, met name de markten en de horecasector;

Overwegende dat het in deze versoepelingsfase noodzakelijk is de hervatting van de economische en commerciële activiteiten te organiseren onder de sanitaire voorwaarden die nodig zijn om een klimaat van vertrouwen te scheppen dat bevorderlijk is voor het economisch herstel;

Overwegende dat het ook nodig zal zijn om de cashflow van de bedrijven en ondernemingen die door de lockdown worden getroffen, met name de meest kwetsbare onder hen, te ontlasten;

Overwegende dat het passend zou zijn dat de gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe aanvullende maatregelen neemt tijdens de fase van herstel en heroriëntatie van de lokale economie;

DE GEMEENTERAAD van Sint-Lambrechts-Woluwe, in openbare zitting, beslist

De dringende noodzaak te bevestigen om enerzijds snel hulp te bieden aan de lokale economische, sociale, culturele en verenigingssectoren en anderzijds een herstel- en overgangsbeleid uit te voeren om het economisch herstel te begeleiden;

VRAAGT aan de federale overheid:

- De nodige solidariteit tussen de staten tot uitdrukking te brengen aan de Europese Raad om het hoofd te bieden aan de economische gevolgen van de gezondheidscrisis, door de bestaande monetaire en begrotingsmechanismen te versterken of zelfs door nieuwe mechanismen in het leven te roepen, met name door de Europese Unie toe te staan leningen af te sluiten waarvan de bedragen ter beschikking van de overheid worden gesteld voor de financiering van investeringen in openbare voorzieningen, met inachtneming van de eisen van de milieutransitie en de doelstellingen van de "Green deal";
- Een aanzienlijk deel van deze begrotingsbedragen ter beschikking te stellen van de lokale overheden (gemeenten, openbare centra voor maatschappelijk welzijn, intercommunalen, gemeentelijke verenigingen, ...), aangezien zij de capaciteit hebben om op korte termijn investeringen te doen in collectieve voorzieningen, voor de verbetering van bestaande gebouwen en de bouw van woningen, die voldoen aan de eisen van de milieutransitie en aan de sociale behoeften van de bevolking;
- De maatregelen om de belastingen en sociale premies van kleine en middelgrote ondernemingen en zelfstandigen te verlagen en/of af te schaffen te behouden en zelfs te versterken;
- De financiële steun die door alle overheidsniveaus aan bedrijven en zelfstandigen wordt verleend om de gevolgen van de gezondheidscrisis op te vangen, vrij te stellen van belasting;
- Verlagingen en annuleringen toe te passen van sociale en fiscale lasten;
- De vereenvoudigde maatregelen voor "Corona-werkloosheid" en het "overbruggingsrecht" ten minste tot september te verlengen om het aantal ontslagen en faillissementen zoveel mogelijk te beperken;
- Een belastingstelsel op te zetten dat de productie en distributie van producten of diensten met een laag milieueffect bevordert;
- De NVR te verzoeken om de kwestie van een snellere hervatting van de activiteiten voor cafés, bars, restaurants opnieuw te evalueren;

VRAAGT aan het federale parlement en de parlementen van de gefedereerde entiteiten:

- Organen op te richten voor de evaluatie van de opeenvolgende staatshervormingen die hebben geleid tot een verdeling van de bevoegdheden over de machtsniveaus zonder steeds rekening te houden met de verwachtingen van de betrokken sectoren, en het betrekken van de vertegenwoordigers van die sectoren en van het maatschappelijk middenveld bij die organen, zodat deze evaluatie tegen het einde van de huidige zittingsperiode een definitieve en stabiele reorganisatie van de federale staat kan voorstellen, waarvan het overheidsoptreden en de overheidsuitgaven efficiënter en transparanter zullen zijn en onafhankelijker zullen worden gecontroleerd, met name via de mechanismen van de participatiedemocratie.
- Langetermijnmaatregelen in te voeren ter begeleiding van de economische sectoren die duurzaam zullen worden getroffen door de gevolgen van de economische crisis en het creëren van een solidariteitsfonds dat de verschillende bestaande vormen van steun aan de economische activiteit zal vereenvoudigen en centraliseren.

ROEPT de regering van het brussels gewest op:

- De coördinatie van de initiatieven en het beleid van de plaatselijke overheden ter ondersteuning van het economisch herstel verder te zetten, met inachtneming van de specifieke kenmerken van de economische sector van elke gemeente;
- De gemeenten en de OCMW 's een enveloppe begrotingssteun toe te kennen in het kader van de coördinatie van de initiatieven en het beleid van de lokale overheden;
- Steun en financiële bijstand te blijven verlenen aan de getroffen sectoren met het oog op de ombuiging van een veerkrachtige lokale economie;
- De oprichting, in partnerschap met elke gemeente van het Gewest, van een contactpunt te overwegen dat de economische actoren informeert over de verschillende vormen van bestaande en toekomstige steun;
- De rol van 1819 bij het informeren van de economische actoren die onder de crisis te lijden hebben, te beperken;

VRAAGT aan het college van burgemeester en schepenen:

- Met specifieke aandacht voor de economie van de lokale, duurzame en nabije productie, elk initiatief ten uitvoer te leggen dat de hervatting van economische en commerciële activiteiten, zowel stationair als mobiel, in de vereiste sanitaire omstandigheden mogelijk maakt, en in het bijzonder:
 - Zodra de NVR toestemming geeft voor de heropening van cafés, bars en restaurants, om tijdelijk toestemming te geven, na onderzoek door de gemeentelijke dienst van economische expansie en handel, voor de uitbreiding van de terrassen, om de naleving van de social distancing te vergemakkelijken, door middel van voldoende afstand tussen de tafels
 - Om ook de mogelijkheid te bestuderen uitbreidingen van terrassen op parkeerterreinen in te richten in coördinatie met de parkeerdienst
 - Om communicatiecampagnes te voeren ter ondersteuning van de buurtwinkels;
 - Feestelijke evenementen te organiseren in commerciële districten zodra de

veiligheidssituatie dit toelaat.

- Een strategie te ontwikkelen om voorrang te geven aan lokale en duurzame economische activiteiten, met name door de ontwikkeling van vouchers of andere waardebonnen te vergemakkelijken;
- Een specifiek plan te ontwikkelen om de hervatting van het culturele en verenigingsleven mogelijk te maken;

- De betaling vooraf, d.w.z. vóór de conventionele of wettelijke termijn, van de facturen van de leveranciers en dienstverleners van de gemeente te verzekeren om hun geldmiddelen te versterken zolang het economische herstel niet ten einde is;

- Specifieke maatregelen te nemen ter aanvulling van de gewestelijke en communautaire steun voor de lokale belanghebbenden (sportclubs, culturele verenigingen, diensten voor jeugd- en kinderopvang die door de crisis zijn getroffen);

- Het beleid inzake buitengewone uitgaven (investeringsuitgaven) te evalueren om het hefboomeffect ervan ten behoeve van de economische sectoren te maximaliseren en de hogere overheden te vragen om extra begrotingsmiddelen (bijvoorbeeld via leningen tegen gunstige voorwaarden, hetzij renteloos, hetzij tegen een verlaagd tarief) om de investeringen ten behoeve van de overgang naar het milieu, de sociale solidariteit en de kwaliteit van de openbare voorzieningen te versterken;

- Webinars op te zetten voor handelaren om betere informatie over gezondheidsmaatregelen te verstrekken;
- De communicatie naar de winkeliers toe te versterken van regels, adviezen en sanitaire aanbevelingen die moeten worden opgevolgd om de vlotte heropening van hun handelszaken mogelijk te maken;
- Aanvullende maatregelen te onderzoeken i.v.m. de belasting op economische activiteiten die op het grondgebied van de gemeente worden georganiseerd te verlagen, met bijzondere aandacht voor de meest getroffen sectoren zoals hotels en restaurants, ambulante en buurtwinkels, met het oog op de financiële duurzaamheid voor de begroting van de gemeente;
- Toe te zien op de betaling vooraf, d.w.z. vóór de conventionele of wettelijke termijn van de facturen van de leveranciers en dienstverleners van de gemeente;
- De acties te versterken van de dienst economische expansie als eerstelijnsacteur voor de handelaars de gemeente;
- Om ook bekendheid te geven aan de externe operatoren van de gemeente, zoals Hub.brussels, Finance.brussels of het Centrum voor Ondernemingen in Moeilijkheden, dat onlangs een aantal experts heeft ingehuurd op het gebied van onder meer fiscaliteit, boekhouding en coaching, die de ondernemers in moeilijkheden zo goed mogelijk willen ondersteunen.
- De communicatie te versterken naar de winkeliers toe van regels, adviezen en sanitaire aanbevelingen die moeten worden opgevolgd om de vreedzame heropening van hun bedrijf mogelijk te maken;
- Aanvullende maatregelen te bestuderen om de belasting op economische activiteiten die op het grondgebied van de gemeente worden georganiseerd te verlagen, met bijzondere aandacht voor de meest getroffen sectoren zoals hotels en restaurants, ambulante en buurtwinkels, met het oog op de financiële duurzaamheid voor de begroting van de gemeente;
- Om de betaling vooraf te garanderen, d.w.z. vóór de conventionele of wettelijke

termijn van de facturen van de leveranciers en dienstverleners van de gemeente;

- De acties te versterken van de afdeling economische expansie als eerstelijnsacteur voor de kooplieden van de gemeente;
- Om ook bekendheid te geven aan de exploitanten buiten de gemeente, zoals Hub.brussels, Finance.brussels of het Centrum voor Ondernemingen in Moeilijkheden, dat onlangs een aantal experts heeft ingehuurd op het gebied van onder meer fiscaliteit, boekhouding en coaching, die de ondernemers in moeilijkheden zo goed mogelijk willen ondersteunen.

VRAAGT aan de brusselse gemeenten:

- Om deze motie te steunen.

De gemeenteraad draagt het College op een kopie van deze motie door te sturen naar de federale regering, de regering van het Brussels Gewest, de voorzitter van het Parlement van het Brussels Gewest, de gemeentelijke overheden van de 18 andere gemeenten van het Brussels Gewest;

30.06.2020/A/0013 **Amendements du groupe LB à sa propre motion relative à la solidarité économique et sociale en période de crise sanitaire résultant de la propagation du coronavirus. (M. LORIAUX)**

M. LORIAUX pour la liste LB dépose deux amendements à sa motion initiale relative à la solidarité économique et sociale en période de crise sanitaire résultat de la prolongation du coronavirus. Ces deux amendements, repris ci-dessous, sont approuvés et intégrés dans la motion définitive amendée :

Amendement 1

Dans les demandes au Gouvernement fédéral, remplacer le 6^e tiret par ce qui suit :

« De prolonger les mesures simplifiées pour le « chômage Corona » et le droit passerelle, jusqu'au 31/12/2020, afin de limiter le nombre de licenciements et de faillites. En cas de secteurs en difficulté, de prolonger le « chômage Corona » et le droit passerelle, jusqu'au 31/03/2021 ; ».

Amendement 2

Dans les demandes au Gouvernement fédéral, remplacer le dernier tiret par ce qui suit :

« De demander au CNS de réévaluer la question d'une reprise d'activités plus rapide pour les cafés, bars et restaurants, plus particulièrement pour le secteur du monde de la nuit, avant le début de la saison estivale ».

Amendementen van de LB-groep op zijn eigen motie betreffende de sociale solidariteit in tijden van gezondheidscrisis als gevolg van de verspreiding van het coronavirus. (Dhr. LORIAUX)

Dhr. LORIAUX heeft voor de lijst van LB twee amendementen ingediend op zijn oorspronkelijke motie over economische en sociale solidariteit in tijden van gezondheidscrisis als gevolg van de verlenging van het coronavirus. Deze twee amendementen, die hieronder worden toegelicht, worden goedgekeurd en opgenomen in de definitieve geamendeerde motie:

Amendement 1

In de verzoeken aan de federale regering moet het 6e streepje worden vervangen door het volgende:

"Verlenging van de vereenvoudigde maatregelen voor "Corona-werkloosheid" en het overbruggingsrecht, tot 31/12/2020, om het aantal ontslagen en faillissementen te beperken. In het geval van sectoren in moeilijkheden, de "Corona-werkloosheid" en het overbruggingsrecht te verlengen tot 31/03/2021;"

Amendement 2

In de aanvragen bij de federale overheid moet het laatste streepje worden vervangen door het volgende:

"Om het NSC te vragen de kwestie van een sneller herstel voor cafés, bars en restaurants, vooral in de sector van het nachtleven, opnieuw te evalueren voor het begin van het zomerseizoen".

30.06.2020/A/0014 **Amendement du groupe Ecolo à la motion relative à la solidarité économique et sociale en période de crise sanitaire résultant de la propagation du coronavirus. (M. VANDEMEULEBROUCKE)**

Le groupe Ecolo propose une version amendée de la motion relative à la solidarité économique et sociale en période de crise sanitaire résultant de la propagation du coronavirus :

Vu l'arrêté ministériel du 13/03/2020 portant le déclenchement de la phase fédérale concernant la coordination et la gestion de la crise coronavirus ;

Vu l'arrêté ministériel du 23/03/2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus (COVID-19) ainsi que les arrêtés ministériels du 03/04/2020 et 17/04/2020 modifiant l'arrêté ministériel du 23/03/2020 ;

Vu l'arrêté ministériel du 30/04/2020, modifiant l'arrêté ministériel du 23/03/2020 portant

des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus (COVID-19) ; déclenchant la phase dite de déconfinement progressif ;

Vu l'arrêté ministériel du 08/05/2020 modifiant l'arrêté ministériel du 23/03/2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus COVID-19 ; précisant des éléments du déconfinement ;

Considérant que l'Organisation mondiale de la santé a décrété, le 11/03/2020, une pandémie ce qui a été considéré, dans un premier temps, comme une épidémie due à la propagation d'un nouveau virus ;

Considérant que le gouvernement fédéral comme d'autres pays, a tardé à évaluer correctement les graves conséquences résultant de cette pandémie ;

Considérant qu'en raison du retard mis par le gouvernement fédéral à reconnaître la propagation agile du virus et la réalité de la crise sanitaire, il a dès lors dû prendre des mesures contraignantes ont dû être prises afin de préserver la santé publique et la capacité des structures sanitaires à y faire face ;

Considérant qu'en date du 18/05/2020, plus de 55.000 personnes ont été contaminées par coronavirus COVID-19 et que plus de 9.000 décès ont été recensés ; **Les données doivent être mises à jour**

Considérant que, depuis le 14 mars, la mise en place de mesures de confinement limite, outre les déplacements individuels et collectifs, l'activité économique et interdit la poursuite des activités de secteurs économiques considérés comme non essentiels, notamment les secteurs commerciaux et culturels qui n'ont pas bénéficié de dérogation ;

Considérant que cette mesure générale d'interdiction d'activités pour nécessaire qu'elle ait été en raison de la dégradation de la situation sanitaire, a des conséquences lourdes pour de nombreux acteurs socio-économiques, culturels **ainsi que dans le secteur du non-marchand** et, plus particulièrement sur le plan local, pour le commerce de proximité et les professions libérales de service à la population ;

Considérant que l'arrêt de toute activité a pour conséquence pour un grand nombre d'acteurs socio-économiques, la perte de recettes et donc de revenus nécessaires à financer leurs charges fixes ;

Considérant que malgré les mesures d'urgence prises par l'Etat fédéral et la Région de Bruxelles-Capitale, visant à garantir des revenus minima ou à alléger des charges d'emprunt, fiscales ou sociales, notamment en octroyant des délais de paiement, plusieurs sociétés, professions libérales et indépendants, ainsi que les secteurs des arts, des spectacles et des services d'animation, estiment, souvent à juste titre, que les restrictions imposées à leurs activités, sont de nature à en compromettre la pérennité, voire à les conduire à la faillite ;

Considérant que l'enquête demandée par le gouvernement au Groupe de gestion du risque économique (ERMG) révèle qu'environ 4 entreprises interrogées sur 10 ont indiqué que la crise a réduit leur chiffre d'affaires de plus de 75 % ;

Considérant que selon les estimations communiquées par le Bureau du Plan et la Banque

nationale, en 2020, le PIB belge pourrait se contracter de 8%, le déficit public pourrait atteindre -7,5% et l'endettement pourrait s'envoler à 115% du PIB, et ce, sur la base d'un scénario de confinement de la population limité à une durée de 7 semaines ;

Considérant que le bureau du Plan estime que la dégradation continue du capital environnemental menace la soutenabilité du bien-être.

Considérant que cette récession économique entraînera des pertes d'emplois, du chômage sur le long terme, des pertes de revenus, la montée de la précarité pour une plus large partie de la population qui sera confrontée à des difficultés financières pour assumer ses besoins essentiels, notamment sur le plan de la santé ;

Considérant que depuis le début de la crise sanitaire, plus d'un million de travailleurs ont été mis au chômage temporaire, ainsi que plus de 300.000 indépendants, ce qui signifie que quatre indépendants sur dix ont momentanément ou définitivement cessé leur activité ;

Considérant que cette période de crise doit conduire les décideurs politiques à repenser le modèle économique de nos sociétés occidentales, de manière à ce que l'activité économique soit davantage en adéquation avec les attentes fondamentales de la population, sur le plan de la santé publique, de l'environnement et durabilité, de la localisation en Europe de secteurs économiques essentiels, de la protection sociale et de la lutte contre la pauvreté ;

Considérant qu'il convient de trouver un équilibre entre la croissance par une économie respectueuse de la santé et de l'environnement, solidaire et fondée sur le dynamisme de l'innovation et de la recherche davantage localisées en Europe, et la nécessaire solidarité par le maintien et l'adaptation de la sécurité sociale garantissant une plus juste protection de tous les citoyens face aux aléas de la vie ;

Considérant que la crise du coronavirus met le focus sur les limites de la globalisation pour répondre à nos besoins essentiels et que cette pandémie en accélère la réflexion sur ce modèle ;

Considérant que pour affronter les crises à venir, notamment climatiques, la production des biens doit être relocalisée ;

Considérant que la relance de l'économie doit favoriser les produits et les pratiques de consommations les moins impactantes pour l'environnement ;

Considérant la nécessaire solidarité qu'il y a lieu de mettre en œuvre pour faire face à ces situations de crise ;

Considérant que cette solidarité et cette orientation de l'économie doit se manifester et être mise en œuvre à tous les niveaux de pouvoirs et ce notamment par le biais de mécanismes de prêts mutualisés entre états et entités fédérées; des mécanismes d'indemnisation directe, de suspensions, voire d'exonérations de taxes, qui compensent partiellement la perte de revenus générée par cette situation soudaine, imposée, inévitable et qui n'est ni causée, ni voulue par le secteur économique ;

Considérant le rôle des entreprises en tant que créateur d'emploi et dans le financement de notre système social ;

Considérant que cette crise sanitaire a également mis en évidence les faiblesses du fédéralisme belge, résultant de réformes successives dont l'évaluation n'a jamais été faite

de manière adéquate ;

Considérant que l'Union européenne doit sortir renforcée de cette période de crise sanitaire et affirmer davantage sa souveraineté et sa solidarité interétatique ; que plus que jamais l'Union européenne est un projet politique qui doit être fondé sur une ambition démocratique plus volontaire, et qu'elle doit assumer une réelle influence sur l'évolution des affaires du monde ;

Considérant qu'il y a lieu de faire savoir au niveau européen (Commission, Parlement européen, Comité des régions) que les pouvoirs locaux devront être au cœur de la relance durable de notre société ;

Considérant l'urgence de mettre en œuvre des politiques de relance de l'activité économique à l'initiative de l'autorité publique qui, comme l'a démontré la doctrine économique keynésienne, a un rôle essentiel à jouer en période de grave crise économique;

Considérant que cette crise sanitaire montre la nécessité de définir une stratégie de redéploiement vers une économie résiliente, locale et circulaire, qui met au centre de ses préoccupations le bien-être de la population ;

Considérant que la gestion de cette crise peut être divisée en plusieurs phases dont, notamment, celle du confinement, celle du déconfinement et celle de la relance économique, en ce compris au niveau local ;

Considérant les mesures de soutien directes ou indirectes aux acteurs économiques locaux adoptées par la commune de Woluwe-Saint-Lambert durant la phase de confinement, à savoir :

- la suppression des taxes sur les terrasses et les commerces ambulants pour cette année. Il n'existe pas d'autres taxes sur les commerces à Woluwe-Saint-Lambert ;
- la présentation d'une première modification budgétaire au Conseil communal au mois de mai, pour octroyer des crédits significatifs à des actions de promotion du commerce local ;
- des instructions du Collège aux différents services communaux pour qu'ils diligentent la procédure de paiement des factures des fournisseurs et autres prestataires de services de la commune, de manière à ce qu'ils puissent bénéficier d'une trésorerie renforcée en cette période de crise économique. Ainsi, les factures ne seront plus payées à terme conventionnel échu, mais de manière anticipée, en principe au 1er du mois de leur échéance ;
- la mise en ligne sur le site communal d'une liste des commerces ouverts ;
- la création d'une page Facebook « Les commerces WSLW handelszaken » reprenant les commerces ouverts (alimentation) et les initiatives développées par les autres commerçants dont les livraisons à domicile (horeca, librairies, fleuristes, etc...) ;
- l'accompagnement dans les démarches des demandeurs de primes et autres aides octroyées par les gouvernements (régional ou fédéral) par le service communal expansion économique et commerce ;
- l'annulation des loyers et redevances pour une première période correspondant à celle de la non-activité en raison de la crise sanitaire pour les commerces installés

dans des biens appartenant au patrimoine communal et ayant dû fermer ;

- dès que la situation le permettra (crise sanitaire passée et mesures de distances de sécurité levées), le service expansion économique organisera des mesures d'accompagnement à la relance de l'activité commerciale notamment par l'organisation d'animations dans les artères commerciales.

~~Considérant que l'entrée dans la seconde phase de déconfinement autorise la réouverture de tous les commerces non alimentaires dès le 11 mai 2020, et la possible réouverture progressive des activités du secteur de l'horeca le 8 juin 2020 ;~~

~~Ce paragraphe n'est plus d'actualité~~

~~Considérant que plusieurs pays européens ont déjà procédé à la réouverture de nombreux secteurs économiques, et particulièrement des marchés et du secteur de l'horeca ;~~

~~Ce paragraphe n'est plus d'actualité~~

Considérant que durant cette phase de déconfinement, il convient d'organiser la reprise des activités économiques et commerciales dans les conditions sanitaires requises pour établir un climat de confiance propice à la relance économique ;

Considérant qu'il sera aussi nécessaire de soulager la trésorerie des commerces et entreprises affectés par le confinement, et spécialement les plus fragilisés d'entre-eux ;

Considérant qu'il conviendra pour la commune de Woluwe-Saint-Lambert de prendre des mesures complémentaires durant la phase de relance et de redéploiement de l'économie locale ;

Le Conseil communal de Woluwe-Saint-Lambert, réuni en séance publique,

DECIDE

D'affirmer comme impérieuse la nécessité d'apporter rapidement une aide aux secteurs économique, social, culturel, associatif locaux d'une part et de mettre en œuvre des politiques de relance et de transition permettant d'accompagner la reprise économique, d'autre part ;

demande au Gouvernement fédéral :

- D'exprimer au Conseil européen la nécessaire solidarité entre états pour faire face aux conséquences économiques de la crise sanitaire, en renforçant les mécanismes monétaires et budgétaires existants, voire en en créant de nouveaux, notamment en permettant à l'Union européenne de souscrire à des emprunts dont les montants seront mis à disposition des collectivités publiques pour financer des investissements orientés vers les équipements collectifs, dans le respect des exigences de la transition environnementale et des objectifs du « Green deal » ;
- De mettre une partie substantielle de ces montants budgétaires à la disposition des pouvoirs locaux (communes, CPAS, intercommunales, communautés communes,

...), car ceux-ci ont la capacité de mener, à bref délai, des investissements en équipements collectifs, pour l'amélioration du bâti existant et la création de logements, répondant aux exigences de la transition environnementale et aux besoins sociaux de la population ;

- De maintenir, voire de renforcer, les mesures permettant d'alléger et/ou d'annuler les charges fiscales et sociales des petites et moyennes entreprises et des indépendants ;
- De défiscaliser les aides financières octroyées par tous les niveaux de pouvoir aux sociétés et indépendants pour faire face aux conséquences de la crise sanitaire ;
- D'appliquer des réductions et des annulations de charges sociales, fiscales ;
- ~~De prolonger les mesures simplifiées pour le "chômage Corona" et le "droit passerelle", au minimum jusqu'en septembre, afin de limiter au maximum le nombre de licenciements et faillites ;~~

Ces mesures ont été prolongées

- Mettre en place un système fiscal qui favorise la production et la distribution de produits ou services à faible impact environnemental ;
- ~~De demander au CNS de réévaluer la question d'une reprise d'activités plus rapide pour les cafés, bars, restaurants ;~~

Ce paragraphe n'est plus d'actualité

demande au Parlement fédéral et aux parlements des entités fédérées :

- De mettre en place les instances visant à évaluer les réformes de l'Etat successives qui ont conduit à une répartition des compétences entre les niveaux de pouvoir sans toujours prendre en compte les attentes des secteurs concernés et d'associer à ces instances les représentants desdits secteurs ainsi que la société civile, de sorte que pour la fin de la présente législature parlementaire, cette évaluation permette de proposer une réorganisation définitive et stable de l'Etat fédéral, dont l'action et la dépense publiques seront plus efficaces, plus transparentes et mieux contrôlées de manière indépendante, notamment par les mécanismes de la démocratie participative.
- A mettre en place des mesures d'accompagnement sur le long terme des secteurs économiques qui seront durablement affectés par les conséquences de la crise économique et de créer à cette fin un fonds de solidarité qui simplifiera et centralisera les différentes formes existantes de soutien à l'activité économique.

invite le Gouvernement de la Région bruxelloise :

- A poursuivre la coordination des initiatives et politiques des pouvoirs locaux visant à soutenir la relance économique, dans le respect des spécificités du secteur économique de chaque commune ;

- A octroyer une enveloppe de soutien budgétaire aux communes et aux CPAS, dans le cadre de la coordination des initiatives et politiques des pouvoirs locaux ;
- A poursuivre tout accompagnement et soutien financier aux secteurs touchés en vue d'un redéploiement d'une économie résiliente et locale ;
- ~~A envisager la création, en partenariat avec chaque commune de la Région, un point de contact chargé d'informer les acteurs économiques des différentes formes d'aide existantes et à venir ;~~
- **Il existe le système déjà mis en place par la région le 1819**
- A renforcer le rôle du 1819 dans l'information aux acteurs économiques subissant par la crise ;

demande au Collège des bourgmestre et échevins :

- De mettre en œuvre, avec une attention spécifique sur l'économie de production locale, durable et de proximité, toute initiative permettant la reprise des activités économiques et commerciales, tant fixes qu'ambulantes, dans les conditions sanitaires requises, et particulièrement :
 - ~~Dès l'autorisation de réouverture des cafés, bars et restaurants par le CNS, d'autoriser temporairement, après examen par le service communal expansion économique et commerce, les extensions de terrasse, en vue de leur faciliter le respect de la distance de rigueur, par un espacement ; C'est déjà d'application~~
 - ~~d'étudier, aussi la possibilité d'établir des extensions de terrasses sur les parkings en voirie en coordination avec le service stationnement ; C'est déjà d'application~~
 - De mener des campagnes de communication visant à soutenir le commerce de proximité ;
- De créer des événements festifs dans les quartiers commerciaux dès que les conditions de sécurité le permettront.
- De développer une stratégie pour cibler en priorité les activités économiques locales et durables notamment en facilitant le développement les chèques ou autres bons à valoir ;
- De développer un plan spécifique pour permettre la reprise de la vie culturelle et associative ;
- De veiller au paiement de manière anticipée, c'est-à-dire avant l'échéance conventionnelle ou légale, des factures des fournisseurs et prestataires de service de la commune afin de renforcer leur trésorerie tant que la relance économique n'a pas pris fin ;
- D'adopter des mesures spécifiques en complément des aides provenant des régions et des communautés pour les acteurs de la vie locale (clubs sportifs, associations culturelles, de jeunesse et accueil de la petite enfance subissant par la crise) ;
- D'évaluer la politique des dépenses extraordinaires (dépenses d'investissements) de manière à maximiser leur effet levier au bénéfice des secteurs économiques et de demander aux autorités supérieures de disposer de moyens budgétaires

complémentaires (par exemple par des prêts à des conditions avantageuses, soit sans intérêt ou à un taux réduit) visant à renforcer les investissements en faveur de la transition environnementale, de la solidarité sociale et de la qualité des équipements collectifs ;

- De mettre en place des webinaires à destination des commerçants pour une meilleure information des mesures sanitaires ;
- De renforcer la communication vers les commerçants de règles, conseils, et recommandations sanitaires à suivre pour permettre la réouverture paisible de leurs commerces ;
- D'étudier des mesures complémentaires permettant d'alléger la fiscalité sur les activités économiques organisées sur le territoire de la commune, avec une attention particulière pour les secteurs les plus atteints tels les horeca, les ambulants et les commerces de proximité, au regard de la soutenabilité financière pour le budget de la commune ;
- De veiller au paiement de manière anticipée, c'est-à-dire avant l'échéance conventionnelle ou légale des factures des fournisseurs et prestataires de service de la commune ;
- De renforcer les actions le service expansion économique comme acteur de première ligne pour les commerçants de la commune ;
- De faire connaître aussi, les opérateurs externes à la commune, tels que le 1819 d'Hub.brussels, Finance.brussels ou encore le Centre pour entreprises en difficultés, lequel a engagé récemment nombres d'experts dans les domaines entre autres de la fiscalité, comptabilité, de coaching, voulant soutenir aux mieux les commerçants en difficulté.

demande aux communes bruxelloises :

- De faire sienne la présente motion.

Le Conseil communal charge le Collège de transmettre copie de la présente motion au gouvernement fédéral, au gouvernement de la Région bruxelloise, au président du Parlement de la Région bruxelloise, aux autorités communales des 18 autres communes de la Région bruxelloise.

Amendement van de Ecolo-groep op de motie betreffende de sociale solidariteit in tijden van gezondheids crisis als gevolg van de verspreiding van het coronavirus. (Dhr. VANDEMEULEBROUCKE)

De Ecolo-groep stelt een geamendeerde versie van het motie betreffende de sociale solidariteit in tijden van gezondheids crisis als gevolg van de verspreiding van het coronavirus:

Gelet op het ministerieel besluit van 13/03/2020 betreffende de start van de federale fase van de coördinatie en het beheer van de coronavirus crisis;

Gezien het ministerieel besluit van 23/03/2020 betreffende noodmaatregelen ter beperking van de verspreiding van het coronavirus (COVID-19) en de ministeriële besluiten van 03/03/2020 en 17/04/2020 tot wijziging van het ministerieel besluit van 23/03/2020;

Gelet op het ministerieel besluit van 30/04/2020 tot wijziging van het ministerieel besluit van 23/03/2020 inzake noodmaatregelen om de verspreiding van het coronavirus te beperken (COVID-19); het in werking stellen van de zogenaamde fase van geleidelijke versoepeling;

Gezien het ministerieel besluit van 08/05/2020 tot wijziging van het ministerieel besluit van 23/03/2020 inzake noodmaatregelen om de verspreiding van het coronavirus COVID-19 te beperken, waarbij elementen van de versoepeling worden gespecificeerd;

Overwegende dat de Wereldgezondheidsorganisatie op 11/03/2020 een pandemie heeft afgekondigd die aanvankelijk als een epidemie werd beschouwd vanwege de verspreiding van een nieuw virus;

Overwegende dat de federale regering, net als andere landen, de ernstige gevolgen van deze pandemie niet goed heeft ingeschat;

Overwegende dat omwille van de vertraging die de federale regering heeft opgelopen bij het erkennen van de wendbare verspreiding van het virus en de realiteit van de gezondheidscrisis, er bindende maatregelen moesten worden genomen om de volksgezondheid en de capaciteit van de gezondheidsstructuren om daarmee om te gaan, te behouden;

Gezien het feit dat vanaf 18/05/2020 meer dan 55.000 mensen zijn besmet met het COVID-19 coronavirus en dat er meer dan 9.000 sterfgevallen zijn geregistreerd; **De gegevens moeten worden bijgewerkt;**

Overwegende dat de invoering van de lockdown sinds 14 maart de economische activiteit, naast individuele en collectieve reizen, beperkt en de uitoefening van de activiteiten van als niet-essentieel beschouwde economische sectoren verbiedt, met name de commerciële en culturele sectoren die niet voor een vrijstelling in aanmerking komen ;

Overwegende dat deze algemene maatregel van het verbod op activiteiten, hoe noodzakelijk ook als gevolg van de verslechtering van de gezondheidssituatie, ernstige gevolgen heeft voor vele sociaal-economische en culturele actoren, **alsmede in de sector van de niet-handelaars** en, meer in het bijzonder op lokaal niveau, voor de plaatselijke handel en de beroepen die diensten verlenen aan de bevolking ;

Overwegende dat de stopzetting van een activiteit voor een groot aantal sociaaleconomische actoren leidt tot inkomstenderving en dus tot de inkomsten die nodig zijn om hun vaste kosten te financieren;

Overwegende dat, ondanks de noodmaatregelen die de federale staat en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest hebben genomen om minimuminkomens te garanderen of de lasten van leningen, belastingen of sociale zekerheid te verminderen, met name door betalingstermijnen toe te kennen, menen verschillende ondernemingen, vrije beroepen en zelfstandigen, alsook de kunst-, amusements- en amusementsdienstensector, vaak terecht,

dat de beperkingen die aan hun activiteiten worden opgelegd, hun continuïteit in het gedrang kunnen brengen of zelfs tot een faillissement kunnen leiden;

Overwegende dat uit het onderzoek dat de regering in opdracht van de Economic Risk Management Group (ERMG) heeft uitgevoerd, blijkt dat ongeveer 4 van de 10 onderzochte bedrijven hebben aangegeven dat de crisis hun omzet met meer dan 75 % heeft verminderd;

Overwegende dat het Belgische bbp volgens de door het Planbureau en de Nationale Bank meegedeelde ramingen in 2020 met 8 % zou kunnen krimpen, zou het overheidstekort kunnen oplopen tot -7,5 % en zou de schuld kunnen oplopen tot 115 % van het bbp, op basis van een lockdown van de bevolking die beperkt is tot een duur van 7 weken;

Overwegende dat het Planbureau van mening is dat de voortdurende aantasting van het milieukapitaal een bedreiging vormt voor de duurzaamheid van het welzijn.

Overwegende dat deze economische recessie zal leiden tot banenverlies, langdurige werkloosheid, inkomensverlies en meer onzekerheid voor een groter deel van de bevolking, die financiële problemen zal ondervinden om in hun basisbehoeften te voorzien, met name op het gebied van de gezondheid;

Overwegende dat sinds het begin van de gezondheids crisis meer dan een miljoen werknemers tijdelijk werkloos zijn, en meer dan 300.000 zelfstandigen, wat betekent dat vier op de tien zelfstandigen hun activiteit tijdelijk of definitief hebben stopgezet;

Overwegende dat deze crisisperiode de politieke besluitvormers ertoe moet aanzetten het economische model van onze westerse samenlevingen te heroverwegen, zodat de economische activiteit meer in overeenstemming is met de fundamentele verwachtingen van de bevolking op het gebied van volksgezondheid, milieu en duurzaamheid, de locatie in Europa van essentiële economische sectoren, sociale bescherming en de strijd tegen de armoede;

Overwegende dat er een evenwicht moet worden gevonden tussen groei door middel van een economie die de gezondheid en het milieu respecteert, gebaseerd is op solidariteit en op de dynamiek van innovatie en onderzoek, die meer lokaal zijn in Europa, en de noodzakelijke solidariteit door het handhaven en aanpassen van de sociale zekerheid die een eerlijker bescherming van alle burgers tegen de gevaren van het leven garandeert;

Overwegende dat de coronacrisis de nadruk legt op de grenzen van de globalisering om aan onze essentiële behoeften te voldoen en dat deze pandemie de reflectie over dit model versnelt;

Gezien het feit dat de productie van goederen moet worden verplaatst om toekomstige crisissen, met name m.b.t. het klimaat, het hoofd te kunnen bieden;

Overwegende dat de heropleving van de economie de voorkeur moet geven aan producten en consumptiepraktijken die het milieu het minst belasten;

Gezien de noodzakelijke solidariteit die moet worden betracht om deze crisissituaties het hoofd te bieden;

Overwegende dat deze solidariteit en deze oriëntatie van de economie op alle niveaus van de macht tot uiting moet komen en ten uitvoer moet worden gelegd, met name door middel van mechanismen van wederzijdse leningen tussen staten en

gefedereerde entiteiten; mechanismen van directe compensatie, opschorting of zelfs vrijstelling van belastingen, die het inkomensverlies als gevolg van deze plotselinge, opgelegde, onvermijdelijke situatie, die niet door de economische sector wordt veroorzaakt en ook niet gewenst is, gedeeltelijk compenseren;
Gelet op de rol van het bedrijfsleven als schepper van werkgelegenheid en in de financiering van ons sociale stelsel;

Aangezien deze gezondheids crisis ook de zwakke punten van het Belgische federalisme aan het licht heeft gebracht, die het gevolg zijn van de opeenvolgende hervormingen die nooit adequaat zijn geëvalueerd;

Overwegende dat de Europese Unie sterker uit deze periode van gezondheids crisis moet komen en haar soevereiniteit en interstatelijke solidariteit verder moet bevestigen; dat de Europese Unie meer dan ooit een politiek project is dat gebaseerd moet zijn op een meer vrijwillige democratische ambitie en dat zij daadwerkelijk invloed moet uitoefenen op de ontwikkeling van het wereldgebeuren;

Overwegende dat op Europees niveau (Commissie, Europees Parlement, Comité van de Regio's) bekend moet worden gemaakt dat de lokale overheden in het middelpunt moeten staan van een duurzaam herstel van onze samenleving;

Gezien de urgentie van de tenuitvoerlegging van beleid om de economische activiteit te doen herleven op initiatief van de overheid, die, zoals de economische doctrine van Keynes heeft aangetoond, een essentiële rol moet spelen in tijden van ernstige economische crisis;

Overwegende dat de Europese Unie versterkt uit deze periode van gezondheids crisis tevoorschijn moet komen en moet bevestigen

Gezien het feit dat deze gezondheids crisis aantoont dat er een strategie moet worden uitgestippeld voor een heroriëntatie naar een veerkrachtige, lokale en circulaire economie, waarbij het welzijn van de bevolking in het middelpunt van de belangstelling staat;

Overwegende dat het beheer van deze crisis kan worden onderverdeeld in verschillende fasen, waaronder met name die van de lockdown, die van de versoepeling en die van het economisch herstel, ook op lokaal niveau;

Gezien de directe of indirecte steunmaatregelen voor de lokale economische actoren die de gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe tijdens de inperkingsfase heeft genomen, namelijk:

- de afschaffing van de belastingen op terrassen en ambulante handelaars voor dit jaar. Er zijn geen andere belastingen op winkels in Sint-Lambrechts-Woluwe;
- de indiening van een eerste begrotingswijziging bij de gemeenteraad in mei om aanzienlijke kredieten toe te kennen aan acties ter bevordering van de lokale handel;
- instructies van het college aan de verschillende gemeentelijke diensten om de procedure voor de betaling van de facturen van leveranciers en andere dienstverleners in de gemeente te bespoedigen, zodat zij in deze periode van economische crisis kunnen profiteren van een versterkte kaspositie. Op deze manier worden de facturen niet meer op de conventionele vervaldag betaald, maar op voorhand, in principe op de eerste dag van de maand waarin ze verschuldigd zijn;
- het plaatsen op de website van de gemeente van een lijst van bedrijven die open

zijn;

- de creatie van een Facebook-pagina "Les commerces WSLW handelszaken" (WSLW handelszaken) met een lijst van de winkels die open zijn (voeding) en de initiatieven die door andere handelaars worden ontwikkeld, waaronder thuisleveringen (horeca, boekhandels, bloemisten, enz.);
- steun in de procedures van de aanvragers van subsidies en andere steun die door de (gewestelijke of federale) overheden worden verleend door de gemeentelijke dienst voor economische expansie en handel;
- de annulering van huurgelden en vergoedingen voor een eerste periode die overeenkomt met de periode van niet-activiteit als gevolg van de gezondheidscrisis voor bedrijven die zijn gevestigd in eigendommen die tot het gemeentelijk erfgoed behoren en die hebben moeten sluiten;
- Zodra de situatie het toelaat (de maatregelen in verband met de gezondheidscrisis en de veiligheid op afstand zijn opgeheven), zal de afdeling Economische expansie maatregelen organiseren om de heropleving van de commerciële activiteit te ondersteunen, met name door het organiseren van evenementen in de commerciële centra.

~~Overwegende dat de versoepeling de heropening van alle non-foodbedrijven vanaf 11 mei 2020 mogelijk maakt, en de mogelijke geleidelijke heropening van de horecasector op 8 juni 2020;~~

~~Deze paragraaf is niet langer relevant~~

~~Overwegende dat verschillende Europese landen al veel economische sectoren hebben heropend, met name de markten en de horeca;~~

~~Deze paragraaf is niet langer relevant~~

Overwegende dat tijdens deze versoepelingsfase de hervatting van de economische en commerciële activiteiten moet worden georganiseerd onder de gezondheidsvoorwaarden die nodig zijn om een klimaat van vertrouwen te scheppen dat bevorderlijk is voor het economisch herstel;

Overwegende dat het ook nodig zal zijn om de cashflow van bedrijven en ondernemingen die door de inperking worden getroffen, met name de meest kwetsbare onder hen, te ontlasten;

Overwegende dat het passend is dat de gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe aanvullende maatregelen neemt tijdens de fase van herstel en heroriëntatie van de lokale economie;

De gemeenteraad van Sint-Lambrechts-Woluwe, in openbare zitting bijeen,

BESLIST

De dringende noodzaak te bevestigen om enerzijds snel hulp te bieden aan de lokale economische, sociale, culturele en associatieve sectoren en anderzijds een herstel- en overgangsbeleid uit te voeren om het economisch herstel te begeleiden;

vraagt aan de federale regering:

- De Europese Raad te wijzen op de noodzaak van solidariteit tussen de staten om het hoofd te bieden aan de economische gevolgen van de gezondheidscrisis, door de bestaande monetaire en begrotingsmechanismen te versterken of zelfs door nieuwe mechanismen in het leven te roepen, met name door de Europese Unie toe te staan leningen af te sluiten waarvan de bedragen ter beschikking van de overheid worden gesteld voor de financiering van investeringen in openbare voorzieningen, met inachtneming van de eisen van de milieutransitie en de doelstellingen van de "Green deal";
- Een aanzienlijk deel van deze begrotingsbedragen ter beschikking stellen van de lokale overheden (gemeenten, openbare centra voor maatschappelijk welzijn, intergemeentelijke verenigingen, gemeenschappelijke gemeenschappen, ...), aangezien zij de capaciteit hebben om op korte termijn investeringen te doen in collectieve voorzieningen, voor de verbetering van bestaande gebouwen en de bouw van woningen, die voldoen aan de eisen van de ecologische transitie en aan de sociale behoeften van de bevolking;
- Het handhaven, of zelfs versterken, van maatregelen om de belasting- en socialezekerheidsbijdragen van kleine en middelgrote ondernemingen en zelfstandigen te verlagen en/of kwijt te schelden;
- De financiële steun die door alle overheidsniveaus aan bedrijven en zelfstandigen wordt verleend om de gevolgen van de gezondheidscrisis op te vangen, vrij te stellen van belasting;
- Het toepassen van verlagingen en annuleringen van sociale, fiscale en sociale lasten;
- ~~De vereenvoudigde maatregelen voor de "Corona-werkloosheid" en het "overgangsrecht" te verlengen, ten minste tot september, om het aantal ontslagen en faillissementen zoveel mogelijk te beperken;~~

Deze maatregelen werden verlengd

- Een belastingstelsel opzetten dat de productie en distributie van producten of diensten met een geringe impact op het milieu bevordert;
- ~~Om de NVR te vragen de kwestie van een snellere bedrijfshervatting voor cafés, bars, restaurants opnieuw te evalueren;~~

Deze paragraaf is niet langer relevant

vraagt aan het federale parlement en de parlementen van de gefedereerde entiteiten:

- Het oprichten van organen voor de evaluatie van de opeenvolgende staatshervormingen die hebben geleid tot een verdeling van de bevoegdheden over de machtsniveaus zonder steeds rekening te houden met de verwachtingen van de betrokken sectoren, en het betrekken van de vertegenwoordigers van die sectoren en van het maatschappelijk middenveld bij die organen, zodat deze evaluatie tegen het einde van de huidige zittingsperiode een definitieve en stabiele reorganisatie van de federale staat kan voorstellen, waarvan het optreden en de overheidsuitgaven efficiënter en transparanter zullen zijn en onafhankelijker zullen worden gecontroleerd, met name via de mechanismen van de participerende democratie.
- Het invoeren van langetermijnmaatregelen ter begeleiding van de economische sectoren die duurzaam zullen worden getroffen door de gevolgen van de

economische crisis en het creëren van een solidariteitsfonds dat de verschillende bestaande vormen van steun aan de economische activiteit zal vereenvoudigen en centraliseren.

Verzoekt de regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest:

- De coördinatie van de initiatieven en het beleid van de lokale overheden ter ondersteuning van het economisch herstel voort te zetten, met inachtneming van de specifieke kenmerken van de economische sector van elke gemeente;
- Een enveloppe toe te kennen voor begrotingssteun aan gemeenten en OCMW's, in het kader van de coördinatie van de initiatieven en het beleid van de lokale overheden;
- Steun en financiële bijstand te blijven verlenen aan de getroffen sectoren met het oog op de omschakeling van een veerkrachtige lokale economie;
- ~~In partnerschap met elke gemeente van het Gewest, een contactpunt op te richten dat verantwoordelijk is voor het informeren van de economische actoren over de verschillende vormen van bestaande en toekomstige steun;~~
- **Het systeem dat het Gewest al in 1819 heeft opgezet, bestaat.**
- Versterking van de rol van 1819 bij het verstrekken van informatie aan economische actoren die onder de crisis te lijden hebben;

vraagt aan het College van burgemeester en schepenen:

- Met specifieke aandacht voor de economie van de lokale, duurzame en nabije productie, elk initiatief ten uitvoer te leggen dat de hervatting van economische en commerciële activiteiten, zowel stationair als mobiel, in de vereiste sanitaire omstandigheden mogelijk maakt, en in het bijzonder:
 - ~~Zodra de NVR toestemming geeft voor de heropening van cafés, bars en restaurants, om na onderzoek door de gemeentelijke dienst voor economische en commerciële expansie tijdelijk toestemming te geven voor uitbreidingen van de terrasse, met het oog op het vergemakkelijken van de naleving van de afstand van de strengheid, door ze uit elkaar te halen; Dit is al van kracht.~~
 - ~~de mogelijkheid te bestuderen om in overleg met de onderhoudsdienst de terrassen op de parkeerplaatsen op de straat uit te breiden; dit wordt al gedaan;~~
 - Het voeren van communicatiecampagnes ter ondersteuning van de lokale handel;
- Het creëren van feestelijke evenementen in commerciële districten zodra de veiligheidssituatie dit toelaat;
- Het ontwikkelen van een strategie om lokale en duurzame economische activiteiten als prioriteit aan te merken, met name door de ontwikkeling van vouchers of andere vouchers te vergemakkelijken;
- Het ontwikkelen van een specifiek plan om de hervatting van het culturele en verenigingsleven mogelijk te maken;

- De betaling vooraf, d.w.z. vóór de conventionele of wettelijke termijn, van de facturen van de leveranciers en dienstverleners van de gemeente te verzekeren om hun cashflow te versterken zolang de economische heropleving niet ten einde is;
- Specifieke maatregelen te nemen ter aanvulling van de gewestelijke en communautaire steun voor de lokale belanghebbenden (sportclubs, culturele verenigingen, diensten voor jeugd- en kinderopvang die door de crisis zijn getroffen);
- Het beleid inzake buitengewone uitgaven (kapitaaluitgaven) te evalueren om het hefboomeffect ervan ten behoeve van de economische sectoren te maximaliseren en de hogere overheden vragen om extra begrotingsmiddelen (bijvoorbeeld via leningen tegen gunstige voorwaarden, hetzij renteloos, hetzij tegen een verlaagd tarief) om de investeringen ten behoeve van de overgang naar het milieu, de sociale solidariteit en de kwaliteit van de openbare voorzieningen te versterken;
- Het opzetten van webinars voor handelaren om hen beter te informeren over gezondheidsmaatregelen;
- Het versterken van de communicatie naar de winkeliers toe van gezondheidsregels, adviezen en aanbevelingen die moeten worden opgevolgd om de vlotte heropening van hun bedrijf mogelijk te maken;
- Het bestuderen van aanvullende maatregelen om de belasting op economische activiteiten die op het grondgebied van de gemeente worden georganiseerd te verlagen, met bijzondere aandacht voor de meest getroffen sectoren zoals hotels en restaurants, ambulante en buurtwinkels, met het oog op de financiële duurzaamheid voor de begroting van de gemeente;
- Om de betaling vooraf te garanderen, d.w.z. vóór de conventionele of wettelijke termijn van de facturen van de leveranciers en dienstverleners van de gemeente;
- Het versterken van de acties van de afdeling economische expansie als eerstelijnsacteur voor de kooplieden van de gemeente;
- Om ook bekendheid te geven aan de exploitanten buiten de gemeente, zoals Hub.brussels, Finance.brussels of het Centrum voor Ondernemingen in Moeilijkheden, dat onlangs een aantal experts heeft ingehuurd op het gebied van onder meer fiscaliteit, boekhouding en coaching, die de ondernemers in moeilijkheden zo goed mogelijk willen ondersteunen.

vraagt aan de Brusselse gemeenten:

- Om deze motie aan te nemen.

De Gemeenteraad draagt het College op een kopie van deze motie te bezorgen aan de federale regering, de regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de voorzitter van het Parlement van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de gemeentelijke overheden van de 18 andere gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

sociale en période de crise sanitaire résultant de la propagation du coronavirus. (Mme PANS)

Mme PANS propose comme amendement, la motion ci-dessous :

Motion relative à la solidarité économique et sociale en période de crise sanitaire résultant de la propagation du coronavirus

Vu l'arrêté ministériel du 13/03/2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du (COVID-19) coronavirus ;

Vu l'arrêté ministériel du 23/03/2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus (COVID-19) modifié en date des 24/03/2020, le 03/04/2020, le 17/04/2020, le 30/04/2020, le 08/05/2020, le 15/05/2020, le 20/05/2020, le 25/05, le 30/05/2020 et le 05/036/2020 ;

Vu l'arrêté ministériel du 30/06/2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus (COVID-19) ;

Considérant que l'Organisation mondiale de la santé a décrété, le 11/03/2020, une pandémie ce qui a été considéré, dans un premier temps, comme une épidémie due à la propagation d'un nouveau virus ;

Considérant que les autorités publiques ont dû s'adapter très rapidement à une situation sanitaire inédite résultant de la propagation d'un virus dont les connaissances continuent présentement d'évoluer ;

Considérant qu'en date du 30/06/2020, plus de 61.427 personnes ont été contaminées par coronavirus COVID-19 et que plus de 9.747 décès ont été recensés ;

Considérant que, depuis le 14/03/2020, la mise en place de mesures de confinement limite, outre les déplacements individuels et collectifs, l'activité économique et interdit la poursuite de certaines activités dans plusieurs secteurs économiques n'étant pas repris dans la liste des secteurs dits "cruciaux" annexée à l'arrêté ministériel du 23/03/2020 ;

Considérant que les mesure de confinement étaient nécessaires en raison de la dégradation de la situation sanitaire mais que les conséquences qui en découlent sont importantes pour de nombreux acteurs de la vie économiques, sociale et culturelles ;

Considérant que l'arrêt de toute activité a pour conséquence pour un grand nombre d'acteurs socio-économiques, la perte de recettes et donc de revenus essentiels à financer leurs charges fixes ;

Considérant que malgré les mesures d'urgence prises par l'Etat fédéral et la Région de Bruxelles-Capitale, visant à garantir des revenus minima ou à alléger des charges d'emprunt, fiscales ou sociales, notamment en octroyant des délais de paiement, plusieurs entreprises, professions libérales et indépendants, ainsi que les secteurs des arts, des spectacles et des services d'animation, estiment que les restrictions imposées à leurs activités sont de nature à en compromettre la pérennité, voire à les conduire à la faillite ;

Considérant que l'enquête demandée par le gouvernement fédéral au Groupe de gestion du

risque économique (ERMG) révèle qu'environ 4 entreprises interrogées sur 10 ont indiqué que la crise a réduit leur chiffre d'affaires de plus de 75 % ;

Considérant que selon les dernières estimations communiquées par le Bureau du Plan et la Banque nationale, en 2020, le PIB belge pourrait se contracter de 10,5 %, le déficit public pourrait atteindre -11,1 % et l'endettement pourrait s'élever à 120,7 % du PIB, et ce, sur la base d'un scénario de confinement de la population limité à une durée de 7 semaines ;

Considérant que cette récession économique entraînera des pertes d'emplois et de revenus, un risque de précarité pour une plus large partie de la population qui pourrait être confrontée à des difficultés financières ;

Considérant que depuis le début de la crise sanitaire, plus d'un million de travailleurs ont été mis au chômage temporaire, ainsi que plus de 300.000 indépendants, ce qui signifie que quatre indépendants sur dix ont momentanément cessé leur activité ;

Considérant que cette période de crise doit conduire les autorités publiques à tirer les conclusions nécessaires afin de garantir que la société belge soit en capacité de relever les grands défis du XXI^e siècle au niveau, entre autre, de l'économie, de notre modèle social, de l'environnement et de la santé publique ;

Considérant que cette crise sanitaire a également mis en évidence les faiblesses du fédéralisme belge, résultant de réformes successives dont l'évaluation n'a jamais été faite de manière adéquate ;

Considérant que l'Union européenne doit sortir renforcée de cette période de crise sanitaire et affirmer davantage sa souveraineté et sa solidarité interétatique ; que plus que jamais l'Union européenne est un projet politique qui doit être fondé sur une ambition démocratique plus volontaire, et qu'elle doit assumer une réelle influence sur l'évolution des affaires du monde ;

Considérant qu'il y a lieu de faire savoir au niveau européen (Commission, Parlement européen, Comité des régions) que les pouvoirs locaux devront aussi être considérés comme acteur de la relance durable de notre société ;

Considérant l'urgence de mettre en œuvre des politiques de relance de l'activité économique à l'initiative de l'autorité publique notamment par l'investissement ;

Considérant que cette crise sanitaire montre la nécessité de définir une stratégie de redéploiement de notre modèle économique vers une économie résiliente, plus circulaire et plus proche de nous ;

Considérant que la gestion de cette crise peut être divisée en plusieurs phases dont, notamment, celle du confinement, celle du déconfinement et celle de la relance économique, en ce compris au niveau local ;

Considérant les mesures de soutien directes ou indirectes aux acteurs économiques locaux adoptées par la commune de Woluwe-Saint-Lambert durant la phase de confinement, à savoir :

- la suppression des taxes sur les terrasses et les commerces ambulants pour cette année. Il n'existe pas d'autres taxes sur les commerces à Woluwe-Saint-Lambert ;
- la présentation d'une première modification budgétaire au Conseil communal au mois de mai, pour octroyer des crédits significatifs à des actions de promotion du commerce local ;
- des instructions du Collège aux différents services communaux pour qu'ils diligent la procédure de paiement des factures des fournisseurs et autres prestataires de services de la commune, de manière à ce qu'ils puissent bénéficier d'une trésorerie renforcée en cette période de crise économique. Ainsi, les factures ne seront plus payées à terme conventionnel échu, mais de manière anticipée, en principe au 1er du mois de leur échéance ;
- la mise en ligne sur le site communal d'une liste des commerces ouverts ;
- la création d'une page Facebook « Les commerces WSLW handelszaken » reprenant les commerces ouverts (alimentation) et les initiatives développées par les autres commerçants dont les livraisons à domicile (horeca, librairies, fleuristes, etc...) ;
- l'accompagnement dans les démarches des demandeurs de primes et autres aides octroyées par les gouvernements (régional ou fédéral) par le service communal expansion économique et commerce ;
- l'annulation des loyers et redevances pour une première période correspondant à celle de la non-activité en raison de la crise sanitaire pour les commerces installés dans des biens appartenant au patrimoine communal et ayant dû fermer ;
- dès que la situation le permettra (crise sanitaire passée et mesures de distances de sécurité levées), le service expansion économique organisera des mesures d'accompagnement à la relance de l'activité commerciale notamment par l'organisation d'animations dans les artères commerciales.

Considérant les mesures de soutien adoptées par le gouvernement fédéral et les partis qui le soutiennent dans le cadre des différents volets du Plan de Protections sociales et économiques, entre autres :

- les divers reports et dispenses de paiements de cotisations et de l'IPP ;
- la mise en place d'un régime de garantie bancaire ;
- la prolongation du chômage temporaire et du droit passerelle ;
- l'instauration d'un chômage Corona adapté pour permettre la transition entre le chômage temporaire pour force majeure Corona et le chômage économique classique ;
- la dréction d'un chèque "consommation" jusqu'à 300 EUR visant les secteurs en difficultés ;
- la mise en place d'un congé parental Corona prolongé jusqu'au 30/09/2020 avec une allocation revalorisée à 150 % pour les familles monoparentales et les familles avec enfant porteur d'un handicap ;
- la réduction de la TVA à 6 % pour les établissements Horeca jusqu'à la fin de l'année ;
- l'assouplissement temporaire des règles de "take away" et le gel des pénalités de sous-consommation pour les brasseries ;

- la création d'un tax-shelter Covid 19 temporaire ;
- la déductibilité des frais liés à l'organisation d'événements et de catering en 2020 ;
- la suspension de l'acompte de la TVA en décembre 2020 ;
- la dispense partielle du versement du précompte professionnel pour les trois prochains mois ;
- l'augmentation de 10 à 20 % de la part du revenu net pouvant bénéficier de la réduction d'impôts au titre de libéralité ;
- la réduction d'impôts (60 %) pour les dons effectués en 2020 ;
- la possibilité de procéder à une réduction des heures de travail dans l'attente d'une reprise complète de l'activité ;
- la facilitation du remboursement des frais exposés par les travailleurs en télétravail;
- l'octroi d'une aide sociale complémentaire de 6x50 EUR aux bénéficiaires d'un revenu d'intégration sociale, aux personnes d'un handicap et aux pensionnés qui bénéficient de la Grapa ;
- l'octroi d'une enveloppe de 100 millions d'euros à destination des CPAS pour soutenir les personnes en situation de précarité, à laquelle s'ajoute une aide complémentaire de 10 millions pour couvrir les frais de fonctionnement supplémentaires ;
- une augmentation temporaire supplémentaire du taux de remboursement de 15 % de l'intervention fédérale.

Considérant que la très grande majorité des activités auront repris le 01/07/2020.

Le conseil communal de Woluwe-Saint-Lambert, réuni en séance publique,

DECIDE

D'affirmer comme impérieuse la nécessité d'apporter rapidement une aide aux secteurs économique, social, culturel, associatif locaux d'une part et de mettre en œuvre des politiques de relance et de transition permettant d'accompagner la reprise économique, d'autre part ;

demande au gouvernement fédéral :

- de soutenir la mise en place d'un plan de relance européen ambitieux qui repose sur des mécanismes de solidarité et de responsabilité, notamment en permettant à l'Union européenne de souscrire à des emprunts ;
- de prendre en considération dans l'élaboration des futures politiques européennes comme le *Green Deal* le levier d'action que représentent les pouvoirs locaux (communes, CPAS, intercommunales, communautés communes, ...) pour mener, à bref délai, des investissements en équipements collectifs ;
- d'évaluer les mesures de soutien qui ont été prises dans le cadre des différents volets du Plan fédéral de Protections sociales et économiques et étudier la possibilité, si c'est nécessaire, de les maintenir - voire les renforcer - après le 31/12/2020.

demande au Parlement fédéral et aux parlements des entités fédérées :

- de mettre en place les instances visant à évaluer les réformes de l'Etat successives qui ont conduit à la répartition actuelles des compétences entre les niveaux de pouvoir afin de définir une réorganisation de l'Etat basée sur l'efficacité, la bonne gestion des deniers publics, un processus de décision simplifié et une meilleure coopération entre les différentes entités ;
- de compléter, si nécessaire, les mesures de soutien du Plan fédéral de Protections sociales et économiques pour les secteurs économiques qui seraient durablement affectés par les conséquences de la crise économique et .

demande au gouvernement de la Région bruxelloise :

- d'adopter des mesures de soutien socio-économiques complémentaires afin d'apporter aux secteurs en difficultés une aide d'envergure similaire aux dispositifs instaurés dans les autres régions du pays ;
- d'intégrer, dans le cadre d'une aide régionale, les professions libérales et les indépendants touchés qui n'ont pas eu accès à la prime unique de 4.000 EUR et qui pourront justifier d'une perte économique due à la crise du coronavirus ;
- de poursuivre la coordination des initiatives et politiques des pouvoirs locaux visant à soutenir la relance économique, dans le respect des spécificités du secteur économique de chaque commune ;
- d'octroyer une enveloppe de soutien budgétaire aux communes et aux CPAS, dans le cadre de la coordination des initiatives politiques des pouvoirs locaux ;
- de poursuivre tout accompagnement et soutien financier aux secteurs touchés en vue d'un redéploiement d'une économie résiliente et locale ;
- d'envisager la création, en partenariat avec chaque commune de la Région, d'un point de contact chargé d'informer les acteurs économiques des différentes formes d'aide existantes et à venir ;
- de renforcer le rôle du 1819 dans l'information aux acteurs économiques subissant la crise ;
- de créer un guichet d'économie locale et circulaire dans chaque commune qui en fait la demande afin d'accompagner et de stimuler l'entrepreneuriat.

demande au Collège des bourgmestre et échevins :

- de mettre en œuvre, avec une attention spécifique sur l'économie de production locale, durable et de proximité, toute initiative permettant la reprise des activités économiques et commerciales, tant fixes qu'ambulantes, dans les conditions sanitaires requises, et particulièrement :
 - de mener des campagnes de communication visant à soutenir le commerce de proximité, notamment par l'intermédiaire du site internet de la commune et du Wolu Info ;

- de créer des événements festifs dans les quartiers commerciaux dès que les conditions de sécurité le permettront ;
- de développer une stratégie de soutien des activités économiques locales et durables, notamment en instaurant le développement de chaînes "commerce local" ou autres bon à valoir;
- de développer un plan spécifique de reprise rapide et complète de la vie culturelle et associative ;
- de veiller au paiement de manière anticipée, c'est-à-dire avant l'échéance conventionnelle ou légale, des factures des fournisseurs et prestataires de service de la commune afin de renforcer leur trésorerie tant que la relance économique n'a pas pris fin ;
- d'adopter des mesures spécifiques en complément des aides provenant des régions et des communautés pour les acteurs de la vie locale (clubs sportifs, associations culturelles, de jeunesse et accueil de la petite enfance subissant par la crise) ;
- d'évaluer la politique des dépenses extraordinaires (dépenses d'investissements) de manière à maximiser leur effet levier au bénéfice des secteurs économiques et de demander aux autorités supérieures de disposer de moyens budgétaires complémentaires (par exemple par des prêts à des conditions avantageuses, soit sans intérêt ou à un taux réduit) visant à renforcer les investissements en faveur de la transition environnementale, de la solidarité sociale et de la qualité des équipements collectifs ;
- de mettre en place des webinaires à destination des commerçants pour une meilleure information des mesures sanitaires ;
- de renforcer la communication vers les commerçants de règles, conseils, et recommandations sanitaires à suivre pour permettre la réouverture paisible de leurs commerces ;
- d'étudier des mesures complémentaires permettant d'alléger la fiscalité sur les activités économiques organisées sur le territoire de la commune, avec une attention particulière pour les secteurs les plus atteints tels les Horeca, les marchands ambulants et les commerces de proximité, et ce, tout en veillant à garder sous contrôle le budget de la commune ;
- de renforcer les actions le service expansion économique comme acteur de première ligne pour les commerçants de la commune ;
- de faire connaître aussi, les opérateurs externes à la commune, tels que le 1819 d'Hub.brussels, Finance.brussels ou encore le Centre pour entreprises en difficultés, lequel a engagé récemment nombres d'experts dans les domaines de la fiscalité, de la comptabilité, ou encore du coaching.

demande aux communes bruxelloises :

- De faire sienne la présente motion.

Le Conseil communal charge le Collège de transmettre copie de la présente motion au Gouvernement fédéral, au Gouvernement de la Région bruxelloise, au président du Parlement de la Région bruxelloise, aux autorités communales des 18 autres communes de la Région bruxelloise.

Amendement van de MR+ groep op de motie betreffende de sociale solidariteit in tijden van gezondheidscrisis als gevolg van de verspreiding van het coronavirus. (Mw. PANS)

Mw. PANS stelt als amendement voor, de volgende motie voor:

Motie met betrekking tot de economische en sociale solidariteit in tijden van gezondheidscrisis als gevolg van de verspreiding van het coronavirus

Gelet op het ministerieel besluit van 13/03/2020 betreffende de start van de federale fase van de coördinatie en het beheer van de coronaviruscrisis;

Gelet op het ministerieel besluit van 23/03/2020 betreffende noodmaatregelen ter beperking van de verspreiding van het coronavirus (COVID-19) gewijzigd op 24/03/2020, 03/04/2020, 17/04/2020, 30/04/2020, 08/05/2020, 15/05/2020, 20/05/2020, 25/05, 30/05/2020 en 05/036/2020 ;

Gelet op het ministerieel besluit van 30/06/2020 inzake noodmaatregelen om de verspreiding van het coronavirus te beperken (COVID-19) ;

Overwegende dat de Wereldgezondheidsorganisatie op 11/03/2020 een pandemie heeft afgekondigd, die aanvankelijk als een epidemie werd beschouwd vanwege de verspreiding van een nieuw virus;

Overwegende dat de overheid zich zeer snel heeft moeten aanpassen aan een ongekende gezondheidssituatie als gevolg van de verspreiding van een virus waarvan de kennis nog steeds evolueert;

Gelet op het feit dat op 30/06/2020 meer dan 61.427 mensen zijn besmet met het COVID-19 coronavirus en dat er meer dan 9.747 sterfgevallen zijn geregistreerd;

Overwegende dat de uitvoering van de lockdownmaatregelen sinds 14/03/2020, naast individuele en collectieve reizen, de economische activiteit beperkt en de uitoefening van bepaalde activiteiten in verschillende economische sectoren die niet zijn opgenomen in de lijst van de zogenaamde "cruciale" sectoren in de bijlage bij het ministerieel besluit van 23/03/2020 verbiedt;

Overwegende dat de lockdownmaatregelen noodzakelijk waren vanwege de verslechtering van de gezondheidssituatie, maar dat de gevolgen daarvan belangrijk zijn voor veel actoren in het economische, sociale en religieuze leven;

Overwegende dat de stopzetting van een activiteit voor een groot aantal sociaaleconomische actoren tot gevolg heeft dat zij ontvangsten en dus ook inkomsten mislopen die essentieel zijn voor de financiering van hun vaste kosten;

Overwegende dat, ondanks de noodmaatregelen die de federale staat en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest hebben genomen om minimuminkomens te garanderen of de lasten van leningen, belastingen of sociale zekerheid te verminderen, met name door betalingstermijnen toe te kennen, menen verschillende ondernemingen, vrije beroepen en zelfstandigen, alsook de kunst-, amusements- en amusementsdienstensector, vaak terecht,

dat de beperkingen die aan hun activiteiten worden opgelegd, hun continuïteit in het gedrang kunnen brengen of zelfs tot een faillissement kunnen leiden;

Overwegende dat uit het onderzoek dat de regering in opdracht van de Economic Risk Management Group (ERMG) heeft uitgevoerd, blijkt dat ongeveer 4 van de 10 onderzochte bedrijven hebben aangegeven dat de crisis hun omzet met meer dan 75% heeft verminderd;

Overwegende dat volgens de laatste ramingen van het Planbureau en de Nationale Bank het Belgische bbp in 2020 met 10,5% zou kunnen krimpen, zou het overheidstekort kunnen oplopen tot -11,1% en de schuld tot 120,7% van het bbp, op basis van een lockdown van de bevolking die beperkt is tot een periode van 7 weken;

Overwegende dat deze economische recessie zal leiden tot banenverlies en inkomensverlies, een risico van onzekerheid voor een groter deel van de bevolking dat met financiële problemen te maken zou kunnen krijgen;

Overwegende dat sinds het begin van de gezondheidscrisis meer dan een miljoen werknemers tijdelijk werkloos zijn, en meer dan 300.000 zelfstandigen, wat betekent dat vier op de tien zelfstandigen hun activiteit tijdelijk of definitief hebben stopgezet;

Overwegende dat deze crisisperiode de overheid ertoe moet aanzetten de nodige conclusies te trekken om ervoor te zorgen dat de Belgische samenleving in staat is de grote uitdagingen van de 21e eeuw aan te gaan, onder meer op het vlak van de economie, ons sociaal model, het milieu en de volksgezondheid, en dat de Belgische economie in staat is de grote uitdagingen van de 21e eeuw aan te gaan.

Overwegende dat deze gezondheidscrisis ook de zwakke punten van het Belgische federalisme aan het licht heeft gebracht, die het gevolg zijn van de opeenvolgende hervormingen die nooit adequaat zijn geëvalueerd;

Overwegende dat de Europese Unie sterker uit deze periode van gezondheidscrisis moet komen en haar soevereiniteit en interstatelijke solidariteit verder moet bevestigen; dat de Europese Unie meer dan ooit een politiek project is dat gebaseerd moet zijn op een meer vrijwillige democratische ambitie en dat zij daadwerkelijk invloed moet uitoefenen op de ontwikkeling van het wereldgebeuren;

Overwegende dat op Europees niveau (Commissie, Europees Parlement, Comité van de Regio's) bekend moet worden gemaakt dat de lokale overheden in het middelpunt moeten staan van een duurzaam herstel van onze samenleving;

Gelet op de urgentie van de uitvoering van beleid om de economische activiteit op initiatief van de overheid nieuw leven in te blazen, met name door middel van investeringen;

Overwegende dat deze gezondheidscrisis aantoont dat er een strategie moet worden uitgestippeld om ons economisch model te heroriënteren naar een veerkrachtige economie, die meer circulair en dichter bij ons staat;

Overwegende dat het beheer van deze crisis kan worden onderverdeeld in verschillende fasen, waaronder met name die van de insluiting, die van de deconfiniëring en die van het economisch herstel, ook op lokaal niveau;

Gelet op de directe of indirecte steunmaatregelen voor de lokale economische actoren die de gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe tijdens de inperkingsfase heeft genomen, namelijk:

- de afschaffing van de belastingen op terrassen en ambulante handelaars voor dit jaar. Er zijn geen andere belastingen op winkels in Sint-Lambrechts-Woluwe;
- de indiening van een eerste begrotingswijziging bij de gemeenteraad in mei om aanzienlijke kredieten toe te kennen aan acties ter bevordering van de lokale handel;
- instructies van het college aan de verschillende gemeentelijke diensten om de procedure voor de betaling van de facturen van leveranciers en andere dienstverleners in de gemeente te bespoedigen, zodat zij in deze periode van economische crisis kunnen profiteren van een versterkte kaspositie. Op deze manier worden de facturen niet meer op de conventionele vervaldag betaald, maar op voorhand, in principe op de eerste dag van de maand waarin ze verschuldigd zijn;
- het plaatsen op de website van de gemeente van een lijst van bedrijven die open zijn;
- de creatie van een Facebook-pagina "Les commerces WSLW handelszaken" (WSLW handelszaken) met een lijst van de winkels die open zijn (voeding) en de initiatieven die door andere handelaars worden ontwikkeld, waaronder thuisleveringen (horeca, boekhandels, bloemisten, enz.);
- steun in de procedures van de aanvragers van subsidies en andere steun die door de (gewestelijke of federale) overheden worden verleend door de gemeentelijke dienst voor economische expansie en handel;
- de annulering van huurgelden en vergoedingen voor een eerste periode die overeenkomt met de periode van niet-activiteit als gevolg van de gezondheidscrisis voor bedrijven die zijn gevestigd in eigendommen die tot het gemeentelijk erfgoed behoren en die hebben moeten sluiten;
- Zodra de situatie het toelaat (de maatregelen in verband met de gezondheidscrisis en de veiligheid op afstand zijn opgeheven), zal de afdeling Economische expansie maatregelen organiseren om de heropleving van de commerciële activiteit te ondersteunen, met name door het organiseren van evenementen in de commerciële centra.

Rekening houdend met de steunmaatregelen van de federale regering en de partijen die haar ondersteunen in het kader van onder meer de verschillende onderdelen van het Plan voor sociale en economische bescherming:

- de verschillende uitstel- en afstandsverklaringen van premiebetalingen en de PPI;
- de invoering van een bankgarantieregeling;
- de uitbreiding van de tijdelijke werkloosheid en het overbruggingsrecht;
- de invoering van de Corona-werkloosheid aangepast om de overgang tussen tijdelijke werkloosheid als gevolg van overmacht Corona en de traditionele economische werkloosheid mogelijk te maken;
- de invoering van een "consumptie"-cheque tot 300 euro voor sectoren in moeilijkheden;
- de invoering van Corona ouderschapsverlof verlengd tot 30 september 2020 met een uitkering die is verhoogd tot 150% voor eenoudergezinnen en gezinnen met gehandicapte kinderen;

- de verlaging van de BTW tot 6% voor horecagelegenheden tot het einde van het jaar;
- de tijdelijke versoepeling van de "take away"-regels en het bevriezen van onderconsumptieboetes voor brouwerijen;
- de oprichting van een tijdelijke Covid 19 tax-shelter;
- de aftrekbaarheid van de kosten voor evenementen en catering in 2020;
- de opschorting van het btw-deposito in december 2020;
- de gedeeltelijke vrijstelling van de betaling van de bronbelasting voor de komende drie maanden;
- de verhoging van 10% tot 20% van het aandeel van het netto-inkomen dat in aanmerking komt voor de belastingvermindering voor schenkingen;
- de belastingvermindering (60%) voor donaties in 2020;
- de mogelijkheid van arbeidstijdverkorting in afwachting van een volledige hervatting van de activiteit;
- het vergemakkelijken van de vergoeding van de door telewerkers gemaakte kosten;
- de toekenning van een extra sociale steun van 6x50 EUR aan de begunstigen van een sociaal integratie-inkomen, aan personen met een handicap en aan gepensioneerden die een beroep doen op de Grapa ;
- de toewijzing van 100 miljoen euro aan de OCMW's ter ondersteuning van mensen die zich in een precaire situatie bevinden, plus een extra 10 miljoen euro ter dekking van extra exploitatiekosten ;
- een bijkomende tijdelijke verhoging van het terugbetalingspercentage van 15% van de federale tussenkomst.

Overwegende dat de overgrote meerderheid van de activiteiten op 01/07/202 zal zijn hervat

De gemeenteraad van Sint-Lambrechts-Woluwe, in openbare zitting bijeen,

BESLIST

De dringende noodzaak te bevestigen om enerzijds snel hulp te bieden aan de lokale economische, sociale, culturele en associatieve sectoren en anderzijds een herstel- en overgangsbeleid uit te voeren om het economisch herstel te begeleiden;

vraagt aan de federale regering:

- de uitvoering van een ambitieus Europees herstelplan op basis van solidariteit en verantwoordelijkheidsmechanismen te ondersteunen, met name door de Europese Unie in staat te stellen leningen af te sluiten;
- bij de uitwerking van Europees beleid zoals de Green Deal rekening houden met de hefboomwerking van de lokale overheden (gemeenten, OCMW's, intercommunales, gemeenschappelijke gemeenschappen, ...) om op korte termijn investeringen in collectieve uitrusting uit te voeren;
- de steunmaatregelen die in het kader van de verschillende onderdelen van het Federaal Plan voor Sociale en Economische Bescherming zijn genomen, te evalueren en de mogelijkheid te bestuderen om deze na 31/12/2020 zo nodig te

handhaven of zelfs te versterken.

vraagt aan het federale parlement en de parlementen van de gefedereerde entiteiten:

- organen op te richten om de opeenvolgende hervormingen van de staat te evalueren die hebben geleid tot de huidige verdeling van de bevoegdheden over de verschillende machtsniveaus, teneinde een reorganisatie van de staat op basis van efficiëntie, een goed beheer van de openbare middelen, een vereenvoudigd besluitvormingsproces en een betere samenwerking tussen de verschillende entiteiten vast te stellen;
- om, indien nodig, de steunmaatregelen van het Federaal Plan voor Sociale en Economische Bescherming aan te vullen voor die economische sectoren die duurzaam zouden worden getroffen door de gevolgen van de economische crisis en

vraagt aan de regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest:

- aanvullende sociaal-economische steunmaatregelen vast te stellen om sectoren in moeilijkheden bijstand te verlenen op een vergelijkbare schaal als in andere regio's van het land;
- in het kader van de gewestelijke steun de getroffen vrije beroepen en zelfstandigen te integreren die geen toegang hebben gehad tot de eenmalige premie van 4 000 euro en die een economisch verlies als gevolg van de coronacrisis kunnen rechtvaardigen;
- de coördinatie van de initiatieven en het beleid van de lokale overheden ter ondersteuning van het economisch herstel voort te zetten, met inachtneming van de specifieke kenmerken van de economische sector van elke gemeente;
- de gemeenten en de OCMW's budgettaire steun te verlenen in het kader van de coördinatie van de politieke initiatieven van de lokale overheden;
- steun en financiële bijstand te blijven verlenen aan de getroffen sectoren met het oog op de omschakeling van een veerkrachtige lokale economie;
- de oprichting, in partnerschap met elke gemeente van het Gewest, van een contactpunt dat de economische actoren informeert over de verschillende vormen van bestaande en toekomstige steun;
- het versterken van de rol van 1819 bij het informeren van de economische actoren die de crisis doormaken;
- het creëren van een lokaal en circulair economisch loket in elke gemeente die daarom vraagt om het ondernemerschap te begeleiden en te stimuleren.

vraagt aan het College van Burgemeester en Schepenen:

- met specifieke aandacht voor de economie van de lokale, duurzame en nabije productie, elk initiatief ten uitvoer te leggen dat de hervatting van de economische en commerciële activiteiten, zowel vast als mobiel, in de vereiste hygiënische omstandigheden mogelijk maakt, en in het bijzonder :
- het voeren van communicatiecampagnes ter ondersteuning van de lokale handel, met name via de website van de gemeente en Wolu Info;

- om feestelijke evenementen te creëren in de commerciële districten zodra de veiligheidsomstandigheden dat toelaten;
- een strategie te ontwikkelen ter ondersteuning van lokale en duurzame economische activiteiten, met name door de invoering van de ontwikkeling van "local trade"-vouchers of andere vouchers;
- het ontwikkelen van een specifiek plan voor een snelle en volledige hervatting van het culturele en associatieve leven;
- de betaling vooraf, d.w.z. vóór de conventionele of wettelijke termijn, van de facturen van de leveranciers en dienstverleners van de gemeente te verzekeren om hun cashflow te versterken zolang de economische recuperatie niet beëindigd is ;
- specifieke maatregelen te nemen ter aanvulling van de steun van de regio's en gemeenschappen voor de actoren van het lokale leven (sportclubs, culturele verenigingen, jeugd- en kinderopvangcentra die door de crisis zijn getroffen);
- het beleid inzake buitengewone uitgaven (kapitaaluitgaven) te evalueren om het hefboomeffect ervan ten behoeve van de economische sectoren te maximaliseren en de hogere overheden te verzoeken om extra begrotingsmiddelen (bijvoorbeeld door middel van leningen tegen gunstige voorwaarden, hetzij renteloos, hetzij tegen een verlaagd tarief) ter versterking van de investeringen ten behoeve van de overgang naar het milieu, de sociale solidariteit en de kwaliteit van de openbare voorzieningen ;
- het opzetten van webinars voor handelaren om betere informatie over gezondheidsmaatregelen te verstrekken;
- de communicatie met de handelaars over de gezondheidsregels, de adviezen en de aanbevelingen die moeten worden opgevolgd om de vreedzame heropening van hun bedrijven mogelijk te maken, te versterken;
- het bestuderen van aanvullende maatregelen om de belasting op economische activiteiten die op het grondgebied van de gemeente worden georganiseerd te verlagen, met bijzondere aandacht voor de meest getroffen sectoren zoals de horeca, straatverkopers en buurtwinkels, waarbij de begroting van de gemeente onder controle moet worden gehouden;
- het versterken van de acties van de dienst voor economische expansie als eerstelijnsactor voor de handelaars van de gemeente;
- ook bekend te maken, de exploitanten buiten de gemeente, zoals 1819 d'Hub.brussels, Finance.brussels of het Centrum voor bedrijven in moeilijkheden, dat onlangs een aantal deskundigen op het gebied van fiscaliteit, boekhouding en coaching heeft ingehuurd.

vraagt aan de Brusselse gemeenten:

- Om deze motie aan te nemen.

De Gemeenteraad draagt het College op een kopie van deze motie te bezorgen aan de federale regering, de regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de voorzitter van het Parlement van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de gemeentelijke overheden van de 18 andere gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

30.06.2020/A/0016 **Motion amendée définitive relative à la solidarité économique et sociale en période de crise sanitaire résultant de la propagation du coronavirus.**

La motion ci-dessous amendée est approuvée à l'unanimité.

Motion amendée définitive relative à la solidarité économique et sociale en période de crise sanitaire résultant de la propagation du coronavirus

Vu l'arrêté ministériel du 13/03/2020 portant le déclenchement de la phase fédérale concernant la coordination et la gestion de la crise coronavirus ;

Vu l'arrêté ministériel du 23/03/2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus (COVID-19) ainsi que les arrêtés ministériels du 03/04/2020 et 17/04/2020 modifiant l'arrêté ministériel du 23/03/2020 ;

Vu l'arrêté ministériel du 30/04/2020, modifiant l'arrêté ministériel du 23/03/2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus (COVID-19) ; déclenchant la phase dite de déconfinement progressif ;

Vu l'arrêté ministériel du 08/05/2020 modifiant l'arrêté ministériel du 23/03/2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus COVID-19 ; précisant des éléments du déconfinement ;

Vu l'arrêté ministériel du 30/06/2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus (COVID-19) ;

Considérant que l'Organisation mondiale de la santé a décrété, le 11/03/2020, une pandémie ce qui a été considéré, dans un premier temps, comme une épidémie due à la propagation d'un nouveau virus ;

Considérant que les autorités publiques ont dû s'adapter très rapidement à une situation sanitaire inédite résultant de la propagation d'un virus dont les connaissances continuent présentement d'évoluer ;

Considérant que le Gouvernement fédéral comme d'autres pays, a tardé à évaluer correctement les graves conséquences résultant de cette pandémie ;

Considérant qu'en raison du retard mis par le Gouvernement fédéral à reconnaître la propagation agile du virus et la réalité de la crise sanitaire, il a dès lors dû prendre des mesures contraignantes ont dû être prises afin de préserver la santé publique et la capacité des structures sanitaires à y faire face ;

Considérant qu'en date du 30/06/2020, plus de 61.427 personnes ont été contaminées par coronavirus COVID-19 et que plus de 9.747 décès ont été recensés ;

Considérant que, depuis le 14 mars, la mise en place de mesures de confinement limite, outre les déplacements individuels et collectifs, l'activité économique et interdit la

poursuite **de certaines activités dans plusieurs secteurs économiques n'étant pas repris dans la liste des secteurs dits "cruciaux" annexée à l'arrêté ministériel du 23/03/2020;**

Considérant que les mesures de confinement étaient nécessaires en raison de la dégradation de la situation sanitaire, mais que les conséquences qui en découlent sont importantes pour de nombreux acteurs de la vie économique, sociale et culturelle et du secteur non marchand ;

Considérant que l'arrêt de toute activité a pour conséquence pour un grand nombre d'acteurs socio-économiques, la perte de recettes et donc de revenus essentiels à financer leurs charges fixes ;

Considérant que, malgré les mesures d'urgence prises par l'Etat fédéral et la Région bruxelloise, visant à garantir des revenus minima ou à alléger des charges d'emprunt, fiscales ou sociales, notamment en octroyant des délais de paiement, plusieurs entreprises, professions libérales et indépendants, ainsi que les secteurs des arts, des spectacles et des services d'animation, estiment, que les restrictions imposées à leurs activités sont de nature à compromettre la pérennité, voire à les conduire à la faillite ;

Considérant que l'enquête demandée par le Gouvernement fédéral au Groupe de gestion du risque économique (ERMG) révèle qu'environ 4 entreprises interrogées sur 10 ont indiqué que la crise a réduit leur chiffre d'affaires de plus de 75 % ;

Considérant que selon les dernières estimations communiquées par le Bureau du Plan et la Banque nationale, en 2020, le PIB belge pourrait se contracter de 10,1 %, le déficit public pourrait atteindre -11,1 % et l'endettement pourrait s'élever à 120,7 % du PIB, et ce, sur la base d'un scénario de confinement de la population limité à une durée de 7 semaines ;

Considérant que le bureau du Plan estime que la dégradation continue du capital environnemental menace la soutenabilité du bien-être.

Considérant que cette récession économique entraînera des pertes d'emplois, du chômage sur le long terme, des pertes de revenus, la montée de la précarité pour une plus large partie de la population qui sera confrontée à des difficultés financières pour assumer ses besoins essentiels, notamment sur le plan de la santé ;

Considérant que depuis le début de la crise sanitaire, plus d'un million de travailleurs ont été mis au chômage temporaire, ainsi que plus de 300.000 indépendants, ce qui signifie que quatre indépendants sur dix ont momentanément ou définitivement cessé leur activité ;

Considérant que cette période de crise doit conduire autorités publiques à tirer les conclusions nécessaires afin de garantir que la société belge soit en capacité de relever les grands défis du XXI^e siècle au niveau, entre autres, de l'économie, de notre modèle social, de l'environnement et de la santé publique ;

Considérant qu'il convient de trouver un équilibre entre la croissance par une économie respectueuse de la santé et de l'environnement, solidaire et fondée sur le dynamisme de l'innovation et de la recherche davantage localisées en Europe, et la nécessaire solidarité par le maintien et l'adaptation de la sécurité sociale garantissant une plus juste protection de tous les citoyens face aux aléas de la vie ;

Considérant que pour affronter les crises à venir, notamment climatiques, la production de certains biens doit être relocalisée ;

Considérant que la relance de l'économie doit favoriser les produits et les pratiques de consommations les moins impactantes pour l'environnement ;

Considérant la nécessaire solidarité qu'il y a lieu de mettre en œuvre pour faire face à ces situations de crise ;

Considérant le rôle des entreprises en tant que créateurs d'emplois et dans le financement de notre système social ;

Considérant que cette crise sanitaire a également mis en évidence les faiblesses du fédéralisme belge, résultant de réformes successives dont l'évaluation n'a jamais été faite de manière adéquate ;

Considérant que l'Union européenne doit sortir renforcée de cette période de crise sanitaire et affirmer davantage sa souveraineté et sa solidarité interétatique ; que plus que jamais l'Union européenne est un projet politique qui doit être fondé sur une ambition démocratique plus volontaire, et qu'elle doit assumer une réelle influence sur l'évolution des affaires du monde ;

Considérant qu'il y a lieu de faire savoir au niveau européen (Commission, Parlement européen, Comité des régions) que les pouvoirs locaux **devront aussi être considérés comme acteurs** de la relance durable de notre société ;

Considérant l'urgence de mettre en œuvre des politiques de relance de l'activité économique à l'initiative de l'autorité publique qui, comme l'a démontré la doctrine économique keynésienne, a un rôle essentiel à jouer en période de grave crise économique;

Considérant que cette crise sanitaire montre la nécessité de définir une stratégie de redéploiement vers une économie résiliente, locale et circulaire, qui met au centre de ses préoccupations le bien-être de la population ;

Considérant que la gestion de cette crise peut être divisée en plusieurs phases dont, notamment, celle du confinement, celle du déconfinement et celle de la relance économique, en ce compris au niveau local ;

Considérant les mesures de soutien directes ou indirectes aux acteurs économiques locaux adoptées par la commune de Woluwe-Saint-Lambert durant la phase de confinement, à savoir :

- la suppression des taxes sur les terrasses et les commerces ambulants pour cette année. Il n'existe pas d'autres taxes sur les commerces à Woluwe-Saint-Lambert ;
- la présentation d'une première modification budgétaire au Conseil communal au mois de mai, pour octroyer des crédits significatifs à des actions de promotion du commerce local ;
- des instructions du Collège aux différents services communaux pour qu'ils

diligentent la procédure de paiement des factures des fournisseurs et autres prestataires de services de la commune, de manière à ce qu'ils puissent bénéficier d'une trésorerie renforcée en cette période de crise économique. Ainsi, les factures ne seront plus payées à terme conventionnel échu, mais de manière anticipée, en principe au 1er du mois de leur échéance ;

- la mise en ligne sur le site communal d'une liste des commerces ouverts ;
- la création d'une page Facebook « Les commerces WSLW handelszaken » reprenant les commerces ouverts (alimentation) et les initiatives développées par les autres commerçants dont les livraisons à domicile (horeca, librairies, fleuristes, etc...) ;
- l'accompagnement dans les démarches des demandeurs de primes et autres aides octroyées par les gouvernements (régional ou fédéral) par le service communal expansion économique et commerce ;
- l'annulation des loyers et redevances pour une première période correspondant à celle de la non-activité en raison de la crise sanitaire pour les commerces installés dans des biens appartenant au patrimoine communal et ayant dû fermer ;
- dès que la situation le permettra (crise sanitaire passée et mesures de distances de sécurité levées), le service expansion économique organisera des mesures d'accompagnement à la relance de l'activité commerciale notamment par l'organisation d'animations dans les artères commerciales.

Considérant les mesures de soutien adoptées par le Gouvernement fédéral et les partis qui le soutiennent dans le cadre des différents volets du Plan de Protection sociales et économiques, entre autres :

- les divers reports et dispenses de paiements de cotisations et de l'IPP ;
- la mise en place d'un régime de garantie bancaire ;
- la prolongation du chômage temporaire et du droit passerelle ;
- l'instauration d'un chômage Corona adapté pour permettre la transition entre le chômage temporaire pour force majeure Corona et le chômage économique classique ;
- la drétion d'un chèque "consommation" jusqu'à 300 EUR visant les secteurs en difficultés ;
- la mise en place d'un congé parental Corona prolongé jusqu'au 30/09/2020 avec une allocation revalorisée à 150 % pour les familles monoparentales et les familles avec enfant porteur d'un handicap ;
- la réduction de la TVA à 6 % pour les établissements Horeca jusqu'à la fin de l'année ;
- l'assouplissement temporaire des règles de "take away" et le gel des pénalités de sous-consommation pour les brasseries ;
- la création d'un tax-shelter Covid 19 temporaire ;
- la déductibilité des frais liés à l'organisqtion d'événements et de catering en 2020 ;
- la suspension de l'acompte de la TVA en décembre 2020 ;
- la dispense partielle du versement du précompte professionnel pour les trois

prochains mois ;

- **l'augmentation de 10 à 20 % de la part du revenu net pouvant bénéficier de la réduction d'impôts au titre de libéralité ;**
- **la réduction d'impôts (60 %) pour les dons effectués en 2020 ;**
- **la possibilité de procéder à une réduction des heures de travail dans l'attente d'une reprise complète de l'activité ;**
- **la facilitation du remboursement des frais exposés par les travailleurs en télétravail ;**
- **l'octroi d'une aide sociale complémentaire de 6 x 50 EUR aux bénéficiaires d'un revenu d'intégration sociale, aux personnes d'un handicap et aux pensionnés qui bénéficient de la Grapa ;**
- **l'octroi d'une enveloppe de 100 millions d'euros à destination des CPAS pour soutenir les personnes en situation de précarité, à laquelle s'ajoute une aide complémentaire de 10 millions pour couvrir les frais de fonctionnement supplémentaires ;**
- **une augmentation temporaire supplémentaire du taux de remboursement de 15 % de l'intervention fédérale ;**

Considérant que durant cette phase de déconfinement, il convient d'organiser la reprise des activités économiques et commerciales dans les conditions sanitaires requises pour établir un climat de confiance propice à la relance économique ;

Considérant qu'il sera aussi nécessaire de soulager la trésorerie des commerces et entreprises affectés par le confinement, et spécialement les plus fragilisés d'entre eux ;

Considérant qu'il conviendra pour la commune de Woluwe-Saint-Lambert de prendre des mesures complémentaires durant la phase de relance et de redéploiement de l'économie locale ;

Considérant que la très grande majorité des activités aura repris le 01/072020 ;

Le Conseil communal de Woluwe-Saint-Lambert, réuni en séance publique, DECIDE :

d'affirmer comme impérieuse la nécessité d'apporter rapidement une aide aux secteurs économique, social, culturel, associatif locaux d'une part et de mettre en œuvre des politiques de relance et de transition permettant d'accompagner la reprise économique, d'autre part :

DEMANDE au Gouvernement fédéral de :

- d'exprimer au Conseil européen la nécessaire solidarité entre états pour faire face aux conséquences économiques de la crise sanitaire, en renforçant les mécanismes monétaires et budgétaires existants, voire en en créant de nouveaux, notamment en permettant à l'Union européenne de souscrire à des emprunts dont les montants seront mis à disposition des collectivités publiques pour financer des investissements orientés vers les équipements collectifs, dans le respect des exigences de la transition environnementale et des objectifs du « Green deal » ;

- mettre une partie substantielle de ces montants budgétaires à la disposition des pouvoirs locaux (communes, CPAS, intercommunales, communautés communes, ...), car ceux-ci ont la capacité de mener, à bref délai, des investissements en équipements collectifs, pour l'amélioration du bâti existant et la création de logements, répondant aux exigences de la transition environnementale et aux besoins sociaux de la population ;
- maintenir, voire de renforcer, les mesures permettant d'alléger et/ou d'annuler les charges fiscales et sociales des petites et moyennes entreprises et des indépendants ;
- défiscaliser les aides financières octroyées par tous les niveaux de pouvoir aux sociétés et indépendants pour faire face aux conséquences de la crise sanitaire ;
- d'appliquer des réductions et des annulations de charges sociales, fiscales ;
- **prolonger les mesures simplifiées pour le "chômage Corona" et le "droit passerelle", jusqu'au 31/12/2020, afin de limiter le nombre de licenciements et faillites. En cas de secteurs en difficulté, de prolonger le "chômage Corona" et le "droit passerelle" jusqu'au 31/03/2021 ;**
- mettre en place un système fiscal qui favorise la production et la distribution de produits ou services à faible impact environnemental ;
- **demander au CNS de réévaluer la question d'une reprise d'activités plus rapide pour les cafés, bars, restaurants, plus particulièrement pour le secteur du monde de la nuit, avant le début de la saison estivale ;**

DEMANDE au Parlement fédéral et aux parlements des entités fédérées de :

- mettre en place les instances visant à évaluer les réformes de l'Etat successives qui ont conduit à une répartition des compétences entre les niveaux de pouvoir sans toujours prendre en compte les attentes des secteurs concernés et d'associer à ces instances les représentants desdits secteurs ainsi que la société civile, de sorte que pour la fin de la présente législature parlementaire, cette évaluation permette de proposer une réorganisation définitive et stable de l'Etat fédéral, dont l'action et la dépense publiques seront plus efficaces, plus transparentes et mieux contrôlées de manière indépendante, notamment par les mécanismes de la démocratie participative;
- mettre en place des mesures d'accompagnement sur le long terme des secteurs économiques qui seront durablement affectés par les conséquences de la crise économique et de créer à cette fin un fonds de solidarité qui simplifiera et centralisera les différentes formes existantes de soutien à l'activité économique ;

INVITE le Gouvernement de la Région bruxelloise à :

- **adopter des mesures de soutien socio-économiques complémentaires afin d'apporter aux secteurs en difficulté une aide d'envergure en coordination avec les autres régions du pays ;**
- poursuivre la coordination des initiatives et politiques des pouvoirs locaux visant à soutenir la relance économique, dans le respect des spécificités du secteur économique de chaque commune ;

- octroyer une enveloppe de soutien budgétaire aux communes et aux CPAS, dans le cadre de la coordination des initiatives et politiques des pouvoirs locaux ;
- poursuivre tout accompagnement et soutien financier aux secteurs touchés en vue d'un redéploiement d'une économie résiliente et locale ;
- renforcer le rôle du 1819 dans l'information aux acteurs économiques subissant par la crise ;

DEMANDE au Collège des bourgmestre et échevins de :

- mettre en œuvre, avec une attention spécifique sur l'économie de production locale, durable et de proximité, toute initiative permettant la reprise des activités économiques et commerciales, tant fixes qu'ambulantes, dans les conditions sanitaires requises, et particulièrement :
 - De mener des campagnes de communication visant à soutenir le commerce de proximité, **notamment par l'intermédiaire du site internet de la commune et du Wolu Info ;**
- créer des événements festifs dans les quartiers commerciaux dès que les conditions de sécurité le permettront ;
- **développer une stratégie de soutien des activités économiques locales et durables notamment en instaurant le développement les chèques "commerce local" ou autres bons à valoir ;**
- développer un plan spécifique de la vie culturelle et associative **dans les limites imposées par les autorités supérieures ;**
- veiller au paiement de manière anticipée, c'est-à-dire avant l'échéance conventionnelle ou légale, des factures des fournisseurs et prestataires de service de la commune afin de renforcer leur trésorerie tant que la relance économique n'a pas pris fin ;
- adopter des mesures spécifiques en complément des aides provenant des régions et des communautés pour les acteurs de la vie locale (clubs sportifs, associations culturelles, de jeunesse et accueil de la petite enfance subissant par la crise) ;
- évaluer la politique des dépenses extraordinaires (dépenses d'investissements) de manière à maximiser leur effet levier au bénéfice des secteurs économiques et de demander aux autorités supérieures de disposer de moyens budgétaires complémentaires (par exemple par des prêts à des conditions avantageuses, soit sans intérêt ou à un taux réduit) visant à renforcer les investissements en faveur de la transition environnementale, de la solidarité sociale et de la qualité des équipements collectifs ;
- mettre en place des webinaires à destination des commerçants pour une meilleure information des mesures sanitaires ;
- renforcer la communication vers les commerçants de règles, conseils, et recommandations sanitaires à suivre pour permettre la réouverture paisible de leurs commerces ;
- étudier des mesures complémentaires permettant d'alléger la fiscalité sur les activités économiques organisées sur le territoire de la commune, avec une attention particulière pour les secteurs les plus atteints tels les horeca, les ambulants et les

commerces de proximité, au regard de la soutenabilité financière pour le budget de la commune ;

- renforcer les actions le service Expansion économique comme acteur de première ligne pour les commerçants de la commune ;
- faire connaître aussi, les opérateurs externes à la commune, tels que le 1819 d'Hub.brussels, Finance.brussels ou encore le Centre pour entreprises en difficultés, lequel a engagé récemment nombres d'experts dans les domaines entre autres de la fiscalité, comptabilité, de coaching, voulant soutenir aux mieux les commerçants en difficulté ;

DEMANDE aux communes bruxelloises de :

- faire sienne la présente motion.

Le Conseil communal charge le Collège de transmettre copie de la présente motion au Gouvernement fédéral, au gouvernement de la Région bruxelloise, au président du Parlement de la Région bruxelloise, aux autorités communales des 18 autres communes de la Région bruxelloise.

34 votants : 34 votes positifs.

Definitieve geamendeerde motie betreffende de sociale solidariteit in tijden van gezondheids crisis als gevolg van de verspreiding van het coronavirus.

De hieronder geamendeerde motie wordt unaniem goedgekeurd:

Geamendeerde definitieve motie met betrekking tot de economische en sociale solidariteit in tijden van gezondheids crisis als gevolg van de verspreiding van het coronavirus

Gelet op het ministerieel besluit van 13/03/2020 betreffende de start van de federale fase van de coördinatie en het beheer van de coronavirus crisis;

Gelet op het ministerieel besluit van 23/03/2020 betreffende noodmaatregelen ter beperking van de verspreiding van het coronavirus (COVID-19) alsmede de ministeriële besluiten van 03/04/2020 en 17/04/2020 tot wijziging van het ministerieel besluit van 23/03/2020;

Gelet op het ministerieel besluit van 30/04/2020 tot wijziging van het ministerieel besluit van 23/03/2020 inzake noodmaatregelen om de verspreiding van het coronavirus te beperken (COVID-19); het in werking stellen van de zogenaamde fase van geleidelijke versoepeling;

Gelet op het ministerieel besluit van 08/05/2020 tot wijziging van het ministerieel besluit van 23/03/2020 inzake noodmaatregelen om de verspreiding van het coronavirus COVID-19 te beperken, waarbij elementen van de deconfinering worden gespecificeerd;

Gelet op het ministerieel besluit van 30/06/2020 inzake noodmaatregelen om de

verspreiding van het coronavirus te beperken (COVID-19);

Overwegende dat de Wereldgezondheidsorganisatie op 11/03/2020 een pandemie heeft afgekondigd, die aanvankelijk als een epidemie werd beschouwd vanwege de verspreiding van een nieuw virus;

Overwegende dat de overheid zich zeer snel heeft moeten aanpassen aan een ongekende gezondheidssituatie als gevolg van de verspreiding van een virus waarvan de kennis nog steeds evolueert;

Overwegende dat de federale regering, net als andere landen, de ernstige gevolgen van deze pandemie niet goed heeft ingeschat;

Gezien de vertraging die de federale regering heeft opgelopen bij het erkennen van de wendbare verspreiding van het virus en de realiteit van de gezondheidscrisis, moesten er bindende maatregelen worden genomen om de volksgezondheid en de capaciteit van de gezondheidsstructuren om daarmee om te gaan, te beschermen;

Gelet op het feit dat op 30/06/2020 meer dan 61.427 mensen zijn besmet met het COVID-19 coronavirus en dat er meer dan 9.747 sterfgevallen zijn geregistreerd;

Overwegende dat de uitvoering van de lockdownmaatregelen sinds 14/03/2020, naast individuele en collectieve reizen, de economische activiteit beperkt en de uitoefening van **bepaalde activiteiten in verschillende economische sectoren die niet zijn opgenomen in de lijst van de zogenaamde "cruciale" sectoren in de bijlage bij het ministerieel besluit van 23/03/2020 verbiedt;**

Overwegende dat de lockdownmaatregelen noodzakelijk waren vanwege de verslechtering van de gezondheidssituatie, maar dat de gevolgen daarvan belangrijk zijn voor veel actoren in het economische, sociale en religieuze leven en in de sector van de niet-handelaars;

Overwegende dat de stopzetting van een activiteit voor een groot aantal sociaaleconomische actoren tot gevolg heeft dat zij ontvangsten en dus ook inkomsten mislopen die essentieel zijn voor de financiering van hun vaste kosten;

Overwegende dat, ondanks de noodmaatregelen die de federale staat en het Brussels Gewest hebben genomen om minimuminkomens te garanderen of de lasten van leningen, belastingen of sociale zekerheid te verminderen, met name door betalingstermijnen toe te kennen, menen verschillende ondernemingen, vrije beroepen en zelfstandigen, alsook de kunst-, amusements- en amusementsdienstensector, vaak terecht, dat de beperkingen die aan hun activiteiten worden opgelegd, hun continuïteit in het gedrang kunnen brengen of zelfs tot een faillissement kunnen leiden;

Overwegende dat uit het onderzoek dat de federale regering in opdracht van de Economic Risk Management Group (ERMG) heeft uitgevoerd, blijkt dat ongeveer 4 van de 10 onderzochte bedrijven hebben aangegeven dat de crisis hun omzet met meer dan 75 % heeft verminderd;

Overwegende dat volgens de laatste ramingen van het Planbureau en de Nationale Bank het

Belgische bbp in 2020 met 10,5 % zou kunnen krimpen, zou het overheidstekort kunnen oplopen tot -11,1 % en de schuld tot 120,7 % van het bbp, op basis van een lockdown van de bevolking die beperkt is tot een periode van 7 weken;

Overwegende dat het Planbureau van mening is dat de voortdurende aantasting van het milieukapitaal een bedreiging vormt voor de duurzaamheid van het welzijn;

Overwegende dat deze economische recessie zal leiden tot banenverlies en inkomensverlies, een risico van onzekerheid voor een groter deel van de bevolking dat met financiële problemen te maken zou kunnen krijgen om te voldoen aan de basisbehoeften, waaronder de gezondheid;

Overwegende dat sinds het begin van de gezondheids crisis meer dan een miljoen werknemers tijdelijk werkloos zijn, en meer dan 300.000 zelfstandigen, wat betekent dat vier op de tien zelfstandigen hun activiteit tijdelijk of definitief hebben stopgezet;

Overwegende dat deze crisisperiode de overheid ertoe moet aanzetten de nodige conclusies te trekken om ervoor te zorgen dat de Belgische samenleving in staat is de grote uitdagingen van de 21e eeuw aan te gaan, onder meer op het vlak van de economie, ons sociaal model, het milieu en de volksgezondheid;

Overwegende dat er een evenwicht moet worden gevonden tussen groei door middel van een economie die de gezondheid en het milieu respecteert, solidair is en gebaseerd is op de dynamiek van innovatie en onderzoek, die meer lokaal zijn in Europa, en de noodzakelijke solidariteit door de handhaving en aanpassing van de sociale zekerheid die een eerlijker bescherming van alle burgers tegen de risico's van het leven garandeert ;

Overwegende dat de productie van bepaalde goederen moet worden verplaatst om toekomstige crises, met name in verband met het klimaat, het hoofd te kunnen bieden;

Overwegende dat de heropleving van de economie de voorkeur moet geven aan producten en consumptiepraktijken die het milieu het minst belasten;

Gelet op de noodzakelijke solidariteit die moet worden betracht om deze crisissituaties het hoofd te bieden;

Gelet op de rol van ondernemingen als banenscheppers en in de financiering van ons sociale stelsel;

Overwegende dat deze gezondheids crisis ook de zwakke punten van het Belgische federalisme aan het licht heeft gebracht, die het gevolg zijn van de opeenvolgende hervormingen die nooit adequaat zijn geëvalueerd;

Overwegende dat de Europese Unie sterker uit deze periode van gezondheids crisis moet komen en haar soevereiniteit en interstatelijke solidariteit verder moet bevestigen; dat de Europese Unie meer dan ooit een politiek project is dat gebaseerd moet zijn op een meer vrijwillige democratische ambitie en dat zij daadwerkelijk invloed moet uitoefenen op de ontwikkeling van het wereldgebeuren;

Overwegende dat op Europees niveau (Commissie, Europees Parlement, Comité van de Regio's) bekend moet worden gemaakt dat de lokale overheden ook beschouwd moeten worden als actoren in het duurzame herstel van onze samenleving;

Gezien de urgentie van de tenuitvoerlegging van beleid om de economische activiteit te doen herleven op initiatief van de overheid, die, zoals de economische doctrine van Keynes heeft aangetoond, een essentiële rol moet spelen in tijden van ernstige economische crisis;

Overwegende dat deze gezondheids crisis aantoont dat er een strategie moet worden uitgestippeld om ons economisch model te heroriënteren naar een veerkrachtige economie, die meer circulair en dichter bij ons staat;

Overwegende dat het beheer van deze crisis kan worden onderverdeeld in verschillende fasen, waaronder met name die van de insluiting, die van de deconfinering en die van het economisch herstel, ook op lokaal niveau;

Gelet op de directe of indirecte steunmaatregelen voor de lokale economische actoren die de gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe tijdens de inperkingsfase heeft genomen, namelijk:

- de afschaffing van de belastingen op terrassen en ambulante handelaars voor dit jaar. Er zijn geen andere belastingen op winkels in Sint-Lambrechts-Woluwe;
- de indiening van een eerste begrotingswijziging bij de gemeenteraad in mei om aanzienlijke kredieten toe te kennen aan acties ter bevordering van de lokale handel;
- instructies van het college aan de verschillende gemeentelijke diensten om de procedure voor de betaling van de facturen van leveranciers en andere dienstverleners in de gemeente te bespoedigen, zodat zij in deze periode van economische crisis kunnen profiteren van een versterkte kaspositie. Op deze manier worden de facturen niet meer op de conventionele vervaldag betaald, maar op voorhand, in principe op de eerste dag van de maand waarin ze verschuldigd zijn;
- het plaatsen op de website van de gemeente van een lijst van bedrijven die open zijn;
- de creatie van een Facebook-pagina "Les commerces WSLW handelszaken" (WSLW handelszaken) met een lijst van de winkels die open zijn (voeding) en de initiatieven die door andere handelaars worden ontwikkeld, waaronder thuisleveringen (horeca, boekhandels, bloemisten, enz.);
- steun in de procedures van de aanvragers van subsidies en andere steun die door de (gewestelijke of federale) overheden worden verleend door de gemeentelijke dienst voor economische expansie en handel;
- de annulering van huurgelden en vergoedingen voor een eerste periode die overeenkomt met de periode van niet-activiteit als gevolg van de gezondheids crisis voor bedrijven die zijn gevestigd in eigendommen die tot het gemeentelijk erfgoed behoren en die hebben moeten sluiten;
- Zodra de situatie het toelaat (de maatregelen in verband met de gezondheids crisis en de veiligheid op afstand zijn opgeheven), zal de afdeling Economische expansie maatregelen organiseren om de heropleving van de commerciële activiteit te ondersteunen, met name door het organiseren van evenementen in de commerciële centra;

Rekening houdend met de steunmaatregelen van de federale regering en de partijen die haar ondersteunen in het kader van onder meer de verschillende onderdelen van het Plan voor sociale en economische bescherming:

- de verschillende uitstel- en afstandsverklaringen van premiebetalingen en de PPI;
- de invoering van een bankgarantieregeling;
- de uitbreiding van de tijdelijke werkloosheid en het overbruggingsrecht;
- de invoering van de Corona-werkloosheid aangepast om de overgang tussen tijdelijke werkloosheid als gevolg van overmacht Corona en de traditionele economische werkloosheid mogelijk te maken;
- de invoering van een "consumptie"-cheque tot 300 EUR voor sectoren in moeilijkheden;
- de invoering van Corona ouderschapsverlof verlengd tot 30/09/2020 met een uitkering die is verhoogd tot 150 % voor eenoudergezinnen en gezinnen met gehandicapte kinderen;
- de verlaging van de BTW tot 6 % voor horecagelegenheden tot het einde van het jaar;
- de tijdelijke versoepeling van de "take away"-regels en het bevriezen van onderconsumptieboetes voor brouwerijen;
- de oprichting van een tijdelijke Covid 19 tax-shelter;
- de aftrekbaarheid van de kosten voor evenementen en catering in 2020;
- de opschorting van het btw-deposito in december 2020;
- de gedeeltelijke vrijstelling van de betaling van de bronbelasting voor de komende drie maanden;
- de verhoging van 10 % tot 20 % van het aandeel van het netto-inkomen dat in aanmerking komt voor de belastingvermindering voor schenkingen;
- de belastingvermindering (60 %) voor donaties in 2020;
- de mogelijkheid van arbeidstijdverkorting in afwachting van een volledige hervatting van de activiteit;
- het vergemakkelijken van de vergoeding van de door telewerkers gemaakte kosten;
- de toekenning van een extra sociale steun van 6x50 EUR aan de begunstigen van een sociaal integratie-inkomen, aan personen met een handicap en aan gepensioneerden die een beroep doen op de Grapa;
- de toewijzing van 100 miljoen euro aan de OCMW's ter ondersteuning van mensen die zich in een precaire situatie bevinden, plus een extra 10 miljoen euro ter dekking van extra exploitatiekosten ;
- een bijkomende tijdelijke verhoging van het terugbetalingspercentage van 15 % van de federale tussenkomst;

Overwegende dat tijdens deze versoepelingsfase de hervatting van de economische en commerciële activiteiten moet worden georganiseerd onder de gezondheidsvoorwaarden die nodig zijn om een klimaat van vertrouwen te scheppen dat bevorderlijk is voor het

economisch herstel;

Overwegende dat het ook nodig zal zijn om de cashflow van bedrijven en ondernemingen die door de lockdown worden getroffen, met name de meest kwetsbare onder hen, te ontlasten;

Overwegende dat het passend is dat de gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe aanvullende maatregelen neemt tijdens de fase van herstel en heroriëntatie van de lokale economie;

Overwegende dat de overgrote meerderheid van de activiteiten op 01/07/2020 zal zijn hervat;

De gemeenteraad van Sint-Lambrechts-Woluwe, in openbare zitting bijeen, BESLIST

de dringende noodzaak te bevestigen om enerzijds snel hulp te bieden aan de lokale economische, sociale, culturele en associatieve sectoren en anderzijds een herstel- en overgangsbeleid uit te voeren om het economisch herstel te begeleiden;

VRAAGT aan de federale regering:

- aan de Europese Raad de nodige solidariteit tussen de staten tot uitdrukking te brengen om het hoofd te bieden aan de economische gevolgen van de gezondheidscrisis, door de bestaande monetaire en begrotingsmechanismen te versterken of zelfs door nieuwe mechanismen in het leven te roepen, met name door de Europese Unie toe te staan leningen af te sluiten waarvan de bedragen ter beschikking van de overheid worden gesteld voor de financiering van investeringen in openbare voorzieningen, met inachtneming van de eisen van de milieutransitie en de doelstellingen van de "Green deal";
- een aanzienlijk deel van deze begrotingsbedragen ter beschikking stellen van de lokale overheden (gemeenten, openbare centra voor maatschappelijk welzijn, intergemeentelijke verenigingen, gemeenschappelijke gemeenschappen, ...), aangezien zij de capaciteit hebben om op korte termijn investeringen te doen in collectieve voorzieningen, voor de verbetering van bestaande gebouwen en de bouw van woningen, die voldoen aan de eisen van de ecologische transitie en de sociale behoeften van de bevolking;
- maatregelen te handhaven of zelfs te versterken om de belasting- en socialezekerheidsbijdragen van kleine en middelgrote ondernemingen en zelfstandigen te verlagen en/of kwijt te schelden;
- belastingvrijstelling voor financiële steun die door alle overheidsniveaus aan bedrijven en zelfstandigen wordt verleend om de gevolgen van de gezondheidscrisis op te vangen;
- het toepassen van verlagingen en annuleringen van socialezekerheidsbijdragen en belastingen;
- **de vereenvoudigde maatregelen voor "Corona-werkloosheid" en het "overbruggingsrecht" te verlengen tot 31/12/2020, om het aantal ontslagen en faillissementen te beperken. In het geval van sectoren in moeilijkheden, de "Corona-werkloosheid" en het "overbruggingsrecht" te verlengen tot 31 maart 2021;**
- het opzetten van een belastingstelsel dat de productie en distributie van producten

of diensten met een laag milieueffect bevordert;

- **de NVR te verzoeken om een snellere hervatting van de activiteiten voor cafés, bars, restaurants, vooral in de nachtelijke sector, opnieuw te evalueren voor het begin van het zomerseizoen;**

VRAAGT aan het federale parlement en de parlementen van de gefedereerde entiteiten:

- organen op te richten om de opeenvolgende hervormingen van de staat te evalueren die hebben geleid tot de huidige verdeling van de bevoegdheden over de verschillende machtsniveaus, teneinde een reorganisatie van de staat op basis van efficiëntie, een goed beheer van de openbare middelen, een vereenvoudigd besluitvormingsproces en een betere samenwerking tussen de verschillende entiteiten vast te stellen;
- om, indien nodig, de steunmaatregelen van het Federaal Plan voor Sociale en Economische Bescherming aan te vullen voor die economische sectoren die duurzaam zouden worden getroffen door de gevolgen van de economische crisis en

VRAAGT aan de regering van het Brussels Gewest:

- **aanvullende sociaal-economische steunmaatregelen vast te stellen om sectoren in moeilijkheden bijstand te verlenen op een vergelijkbare schaal in samenwerking met de andere gewesten van het land;**
- de coördinatie van de initiatieven en het beleid van de lokale overheden ter ondersteuning van het economisch herstel voort te zetten, met inachtneming van de specifieke kenmerken van de economische sector van elke gemeente;
- de gemeenten en de OCMW's budgettaire steun te verlenen in het kader van de coördinatie van de politieke initiatieven van de lokale overheden;
- steun en financiële bijstand te blijven verlenen aan de getroffen sectoren met het oog op de omschakeling van een veerkrachtige lokale economie;
- het versterken van de rol van 1819 bij het informeren van de economische actoren die de crisis doormaken;

VRAAGT aan het College van burgemeester en schepenen:

- met specifieke aandacht voor de economie van de lokale, duurzame en nabije productie, elk initiatief ten uitvoer te leggen dat de hervatting van de economische en commerciële activiteiten, zowel vast als mobiel, in de vereiste hygiënische omstandigheden mogelijk maakt, en in het bijzonder:
 - het voeren van communicatiecampagnes ter ondersteuning van de lokale handel, **met name via de website van de gemeente en Wolu Info;**
- om feestelijke evenementen te creëren in de commerciële districten zodra de veiligheidsomstandigheden dat toelaten;
- een strategie te ontwikkelen ter **ondersteuning van lokale** en duurzame economische activiteiten, met name door de invoering van de ontwikkeling van cheques voor de lokale handelaars of andere cheques;
- het ontwikkelen van een specifiek plan voor het culturele en verenigingsleven

binnen de door de hogere overheden opgelegde grenzen;

- de betaling vooraf, d.w.z. vóór de conventionele of wettelijke termijn, van de facturen van de leveranciers en dienstverleners van de gemeente te verzekeren om hun cashflow te versterken zolang de economische recuperatie niet beëindigd is;
- specifieke maatregelen te nemen ter aanvulling van de steun van de regio's en gemeenschappen voor de actoren van het lokale leven (sportclubs, culturele verenigingen, jeugd- en kinderopvangcentra die door de crisis zijn getroffen);
- het beleid inzake buitengewone uitgaven (kapitaaluitgaven) te evalueren om het hefboomeffect ervan ten behoeve van de economische sectoren te maximaliseren en de hogere overheden te verzoeken om extra begrotingsmiddelen (bijvoorbeeld door middel van leningen tegen gunstige voorwaarden, hetzij renteloos, hetzij tegen een verlaagd tarief) ter versterking van de investeringen ten behoeve van de overgang naar het milieu, de sociale solidariteit en de kwaliteit van de openbare voorzieningen;
- het opzetten van webinars voor handelaren om betere informatie over gezondheidsmaatregelen te verstrekken;
- de communicatie met de handelaars over de gezondheidsregels, de adviezen en de aanbevelingen die moeten worden opgevolgd om de vreedzame heropening van hun bedrijven mogelijk te maken, te versterken;
- het bestuderen van aanvullende maatregelen om de belasting op economische activiteiten die op het grondgebied van de gemeente worden georganiseerd te verlagen, met bijzondere aandacht voor de meest getroffen sectoren zoals de horeca, straatverkopers en buurtwinkels, waarbij de begroting van de gemeente onder controle moet worden gehouden;
- het versterken van de acties van de dienst voor economische expansie als eerstelijnsactor voor de handelaars van de gemeente;
- ook bekend te maken, de exploitanten buiten de gemeente, zoals 1819 d'Hub.brussels, Finance.brussels of het Centrum voor bedrijven in moeilijkheden, dat onlangs een aantal deskundigen op het gebied van fiscaliteit, boekhouding en coaching heeft ingehuurd;

VRAAGT aan de Brusselse gemeenten:

- om deze motie aan te nemen.

De Gemeenteraad draagt het College op een kopie van deze motie te bezorgen aan de federale regering, de regering van het Brussels Gewest, de voorzitter van het Parlement van het Brussels Gewest en de gemeentelijke overheden van de 18 andere gemeenten van het Brussels Gewest.

34 stemmers : 34 positieve stemmen.

Interpellations (Section 4 - art. 7 - sous-section 1) - Interpellaties (Afdeling 4 - art. 7 - onderafdeling 1)

Du potager à l'assiette : qu'en est-il des potagers communaux ? (Mme BORDES CASTELLS)

Mme BORDES CASTELLS expose le texte de son interpellation :

« Ecolo demande depuis des années une redistribution de tous les potagers communaux, afin que ceux-ci soient mieux entretenus et qu'ainsi, un plus grand nombre d'habitants de Woluwe puissent bénéficier d'un potager plus rapidement. Ces parcelles sont un gage d'autonomie et de cohésion sociale pour les nombreux ménages qui ont la chance de pouvoir disposer d'un de ces potagers. Dans la situation actuelle, non seulement cette petite autonomie alimentaire est très importante pour les bénéficiaires directs que les familles peuvent en tirer, mais elle est aussi essentielle pour l'environnement car c'est certainement une manière de favoriser le cycle court. De plus, la crise a éveillé, chez une partie de la population, un besoin de changement et un besoin de s'impliquer d'une manière plus active au « c'est bon pour la planète ».

En avril 2019, je suggérais à M. l'échevin que le site du bassin d'orage pouvait être un lieu propice pour être utilisé comme espaces de potagers communaux, sa réponse fut négative. Je reviens aujourd'hui avec ma suggestion, la situation ayant changé, puisque M. MAINGAIN a annoncé que la commune ne souhaitait pas urbaniser le site à court ou à moyen terme. En 2019, la commune comptait déjà 53 parcelles avec une moyenne de surface de 60 m². Vous vous êtes engagés à réduire la surface afin d'atteindre 40 m² par parcelle. Il était aussi question de rendre disponible dès cette année une vingtaine de parcelles supplémentaires, ce qui permettrait ainsi de réduire fortement la liste d'attente. Aujourd'hui, je me demande ce qui a été mis en place, aussi bien en ce qui concerne les divisions de parcelles que la création de nouvelles. Dans le rapport du Collège du 06/03/2020, je lis qu'enfin la parcelle de 124,54 m² sera divisée en deux, suite à la demande de l'occupant. Je me demande pourquoi seulement en deux, vu que les nouvelles parcelles ne devaient pas faire plus de 40 m².

Je pose au Collège les questions suivantes :

1. Actuellement, quel est le nombre total de parcelles attribuées ou en voie d'attribution, ainsi que la superficie de chacune ?
2. Combien de divisions de parcelles ont été proposées aux occupants ? Combien ont été effectivement réalisées ?
3. Pourquoi, pour cette parcelle de 124,54 m² située à Hof ten Berg, cette division faite seulement pour deux potagers et pourquoi est-ce suite à la demande de l'occupant et non pas de la commune ?
4. Depuis 2019, un nouveau site, à la rue Saint Lambert, a été inclus dans la réglementation des potagers communaux. Quelle est la surface totale et en combien de parcelles ce site est-il divisé ?
5. L'an passé, vous avez parlé d'une vingtaine de parcelles supplémentaires. Qu'en est-il aujourd'hui ? Sont-elles déjà en voie d'attribution ?
6. En 2019, la liste d'attente était d'une bonne trentaine de demandes. Vous m'aviez dit aussi que deux tiers de ces personnes n'étaient plus intéressées par un potager. À combien s'élève aujourd'hui cette liste d'attente ? Combien de personnes auraient refusé une parcelle et pourquoi ?

Serait-il possible de revoir le délai concernant le renouvellement des contrats afin que celui-ci soit plus court ? »

M. MATGEN apporte la réponse suivante :

« Tout d'abord, je tiens à vous rappeler que le site du bassin d'orage situé chaussée de Roodebeek ne peut être envisagé comme zone de culture potagère. Des négociations, même si elles sont en bonne voie, sont toujours en cours avec la SBGE par rapport au transfert de propriété de cette surface. En outre, encore il y a quelques jours, des observateurs de la flore locale nous ont fait remarquer l'utilité d'avoir mis ce site en fauche tardive. Des espèces comme la luzerne se sont déjà implantées, ce qui est très intéressant pour les abeilles. On y trouve aussi des belles orchidées, des séneçons, soit tout profit pour les papillons qui y sont liés et qui devraient en profiter en juillet. Pour le nouveau potager, le Collège a posé un choix concret qui est celui du site de la place Saint-Lambert. Une étude d'aménagement du site a été présentée au Collège au début de cette année. Moyennant certains travaux et l'obtention d'un permis d'urbanisme, ce site pourra être mis en location aux personnes qui se sont portées candidates pour jardiner au sein des potagers communaux. En ce qui concerne le nombre de parcelles attribuées, 54 parcelles sont mises à disposition, soit une en plus par rapport à l'année passée. Depuis 2014 jusqu'à aujourd'hui, 40 parcelles ont été attribuées dont 5 cette année. Toutes les parcelles sont attribuées. Une parcelle fait toutefois l'objet d'une procédure pouvant conduire à une radiation. La superficie moyenne de chaque parcelle est désormais d'un peu plus de 60 m². Elle est toutefois en diminution par rapport à 2014. Les nouvelles parcelles créées par le Collège oscillent en effet entre 30 et 40 m². J'en profite pour rappeler qu'actuellement, rien qu'en tenant compte des 3 sites existants, l'offre communale est supérieure à la moyenne régionale et même à celle de communes avoisinantes. A titre de comparaison, Bruxelles Environnement propose 400 potagers sur 14 sites répartis sur l'ensemble de la Région bruxelloise dont 1 à Woluwe-Saint-Lambert. Ce sont les chiffres annoncés par le Ministre de l'environnement, Alain MARON, en avril 2020. L'offre de la commune représente près de 15 % de celle de la Région alors que notre territoire au niveau de la superficie ne représente qu'un peu moins de 5 % du territoire régional (7,2 m² sur 161,4 m²). Pour la division des parcelles, 8 parcelles ont été divisées. Leur division a permis de créer 21 parcelles, soit 13 en plus. Au sujet de la division de la parcelle Hof ten Berg, elle a été réalisée à la demande du jardinier qui exploite celle-ci et qui, pour des raisons personnelles, souhaite réduire pour partie la zone qu'il cultive. La partie libérée par cette personne a permis de créer 2 nouvelles parcelles. Pour rappel, le Collège a pour principe de ne pas pénaliser les personnes qui jardinent depuis de nombreuses années sur des plus grandes parcelles. Le Collège privilégie une approche humaine vis-à-vis de ces « potagistes », souvent expérimentés, qui cultivent avec cœur leur parcelle et dont les conseils peuvent être précieux pour les débutants. Lorsque ces jardiniers renoncent à l'occupation de ces parcelles ou souhaitent en limiter l'exploitation comme dans le cas présent, elle est alors divisée en plus petites parcelles. Une redistribution, oui mais pas une redistribution bête et méchante. En ce qui concerne le terrain de la rue Saint-Lambert, il a en effet été ajouté dans le règlement voté hier au Conseil communal. Il représente environ 450 m². Le choix du réaménagement de ce site qui, pour rappel, est conditionné à l'obtention du permis d'urbanisme concerne 30 parcelles. Donc, en principe, plus que ce qui avait été annoncé. Un soutien de Bruxelles Environnement est d'ailleurs envisagé. Par rapport à l'année passée, le nombre de personnes en liste d'attente demeure stable. Je dirais toutefois que pour les personnes habitant la commune, il a diminué ces dernières années. J'en veux pour preuve que depuis 2014, 65 habitants de la commune ont été contactés pour se voir proposer une parcelle (40 ont accepté). Il faut noter que la moitié des demandeurs actuels n'habitent pas la commune. Les 2/3 de ceux-ci sont domiciliés à Woluwe-Saint-Pierre. En 2019, sur 5 personnes qui se sont vu allouer une parcelle, 1 personne a renoncé et 1 autre fait l'objet d'une procédure en vue d'une radiation pour avoir interrompu à plusieurs reprises l'exploitation de sa parcelle. Je ne connais pas les raisons de la personne qui a renoncé à sa parcelle mais, en général, c'est suite à un déménagement ou un

changement d'avis. Il y a aussi un effet de mode. Pendant le confinement, de nombreuses personnes se sont tournées vers des producteurs locaux. On a pu lire toutefois dans la presse de ces derniers jours que les agriculteurs locaux devaient faire face depuis le déconfinement à une baisse du nombre de leurs clients. Enfin, au sujet du renouvellement des contrats, une telle adaptation est possible lorsque le règlement d'attribution des parcelles biologiques est voté au Conseil communal, soit ce lundi 29 juin 2020 (Ecolo n'a pas déposé d'amendement). Toutefois, un renouvellement des contrats dans un délai plus court que 3 ans (un an par exemple) imposerait une charge de travail considérable et inutile (notamment par rapport aux frais engendrés pour l'envoi du courrier) au service des propriétés communales. Les cas problématiques demeurent d'ailleurs limités par rapport au nombre de jardiniers/locataires (10 cas de radiation depuis 2014).

Woluwe-saint-Lambert est, par ailleurs, une des seules communes qui fixe des échéances, les contrats ne sont pas renouvelés automatiquement. »

Van de moestuin tot het bord: hoet zit het met de gemeentelijke moestuinen? Mw. BORDES CASTELLS)

Mevrouw BORDES CASTELLS zet de tekst van haar interpellatie uiteen:

"Ecolo vraagt al jaren om een herverdeling van alle gemeentelijke moestuinen, zodat ze beter onderhouden kunnen worden en een groter aantal inwoners van Woluwe sneller van een moestuin kunnen gebruik maken. Deze percelen zijn een garantie voor autonomie en sociale cohesie voor de vele gezinnen die het geluk hebben over een van deze moestuinen te beschikken. In de huidige situatie is deze kleine voedselautonomie niet alleen erg belangrijk voor de directe voordelen die gezinnen er aan kunnen ontleen, maar is het ook essentieel voor het milieu, omdat het zeker een manier is om de korte keten te begunstigen. Bovendien heeft de crisis een behoefte aan verandering bij een deel van de bevolking doen ontstaan en een behoefte om actiever betrokken te raken bij "het is goed voor de planeet".

In april 2019 stelde ik de schepen voor dat de sites van het stormbekken een geschikte plaats zou zijn om als gemeentelijke moestuin te gebruiken, zijn antwoord was negatief. Ik kom vandaag terug met mijn voorstel, want de situatie is veranderd sinds de heer MAINGAIN heeft aangekondigd dat de gemeente het terrein niet op korte of middellange termijn wil verstedelijken. In 2019 had de gemeente al 53 percelen met een gemiddelde oppervlakte van 60 m². U heeft zich ertoe verbonden de oppervlakte te verkleinen om zo tot 40 m² per perceel te komen. Er werd ook gesproken over het beschikbaar stellen van zo'n 20 extra percelen dit jaar, waardoor de wachtlijst sterk zou worden verkleind. Ik vraag me vandaag af wat er is ingevoerd, zowel wat betreft de verdeling van de percelen als het creëren van nieuwe percelen. In het verslag van het College van 06/03/2020 lees ik dat het perceel van 124,54 m² uiteindelijk in tweeën zal worden gedeeld, op verzoek van de gebruiker. Ik vraag me af waarom slechts in tweeën, gezien het feit dat de nieuwe percelen niet meer dan 40 m² mochten bedragen.

Ik stel het College de volgende vragen:

1. Wat is op dit moment het totale aantal toegewezen of toe te wijzen percelen en de oppervlakte van elk perceel?
2. Hoeveel kaververdelingen zijn er voorgesteld aan de gebruikers? Hoeveel zijn er daadwerkelijk uitgevoerd?
3. Waarom is deze verdeling van 124,54 m² in Hof ten Berg slechts voor twee moestuinen en waarom is dit op verzoek van de gebruiker en niet op verzoek van de gemeente?
4. Sinds 2019 is een nieuwe site in de St. Lambertstraat opgenomen in het reglement van de gemeentelijke moestuinen. Wat is de totale oppervlakte en hoeveel percelen is deze site onderverdeeld?

5. Vorig jaar noemde u nog zo'n twintig extra percelen. Wat is de situatie vandaag de dag? Zijn ze al bezig met de toewijzing?

6. In 2019 was de wachtlijst goed voor 30 aanvragen. U zei me ook dat twee derde van deze mensen niet meer geïnteresseerd is in een moestuin. Hoe hoog is de wachtlijst vandaag? Hoeveel mensen zouden een complot geweigerd hebben en waarom?

Zou het mogelijk zijn de termijn voor het verlengen van de overeenkomsten te herzien, zodat deze korter is?

Mr. MATGEN geeft het volgende antwoord:

"Eerst en vooral wil ik u eraan herinneren dat de plaats van het stormbekken aan de Roodebeeksesteenweg niet als een zone voor moestuinen kan worden beschouwd. De onderhandelingen met de BMWB over de eigendomsoverdracht van dit gebied zijn nog steeds aan de gang. Bovendien hebben waarnemers van de plaatselijke flora ons enkele dagen geleden nog gewezen op het nut van het feit dat deze site laattijdig wordt gemaaid. Soorten zoals luzerne hebben zich al gevestigd, wat zeer interessant is voor bijen. Er zijn ook prachtige orchideeën en reuzenkruiskruid wat van groot nut is voor de vlinders daar en waarvan men in juli zou moeten genieten. Voor de nieuwe moestuin heeft het College een concrete keuze gemaakt en dat is de site van de Sint-Lambertusplaats. Begin dit jaar werd een studie over de ontwikkeling van de site aan het College voorgesteld. Onder voorbehoud van bepaalde werkzaamheden en het verkrijgen van een stedenbouwkundige vergunning, zou deze site kunnen worden verhuurd aan mensen die zich hebben aangemeld om te tuinieren in de gemeentelijke moestuinen. Wat het aantal toegewezen percelen betreft, worden 54 percelen ter beschikking gesteld, één meer dan vorig jaar. Vanaf 2014 tot heden zijn er 40 percelen toegewezen, waarvan 5 dit jaar. Alle percelen worden toegewezen. Een perceel is echter onderworpen aan een procedure die kan leiden tot een annulering. De gemiddelde oppervlakte van elk perceel is nu iets meer dan 60 m². Dit is echter minder dan in 2014. De nieuwe percelen die door het College worden aangelegd, variëren tussen 30 en 40 m². Ik wil deze gelegenheid aangrijpen om u eraan te herinneren dat op dit moment, alleen al door rekening te houden met de 3 bestaande locaties, het gemeentelijk aanbod superieur is aan dat van het gewestelijk gemiddelde en zelfs aan dat van de naburige gemeentes.

Ter vergelijking: Leefmilieu Brussel biedt 400 moestuinen aan op 14 sites verspreid over het hele Brusselse Gewest, waarvan 1 in Sint-Lambrechts-Woluwe. Dit zijn de cijfers die de minister van Milieu, Alain MARON, in april 2020 heeft bekendgemaakt. Het aanbod van de gemeente vertegenwoordigt bijna 15% van dat van het Gewest, terwijl ons grondgebied in termen van oppervlakte iets minder dan 5% van het gewestelijk grondgebied vertegenwoordigt (7,2 m² op 161,4 m²). Voor de verdeling van de percelen zijn 8 percelen verdeeld. De verdeling van de percelen heeft geresulteerd in de creatie van 21 percelen, d.w.z. 13 meer. De verkaveling van het perceel Hof ten Berg is uitgevoerd op verzoek van de tuinman die het perceel bewerkt en die om persoonlijke redenen een deel van het door hem bebouwde zone wil inkrimpen. Het door deze persoon vrijgemaakte deel maakte het mogelijk om 2 nieuwe percelen te creëren. Ter herinnering, het College heeft het principe om mensen die al jaren op grotere percelen tuinieren niet te straffen. Het College geeft de voorkeur aan een menselijke benadering van deze "moestuiniers", die vaak ervaren zijn, die hun percelen met hart en ziel bewerken en waarvan het advies van onschatbare waarde kan zijn voor beginners. Wanneer deze tuiniers de bezetting van deze percelen opgeven of de exploitatie ervan willen beperken zoals in het onderhavige geval, wordt deze verdeeld in kleinere percelen. Een herverdeling, ja, maar geen domme en gemene herverdeling. De grond in de Sint-Lambertusstraat is in feite toegevoegd aan de statuten die gisteren in de gemeenteraad zijn goedgekeurd. Het vertegenwoordigt ongeveer

450 m². De beslissing om dit terrein te herontwikkelen, die, ter herinnering, afhankelijk is van het verkrijgen van een bouwvergunning, heeft betrekking op 30 percelen. Dus, in principe, meer dan was aangekondigd. Ook de steun van Leefmilieu Brussel wordt overwogen. In vergelijking met vorig jaar is het aantal mensen op de wachtlijst stabiel gebleven. Ik zou echter willen zeggen dat het aantal mensen dat in de gemeente woont de laatste jaren is gedaald. Als bewijs hiervan zijn sinds 2014 65 inwoners van de gemeente gecontacteerd om een stuk grond aangeboden te krijgen (40 hebben het geaccepteerd). Er zij op gewezen dat de helft van de huidige aanvragers niet in de gemeente woont. 2/3 van hen zijn gevestigd in Sint-Pieters-Woluwe. In 2019 heeft 1 van de 5 personen die een perceel hebben gekregen, afstand gedaan en 1 andere persoon is het onderwerp van een procedure tot annulering omdat hij de exploitatie van zijn perceel meermaals heeft onderbroken. Ik weet niet waarom de persoon zijn of haar perceel heeft opgegeven, maar meestal was het een gevolg van een verhuizing of een verandering van gedachten. Er is ook een mode-effect. Tijdens de lockdown hebben veel mensen zich tot de lokale producenten gewend. De afgelopen dagen hebben we echter in de pers gelezen dat de lokale boeren sinds de versoepeling te maken hebben met een daling van het aantal klanten. Wat ten slotte de verlenging van de overeenkomsten betreft, is een dergelijke aanpassing mogelijk wanneer de verordening voor de toewijzing van biologische percelen op maandag 29 juni 2020 in de gemeenteraad in stemming wordt gebracht (Ecolo heeft geen enkel amendement ingediend). Een verlenging van de overeenkomsten binnen een periode van minder dan drie jaar (bijvoorbeeld een jaar) zou echter een aanzienlijke en onnodige werkbelasting met zich meebrengen (met name in verhouding tot de kosten voor het verzenden van de post) voor de dienstverlening van de gemeentelijke eigendommen. Bovendien blijft het aantal probleemgevallen beperkt in verhouding tot het aantal tuiniers/huurders (10 gevallen van uitschrijving sinds 2014).”

Sint-Lambrechts-Woluwe is bovendien een van de enige gemeentes die termijnen vaststelt, de overeenkomsten worden niet automatisch verlengd.

30.06.2020/A/0018 **L'accrochage scolaire. (Mme GOOSSENS)**

Mme GOOSSENS présente son interpellation :

« Les inégalités sociales sont encore bien présentes dans l'enseignement en Belgique francophone et néerlandophone. Le rapport de l'enquête Pisa de 2018 est éloquent à ce sujet. La crise sanitaire que nous venons de vivre, et qui n'est peut-être pas terminée, ne fait qu'accroître ce problème. Il est clair que tous les enfants n'ont pas les mêmes chances dans la vie. Et selon moi, une des missions essentielles de l'enseignement est de lutter contre ces inégalités. Dans nos écoles ici à Woluwe-Saint-Lambert, les équipes pédagogiques font probablement un maximum pour pallier à ces inégalités et les plans de pilotage en cours pourront les aider à être encore plus efficaces. Mais on sait bien qu'une bonne collaboration entre les parents et les enseignants est un facteur très important pour une scolarité harmonieuse des enfants. Malheureusement, pour diverses raisons, tous les parents ne sont pas à même de soutenir, stimuler, aider leurs enfants de la même façon. C'est pourquoi, certaines aides extérieures sont les bienvenues. Et je voudrais souligner ici le travail effectué dans les quatre écoles de devoirs de notre commune qui ont rouvert depuis plusieurs semaines. Il y a quelques mois, j'ai découvert le projet de tutorat de l'ASBL Schola ULB qui permet à des étudiants de l'enseignement supérieur universitaire ou de hautes écoles, après une sélection et une brève formation, de soutenir des petits groupes d'élèves en difficulté, après les heures de cours, au sein des écoles primaires et

secondaires qui en font la demande. Cette aide est gratuite pour les élèves. Les étudiants-tuteurs qui proposent leurs services sont défrayés à raison de 12 EUR de l'heure et pour eux aussi, c'est une expérience très enrichissante. L'ASBL Schola ULB collabore avec différentes universités, est sponsorisée par l'UNESCO, le Fonds social européen, la Fédération Wallonie-Bruxelles, plusieurs communes bruxelloises et des donateurs privés. Il y a déjà une centaine d'établissements scolaires partenaires dans différentes communes bruxelloises.

Mes questions sont les suivantes :

- Existe-t-il une étude dirigée dans toutes nos écoles communales primaires ?
- Quel est le tarif de ces études ?
- Quel était le taux de fréquentation des écoles de devoirs avant le confinement ?
- Combien d'enfants et d'adolescents ont fréquenté les écoles de devoirs depuis qu'elles ont rouvert au mois de mai ?
- Est-ce qu'en temps normal, les écoles de devoirs arrivent à satisfaire toutes les demandes ?
- Est-ce que les écoles de devoirs sont gratuites ? Sinon, à combien s'élève l'inscription ?
- Envisage-t-on de créer une école de devoirs néerlandophone à Woluwe-Saint-Lambert ?
- Notre commune pourrait-elle participer au programme de tutorat de l'ASBL Schola ULB et en faire bénéficier des élèves en difficulté pour compléter le travail des écoles de devoirs ? »

M. MAINGAIN apporte les éléments de réponse suivants :

« L'accès aux écoles de devoirs est gratuit. Sur une année scolaire, il y a 38 semaines d'activités de soutien scolaire sur une année de 52 semaines.

Depuis le début de la période de confinement, à la mi-mars, le partenariat entre Wolu-Services et le service communal de la Jeunesse dans le cadre des écoles de devoirs s'est poursuivi afin de permettre le maintien des contacts, notamment par téléphone et messages via les réseaux sociaux, avec les enfants et les familles. Celles d'entre elles ne disposant pas d'accès à internet ont reçu des fiches-devoirs par dépôts réguliers et individualisés dans leur boîte aux lettres. Le nombre d'enfants avec lesquels les équipes ont gardé les contacts est resté quasiment similaire au nombre des participants inscrits au projet en période normale, soit environ 80 enfants. Outre le soutien scolaire, les équipes d'encadrement ont aussi proposé, toujours via les réseaux sociaux, des animations ludiques, de petits défis culinaires, musicaux... Deux structures ont également proposé aux enfants de rédiger de petits messages ou de réaliser des dessins et bricolages à l'attention des aînés en maisons de repos. Chacune des antennes a distribué un kit créatif par enfant afin de doter ceux-ci du matériel de base pour laisser libre cours à leur imagination. Des jeux de société ont également été fournis en prêt à plusieurs familles, favorisant ainsi les moments d'échanges entre parents et enfants. Les équipes d'encadrement se sont également mobilisées en faveur des familles ne bénéficiant pas de l'outil informatique en organisant des permanences, accessibles sur rendez-vous, pour l'impression de documents scolaires. Environ 30 familles ont bénéficié de ce soutien. Les différentes équipes se sont réunies virtuellement, à une fréquence d'une fois par semaine, afin d'échanger sur leurs pratiques de terrain. L'ONE a annoncé la réouverture progressive des écoles de devoirs dès le lundi 4 mai. Le socle acquis pour les équipes a été de sortir progressivement des actions virtuelles, d'imaginer des plans d'actions ludiques durant les vacances d'été et de réfléchir

au projet d'accueil pour la rentrée scolaire de septembre 2020 afin de renforcer la mission de soutien collectif et citoyen aux enfants et à leurs familles. Cette démarche anticipative est menée en tenant compte des inévitables questions et craintes qui ne manqueront de subsister lors de cette rentrée, en raison des événements inédits que nous venons de vivre. Complémentairement à cela, il n'existe pas d'étude dirigée au sein des écoles mais bien une étude surveillée gratuite. Il appert que le personnel enseignant n'est plus désireux de l'assumer, notamment pour des raisons fiscales, et n'éprouve plus d'intérêt à avoir des revenus complémentaires. En ce qui concerne les moniteurs, ces derniers n'ont pas la possibilité d'accomplir un travail approfondi avec chaque enfant, chose qui s'avère difficile à mettre en place dans le cadre d'une étude surveillée. Les représentants des parents souhaitent une étude dirigée avec une ASBL, mais cela a un coût. »

M. MAINGAIN plaide pour un régime identique dans toutes les écoles, sur une base financière raisonnable. Il préfère garder une formule émanant des écoles.

Il complète sa réponse come suit :

« La grande diversité culturelle des enfants de nos écoles fait que de nombreux parents n'ont pas la capacité de suivre la scolarité des enfants. Il existe bien un succès relatif des cours de langue moderne suivis par les parents, mais il n'y a malheureusement pas de continuité de la part de certains parents. La cellule de l'antenne scolaire du service de la prévention fonctionne très bien et s'adresse à des jeunes de Woluwe-Saint-Lambert, dans l'enseignement secondaire, qui en ont besoin. Elle s'organise dans le cadre d'un tutorat individualisé avec un éducateur spécialisé. Le service de l'antenne scolaire a proposé, durant plusieurs années, un programme de tutorat pour les élèves du secondaire. Chaque année, 12 jeunes soutenus par une équipe d'environ 10 volontaires étaient accueillis deux fois par semaine. Ce projet est entièrement porté par l'équipe. Pour différentes raisons, l'équipe n'a plus eu la possibilité d'assurer seule la gestion de ce projet et a cherché des partenaires pour offrir une aide de type « remédiations ». Une collaboration avec l'ASBL Schola ULB est envisagée depuis plusieurs mois, une première rencontre ayant déjà eu lieu avec ce service pour définir les modalités de cette collaboration. Les perspectives pour la rentrée scolaire prochaine sont à l'étude. »

Pour le service Jeunesse, M. BOTT apporte les précisions suivantes :

« Depuis le confinement, le partenariat entre Wolu-Services et le service Jeunesse s'est maintenu afin de permettre le maintien des contacts avec les enfants et les familles par téléphone, messages, Facebook. Les familles ne disposant pas d'accès à internet ont reçu des fiches-devoirs par un dépôt dans leur boîte aux lettres. Le nombre d'enfants avec lesquels les équipes ont poursuivi les contacts est quasi similaire aux nombres d'inscrits dans nos projets, à savoir 80 enfants. Les équipes leur ont proposé des soutiens scolaires, des animations via les réseaux sociaux, des défis culinaires ou musicaux. Deux des antennes ont proposé également d'écrire un mot, un dessin ou de faire un bricolage à l'attention des aînés en maison de repos. Chacune des antennes a distribué un kit créatif par enfant afin de leur donner les outils de base. Elles créent ainsi des moments de partages enfants-parents et de l'occupation pour les enfants. Conscientes de l'inégalité informatique pour certaines familles, les équipes ont organisé une permanence individuelle d'impression des tâches scolaires. Environ 30 familles ont eu accès à cette permanence. L'école de devoirs a également apporté des jeux de société dans une dizaine de familles. Les équipes se réunissent virtuellement une fois par semaine afin d'échanger sur leurs pratiques de terrain. L'ONE a annoncé la réouverture progressive des écoles de devoirs dès le lundi 4 mai. Le socle acquis pour nos équipes est de sortir progressivement de nos actions virtuelles, phase dans laquelle se trouvent nos écoles de devoirs depuis début mai (impression des documents pour les familles sans imprimante, permanence individuelle, écoute des mamans), de penser activités ludiques durant cet été, ainsi que de réfléchir au

projet d'accueil pour septembre 2020 afin de rester dans des élans collectifs et citoyens. Notre questionnement, en équipe, du projet d'accueil de nos écoles de devoirs à la lumière des circonstances actuelles est important. Nous espérons une fin prochaine à cette crise mais nous devons nous attendre à ce que les questions et craintes d'aujourd'hui se reportent également lors de la préparation de la rentrée de l'année d'activité 2020-2021. Nous sommes donc dans cette perspective pour nos 6 écoles de devoirs :

- continuer nos pratiques mises en place depuis mars en préparant la rentrée de septembre,
- être attentifs aux besoins des enfants, sachant que les conditions du travail scolaire sont douloureuses pour de nombreuses familles durant la période de confinement (fracture numérique, incapacité d'aider l'enfant, pas d'espace de calme au sein du logement...),
- différents choix pourront être faits en fonction des besoins prioritaires identifiés (p. ex., les enfants qui ne reprennent pas les cours dans un premier temps, celles/ceux d'une année certificative...),
- repérer les freins à notre fonctionnement afin de préparer la rentrée de septembre.

L'ONE insiste aussi sur les possibilités d'accueil qui pourront évoluer en fonction du déconfinement pour permettre aux enfants des espaces créatifs cet été (p. ex., possibilité d'excursion, atelier créatif...). Nous sommes donc dans une étape de préparation de rentrée 2020-2021, en aménageant dans chacune des antennes des dispositifs progressifs de réouverture. Les équipes se concentrent depuis cette annonce sur l'élaboration d'un canevas commun pour la reprise de septembre. A cette perspective, s'ajouteront cet été des ateliers de remédiations ciblant le passage de la 6^e primaire vers le 1^{er} cycle des humanités. Ce passage déjà difficile pour certains de nos jeunes risque d'être un handicap du fait des derniers mois de l'année scolaire et d'un manque d'encadrement. Dès le mois d'août, les jeudi après-midi, deux bénévoles issues du secteur de l'enseignement accompagneront individuellement ces jeunes. En ce qui concerne le partenariat avec l'ASBL Schola ULB et au vu de l'actualité, nos écoles de devoirs sont ouvertes à tout partenariat permettant aux jeunes de nos antennes de déployer leurs compétences. Les intervenants de cette ASBL pourraient, le cas échéant, rejoindre la dynamique des volontaires de nos écoles de devoirs. Nous soulevons toutefois la question du défraiement. Il est faible, voire inexistant, pour nos volontaires actuels : remboursement des frais de déplacement, prise en charge de formations, assurances. Il est important d'aligner l'ensemble des volontaires sur un défraiement commun. Le débat pourrait être relancé, accompagné d'une recherche de subsides complémentaires. »

Het schoolverzuim. (Mw. GOOSSENS)

Mevrouw GOOSSENS presenteert haar interpellatie als volgt:

"Sociale ongelijkheden zijn nog steeds zeer aanwezig in het Frans- en Nederlandstalige onderwijs in België. Het onderzoeksrapport van Pisa van 2018 is hieromtrent duidelijk. De gezondheidscrisis die we zojuist hebben meegemaakt en die misschien nog niet voorbij is, vergroot dit probleem alleen maar. Het is duidelijk dat niet alle kinderen dezelfde kansen in het leven hebben. En naar mijn mening is een van de essentiële taken van het onderwijs het bestrijden van deze ongelijkheden. In onze scholen hier in Sint-Lambrechts-Woluwe doen de pedagogische teams waarschijnlijk hun uiterste best om deze ongelijkheden te overwinnen en de lopende sturingsplannen zullen hen helpen om nog doeltreffender te zijn.

Maar we weten dat een goede samenwerking tussen ouders en leerkrachten een zeer belangrijke factor is voor een harmonieuze opleiding van de kinderen. Helaas zijn om verschillende redenen niet alle ouders in staat om hun kinderen op dezelfde manier te ondersteunen, te stimuleren en te helpen. Daarom is wat hulp van buitenaf welkom. En ik wil hier het werk onderstrepen dat is verricht in de vier huiswerkscholen van onze gemeente die sinds enkele weken weer open zijn. Enkele maanden geleden ontdekte ik het bijscholingsproject van de VZW Schola ULB, dat studenten van de universiteit of het hoger onderwijs na een selectie en een korte opleiding de mogelijkheid biedt om kleine groepen leerlingen in moeilijkheden te ondersteunen, na de schooluren, in het basis- en secundair onderwijs die daarom vragen. Deze ondersteuning is gratis voor de leerlingen. De studententutoren die hun diensten aanbieden worden betaald tegen een tarief van 12 EUR per uur en ook voor hen is het een zeer verrijkende ervaring. Schola ULB VZW werkt samen met verschillende universiteiten, wordt gesponsord door UNESCO, het Europees Sociaal Fonds, de Federatie Wallonië-Brussel, verschillende Brusselse gemeenten en privédonoren. Er zijn al een honderdtal partnerscholen in verschillende Brusselse gemeenten.

Mijn vragen zijn als volgt:

- Is er een gerichte studie in al onze gemeentelijke basisscholen?
- Wat zijn de kosten van deze studies?
- Wat was de frequentie van het bezoek van huiswerkscholen vóór de lockdown?
- Hoeveel kinderen en jongeren hebben sinds hun heropening in mei huiswerkscholen bezocht?
- Kunnen huiswerkscholen normaal gesproken aan alle aanvragen voldoen?
- Zijn huiswerkscholen gratis? Zo niet, hoeveel bedraagt het inschrijvingsgeld dan?
- Is er een plan om een Nederlandstalige huiswerkschool in Sint-Lambrechts-Woluwe op te richten?
- Zou onze gemeente kunnen deelnemen aan het bijlessenprogramma van de VZW Schola ULB en het ter beschikking stellen van leerlingen met moeilijkheden om het werk van de heer MAINGAIN geeft het volgende antwoord:

"Toegang tot huiswerkscholen is gratis. Er zijn 38 weken huiswerkbegeleiding gedurende een schooljaar van 52 weken.

Sinds het begin van de lockdown medio maart is het partnerschap tussen Wolu-Services en de gemeentelijke jeugddienst in het kader van huiswerkscholen voortgezet om het contact met kinderen en gezinnen te onderhouden, met name via de telefoon en berichten via sociale netwerken. Gezinnen zonder internettoegang ontvingen op regelmatige basis geïndividualiseerde huiswerkfiche in hun brievenbussen. Het aantal kinderen waarmee de teams contact hielden bleef vrijwel gelijk aan het aantal deelnemers aan het project in normale periodes, dat wil zeggen ongeveer 80 kinderen. Naast de bijlessen boden de begeleidingsteams ook, opnieuw via sociale netwerken, leuke activiteiten, kleine culinaire en muzikale uitdagingen, enz. Twee structuren boden de kinderen ook de mogelijkheid om kleine boodschappen te schrijven of om tekeningen en knutselwerk te maken voor de ouderen in de verzorgingshuizen. Elk van de takken verdeelde een creatieve kit voor elk kind om hen te voorzien van het basismateriaal om hun verbeelding de vrije loop te laten. Er werden ook bordspellen in bruikleen gegeven aan verschillende gezinnen, waardoor uitwisselingsmomenten tussen ouders en kinderen werden bevorderd. De toezichthoudende teams hebben zich ook gemobiliseerd ten gunste van gezinnen die geen toegang hebben tot computers door het organiseren van een wachtdienst, toegankelijk op afspraak, voor het

afdrukken van schooldocumenten

Ongeveer 30 gezinnen hebben van deze steun gebruik gemaakt. De verschillende teams kwamen vrijwel wekelijks bijeen om informatie uit te wisselen over hun praktijken op het terrein. De ONE kondigde de geleidelijke heropening van de huiswerkscholen aan vanaf maandag 4 mei. De basis die de teams hebben verworven was om geleidelijk aan af te stappen van virtuele acties, om speelse actieplannen te organiseren tijdens de zomervakantie en om na te denken over het project voor het begin van het schooljaar in september 2020 om de missie van collectieve en burgerondersteuning voor kinderen en hun families te versterken. Bij deze anticiperende aanpak wordt rekening gehouden met de onvermijdelijke vragen en angsten die aan het begin van dit nieuwe schooljaar onvermijdelijk zullen blijven bestaan als gevolg van de ongekende gebeurtenissen die we hebben meegemaakt. Daarnaast is er geen gerichte studie op scholen, maar een gratis begeleide studie. Het blijkt dat het onderwijzend personeel niet meer bereid is om dit op zich te nemen, met name om fiscale redenen, en niet meer geïnteresseerd is in het verwerven van extra inkomsten. Wat de monitoren betreft, hebben ze niet de mogelijkheid om met elk kind diepgaand werk te verrichten, iets wat moeilijk te bereiken is in een begeleide studie. De vertegenwoordigers van de ouders willen een begeleide studie met een vzw, maar dit heeft een kostprijs.”

De heer MAINGAIN pleit voor een identiek regime op alle scholen op een redelijke financiële basis. Hij geeft de voorkeur aan een formule die afkomstig is van de scholen.

Hij vult zijn antwoord als volgt aan:

"Door de grote culturele diversiteit van de kinderen op onze scholen hebben veel ouders niet de mogelijkheid om het onderwijs van hun kinderen bij te houden. Er is een relatief succes van de cursussen moderne talen **gevolgd door de ouders**, maar helaas is er geen continuïteit vanwege bepaalde ouders. De schoolantenne van de preventiedienst werkt zeer goed en richt zich op de jongeren in Sint-Lambrechts-Woluwe **in het secundair onderwijs** die het nodig hebben. Hij is georganiseerd in het kader van geïndividualiseerde bijlessen met een gespecialiseerde pedagoog. Sinds enkele jaren biedt de dienst schoolantenne een bijscholingsprogramma aan voor middelbare scholieren. Elk jaar werden 12 jongeren, ondersteund door een team van ongeveer 10 vrijwilligers, twee keer per week verwelkomd. Dit project wordt volledig door het team uitgevoerd. Om verschillende redenen was het team niet meer in staat om dit project alleen te beheren en zocht het naar partners voor het verlenen van een steun van het type “remediëring”. Een samenwerking met de vzw Schola ULB is voorzien voor enkele maanden. Een eerste vergadering met deze dienst heeft al plaatsgevonden om de modaliteiten van deze samenwerking vast te leggen. De vooruitzichten voor het volgende schooljaar worden bestudeerd.”

Voor de jeugddienst brengt de heer Bott de volgende verduidelijkingen:

"Sinds de lockdown wordt de samenwerking tussen Wolu-Services en de jeugddienst onderhouden om het contact met kinderen en gezinnen via telefoon, berichten en Facebook te onderhouden. Gezinnen zonder internettoegang hebben huiswerkfiches ontvangen in hun brievenbus. Het aantal kinderen waarmee de teams contact onderhouden is bijna gelijk aan het aantal kinderen dat in onze projecten is geregistreerd, namelijk 80 kinderen. De teams boden hen ondersteuning op school, sociale netwerkactiviteiten, culinaire en muzikale uitdagingen. Twee van de takken boden ook aan om een woord te schrijven, een tekening te maken of om een knutselwerk te maken voor de ouderen in verzorgingshuizen. Elk van de takken verdeelde een creatieve kit per kind om hen de basistools te geven. Ze creëren zo momenten waarbij ouders en kinderen samen dingen konden delen en de kinderen een bezigheid hadden. De teams zijn zich bewust van de computerongelijkheid voor sommige

gezinnen en hebben het afdrukken van de schooltaken individueel georganiseerd. Ongeveer 30 families hadden toegang tot deze dienst. De huiswerkschool bracht ook bordspellen naar een tiental gezinnen. De teams komen vrijwel wekelijks bijeen om hun praktijken in het veld uit te wisselen. De ONE heeft de geleidelijke heropening van de huiswerkscholen aangekondigd vanaf maandag 4 mei. De basis die we voor onze teams hebben verworven is om geleidelijk aan afstand te nemen van onze virtuele acties, een fase waarin onze huiswerkscholen zich sinds begin mei bevinden (afdrukken van documenten voor gezinnen zonder printer, individuele permanentie, luisteren naar moeders), om na te denken over leuke activiteiten tijdens deze zomer, maar ook om na te denken over het onthaalproject voor september 2020 om in de collectieve en burgerimpulsen te blijven. Het is belangrijk dat we als team het onthaalproject van onze huiswerkscholen in het licht van de huidige omstandigheden in vraag stellen. We hopen dat er snel een einde komt aan deze crisis, maar we mogen verwachten dat de vragen en angsten van vandaag ook worden meegenomen in de voorbereiding van het begin van het schooljaar 2020-2021. We voorzien dus het volgende voor onze 6 huiswerkscholen:

- onze praktijken die sinds maart worden toegepast voortzetten door ons voor te bereiden op het begin van het schooljaar in september,
- aandacht hebben voor de behoeften van de kinderen, wetende dat de werkomstandigheden op school voor veel gezinnen pijnlijk zijn tijdens de periode van lockdown (digitale kloof, onvermogen om het kind te helpen, geen rustige ruimte in huis, etc.),
- Er kunnen verschillende keuzes worden gemaakt op basis van de vastgestelde prioritaire behoeften (bijv. kinderen die vooralsnog niet terugkeren naar school, kinderen in een laatste jaar, enz.)
- de obstakels voor onze werking te identificeren om ons voor te bereiden op nieuwe schooljaar in september.

De ONE legt ook de nadruk op de mogelijkheden die met de versoepeling kunnen evolueren om kinderen deze zomer creatieve ruimtes te bieden (bv. excursiemogelijkheden, creatieve workshops, enz.). We bevinden ons dus in een fase van voorbereiding voor het begin van het schooljaar 2020-2021, door het installeren van progressieve elementen voor de heropening in elk van de antennes. Sinds deze aankondiging hebben de teams zich geconcentreerd op de ontwikkeling van een gemeenschappelijk kader voor de heropening in september. Daarnaast worden deze zomer workshops remediëring gehouden, gericht op de overgang van het zesde leerjaar naar de 1e graad middelbaar. Deze toch al moeilijke overgang voor sommige van onze jongeren dreigt een handicap te worden door de laatste maanden van het schooljaar en een gebrek aan begeleiding. Vanaf augustus, op donderdagmiddag, zullen twee vrijwilligers uit de onderwijssector deze jongeren individueel begeleiden. Wat het partnerschap met de VZW Schola ULB betreft, en met het oog op de actualiteit, staan onze huiswerkscholen open voor elk partnerschap dat de jongeren in onze vestigingen in staat stelt hun vaardigheden in te zetten. De woordvoerders van deze VZW kunnen zich, indien nodig, aansluiten bij de dynamiek van de vrijwilligers van onze huiswerkscholen. Wij willen echter de kwestie van de vergoedingen aan de orde stellen. Die zijn laag, of zelfs onbestaand, voor onze huidige vrijwilligers: vergoeding van reiskosten, opleiding, verzekering. Het is belangrijk om alle vrijwilligers op één lijn te brengen met een gemeenschappelijke onkostenvergoeding. Het debat zou opnieuw kunnen worden aangezwengeld, waarbij gezocht zou kunnen worden naar aanvullende subsidies.”

30.06.2020/A/0019 **Après ce confinement, qu'en est-il des violences intrafamiliales à Woluwe-Saint-Lambert ? (Mme BORDES CASTELLS)**

Mme BORDES CASTELLS interpelle le Collège comme suit :

« La période de confinement a entraîné une très forte augmentation des violences intrafamiliales. Cependant, les violences ne sont pas apparues pendant la crise mais elles étaient déjà là et avec le confinement, elles ont empiré. Par exemple, entre le 17 mars et le 15 avril, le nombre d'appels à la ligne « Écoute violences conjugales » en Fédération Wallonie-Bruxelles a doublé ; en Flandre, l'augmentation était de 70 %. Des mesures au niveau de Bruxelles-Capitale ont été prises, notamment : mise à disposition d'hébergement d'urgence pour les victimes de violences intrafamiliales, création d'une Task Force Violences Conjugales entre autres. Les communes, via leurs CPAS et les services de l'action sociale, ont également un rôle crucial dans la lutte contre ce type de violences, notamment parce qu'elles disposent d'une expertise de prise en charge des victimes. Au niveau de Bruxelles-Capitale, une résolution (A-179-1) concernant la mise en place d'un mécanisme d'alerte de proximité a été approuvée à l'unanimité en commission d'égalité de chances le 02/06/2020. Il s'agit d'un dispositif qui a déjà montré son efficacité dans d'autres pays mais aussi dans quelques communes wallonnes et en Flandre. Il met les pharmaciens en première ligne d'écoute face à la violence intrafamiliale. Des communes comme Schaerbeek, Watermael-Boitsfort et Uccle, par exemple, travaillent depuis quelques semaines à la mise en place de ce dispositif d'alerte de proximité en partenariat avec les officines pharmaceutiques. Le CPAS de Schaerbeek a par ailleurs sollicité l'extension de ce dispositif à toute la région bruxelloise pour une meilleure accessibilité aux victimes. Cette crise a montré qu'il fallait aller plus loin dans la protection de la femme et maintenant, il est important de pouvoir pérenniser tous ces dispositifs.

Mes questions seront les suivantes :

- La commune avec les pouvoirs spéciaux aurait pu réquisitionner un hôtel où mettre à disposition des lieux d'hébergement en région bruxelloise. Certaines de ces places ont été destinées aux femmes avec ou sans enfants qui ne pouvaient pas rester au foyer. Sauf erreur de ma part, la commune n'en a pas proposé. Si oui, combien ? Si non, pourquoi ?
- Un article du Wolu Info de mai parle de ce qui a été fait par la police. Si j'ai bien compris, il y a un seul inspecteur spécialisé dans la famille mais sa tâche va beaucoup plus loin que l'aide à ces victimes (jeunesse, mœurs). Est-ce que cet inspecteur est attaché à la commune de Woluwe-Saint-Lambert seulement ?
- J'ai aussi pu y lire qu'un travail de sensibilisation a été fait via la distribution de flyers vers les éducateurs de rue et les gardiens de la paix. Quelles autres actions ont été menées dans ce domaine ? Est-ce que des formations ont été proposées à l'ensemble d'employés qui sont en contact avec la population ? En quelle mesure ont-ils été suivis ?
- Pour bien s'atteler au problème, il faut en connaître l'ampleur. Si le service a pris contact avec chacune des victimes, pourriez-vous chiffrer le nombre de personnes victimes des violences intrafamiliales dans la commune ? Combien de plaintes ont été déposées en un an ? Et en période de confinement ?
- Il y a cependant beaucoup de femmes qui ne portent pas plainte, qui vivent cette violence dans l'ombre, c'est une de raisons qui a motivé la mise en place du

dispositif d'alerte de proximité comme à Uccle et Schaerbeek. Qu'est-ce qui est prévu dans notre commune ? Avec quel support de communication ? »

M. MAINGAIN répond qu'il existe de nombreux contacts avec les ASBL pour trouver des solutions d'hébergement qui soient plus certaines sur le long terme. Il note qu'il y a systématiquement une réponse positive. Il détaille le dispositif mis en place au niveau de la zone de police :

On dispose, dans la zone de police Montgomery, de 17 policiers affectés à ce service, qui traitent donc de toutes les problématiques en rapport avec la famille et la jeunesse, dont les violences intrafamiliales. Celui-ci compte 11 personnes pour les 2 Woluwe qui ont été formées et sensibilisées aux violences intrafamiliales. Tous les policiers qui travaillent au service famille/jeunesse de la zone Montgomery appartiennent au département de la « Recherche locale » de la zone et sont par conséquent tous formés dans ce sens. En outre, certains policiers de ce service ont la compétence « d'assistant de police », ayant postulé sur la base d'un diplôme d'assistant social ou de criminologue et ayant suivi une formation spécifique à la prise en charge de problèmes de ce type, en plus de la formation « recherche », afin de renforcer leur expertise. De plus, ce service travaille en collaboration étroite avec le SAPV qui est également formé à ce sujet et qui organise des formations de sensibilisation aux violences intrafamiliales pour les membres opérationnels de la zone de police notamment. L'inspecteur principal n'est donc qu'un des 17 membres de ce service. S'il est mis en avant, c'est parce qu'il participe, depuis 2018, en tant que représentant de notre zone de police, au projet « DPO » pour la Détection des violences conjugales, la Prise en charge et l'Orientation des victimes. Ce projet est initié par la Fédération Laïque des Centres de Planning Familial - FLCPF. Vu la qualité du travail du service famille/ jeunesse, deux de ses représentants ont été entendus ce vendredi 19/06/2020 par la commission Emancipation sociale de la Chambre afin de partager leur expertise en cette matière des VIF ! Durant la période de confinement, le service famille/jeunesse a recontacté une à une les victimes de VIF des derniers mois. En effet, nos policiers sont conscients du fait que la violence envers les femmes demeure malheureusement une réalité, certainement en cette période si particulière. En dehors de la période de confinement, le rôle de ce service est à la fois judiciaire et social car à côté de l'interpellation des auteurs, les membres du service assurent aussi l'accompagnement des victimes, souvent bien après les faits, afin de rompre les cycles de violence. Il est à noter également, dans ce cadre, que la zone de police Montgomery a, en novembre 2018, organisé une quinzaine de séances d'information et de sensibilisation sur les violences faites aux femmes. Celle-ci était destinée aux policiers mais également à des intervenants communaux tels que les gardiens de la paix, les travailleurs sociaux (du CPAS par exemple)... Par ailleurs, cette problématique des violences conjugales bénéficie d'une attention particulière de la zone de police dans sa communication externe tout au long de l'année. Régulièrement, des informations, des numéros utiles ou encore des liens utiles sont partagés avec les citoyens au travers de notre site internet et de notre page Facebook. De manière générale, la collecte de données, les budgets alloués aux formations, les séances d'information et de prévention à l'attention des acteurs de première ligne et des différents intervenants ainsi que la diffusion régulière d'informations viennent compléter les initiatives des services spécialisés.

Il explique également les actions menées au niveau du service communal de l'action sociale :

Les assistantes sociales ont bénéficié de formations sur cette thématique à différentes occasions et sont à la disposition de la population et des membres du personnel, en ce compris les femmes et les hommes victimes de violences intrafamiliales, mais également les auteurs. Les assistantes sociales orientent en général les personnes concernées vers le Centre de prévention des violences conjugales et familiales, le Centre de consultations

familiales et sexologiques de Woluwe-Saint-Lambert ou encore le service d'aide aux victimes de la police. Elles assurent le suivi de certaines situations, en maintenant le contact avec les victimes et en les soutenant dans diverses démarches telles la recherche d'un logement, le recouvrement des pensions alimentaires non perçues, en vue d'un suivi psychologique par une institution spécialisée... Les travailleurs sociaux et les aide-ménagères de la Cellule d'aide au Maintien à domicile des seniors ont quant à eux suivi une formation de sensibilisation en 2019, dispensée par l'association « Ecoute Seniors », spécialisée en matière de maltraitance des personnes âgées. Cette expérience devait être réitérée en mai, pour poursuivre la réflexion sur la base de situations concrètes. Notre commune s'est jointe, en novembre 2018, au réseau CEASE (traduction française : Cesser), en s'inscrivant en tant que signataire de la « Charte des entreprises engagées contre les violences domestiques ». Ce projet européen travaille depuis 2015 sur le rôle des entreprises dans la lutte contre les violences conjugales et a pour objectif de soutenir les entreprises/administrations dans la lutte contre les violences au sein du couple en les aidant à devenir un environnement sécurisant et soutenant pour les victimes de violences. Dans cette optique, une formation, visant à sensibiliser aux manières d'aborder, d'orienter, de soutenir un agent victime de violence conjugale, fut proposée au printemps 2019 pour deux agents du service de l'action sociale et les quatre personnes de confiance de l'administration communale. Une séance d'information destinée à tout le personnel communal a également été organisée en novembre 2019, le projet fut exposé aux membres du personnel communal. Les agents communaux (une cinquantaine de participants) ont pu découvrir le kit de sensibilisation proposant des conseils et des numéros d'aides. Suite à cette action, des modifications ont été apportées au règlement de travail.

Il cite d'autres initiatives menées en la matière par l'échevinat de l'Égalité des chances :

- campagne annuelle de sensibilisation « Ruban blanc »,
- des cartes d'informations intitulées « Bleu de toi ».

Il ajoute que le service communal de la prévention a veillé à sensibiliser ses travailleurs (gardiens de la paix, éducateurs de rue, médiatrice de proximité, etc.) à la problématique des violences intrafamiliales. Il signale en outre que la division Égalité des chances du service F.A.S.E. a notamment proposé, le 21/11/2017, aux différents services communaux susceptibles de faire face à ces situations, une journée d'étude sur la thématique. Le CPVFC (Centre de prévention des violences conjugales et familiales) et l'ASBL Praxis étaient invités à partager leur analyse et les bonnes pratiques. L'ensemble des gardiens de la paix, les éducateurs de rue, la médiatrice de proximité et l'antenne scolaire ont participé à cette journée. Il note encore que les éducateurs de rue ont participé, en décembre 2018, à une matinée de sensibilisation à cette problématique. Il s'agissait d'une intervention de Betty BATOUL, responsable de l'ASBL Succes. Il précise que ces éducateurs reçoivent ponctuellement des demandes d'accompagnement social pour des faits de violences intrafamiliales et accompagnent, en fonction des circonstances, les bénéficiaires dans les diverses démarches afférentes à ce type de problématique. Enfin, ils sont régulièrement en contact avec la cellule « famille jeunesse » de la zone de police.

Il donne les chiffres relatifs au nombre de faits :

- en 2019, 129 faits ont été répertoriés ;
- en 2020, 48 faits (données validées au 29/05/2020), dont, durant le confinement 2020, 16 faits.

Il évoque d'autres actions menées par le service F.A.S.E. dans le cadre de cette problématique :

- Pendant la période de confinement, les assistantes sociales de la division Action sociale ont régulièrement repris contact avec des personnes rencontrant des situations de violences intra-familiales/conjugales ; une écoute particulière et un suivi soutenu ont été prodigués à 4 situations difficiles. Aucune aggravation de celles-ci n'a été déplorée.
- A l'initiative de la cellule Egalité des chances, le visuel « Rien ne justifie la violence conjugale et intrafamiliale » a été publié sur le site communal, réalisé par la Région bruxelloise et la Fédération-Wallonie Bruxelles, dès le 1^{er} avril 2020.

Mme BORDES approuve la mise en place d'une solution pérenne mais indique qu'en situation d'urgence, la personne ne peut pas rentrer chez elle.

M. MAINGAIN précise qu'il faut un partenariat avec des associations spécialisées car les femmes ne libèrent pas les places car elles n'ont pas toujours de solution pérenne pour leur logement. Il ajoute qu'il faut un accompagnement, une permanence 24h/24...

Mme BORDES demande à connaître le nombre de places disponibles.

M. DE MAERE répond qu'en ce qui concerne l'Habitation Moderne, il n'existe pas de nombre précis de l'ordre de 4 ou 5 par an.

M. LIENART pense plutôt qu'il s'agit de 2 ou 3 par an.

Hoe zit het met het geweld binnen het gezin in Sint-Lambrechts-Woluwe na deze lockdown? (Mw. BORDES CASTELLS)

Mevrouw BORDES CASTELLS interpelleert het College als volgt:

"De periode van de lockdown heeft geleid tot een zeer sterke toename van het geweld binnen gezinnen". Het geweld verscheen echter niet tijdens de crisis, maar bestond al, en met de lockdown is het verergd. Zo is tussen 17 maart en 15 april het aantal oproepen naar de lijn "Écoute violences conjugales" in de Federatie Wallonië-Brussel verdubbeld; in Vlaanderen bedroeg de stijging 70 procent. Er zijn maatregelen genomen op het niveau van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, waaronder het voorzien in noodopvang voor slachtoffers van intrafamiliaal geweld en de oprichting van een Task Force Huiselijk Geweld. De gemeenten hebben via hun openbare diensten voor maatschappelijk welzijn en maatschappelijk welzijn ook een cruciale rol te spelen in de bestrijding van dit soort geweld, met name omdat zij over deskundigheid beschikken op het gebied van slachtofferzorg. Op het niveau van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest werd een resolutie (A-179-1) betreffende de instelling van een waarschuwingsmechanisme unaniem goedgekeurd door het Comité voor gelijke kansen op 2 juni 2020. Dit mechanisme heeft zijn doeltreffendheid reeds bewezen in andere landen, alsook in sommige Waalse gemeenten en in Vlaanderen. Het zet apothekers in de frontlinie als het gaat om geweld binnen het gezin. Gemeenten als Schaarbeek, Watermaal-Bosvoorde en Ukkel werken bijvoorbeeld al enkele weken aan het opzetten van dit lokale waarschuwingssysteem in samenwerking met apotheken. Het OCMW van Schaarbeek heeft ook gevraagd dit systeem uit te breiden naar het hele Brusselse gewest voor een betere toegankelijkheid voor de slachtoffers. Deze crisis heeft aangetoond dat het noodzakelijk is om verder te gaan in de bescherming van vrouwen en nu is het belangrijk om al deze maatregelen te kunnen bestendigen.

Mijn vragen zijn als volgt:

- De gemeente met speciale bevoegdheden had een hotel kunnen opeisen of opvangplaatsen ter beschikking kunnen stellen in het Brusselse Gewest. Sommige van deze plaatsen waren bedoeld voor vrouwen met of zonder kinderen die niet thuis konden blijven. Tenzij ik me vergis, heeft de gemeente dit niet aangeboden. Indien ja, hoeveel? Indien nee, waarom niet?
- In een artikel in de Wolu Info van mei wordt gesproken over wat de politie heeft gedaan. Als ik het goed begrepen heb, is er maar één inspecteur die gespecialiseerd is in het gezin, maar zijn taak gaat veel verder dan het helpen van deze slachtoffers (jeugd, moraal). Is deze inspecteur alleen verbonden aan de gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe?
- Ik kon daar ook lezen dat er een sensibilisering is gedaan door middel van het verspreiden van flyers aan straathoekwerkers en gemeenschapswachten. Welke andere acties zijn er op dit gebied uitgevoerd? Is er een opleiding aangeboden aan alle werknemers die in contact staan met de bevolking? In hoeverre zijn ze opgevolgd?
- Om het probleem goed aan te pakken is het noodzakelijk om de omvang van het probleem te kennen. Als de dienst contact heeft opgenomen met elk van de slachtoffers, kunt u dan een cijfer geven voor het aantal slachtoffers van huiselijk geweld in de gemeente? Hoeveel klachten zijn er in een jaar ingediend? En in de periode van lockdown?
- Er zijn echter veel vrouwen die geen klacht indienen, die dit geweld in de schaduw ondergaan, wat een van de redenen is waarom het lokale waarschuwingssysteem is opgezet, zoals in Ukkel en Schaarbeek. Wat is er in onze gemeente gepland? Met welk communicatiemiddel? »

Dhr. MAINGAIN antwoordt dat er veel contacten zijn met de VZW's om oplossingen voor opvang te vinden die meer zekerheid bieden op lange termijn. Hij merkt op dat er systematisch positief wordt gereageerd. Hij geeft details over het systeem dat op het niveau van de politiezone is ingevoerd:

In de politiezone van Montgomery zijn er 17 politieagenten toegewezen aan deze dienst, die zich dus bezighouden met alle problemen die betrekking hebben op het gezin en de jongeren, inclusief huiselijk geweld. De eenheid heeft 11 medewerkers voor de 2 Woluwes die zijn opgeleid en gesensibiliseerd voor huiselijk geweld. Alle politieagenten die werkzaam zijn in de familie/jeugd-eenheid Montgomery behoren tot de afdeling "Lokale opsporingen" van de zone en zijn dus allemaal opgeleid in dit gebied. Bovendien hebben sommige politiefunctionarissen van deze dienst de bevoegdheid van "politiemedewerker", die op basis van een diploma van maatschappelijk werker of criminoloog hebben gesolliciteerd en een specifieke opleiding in het omgaan met dergelijke problemen hebben gevolgd, naast de "onderzoeks"-opleiding, om hun deskundigheid te versterken. Daarnaast werkt deze dienst nauw samen met SAPV, dat ook op dit gebied opgeleid is en dat sensibiliseringsopleidingen over intrafamiliaal geweld organiseert voor met name operationele leden van de politiezone. De hoofdinspecteur is dus slechts één van de 17 leden van deze dienst. Als hij wordt uitgelicht, dan komt dat omdat hij sinds 2018 als vertegenwoordiger van onze politiezone deelneemt aan het "DPO"-project voor de Opsporing van Huiselijk Geweld en de Zorg en Begeleiding van Slachtoffers. Dit project is geïnitieerd door de Lekenfederatie van de Centra voor Gezinsplanning - FLCPF. Gezien de kwaliteit van het werk van de familie/jongerendienst werden twee van haar vertegenwoordigers deze vrijdag 19/06/2020 gehoord door de Commissie voor

Maatschappelijke Emancipatie van de Kamer om hun expertise op het gebied van IFG te delen! Tijdens de periode van lockdown heeft de familie/jongerendienst één voor één contact opgenomen met de slachtoffers van IFG van de laatste maanden. Onze politieagenten zijn zich namelijk bewust van het feit dat geweld tegen vrouwen helaas een realiteit blijft, zeker in deze zeer bijzondere periode. Buiten de periode van de lockdown is de rol van deze dienst zowel justitieel als sociaal, omdat de leden van de dienst naast de arrestatie van de daders ook de slachtoffers begeleiden, vaak lang daarna, om de geweldscyclus te doorbreken. In dit verband moet ook worden opgemerkt dat de politiezone van Montgomery in november 2018 een 15-tal informatie- en sensibiliseringssessies over geweld tegen vrouwen heeft georganiseerd. De informatie was bedoeld voor politieagenten, maar ook voor gemeentelijke ambtenaren zoals gemeenschapswachten en maatschappelijk werkers (bijvoorbeeld van het OCMW), etc. Bovendien besteedt de politiezone in haar externe communicatie het hele jaar door bijzondere aandacht aan het probleem van huiselijk geweld. Regelmatig wordt informatie, nuttige nummers of nuttige links met burgers gedeeld via onze website en onze facebookpagina. In het algemeen vormen het verzamelen van gegevens, de budgetten voor opleiding, voorlichting en preventie voor frontlijnactoren en diverse belanghebbenden, alsmede de regelmatige verspreiding van informatie een aanvulling op de initiatieven van de gespecialiseerde diensten.

Hij geeft ook uitleg over de acties die worden uitgevoerd op het niveau van de gemeentelijke dienst sociale actie: Maatschappelijk werkers hebben bij verschillende gelegenheden een opleiding over dit onderwerp gekregen en staan ter beschikking van de bevolking en het personeel, waaronder vrouwen en mannen die het slachtoffer zijn van huiselijk geweld, maar ook de daders. De maatschappelijk werkers verwijzen de betrokkenen over het algemeen door naar het Centrum voor de preventie van huiselijk en familiaal geweld, het Centrum voor Familie- en Seksuele begeleiding van Sint-Lambrechts-Woluwe of de dienst voor slachtofferhulp van de politie. Ze volgen bepaalde situaties op door contact te onderhouden met de slachtoffers en hen te ondersteunen in verschillende stappen zoals het zoeken naar een woning, het terugvorderen van onbetaalde alimentatie, met het oog op een psychologische opvolging door een gespecialiseerde instelling, enz. De maatschappelijk werkers en huishoudhulpen van de cel senioren hebben van hun kant in 2019 een sensibiliseringsopleiding gekregen van de vereniging "Ecoute Seniors", die gespecialiseerd is in de kwestie van misbruik van ouderen. Deze opleiding zou in mei worden herhaald om de reflectie op basis van concrete situaties voort te zetten. In november 2018 heeft onze gemeente zich aangesloten bij het CEASE-netwerk (Franse vertaling: Cesser), door de ondertekening van het "Handvest van de bedrijven die zich inzetten voor de bestrijding van huiselijk geweld". Dit Europese project werkt sinds 2015 aan de rol van bedrijven in de strijd tegen huiselijk geweld en heeft als doel bedrijven/administraties te ondersteunen in de strijd tegen huiselijk geweld door hen te helpen een veilige en ondersteunende omgeving te worden voor slachtoffers van geweld. Met dit in het achterhoofd werd in het voorjaar van 2019 voor twee agenten van de sociale dienst en de vier vertrouwenspersonen van het gemeentebestuur een opleiding aangeboden. In november 2019 werd ook een informatiesessie voor alle gemeentelijke medewerkers georganiseerd en werd het project voorgesteld aan de gemeentelijke personeelsleden. De gemeentelijke agenten (ongeveer 50 deelnemers) konden de sensibiliseringskit met advies- en hulpnummers ontdekken. Als gevolg van deze actie zijn er wijzigingen aangebracht in het arbeidsreglement.

Hij noemt andere initiatieven die op dit gebied zijn genomen door het kabinet van de schepen voor gelijke kansen:

- jaarlijkse sensibiliseringscampagne, "Wit lint"
- informatiekaarten met de titel "Bleu de toi".

Hij voegt eraan toe dat de gemeentelijke preventiedienst ervoor gezorgd heeft dat zijn werknemers (gemeenschapswacht, straathoekwerkers, bemiddelaars, ...) zich bewust zijn van het probleem van geweld binnen het gezin. Hij wijst er ook op dat de afdeling gelijke kansen van de dienst FASE op 21/11/2017 een studiedag over dit onderwerp heeft voorgesteld aan de verschillende gemeentelijke diensten die met deze situaties te maken kunnen krijgen. Het CPVFC (Centrum voor de preventie van echtelijk en familiaal geweld) en de vzw Praxis werden uitgenodigd om hun analyse en goede praktijken te delen. Alle gemeenschapswachten, straathoekwerkers, bemiddelaars en de schoolantenne namen deel aan deze dag. Hij merkt ook op dat de straathoekwerkers deelnamen aan een sessie in december 2018 om het bewustzijn over dit onderwerp te vergroten. Dit was een interventie van Betty BATOUL, verantwoordelijke van de non-profit organisatie Succes. Hij preciseert dat deze opvoeders af en toe verzoeken krijgen om sociale begeleiding bij geweldsdaaden binnen het gezin en, afhankelijk van de omstandigheden, de begunstigen begeleiden bij de verschillende stappen voor dit soort problemen. Ten slotte hebben ze regelmatig contact met de eenheid "gezin en jeugd" van de politiezone. Hij geeft cijfers over het aantal incidenten:

- In 2019 werden 129 feiten geregistreerd;
- in 2020, 48 feiten (gegevens gevalideerd op 29/05/2020), waaronder, tijdens de lockdown van 2020, 16 feiten.

Hij noemt andere acties die de dienst F.A.S.E in het kader van deze kwestie heeft uitgevoerd:

- Tijdens de periode van lockdown kwamen de maatschappelijk werkers van de afdeling Sociale Actie regelmatig in contact met mensen die te maken kregen met situaties van intra-gezins-/huwelijks geweld; er werd speciale aandacht besteed aan 4 moeilijke situaties en er werd een duurzame follow-up gegeven. Geen enkele verslechtering van deze situaties werd opgemerkt.
- Op initiatief van de Cel Gelijke Kansen werd op 1 april 2020 het beeld "Niets rechtvaardigt echtelijk en intrafamiliaal geweld" gepubliceerd op de gemeentelijke website, gerealiseerd door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Federatie-Wallonië Brussel.

Mevrouw BORDES keurt de invoering van een permanente oplossing goed, maar zegt dat de persoon in een noodsituatie niet naar huis kan terugkeren.

De heer MAINGAIN geeft aan dat een partnerschap met gespecialiseerde verenigingen noodzakelijk is omdat vrouwen geen plaatsen vrijmaken omdat ze op dat moment niet altijd een permanente oplossing voor huisvesting hebben. Hij voegt eraan toe dat er behoefte is aan begeleiding, een permanentie 24 op 24.

Mevrouw BORDES vraagt hoeveel plaatsen er beschikbaar zijn.

De heer DE MAERE antwoordt dat er, wat "de moderne woning" betreft, geen precies aantal is, maar dat het ongeveer 4 of 5 per jaar is.

Meneer LIENART denkt eerder dat het er 2 of 3 per jaar zijn.

30.06.2020/A/0020 **Etat des plaines de jeux, suivi annuel. (M. VAN der AUWERA)**

M. VANDERAUWERA présente son interpellation :

« Comme chaque année depuis 2013, j'ai visité les plaines de jeux communales, cette année le jeudi 18 juin, soit après leur ré-ouverture post-confinement. Si leur état général est bon au point de vue entretien et propreté, je souhaite vous faire part de quelques défauts constatés :

1. Les jeux ne sont toujours pas identifiés par un code alphanumérique pour en faciliter l'identification. Je vous rappelle que c'est une obligation légale selon la norme EN1176.
2. Sur la plaine Malou, j'ai relevé en 2018 un grave défaut avec la présence d'une fondation en béton apparue suite au tassement du sable. Il semble qu'à présent ce bloc de béton a été enlevé mais l'accès est barré par plusieurs barrières Nadar. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi il n'était pas possible de remédier à cela avant la réouverture alors que ce défaut existe depuis 2018 ?
3. Sur cette même plaine de jeux, la structure d'escalade au fond à gauche (côté stade) est actuellement barrée avec des rubans plastique blanc-rouge. Je vous signale que des enfants y vont régulièrement (j'ai vu 2 familles sur le temps de ma présence) alors que les parents ne semblent pas conscients des risques encourus par leurs enfants. Pourquoi ne pas avoir apposé un avis détaillant la raison de la fermeture et/ou des barrières physiques beaucoup plus dissuasives ?
4. Sur la plaine du stade, à l'entrée, figure toujours votre avis d'interdiction d'accès daté du 18 mars !
5. Sur la plaine des petits au stade, à côté du chalet, un jeu est actuellement cassé (le petit voilier) et devrait être remplacé et ça ne date pas d'hier.
6. Sur la plaine Van Meyel, un avis réserve l'accès en journée à l'école sans préciser que le week-end et le mercredi après-midi ne sont pas concernés. Ne faudrait-il pas préciser cela ?

Pour le reste, l'affluence était importante lors de mes visites et je me demande ce que vous avez prévu pour la désinfection régulière et la limitation éventuelle de la présence des enfants et de leurs parents.

Je vous remercie d'avance pour les réponses que vous apporterez à mes questions. »

M. JAQUEMYNS répond :

« Je vous remercie pour votre question. Comme vous l'indiquez, l'état des plaines de jeux de notre commune est plus que correct. J'en veux pour preuve l'affluence que l'on peut y constater dès l'instant où le beau temps est de la partie. D'emblée, je tiens à vous préciser que les services sont passés avant le début du déconfinement dans les plaines de jeux pour vérifier l'état des différents modules de jeux. Certains ont été sécurisés. Cependant, s'agissant de modules qui sont particulièrement utilisés et appréciés des enfants, certains viennent à se dégrader et demandent donc des réparations. Je suis en mesure de vous apporter les réponses suivantes à vos questions.

1. Le système d'identification des différents modules de jeux est en cours de

réalisation par le responsable des plaines de jeux de la commune. Ceux-ci ont été encodés dans le nouveau programme informatique que la commune a acquis. Il va permettre de faciliter la gestion globale de nos plaines de jeux. Une fois les codes vérifiés, les identifiants alphanumériques seront apposés sur les jeux, ce qui devrait être fait dans les toutes prochaines semaines.

2. Une première réparation a déjà eu lieu. Nous avons retiré la partie en saillie de la bordure l'an dernier. Avec les récents mouvements du sable, le reste de la bordure est devenue apparente. Le bon de travail pour la réparation du jeu en question est en cours. Les lieux ont été sécurisés entretemps.
3. Ce jeu est pour le moment inaccessible en raison d'une défectuosité d'une des petites structures de bois permettant aux enfants de faire de l'escalade. La commande des nouvelles marches a été effectuée. Nous attendons la livraison de celles-ci. En outre, il a été demandé au service des espaces verts en charge des plaines de jeux de renforcer les mesures de sécurisation du module en question et d'y apposer une affiche indiquant l'indisponibilité de celui-ci.
4. Concernant l'avis daté du 18 mars au stade Fallon, il s'agit d'un oubli lors de la réouverture des plaines.
5. Quant au jeu « le petite voilier » au stade communal, nous n'étions pas informés qu'il était cassé. En janvier 2020, il a été contrôlé et considéré comme utilisable. Il convient cependant de remplacer la plate-forme de jeux usée et de resserrer les fixations du ressort. Suite à votre question, j'ai demandé au service de se rendre sur place et de procéder à une vérification approfondie du module. Le cas échéant, il sera réparé.
6. Quant à la plaine de jeux Van Meyel, l'avis sera précisé. En effet, pour la fin de l'année scolaire, il a été convenu que l'accès à la plaine était réservé par priorités aux enfants de l'école pendant les jours d'école. Le bon sens veut que la plaine soit accessible à tous le week-end ainsi que le mercredi après-midi. D'ailleurs, nous n'avons reçu aucune question ou plainte à ce sujet.

Sur votre question plus générale relative à la désinfection des jeux, les différents arrêtés ministériels qui se sont succédés pour la mise en place des mesures de déconfinement n'ont pas rendu obligatoire la désinfection des modules de jeux. Au demeurant, il s'agit d'une tâche impossible à réaliser.

Comment faire comprendre aux enfants qui souhaitent aller sur un jeu qu'ils doivent attendre qu'une personne adulte ait désinfecté le module avant de pouvoir y grimper ? En outre, cette mesure représente un coût particulièrement élevé pour la commune en raison du personnel qui devrait être exclusivement affecté à cette tâche. Quant aux mesures de distance à respecter dans les plaines de jeux, je vous invite à consulter l'arrêté ministériel. Vous constaterez qu'il est particulièrement flou. En effet, on y parle de plaine de jeux de grande taille, sans en donner la définition, où un maximum de 20 enfants serait permis et pour les plus petites plaines de jeux où, par définition, il y a plus de risque de promiscuité entre les enfants, il n'est fait mention d'aucune restriction de nombre. On peut tenter de faire respecter des règles pour autant qu'elles soient clairement définies. Le bon sens des parents trouvera certainement à s'appliquer si trop d'enfants sont présents en même temps dans la plaine de jeux. »

Staat van de speeltuinen, jaarlijkse opvolging. (dhr. VAN der AUWERA)

De heer VANDERAUWERA presenteert zijn interpellatie:

"Zoals elk jaar sinds 2013 heb ik de gemeentelijke speelpleinen speeltuinen bezocht, dit

jaar op donderdag 18 juni, dat wil zeggen na de heropening als gevolg van de versoepeling. Hoewel hun algemene staat goed is vanuit het oogpunt van onderhoud en netheid, wil ik graag enkele van de vastgestelde gebreken met u delen:

1. De speeltuigen zijn nog steeds niet uitgerust met een alfanumerieke code om hun identificatie te vergemakkelijken. Ik herinner u eraan dat dit een wettelijke verplichting is volgens de norm EN1176.
2. Op de speeltuin Malou heb ik in 2018 een ernstig gebrek vastgesteld met de aanwezigheid van een betonnen fundering die verscheen na de bezinking van het zand. Het lijkt erop dat dit betonnen blok nu is verwijderd, maar de toegang is geblokkeerd door verschillende Nadarhekkens. Kunt u mij uitleggen waarom het niet mogelijk was om dit te verhelpen voor de heropening hoewel dit gebrek al sinds 2018 bestaat?
3. In dezelfde speeltuin is de klimstructuur linksonder (zijde van het stadion) momenteel geblokkeerd met wit-rode plastic tape. Ik wil erop wijzen dat kinderen er regelmatig naartoe gaan (ik zag 2 gezinnen op het moment van mijn aanwezigheid) terwijl de ouders zich niet bewust lijken te zijn van de risico's die hun kinderen lopen. Waarom is er geen bericht opgehangen met de reden van de sluiting en/of zijn er geen moeilijkere fysieke barrières geplaatst?
4. Op de speeltuin van het stadion, bij de ingang van het stadion, staat nog altijd het verbodsbericht van 18 maart!
5. Op de speeltuin van het stadion, naast het chalet, is op dit moment een speeltuig kapot (de kleine zeilboot) en moet worden vervangen, en dat is niet nieuw.
6. Op de speeltuin Van Meyel wordt in een bericht de toegang tot de school overdag gereserveerd, zonder dat wordt vermeld dat het niet gaat om weekends en woensdagmiddagen. Moet dit niet worden gespecificeerd?

Voor de rest was de opkomst hoog tijdens mijn bezoeken en ik vraag me af wat u heeft gepland voor de regelmatige ontsmetting en de mogelijke beperking van de aanwezigheid van de kinderen en hun ouders.

Bij voorbaat dank voor de antwoorden die u op mijn vragen zult geven.”

De heer JAQUEMYNS antwoordt:

"Dank u voor uw vraag. Zoals u aangeeft, is de toestand van de speeltuinen in onze gemeente meer dan correct. Het bewijs daarvan is de drukte die daar te zien is zodra het goede weer er is. Ik wil van meet af aan duidelijk maken dat de diensten voor de versoepeling de speeltuinen hebben bezocht om de stand van zaken van de verschillende speeltuigen te controleren. Sommige hiervan werden beveiligd. Aangezien deze speeltuigen echter vooral door kinderen worden gebruikt en gewaardeerd, zijn sommige ervan verslechterd en moeten ze daarom worden gerepareerd. Ik kan u de volgende antwoorden op uw vragen geven.

1. Het identificatiesysteem voor de verschillende speeltuinmodules wordt ontwikkeld door de verantwoordelijke van de speeltuinen van de gemeente. Deze worden ingegeven in het nieuwe computerprogramma dat de gemeente heeft aangeschaft. Het zal het algemene beheer van onze speeltuinen vergemakkelijken. Zodra de codes zijn geverifieerd, zullen de alfanumerieke identificatoren op de speeltuigen worden aangebracht, wat in de komende weken moet gebeuren.
2. Een eerste reparatie heeft al plaatsgevonden. We hadden het uitstekende deel van de rand vorig jaar verwijderd. Met de recente verplaatsing van het zand is de rest van de rand duidelijk geworden. De openbare opdracht voor de reparatie van het betreffende spel is in uitvoering. De plaats is inmiddels beveiligd.
3. Deze speeltuin is momenteel ontoegankelijk door een defect in een van de

kleine houten structuren waar kinderen kunnen opklimmen. De nieuwe treden zijn besteld. We wachten op de levering ervan. Daarnaast werd aan de dienst groene ruimtes die verantwoordelijk is voor de speeltuinen gevraagd om de veiligheidsmaatregelen van de betreffende module te versterken en een affiche op te hangen waarop staat aangegeven dat het niet beschikbaar is.

4. Wat betreft het bericht van 18 maart in het Fallon stadion, dit was een vergissing bij de heropening van de speeltuinen.

5. Wat betreft het speeltuig "le petit voilier" in het stadion, werd ons niet meegedeeld dat dit kapot was. In januari 2020 werd het gecontroleerd en als bruikbaar beschouwd. Het versleten speelplateau moet echter worden vervangen en de veersluitingen moeten worden aangedraaid. In antwoord op uw vraag heb ik de afdeling gevraagd de site te bezoeken en de module grondig te controleren. Indien nodig zal het worden gerepareerd.

6. Wat de Van Meyel speeltuin betreft, zal het bericht worden verduidelijkt. Voor het einde van het schooljaar werd immers overeengekomen dat de toegang tot de speelplaats bij voorrang werd voorbehouden aan schoolkinderen tijdens de schooldagen. Het gezond verstand schrijft voor dat de speeltuin zowel in het weekend als op woensdagmiddag voor iedereen toegankelijk moet zijn. Bovendien hebben we geen vragen of klachten over dit onderwerp ontvangen.

Wat betreft uw meer algemene vraag over het ontsmetten van de speeltuigen, hebben de verschillende ministeriële besluiten die elkaar hebben opgevolgd voor de uitvoering van de versoepelingsmaatregelen het niet verplicht gesteld om spelmodules te desinfecteren. In feite is het een onmogelijke taak om uit te voeren.

Hoe laten we kinderen die op een speeltuig willen begrijpen dat ze moeten wachten tot een volwassene de module heeft gedesinfecteerd voordat ze erop kunnen klimmen? Bovendien vormt deze maatregel een bijzonder hoge kostenpost voor de gemeente vanwege het personeel dat uitsluitend voor deze taak zou moeten worden ingezet. Wat betreft de afstandsmaatregelen die in de speeltuinen in acht moeten worden genomen, verzoek ik u om het ministerieel besluit te raadplegen. U zult merken dat het bijzonder vaag is. In feite wordt er gesproken over grote speeltuinen, zonder dat er een definitie wordt gegeven, waar maximaal 20 kinderen zijn toegestaan, en voor kleinere speeltuinen waar er per definitie een groter risico is op promiscuïteit tussen kinderen, wordt er geen melding gemaakt van enige beperking in termen van aantallen. Er kunnen pogingen worden ondernomen om de regels te handhaven, zolang ze maar duidelijk omschreven zijn. Het gezond verstand van de ouders zal zeker van toepassing zijn als er te veel kinderen tegelijkertijd in de speeltuin aanwezig zijn."

30.06.2020/A/0021 **Transparence des mandats et rémunérations - Publication. (M. VAN der AUWERA)**

M. VANDERAUWERA interpelle le Collège sur le point suivant :

« En exécution de la circulaire du 20 novembre 2018 relative à l'application de la nouvelle ordonnance conjointe à la Région de Bruxelles-Capitale et à la Commission communautaire commune du 14 décembre 2017, les mandats et rémunérations des conseillers et mandataires communaux sont publiés sur le site communal. Ma question est simple : quand allez-vous publier les chiffres pour 2019 ? »

M. MAINGAIN répond que le bourgmestre, les échevins et la présidente du CPAS déclarent, pour le 1^{er} octobre au plus tard de chaque année, la liste des mandats, fonctions

et fonctions dérivées ainsi que les rémunérations et avantages de toute nature qui découlent des mandats, accompagnés des fiches fiscales, et ce, en vue d'une publication sur le site internet de la commune. La commune publiera donc les chiffres pour 2019 avant le 1^{er} octobre 2020. Il précise que les conseillers ont la possibilité de consulter, dès à présent, le rapport annuel 2019 publié sur le site internet de la commune - onglet « transparence des mandats et rémunérations » - qui comprend notamment un relevé détaillé des rémunérations et avantages de toute nature octroyés à aux mandataires publics de la commune. Cette publication est prévue en même temps que l'envoi du rapport annuel à l'autorité de contrôle, au plus tard le 30 juin. Il ajoute enfin que les mandats dans les ASBL figurent déjà sur le site internet de la commune.

Transparantie van mandaten en vergoedingen - Publicatie. (dhr. VAN der AUWERA)

De heer VANDERAUWERA interpelleert het College over het volgende punt:
"Overeenkomstig de omzendbrief van 20 november 2018 betreffende de toepassing van de nieuwe gemeenschappelijke ordonnantie voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van 14 december 2017, worden de mandaten en bezoldigingen van de gemeenteraadsleden en de vertegenwoordigers op de gemeentelijke website gepubliceerd. Mijn vraag is eenvoudig: wanneer publiceert u de cijfers voor 2019?"

De heer MAINGAIN antwoordt dat de burgemeester, de schepenen en de voorzitter van het OCMW ten laatste op 1 oktober van elk jaar de lijst van de mandaten, functies en afgeleide functies, alsook de vergoedingen en voordelen van alle aard die voortvloeien uit de mandaten, vergezeld van de belastingformulieren, aangeven met het oog op publicatie op de website van de gemeente. De gemeente zal daarom vóór 1 oktober 2020 de cijfers voor 2019 publiceren. Hij preciseert dat de raadsleden voortaan de mogelijkheid hebben om het jaarverslag 2019 te raadplegen dat op de website van de gemeente wordt gepubliceerd - tabblad "transparantie van mandaten en bezoldigingen" - en dat met name een gedetailleerd overzicht bevat van de bezoldigingen en voordelen van alle aard die aan de openbare vertegenwoordigers van de gemeente worden toegekend. Deze publicatie staat gepland op hetzelfde moment als de toezending van het jaarverslag aan de toezichthoudende autoriteit, uiterlijk op 30 juni. Ten slotte voegt hij eraan toe dat de mandaten in de vzw's al op de website van de gemeente staan.

30.06.2020/A/0022 Dossier « La Ferme aux Oies ». (M. LORIAUX)

M. LORIAUX interpelle le Collège comme suit :

« Le site de la Ferme aux Oies est un magnifique espace vert en intérieur d'îlots, situé entre la chaussée de Roodebeek et l'avenue de la Croix du Sud à Woluwe-Saint-Lambert. Il représente un terrain de plus de 6.000 m². Cet espace vert constitue également une zone perméable importante afin de lutter contre les inondations. En 2016, un permis d'urbanisme avait été introduit pour un projet immobilier visant un ensemble de deux immeubles et de treize maisons. Le Collège s'était alors opposé au projet en émettant un avis défavorable. Une demande de protection du site avait enfin été adressée à la ministre

compétente de l'époque. A juste titre, plusieurs riverains vigilants s'inquiètent et nous interpellent sur l'avenir de cet espace vert situé au cœur de Woluwe-Saint-Lambert. En conséquence, Mesdames et Messieurs les membres du Collège de Woluwe-Saint-Lambert pourraient-ils me faire savoir si des avancées sont à constater dans ce dossier ? »

M. MATGEN donne la réponse suivante :

« Il s'agit d'une ancienne propriété agricole composée d'une maison d'habitation entourée de dépendances liées à l'exploitation (hangars et étables), le tout sis dans un vaste espace vert dont la superficie est estimée à 60 ares. Il s'agit d'une ferme typiquement urbaine, vestige du passé agraire de notre commune. Le site est remarquable par sa qualité paysagère, visible depuis l'avenue de la Croix du Sud, et qui forme un coteau descendant en pente douce jusqu'à un îlot de verdure. Son avenir et sa protection sont une préoccupation déjà ancienne du Collège, ainsi que des riverains et de l'association Wolu-Inter-Quartiers. La commune a à cœur de conserver pour les générations futures des espaces verts qualitatifs, et ce, même s'ils sont privés. La biodiversité et la qualité de vie des Bruxellois ne sont, en effet, pas fonction des seuls espaces verts publics. Le maillage vert et le réseau écologique, que la Région entend consolider, dépendent beaucoup de la préservation des zones vertes privées, à commencer par les intérieurs d'îlots. Dans son Plan régional nature 2016-2020, la Région souligne notamment l'importance des rares milieux ouverts à l'échelle régionale tels que la Ferme aux Oies. Ce site présente, en effet, un grand intérêt biologique au sein du Réseau écologique bruxellois (REB). La réactualisation des données par Bruxelles Environnement, en cours depuis 2000, montre que le site contribue de manière importante à la valeur biologique régionale. Après avoir examiné diverses pistes, notamment auprès du cabinet du ministre régional de l'Environnement, il s'avère que, faute d'arrêté d'exécution de l'ordonnance nature (conformément à son article 66) visant au maintien et au développement du site en tant que biotope urbain, tout comme faute de changement de statut du site au sein du REB (passage de zone de liaison à zone de développement), la demande de classement patrimonial reste l'unique protection légale que la commune puisse à ce jour obtenir. Le Collège a donc décidé de lancer une procédure de demande de classement du site en raison de son intérêt historique, paysager et environnemental. »

Dossier "Het Ganzenhof". (dhr. LORIAUX)

De heer LORIAUX interpelleert het College als volgt:

"De site van het Ganzenhof is een prachtige groene ruimte in een binnenterrein, gelegen tussen de Roodebeeksesteenweg en de Zuiderkruislaan in Sint-Lambrechts-Woluwe. Het vertegenwoordigt een perceel van meer dan 6.000 m². Deze groene ruimte is ook een belangrijk gebied om overstromingen tegen te gaan. In 2016 werd een stedenbouwkundige vergunning ingediend voor een vastgoedproject met een complex van twee gebouwen en dertien huizen. Het college had zich destijds tegen het project verzet door een ongunstig advies uit te brengen. Een verzoek om bescherming van het terrein werd uiteindelijk naar de toenmalige bevoegde minister gestuurd. Verschillende waakzame bewoners maken zich terecht zorgen over de toekomst van deze groene ruimte in het hart van Sint-Lambrechts-Woluwe. Daarom, dames en heren, leden van het College van Sint-Lambrechts-Woluwe, zou u mij willen laten weten of er enige vooruitgang is geboekt in deze zaak?"

De heer MATGEN geeft het volgende antwoord:

"Het is een voormalige landbouweigendom die bestaat uit een woonhuis omringd door bijgebouwen die verband houden met de boerderij (schuren en stallen), allemaal gelegen in

een groot groen gebied dat geschat wordt op 60 are. Het is een typische stadsboerderij, een overblijfsel van het agrarisch verleden van onze gemeente. De site is opmerkelijk vanwege de kwaliteit van het landschap, zichtbaar vanaf de Zuiderkruislaan, die een zacht glooiende helling vormt tot aan een eiland van groen. De toekomst en de bescherming ervan zijn een oude bezorgdheid van het College, maar ook van de omwonenden en de vereniging Wolu-Inter-Quartiers. De gemeente zet zich in voor het behoud van kwaliteitsgroen voor toekomstige generaties, ook al zijn ze in privébezit. De biodiversiteit en de levenskwaliteit van de Brusselaars zijn niet alleen afhankelijk van het openbaar groen. Het groene netwerk en het ecologische netwerk, dat het Gewest wil consolideren, zijn in grote mate afhankelijk van het behoud van particuliere groenvoorzieningen, te beginnen met binnenterreinen. In het gewestelijk natuurplan 2016-2020 benadrukt het Gewest het belang van de zeldzame open omgevingen op regionale schaal, zoals het Ganzenhof. Deze site is van groot biologisch belang binnen het Brussels Ecologisch Netwerk (BEN). De actualisering van de gegevens door Leefmilieu Brussel, die sinds 2000 aan de gang is, toont aan dat de site een belangrijke bijdrage levert aan de gewestelijke biologische waarde. Na onderzoek van verschillende pistes, met name met het kabinet van de gewestelijke minister van Leefmilieu, blijkt dat bij gebrek aan een uitvoeringsbesluit van de natuurverordening (overeenkomstig artikel 66) met het oog op het behoud en de ontwikkeling van het gebied als stedelijk biotoop, alsook bij gebrek aan een wijziging van het statuut van het gebied binnen het BEN (van een verbindingzone naar een ontwikkelingszone), de aanvraag voor erfgoedclassificatie de enige wettelijke bescherming blijft die de gemeente tot op heden kan krijgen. De Raad heeft daarom besloten een procedure te starten om de bescherming van de site aan te vragen vanwege het historische, landschappelijke en milieubelang ervan.”

30.06.2020/A/0023 **Installation de bornes de recharge pour véhicule électrique sur le territoire de la commune. (M. LORIAUX)**

M. LORIAUX présente son interpellation :

« Je vous interroge régulièrement sur l’installation de bornes de recharge sur le territoire de la commune et je rappelle également les termes de la déclaration de politique régionale qui prévoit « *une sortie du diesel au plus tard pour 2030, et de l’essence et du LPG au plus tard pour 2035* ». Un objectif que bon nombre d’entre nous partagent très largement mais qui nécessite d’investir dans les technologies alternatives, et notamment celles déjà disponibles comme les véhicules électriques, hybrides et roulant au CNG. Pour pouvoir assurer le développement de ces technologies alternatives, il est nécessaire d’investir dans les infrastructures (bornes de recharge, stations CNG, etc.). En conséquence, Mesdames et Messieurs les membres du Collège de Woluwe-Saint-Lambert peuvent-ils me faire savoir si l’installation de bornes de recharge est toujours prévue sur le territoire de la commune, et, dans l’affirmative, si un piquetage a déjà eu lieu. De même, quand l’installation sera-t-elle effectuée ? »

M. MATGEN répond :

« Je vous confirme que l’installation de bornes de recharge sur le territoire de la commune est toujours bel et bien programmée. En séance du 23 mai 2019, tenant compte des nouvelles demandes de la Région par rapport au réseau électrique, le Collège a arrêté un

plan d'implantation de 35 bornes de recharge électrique : 10 bornes sur le réseau 400 volts (peu répandu à Woluwe-Saint-Lambert, charge rapide) et 25 bornes sur le réseau 230 volts (très répandu, charge plus lente). La liste a été transmise à la société adjudicataire désignée par la Région pour procéder à l'installation des bornes. Vu la limitation spatiale du réseau 400 volts, la Région a finalement revu son programme en décidant récemment de permettre l'installation de bornes sur le réseau commun de 230 volts. Après les 2 implantations 400 volts déjà approuvées par le Collège (Vervloesem 152 et Albert-Elisabeth 66), un technicien de Bruxelles Mobilité a procédé récemment au piquetage des nouvelles implantations potentielles qui, pour la plupart, figurent dans la liste arrêtée en 2019 par le Collège. 13 bornes sur le réseau 230 volts + 1 sur le réseau 400 volts ont été validées sur le plan technique. Les autres emplacements pressentis nécessitent encore une analyse particulière de la part de Bruxelles Mobilité, SIBELGA, et de la commune. Concernant la date d'installation des premières bornes, la Région s'était engagée à les placer pour l'été moyennant l'obtention des autorisations requises. »

Mme PANS indique qu'elle est intéressée, qu'un constat reste à faire, à savoir que 90 % des charges ont lieu à domicile ou sur le lieu de travail. Elle demande quel levier communal on pourrait utiliser à la sortie du diesel à l'horizon 2030 pour étendre les bornes sur le territoire. Elle émet l'idée d'utiliser le produit de la taxe sur les emplacements de parking : si un citoyen effectue ses courses au supermarché pendant +/- 30 minutes et qu'il charge sa batterie pendant ce temps-là, pour aider les grandes surfaces ou les bureaux, on pourrait les exonérer du paiement de la taxe, en tout ou en partie, s'ils installent des bornes.

Installatie van oplaadpunten voor elektrische voertuigen op het grondgebied van de gemeente. (dhr. LORIAUX)

Dhr. LORIAUX presenteert zijn interpellatie:

"Ik vraag u regelmatig naar de installatie van oplaadpunten op het grondgebied van de gemeente en ik herinner u ook aan de voorwaarden van de gewestelijke beleidsverklaring die voorziet in "een afvoer voor diesel uiterlijk in 2030, en voor benzine en LPG uiterlijk in 2035". Dit is een doelstelling die door velen van ons zeer breed wordt gedeeld, maar waarvoor investeringen in alternatieve technologieën nodig zijn, met name in de reeds beschikbare technologieën, zoals elektrische, hybride en CNG-voertuigen. Om de ontwikkeling van deze alternatieve technologieën te garanderen, is het noodzakelijk om te investeren in infrastructuur (laadpunten, CNG-stations, enz.). Dames en heren leden van het College van Sint-Lambrechts-Woluwe kunt u mij laten weten of de installatie van oplaadpunten nog steeds gepland is op het grondgebied van de gemeente, en zo ja, of er al een afbakening is geplaatst. En wanneer wordt de installatie uitgevoerd?"

Mr. MATGEN antwoordt:

"Ik bevestig dat de installatie van oplaadpunten op het grondgebied van de gemeente nog steeds gepland is. In een vergadering op 23 mei 2019 heeft het College, rekening houdend met de nieuwe eisen van het Gewest met betrekking tot het elektriciteitsnet, een plan opgesteld voor de installatie van 35 elektrische oplaadpunten: 10 punten op het 400-voltnet (weinig verspreid in Sint-Lambrechts-Woluwe, snellading) en 25 punten op het 230-voltnet (zeer verspreid, langzamer laden). De lijst werd door het Gewest naar het bedrijf gestuurd waaraan de opdracht voor de installatie van de laadpunten werd gegund. Gezien de ruimtelijke beperkingen van het 400-voltnet heeft het Gewest zijn programma uiteindelijk herzien en heeft het onlangs besloten de installatie van paaltjes op het gemeenschappelijke net van 230 volt toe te staan. Na de 2 installaties van 400 volt die

reeds door het College zijn goedgekeurd (Vervloesem 152 en Albert-Elisabeth 66), is een technicus van Brussel Mobiliteit onlangs overgegaan tot de afbakening van de potentiële nieuwe installaties die voor het grootste deel voorkomen op de lijst die in 2019 door het College is opgesteld. 13 oplaadpunten op het 230-voltnet + 1 op het 400-voltnet zijn technisch gevalideerd. De andere potentiële sites vereisen nog een speciale analyse door Brussel Mobiliteit, SIBELGA en de gemeente. Wat de datum van installatie van de eerste oplaadpunten betreft, had het Gewest zich ertoe verbonden deze voor de zomer te installeren op voorwaarde dat de nodige vergunningen zouden worden verkregen.”

Mevrouw PANS zegt dat ze betrokken partij is, dat het feit dat 90 procent van het laden thuis of op de werkplek werden gemaakt. Ze vraagt welke gemeentelijke hefboom gebruikt kon worden om de oplaadpunten op het grondgebied uit te breiden wanneer diesel in 2030 wordt gebannen. Ze komt met het idee om de opbrengst van de belasting op parkeerplaatsen te gebruiken: als een burger +/- 30 minuten lang boodschappen doet bij de supermarkt en in die tijd zijn batterij oplaadt, om supermarkten of kantoren te helpen, kunnen ze worden vrijgesteld van het betalen van de belasting, geheel of gedeeltelijk, als ze oplaadpunten installeren.

30.06.2020/A/0024 **Quelles mesures pour diminuer la pollution atmosphérique dans la commune ? (M. VANDEMEULEBROUCKE)**

M. VANDEMEULEBROUCKE présente son interpellation :

« La crise du COVID-19 a vu, via le ralentissement des activités, une forte diminution de la pollution atmosphérique. Un sondage réalisé par Yougov et dont le journal La Capitale fait mention dans son édition du 15/06/2020 indique que 77 % des Bruxellois(es) ont ressenti une amélioration de la qualité de l'air pendant le confinement et ne veulent pas retourner au niveau de pollution antérieur à la crise. Le sondage indique également que pour lutter contre la pollution de l'air, 66 % des Bruxellois(es) veulent des mesures qui incluent la redistribution de l'espace public en faveur des piéton(ne)s, cyclistes et transport public.

- Sur la base de ces éléments, quels sont les changements éventuels que vous allez proposer au niveau du plan de déplacement de la commune pour lutter contre la pollution de l'air en proposant notamment des améliorations pour la mobilité douce ?
- Comptez-vous, à l'instar d'autres communes, participer à d'autres actions pour lutter ou sensibiliser par rapport à la pollution de l'air telles que celles proposées par l'ASBL Les chercheurs d'air qui a lancé au sein des écoles de la Région de Bruxelles-Capitale une campagne appelée « Petits Poumons » qui couplera durant plusieurs mois la prise de mesure de qualité de l'air au sein des écoles à un programme pédagogique mené en partenariat avec les professeurs et l'ASBL Hypothèse et Bruxelles Environnement ?
- Avez-vous répondu ou comptez-vous répondre à cette campagne au niveau des écoles communales ? »

M. MATGEN répond :

« Le service Mobilité et le Collège n'ont pas chômé pendant la période de confinement. Plusieurs projets et revendications concernant la mobilité ont été portés et défendus auprès des instances compétentes. Comme vous l'avez peut-être appris dans la presse de ces

derniers jours, la commune a remis un dossier de candidature dans le cadre de la mise en œuvre des mailles apaisées telles que définies par le plan régional Good Move. La ministre de la Mobilité a annoncé que la maille « Roodebeek », dont le périmètre reprend notamment les quartiers George Henri, Tomberg, Constellations, Gribaumont, figure parmi les 10 mailles sélectionnées sur les 30 proposées, qui feront l'objet à partir de 2021 d'un contrat local de mobilité. La Région annonce que la mobilité y sera étudiée de manière approfondie, en concertation avec les riverains. Un plan de circulation sera ensuite élaboré pour chaque maille, pour limiter le trafic de transit et canaliser le trafic automobile sur les axes structurants. Cette phase d'étude prendra environ un an. Le Collège a également réagi à l'annonce de la ministre bruxelloise de la Mobilité, Mme Elke VAN den BRANDT, concernant la création de 40 kilomètres de pistes cyclables supplémentaires en Région bruxelloise. Le Collège de Woluwe-Saint-Lambert a regretté de constater que les tronçons du boulevard de la Woluwe, situé entre Vandervelde et Hippocrate, et du boulevard Brand Whitlock, situé entre Montgomery et le square Vergote, n'ont pas été repris dans les futurs aménagements, tout comme l'axe de Broqueville - Hymans - Spaak. Un courrier a été adressé à la ministre pour lui demander ses intentions par rapport à Woluwe-Saint-Lambert. Nous avons notamment insisté sur la nécessité d'apaiser la vitesse au niveau des contre-allées, en créant une zone 30 à tout le moins et empêchant aux automobilistes qui sortent du tunnel Georges Henri de pouvoir se rabattre à toute allure dans l'avenue Lambeau. Elle s'est engagée à étudier nos demandes et à revenir vers nous cet été. Le service Mobilité a également introduit pendant cette période COVID des dossiers, dont le coût avoisine les 280 000 EUR, dans le cadre d'appels à projets subsidiés en 2020 par Bruxelles Mobilité. Outre les projets visant à garantir le respect de la zone 30 et ayant fait l'objet d'une consultation des habitants, plusieurs dossiers de candidature concernent les équipements et les infrastructures vélos. En plus du projet de mise à disposition gratuite pour les habitants de vélos à assistance électrique qui a pu être reprogrammé en juin suite aux mesures de déconfinement, et qui rencontre beaucoup d'engouement, la commune a sollicité des subsides pour des box vélos supplémentaires, des arceaux vélos, des bornes de réparation pour vélos, des nouvelles rues cyclables (avenue Orion, rue Saint-Lambert, avenue des Iles d'Or, chaussée de Roodebeek entre l'avenue Heydenberg et l'avenue de Mai), le balisage d'itinéraires cyclables communaux grâce notamment à la création de près de 450 marquages au sol supplémentaires (chevrons et logos vélos). Bruxelles Mobilité nous a annoncé qu'une suite favorable a été réservée à nos projets. La commune attend également le feu vert de la Région pour étoffer sa flotte de vélos par l'achat notamment de nouveaux vélos cargo également acquis via subside régional. En ce qui concerne d'autres actions à mettre en place, la commune a été contactée pendant le confinement pour savoir si l'une de nos écoles pourrait prendre part à l'étude menée par l'ASBL Les chercheurs d'air et le département ULB-Infosciences. Nous avons répondu que nous y étions favorables et que nous allions le proposer aux directions d'écoles communales, une fois que nous serons en mesure de les réunir et une fois bien entendu que ces directions auront pu dégager du temps à d'autres préoccupations que la gestion de la crise sanitaire. Au sujet d'une campagne associant les écoles communales, nous avons reçu également ce vendredi 26 juin un courriel de Bruxelles Environnement concernant le projet « Babel 'Air » porté par l'ASBL Hypothèse, mené dans le cadre d'un financement de la Fondation Bloomberg Philanthropies. Je vois que vous avez donc eu le privilège d'être informé de cette initiative avant même les communes. Je m'étonne que Bruxelles Environnement contacte les communes et les écoles quelques jours seulement avant les vacances scolaires. Bruxelles Environnement demande de marquer notre intérêt pour le 1^{er} juillet au plus tard. Il s'agit, vous le conviendrez, d'un délai difficilement tenable pour les écoles, d'autant plus que les premières séances seront organisées pendant les vacances d'été. Dans ces conditions, je peux difficilement vous assurer à ce stade la participation de nos écoles étant donné les

conditions regrettables dans lesquelles l'appel a été fait. Quoi qu'il en soit, vous constaterez que les sollicitations auprès des écoles ne manquent pas. C'est pourquoi le Collège insiste pour adopter une approche plus globalisée et structurée dans l'appréhension au sein des écoles des questions environnementales aussi diverses que l'alimentation, les nuisances sonores, les déchets, l'eau, l'énergie, la biodiversité, la mobilité à laquelle la question de la qualité de l'air peut être liée. Il n'est, en effet, pas possible pour le corps enseignant de répondre à toutes les sollicitations, qui plus est avec des délais de réaction si court. Le Collège souhaite surtout que les écoles communales suivent l'exemple des écoles Parc Malou et Robert Maistriau qui depuis plusieurs années sont récompensées par l'obtention du label Eco-Schools et de celles qui se sont dotées d'un plan de déplacement scolaire. La commune a par exemple conclu un partenariat avec les Ateliers de la rue Voot pour mettre des vélos à disposition des écoles communales dotées d'un plan de déplacement scolaire. Je voudrais également pointer du doigt la source principale de pollution liée à la mobilité au sein de la commune qui est l'autoroute E40. Nous avons interpellé début juin la ministre de la Mobilité au sujet de l'abattage d'arbres programmés le long de l'autoroute, notamment à l'arrière des jardins des habitations de l'avenue du Centaure et de l'avenue des Pléiades. Nous avons rappelé notre demande, et celle des comités de quartier relayée par Wolu-Inter-Quartiers, d'accélérer la mise en œuvre des mesures visant à la limiter la vitesse sur le tronçon sud de l'E40 et d'informer les riverains sur les perspectives d'aménagement paysager ainsi que ceux prévus en faveur de la mobilité douce. Je profite enfin de votre interpellation pour vous informer des suites réservées par le cabinet du ministre régional de l'environnement à notre demande de placement sur le territoire de la commune d'une station mobile de mesure de la qualité de l'air, à propos de laquelle le conseiller Charles SIX m'avait interrogé en début de cette année. Le ministre m'a répondu, par courrier, ceci : « *Votre suggestion d'installer une station de mesure à Woluwe-Saint-Lambert est donc très certainement pertinente et sera examinée avec la plus grande attention par nos équipes. Toutefois, étant donné l'importante quantité émanant de plusieurs communes bruxelloises et le fait que la procédure de sélection est toujours en cours, il m'est à ce stade impossible de vous donner plus de précision sur les emplacements qui seront sélectionnés. Permettez-moi toutefois de clarifier immédiatement le fait que, si nous avons reçu plusieurs marques d'intérêt de la part de plusieurs communes bruxelloises (dont la vôtre), nous n'avons à ce stade eu aucun autre contact plus approfondi avec l'une ou l'autre d'entre elles.* » Dans l'attente de nouvelles du ministre concernant ce dossier, et en guise de conclusion, je rappelle que la commune a fait placer des panneaux rappelant l'obligation du Code de la route imposant de couper le moteur lorsque la voiture est à l'arrêt. Les abords d'école ont directement été visés par cette opération. Il s'agit d'une première en Région bruxelloise. En marge de ces panneaux, l'action de sensibilisation menée l'année passée par le service Prévention de la commune aux abords des écoles n'a pas pu être reconduite au printemps en raison du confinement. Celle-ci sera reprogrammée avant la fin de l'année normalement. »

Mme PANS ajoute qu'elle avait déjà interpellé le Collège il y a quelques temps à propos de « chercheurs d'air » et qu'il avait été répondu que cela serait compliqué de mettre cela en place avec les écoles.

M. MATGEN répond qu'il n'a pas dit cela, que le Collège y est favorable mais devait au préalable discuter avec les directions d'écoles. Aucune école n'est encore désignée à ce stade. Il faut une approche structurée dans le suivi des projets pérennes.

M. VANDEMEULEBROUCKE souhaite savoir si on a une idée de quand le projet se mettra en place.

M. MAINGAIN répond qu'il reste effrayé par le nombre de sollicitations que les écoles reçoivent et qu'elles ne doivent pas être le faire-valoir de tous les projets environnementaux. Les premières écoles communales qui ont obtenu le label *Eco-Schools* se situent à Woluwe-Saint-Lambert. Actuellement, 2 projets sont mis en place :

1. toutes les écoles seront progressivement inscrites au label Eco-Schools, une personne étant détachée de l'école Parc Malou - Robert Maistriau vers le service Développement durable pour obtenir ce label,
2. le plan de déplacements à vélo sera étendu à d'autres écoles.

Il ajoute que, la gestion de la crise sanitaire restant prioritaire actuellement, les autres projets sont suspendus. Si les conditions sanitaires permettent une rentrée scolaire sereine, les autres projets pourront être relancés.

M. SIX déplore que le ministre de l'environnement ne réponde pas à la demande de mesure de la qualité de l'air.

Welke maatregelen om de luchtverontreiniging in de gemeente te verminderen? (dhr. VANDEMEULEBROUCKE)

Dhr. VANDEMEULEBROUCKE presenteert zijn interpellatie:

"De COVID-19-crisis heeft door de vertraging van de activiteiten een sterke afname van de luchtvervuiling gekend. Uit een door Yougov uitgevoerde enquête die in de krant La Capitale in haar editie van 15/06/2020 wordt vermeld, blijkt dat 77 % van de Brusselaars een verbetering van de luchtkwaliteit heeft gevoeld tijdens de lockdown en niet wil terugkeren naar het niveau van vóór de crisis. Uit de enquête blijkt ook dat 66% van de Brusselaars, om de luchtvervuiling tegen te gaan, maatregelen wil die de herverdeling van de openbare ruimte ten gunste van de voetgangers, de fietsers en het openbaar vervoer omvatten.

- Op basis van deze elementen, welke wijzigingen gaat u eventueel voorstellen aan het verplaatsingsplan van de gemeente om de luchtvervuiling te bestrijden, inclusief verbeteringen aan de zachte mobiliteit?
- Bent u van plan om, naar het voorbeeld van andere gemeenten, deel te nemen aan andere acties ter bestrijding of ter bewustmaking van de luchtvervuiling, zoals die welke zijn voorgesteld door de vzw Les chercheurs d'air, die een campagne heeft gelanceerd onder de naam "Petits Poumons" (Kleine Longen) in de scholen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest die gedurende enkele maanden het uitvoeren van luchtkwaliteitsmetingen in de scholen zal combineren met een educatief programma dat wordt uitgevoerd in samenwerking met de leerkrachten en de vzw Hypothèse en Leefmilieu Brussel?
- Heeft u gereageerd of bent u van plan te reageren op deze campagne op het niveau van de gemeentescholen?"

Mr. MATGEN antwoordt:

"De afdeling Mobiliteit en het College hebben niet stilgezeten tijdens de periode van lockdown. Er zijn verschillende projecten en eisen met betrekking tot mobiliteit ingediend en verdedigd bij de bevoegde instanties. Zoals u wellicht in de pers hebt vernomen, heeft de gemeente een aanvraag ingediend in het kader van de uitvoering van de "mailles

apaisées" zoals gedefinieerd in het gewestelijk plan Good Move. De Minister van Mobiliteit heeft aangekondigd dat de "Roodebeek"-verbinding, waarvan de omtrek de wijken George Henri, Tomberg, Sterrenbeelden en Gribaumont omvat, een van de 10 verbindingen is die zijn geselecteerd uit de 30 voorgestelde verbindingen, waarvoor vanaf 2021 een lokale mobiliteitsovereenkomst zal worden gesloten. Het Gewest kondigt aan dat de mobiliteit diepgaand zal worden bestudeerd, in overleg met de omwonenden. Voor elke verbinding wordt dan een verkeersplan opgesteld om het transitverkeer te beperken en het autoverkeer naar de hoofdwegen te leiden. Deze studiefase duurt ongeveer een jaar. Het College reageerde ook op de aankondiging van de Brusselse minister van Mobiliteit, mevrouw Elke VAN den BRANDT, betreffende de aanleg van 40 kilometer extra fietspaden in het Brussels Gewest. Het College van Sint-Lambrechts-Woluwe betreurt het dat de delen van de Woluwelaan, gelegen tussen Vandervelde en Hippocrates, en van de Whitlocklaan, gelegen tussen Montgomery en het Vergoteplein, niet zijn opgenomen in de toekomstige ontwikkelingen, net zoals de as Broqueville - Hymans – Spaak.

Er werd een brief gestuurd naar de minister met de vraag naar haar intenties met betrekking tot Sint-Lambrechts-Woluwe. Wij hebben met name aangedrongen op de noodzaak om de snelheid in de achterliggende straten te verminderen, door op zijn minst een zone 30 te creëren en te voorkomen dat automobilisten die de Georges Henri-tunnel verlaten, op volle snelheid de Lambeaulaan in kunnen rijden. Ze heeft toegezegd onze verzoeken te bestuderen en ons deze zomer hierover te informeren. In deze periode heeft de dienst Mobiliteit ook aanvragen ingediend voor een bedrag van ongeveer 280.000 euro in het kader van de oproepen tot het indienen van projecten die in 2020 door Brussel Mobiliteit worden gesubsidieerd. Naast de projecten die erop gericht zijn de naleving van zone 30 te waarborgen en waarover met de inwoners is overlegd, hebben verschillende toepassingen betrekking op fietsuitrusting en -infrastructuur. Naast het project voor het gratis ter beschikking stellen van elektrisch ondersteunde fietsen aan de inwoners, dat in juni na de versoepelingsmaatregelen is verplaatst en dat veel enthousiasme heeft losgemaakt, heeft de gemeente subsidies aangevraagd voor extra fietsboxen, fietsenstallingen en reparatiepunten voor fietsen, nieuwe fietsroutes (Orionlaan, Sint-Lambertusstraat, Goudeneilanden, Roodebeeksesteenweg tussen de Heydenberglaan en de Meilaan), bewegwijzering van gemeenschappelijke fietsroutes, met name dankzij de creatie van bijna 450 extra grondmarkeringen (profielen en fietslogo's). Brussel Mobiliteit heeft aangekondigd dat onze projecten een gunstige opvolging hebben gekregen. De gemeente wacht ook op het groene licht van het Gewest om haar fietsvloot uit te breiden, met name door de aankoop van nieuwe bakfietsen, die eveneens via een gewestelijke subsidie zijn aangekocht. Wat de andere in te voeren acties betreft, werd de gemeente tijdens de lockdown gecontacteerd om na te gaan of een van onze scholen kon deelnemen aan de studie van de vzw Les chercheurs d'air en de dienst ULB-Infosciences.

We hebben geantwoord dat we er voorstander van zijn en dat we het aan de schooldirecteuren van de gemeentescholen zouden voorstellen, zodra we hen kunnen samenbrengen en deze directeuren natuurlijk enige tijd kunnen vrijmaken voor andere zaken dan het beheer van de gezondheidscrisis. In het kader van een campagne waarbij lokale scholen betrokken zijn, ontvingen we op vrijdag 26 juni ook een e-mail van Leefmilieu Brussel over het project "Babel 'Air" dat wordt uitgevoerd door de vzw Hypothèse en gefinancierd wordt door de Stichting Bloomberg Philantropies. Ik zie dat u dus het voorrecht hebt gehad om al vóór de gemeenten op de hoogte te zijn van dit initiatief. Ik ben verbaasd dat Leefmilieu Brussel enkele dagen voor de schoolvakanties contact heeft opgenomen met de gemeenten en scholen. Leefmilieu Brussel vraagt ons om uiterlijk op 1 juli onze belangstelling te tonen. Ik weet zeker dat u het ermee eens bent dat dit een moeilijke deadline is voor de scholen, vooral omdat de eerste sessies in de zomervakantie zullen worden georganiseerd. Onder deze omstandigheden kan ik de

deelname van onze scholen in dit stadium nauwelijks garanderen, gezien de betreuenswaardige omstandigheden waaronder de oproep is gedaan. In ieder geval zult u zien dat er geen tekort is aan oproepen aan de scholen. Daarom dringt het college aan op een meer globale en gestructureerde benadering binnen de scholen van milieukwesties die zo divers zijn als voedsel, geluidsoverlast, afval, water, energie, biodiversiteit en mobiliteit, waarmee de kwestie van de luchtkwaliteit kan worden verbonden. Het is inderdaad niet mogelijk voor het onderwijzend personeel om op alle verzoeken in te gaan, vooral niet met zulke korte antwoordtijden. Het College wil vooral dat de gemeentescholen het voorbeeld volgen van de scholen van Parc Malou en Robert Maistriau, die sinds enkele jaren het label Eco-Schools krijgen, en van de scholen die een schoolvervoersplan hebben aangenomen. Zo is de gemeente een samenwerkingsverband aangegaan met de Ateliers de la rue Voot om gemeentescholen te voorzien van fietsen met een schoolvervoersplan. Ik wil ook wijzen op de belangrijkste bron van vervuiling die verband houdt met de mobiliteit binnen de gemeente, namelijk de E40-autosnelweg.

Begin juni hebben we de minister van Mobiliteit ondervraagd over de geplande kap van bomen langs de snelweg, met name achter de tuinen van de Centauruslaan de de Pleiadenlaan. Wij hebben ons verzoek herhaald, en dat van de buurtcomités die door Wolu-Inter-Quartiers zijn doorgespeeld, om de uitvoering van de maatregelen ter beperking van de snelheid op het zuidelijke deel van de E40 te bespoedigen en om de omwonenden te informeren over de plannen voor de aanleg en de geplande maatregelen ten gunste van een zachte mobiliteit. Tot slot wil ik van de gelegenheid gebruik maken om u op de hoogte te brengen van de actie die het bureau van de gewestelijke minister van Milieu heeft ondernomen naar aanleiding van ons verzoek om een mobiel meetstation voor de luchtkwaliteit in de gemeente te installeren, waar raadslid Charles SIX mij begin dit jaar naar heeft gevraagd. De minister antwoordde mij per brief: *"Uw voorstel om een meetstation te installeren in Sint-Lambrechts-Woluwe is dus zeker relevant en zal door onze teams met de grootste aandacht worden onderzocht. Gezien het grote aantal aanvragen van verschillende Brusselse gemeenten en het feit dat de selectieprocedure nog loopt, is het voor mij in dit stadium echter onmogelijk om u meer details te geven over de locaties die zullen worden geselecteerd. Ik wil echter onmiddellijk verduidelijken dat we, hoewel we verschillende blijken van belangstelling hebben ontvangen van verschillende Brusselse gemeenten (waaronder de uwe), in dit stadium met geen enkele van hen nog diepgaand contact hebben gehad."* In afwachting van het nieuws van de minister over dit dossier en ter afsluiting wil ik u eraan herinneren dat de gemeente borden heeft opgehangen die ons herinneren aan de verplichting volgens het verkeersreglement om de motor uit te schakelen wanneer de auto stilstaat. Deze operatie had betrekking op het gebied rond de scholen. Dit is een primeur in het Brussels Gewest. Behalve borden kon de bewustmakingsactie die vorig jaar door de preventiedienst van de gemeente in de buurt van scholen werd uitgevoerd, in het voorjaar niet worden herhaald vanwege de lockdown. De actie zal normaal gezien voor het einde van het jaar worden geherprogrammeerd."

Mevrouw PANS voegt eraan toe dat zij het College al enige tijd geleden had ondervraagd over "luchtzoekers" en dat men had geantwoord dat het ingewikkeld zou zijn om dit met de scholen op te zetten.

De heer MATGEN antwoordt dat hij dat niet heeft gezegd, dat het College er voor was, maar dat hij het vooraf met de schooldirecteuren moest bespreken. Er zijn op dit moment geen scholen aangewezen. Bij de follow-up van duurzame projecten is een gestructureerde aanpak nodig.

De heer VANDEMEULEBROUCKE wil weten of er enig idee is wanneer het project zal worden uitgevoerd.

De heer MAINGAIN antwoordt dat hij nog steeds geschokt is door het aantal verzoeken dat scholen ontvangen en dat ze niet de focus mogen zijn van milieuprojecten. De **eerste gemeentescholen** die het label Eco-school hebben ontvangen, bevinden zich in Sint-Lambrechts-Woluwe. Op dit moment worden er twee projecten uitgevoerd:

1. alle scholen **zullen geleidelijk aan geregistreerd worden** voor het label Eco-School, één persoon wordt door de school van Parc Malou - Robert Maistriau gedetacheerd naar de afdeling Duurzame Ontwikkeling om dit label te verkrijgen,
2. Het fietsvervoersplan wordt uitgebreid naar andere scholen.

Hij voegt eraan toe dat, aangezien het beheer van de gezondheids crisis op dit moment een prioriteit blijft, de andere projecten worden opgeschort. Als de gezondheidsomstandigheden een vlotte start van het schooljaar mogelijk maken, kunnen de andere projecten **opnieuw opgestart worden**.

De heer SIX betreurt het dat de minister van leefmilieu niet antwoordt op de vraag voor het meten van de luchtkwaliteit.

30.06.2020/A/0025 **Conseil de la vie associative et budget participatif. (Mme PANS)**

Mme PANS propose l'interpellation suivante :

« Lors de la séance du Conseil communal du 21 octobre 2019, il a été décidé de créer un Conseil de la vie associative où seraient représentées les associations locales actives dans notre commune, ce conseil devant être un lieu d'expression, d'élaboration de projets, de participation des associations, groupements, clubs, organisations ou mouvements de jeunesse. Suite à la crise du Covid-19, le Collège a décidé le 25 mai de reporter d'un mois la date butoir pour le dépôt des candidatures. Les associations avaient jusqu'au 30 avril 2020 pour déposer leur dossier.

Mes questions sont les suivantes :

- Pouvez-vous nous dire combien de dossiers ont été rentrés à la date du 30 avril et nous donner la ventilation par comités de secteur ?
- Pouvez-vous nous donner la composition finale du Conseil de la vie associative ?
- Quand est prévue la date du premier Conseil ?

En ce qui concerne le budget participatif, pouvez-vous nous dire, à la date d'aujourd'hui, combien de projets ont été déposés ? »

M. BOTT donne la réponse suivante :

« Avant toute chose, il convient de préciser que ce n'est pas le 25 mai que le Collège a décidé de reporter la date butoir du dépôt des candidatures mais bien lors de sa séance du 26 mars 2020.

48 formulaires ont été enregistrés parmi lesquels 3 n'ont pu être retenus car ne répondant

pas à l'ensemble des critères d'acceptation fixés. Communiquer la ventilation par comités de secteur est complexe car de nombreuses associations ont indiqué appartenir à plusieurs secteurs. Comme le prévoit l'article 6 du règlement, il reviendra donc au président du Conseil de la vie associative, une fois nommé, de déterminer le secteur d'activité auquel seront affectés les représentants des associations concernées.

Voici néanmoins l'état de la situation :

- Aide aux personnes : 2 associations
- Aide aux personnes OU Culture et protection du patrimoine : 1 association
- Aide aux personnes OU Culture et protection du patrimoine ou Développement durable et vie des quartiers : 1 association
- Culture et protection du patrimoine : 7 associations
- Culture et protection du patrimoine OU Développement durable et vie des quartiers : 1 association
- Culture et protection du patrimoine OU Développement durable et vie des quartiers OU Jeunesse OU Sport : 1 association
- Culture et protection du patrimoine OU Jeunesse : 2 associations
- Culture et protection du patrimoine OU Solidarité internationale et relations avec les communautés européennes et étrangères : 1 association
- Développement durable et vie des quartiers : 7 associations
- Jeunesse : 6 associations
- Jeunesse OU Sport : 3 associations
- Solidarité internationale et relations avec les communautés européennes et étrangères : 5 associations
- Sport : 8 associations

On ajoutera que 7 représentants d'association ont déjà exprimé leur souhait de présenter leur candidature pour assurer la présidence du Conseil. La date du premier Conseil est prévue le 18 septembre 2020 dans la salle du Conseil. »

M. JAQUEMYNS ajoute que 12 dossiers ont été introduits dans le cadre du budget participatif.

Raad voor het verenigingsleven en participatieve begroting. (Mw. PANS)

Mevrouw PANS legt de volgende interpellatie voor:

"Tijdens de vergadering van de Gemeenteraad van 21 oktober 2019 werd beslist om een Raad van het verenigingsleven op te richten waarin de lokale verenigingen die in onze gemeente actief zijn, vertegenwoordigd zouden zijn. Deze raad zou een plaats van expressie, projectontwikkeling, deelname van verenigingen, groepen, clubs, organisaties of jeugdbewegingen moeten zijn. Naar aanleiding van de Covid-19-crisis heeft het College op 25 mei besloten de termijn voor het indienen van aanvragen met een maand te verlengen. Verenigingen hadden tot 30 april 2020 de tijd om hun aanvraag in te dienen.

Mijn vragen zijn als volgt:

- Kunt u ons vertellen hoeveel aanvragen er tot 30 april zijn binnengekomen en ons een

uitsplitsing geven per sectorcommissie?

- Kunt u ons de definitieve samenstelling van de Raad van het verenigingsleven geven?
- Wanneer is de datum van de eerste Raad gepland?

Kunt u ons met betrekking tot de participatieve begroting zeggen hoeveel projecten er vanaf vandaag zijn ingediend?"

De heer BOTT geeft het volgende antwoord:

"In de eerste plaats moet erop worden gewezen dat het college niet op 25 mei heeft besloten de termijn voor het indienen van aanvragen te verlengen, maar tijdens zijn vergadering van 26 maart 2020.

Er werden 48 formulieren geregistreerd, waarvan er 3 niet konden worden geaccepteerd omdat ze niet aan alle aanvaardingscriteria voldeden. Het communiceren van de verdeling per sectorcommissie is complex omdat veel verenigingen hebben aangegeven tot meerdere sectoren te behoren. Zoals bepaald in artikel 6 van de verordening zal het dus aan de voorzitter van de Raad voor het verenigingsleven zijn om te bepalen aan welke sector de vertegenwoordigers van de betrokken verenigingen zullen worden toegewezen.

Hierbij toch een overzicht van de situatie:

- Bijstand aan personen: 2 verenigingen
- Bijstand aan particulieren OF Cultuur- en erfgoedbescherming: 1 vereniging
- Bijstand aan personen mensen OF Bescherming van cultuur en erfgoed of Duurzame ontwikkeling en buurtleven: 1 vereniging
- Cultuur en bescherming van het erfgoed: 7 verenigingen
- Cultuur en bescherming van het erfgoed OF Duurzame ontwikkeling en buurtleven: 1 vereniging
- Cultuur en erfgoedbescherming OF Duurzame ontwikkeling en buurtleven OF Jeugd OF Sport: 1 vereniging
- Cultuur en bescherming van het erfgoed OF Jeugd: 2 verenigingen
- Cultuur en bescherming van het erfgoed OF Internationale solidariteit en betrekkingen met Europese en buitenlandse gemeenschappen: 1 vereniging
- Duurzame ontwikkeling en buurtleven: 7 verenigingen
- Jongeren: 6 verenigingen
- Jeugd OF Sport: 3 verenigingen
- Internationale solidariteit en betrekkingen met Europese en buitenlandse gemeenschappen: 5 verenigingen
- Sport: 8 verenigingen

Daaraan moet worden toegevoegd dat zeven vertegenwoordigers van de verenigingen reeds de wens hebben geuit zich kandidaat te stellen voor het voorzitterschap van de Raad. De datum van de eerste Raad is gepland voor 18 september 2020 in de Raadszaal."

De heer JAQUEMYNS voegt eraan toe dat er 12 dossiers zijn ingediend in het kader van de participatieve begroting.

Gewapende overvallen bij handelaars en winkelszaken in onze gemeente. (dhr. DE SMUL)

M. DE SMUL souhaite savoir combien d'attaques à main armée ont eu lieu auprès des commerçants entre mai 2019 et mai 2020. Il demande si les « gangsters » ont-ils été appréhendés et quels sont les dégâts qui ont été commis dans les commerces. Il souhaite une répression forte de la police afin de protéger les commerçants et une tolérance zéro.

M. MAINGAIN reprend les statistiques de la zone de police concernant les vols dans les entreprises ou les commerces :

- en 2019, sur l'ensemble de la zone de police, 119 faits, dont 9 vols à main armée ;
- en 2019, sur la commune de Woluwe-Saint-Lambert, 40 faits, dont 5 vols à main armée ;
- en 2020 (au 29/05/2020), sur l'ensemble de la zone de police, 19 faits, dont 5 vols à main armée ;
- en 2020 (au 29/05/2020), sur la commune de Woluwe-Saint-Lambert, 13 faits, dont 3 vols à main armée.

Il signale que, dans le cadre du Plan zonal de sécurité 2020-2025, le plan d'action « vols qualifiés » a été renouvelé, actualisé et amplifié. Il ajoute que des actions de proactivité ont été mises en place : sensibilisation et information de l'ensemble de la population, y compris les commerçants, dans le cadre de ce phénomène. Il rappelle que la commune de Woluwe-Saint-Lambert octroie une prime aux commerçants pour un abonnement au système d'alerte entre les commerces et la zone de police. Il rappelle également que des actions de prévention ont été menées : l'opération zonale préventive « Rose de Noël » organisée chaque année pendant la période des fêtes de fin d'année est axée sur les vols qualifiés. Il précise que le réseau de caméras de surveillance sur le territoire de la zone atteint actuellement le chiffre de 139 et qu'une caméra mobile est par ailleurs déployée en opportunité. Dans le choix des endroits de placement de caméras, les vols qualifiés dans les zones commerciales sont pris en considération. Il note enfin que la répression a été effectuée : lors des opérations dénommées « Dark Knight », une capacité considérable de policiers en civil est déployée afin de pouvoir augmenter les constats en flagrant délit et les contrôles routiers pour éviter la fuite d'auteurs de vols qualifiés. Il confirme qu'il s'agit d'une problématique importante. Il fait remarquer qu'il faut inciter les commerçants à prendre contact avec le service communal de l'expansion économique et avec le service prévention de la zone de police pour obtenir des conseils sur les mesures de protection à mettre en place. Il affirme que la commune poursuivra ce travail de persuasion.

Vols à main armée dans les magasins et les points de vente dans notre commune. (M. DE SMUL)

De heer DE SMUL wil weten hoeveel gewapende overvallen op winkeliers hebben plaatsgevonden tussen mei 2019 en mei 2020. Hij vraagt of de "gangsters" zijn opgepakt en welke schade er aan de bedrijven is toegebracht. Hij roept op tot sterke politie repressie om de winkeliers te beschermen en tot nultolerantie.

De heer DE SMUL wilde weten hoeveel gewapende aanvallen er tussen mei 2019 en mei 2020 op winkeliers hebben plaatsgevonden. Hij vroeg of de "gangsters" waren opgepakt en

welke schade er aan de bedrijven was toegebracht. Hij riep op tot sterke politie repressie om de winkeliers te beschermen en tot nultolerantie.

De heer MAINGAIN verwijst naar de statistieken van de politiezone met betrekking tot diefstallen in bedrijven en winkels:

- In 2019 zijn in de hele politiezone 119 misdrijven gepleegd, waaronder 9 gewapende overvallen;
- In 2019 hebben zich in de gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe 40 misdrijven voorgedaan, waaronder 5 gewapende overvallen;
- in 2020 (op 29 mei 2020), 19 misdrijven, waaronder 5 gewapende overvallen, in de hele politiezone;
- in 2020 (op 29 mei 2020), in de gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe, 13 misdrijven waaronder 3 gewapende overvallen.

Hij wijst erop dat in het kader van het zonaal veiligheidsplan 2020-2025 het actieplan "diefstallen" is vernieuwd, geactualiseerd en uitgebreid. Hij voegt eraan toe dat er proactieve maatregelen zijn genomen om de hele bevolking, inclusief de winkeliers, bewust te maken van en te informeren over dit fenomeen. Hij herinnert eraan dat de gemeente Sint-Lambrechts-Woluwe een premie toekent aan de winkeliers voor een abonnement op het waarschuwingssysteem tussen de winkels en de politiezone. Hij herinnert er ook aan dat er preventieve acties zijn uitgevoerd: de zonale preventieve operatie "Rose de Noël" die elk jaar tijdens de feestdagen wordt georganiseerd, richt zich op overvallen. Het netwerk van bewakingscamera's in de zone bedraagt momenteel 139 en een mobiele camera wordt ook op ad hoc basis ingezet. Bij de keuze van de plaatsingslocaties van de camera's wordt rekening gehouden met overvallen in commerciële ruimtes. Ten slotte stelt hij vast dat er repressie is uitgeoefend: tijdens de zogenaamde "Dark Knight"-operaties is een aanzienlijke capaciteit aan politieagenten in burger ingezet om het aantal meldingen van flagrante misdrijven en wegcontroles op te voeren om te voorkomen dat de overvallers wegvluchten. Hij bevestigt dat dit een belangrijke kwestie is. Hij wijst erop dat de winkeliers moeten worden aangemoedigd om contact op te nemen met de gemeentelijke dienst voor economische ontwikkeling en de preventiedienst van de politiezone voor advies over de te nemen beschermingsmaatregelen. Hij zegt dat de gemeente zal verdergaan met hen hiervan te overtuigen.

30.06.2020/A/0027 **Omhaling van de vuilniszakken in onze gemeente. (dhr. DE SMUL)**

M. DE SMUL souhaite connaître l'état de la situation de la gestion des déchets dans la commune, si tout tourne bien avec Bruxelles Propreté dans nos rues et si les sacs éventrés sont ramassés.

M. JAQUEMYNS répond :

« Pendant la période de confinement suite à la pandémie de COVID-19, la collecte des déchets par l'agence Bruxelles-Propreté a été perturbée. Pendant cette période, nous avons constaté que la récolte des sacs poubelles dans de nombreuses voiries et parfois pendant un certain temps n'avait pas été totalement effectuée. Nous nous en étions ouverts auprès de nos contacts à l'agence afin d'organiser des collectes de rattrapage. Des solutions provisoires ont pu être trouvées malgré les temps troublés. Depuis le 11 mai dernier,

l'agence nous a informés être en mesure de reprendre la collecte des sacs poubelles de manière complète et habituelle. Pour assurer ces collectes, garantir le tri des déchets collectés et veiller à respecter au mieux les mesures de distance sociale, Bruxelles-Propreté a toutefois dû aménager l'horaire de travail des équipes de collecte. Concrètement, les collectes des sacs bleus (emballages PMC) et des sacs jaunes (papier-carton) sont assurées en matinée sur l'ensemble du territoire de la Région bruxelloise. Cependant, environ 15 % des collectes de sacs blancs sont réalisées l'après-midi, et non plus le matin. Cet aménagement des horaires de travail des équipes de collecte n'implique toutefois pas une modification du calendrier de collecte des citoyens. Toutes les voiries comprises entre l'axe de Broqueville - Paul Hymans et le boulevard de la Woluwe ainsi qu'une partie du quartier des Constellations sont impactés par ce changement significatif. Dans certaines de ces voiries, les sacs blancs ne sont pas récoltés avant 16h ou 17h. Avec le retour de la belle saison et des fortes chaleurs, cette situation entraîne notamment des désagréments d'ordre olfactif et, partant, des problèmes de propreté publique. Lors d'une réunion du comité de pilotage réunissant l'agence et les services communaux, j'ai eu l'occasion d'aborder ce problème auprès de l'agence en demandant une réforme rapide des collectes et le retour à l'enlèvement en matinée de tous les sacs blancs. Une adaptation des collectes serait à l'étude, sans qu'il m'ait été possible d'obtenir plus d'information. Quant à votre question de savoir si les poubelles éventrées sont ramassées, le service communal de la propreté publique est chargé de passer dans les rues de la commune les jours de collecte afin de ramasser les sacs déchiquetés par les animaux. Cette situation entraîne un surcroît de travail pour nos équipes. C'est pourquoi, comme je vous l'indiquais le 20 janvier dernier, le Collège a décidé la mise en vente d'un conteneur en dur dans lequel les sacs blancs peuvent être déposés le jour de la collecte. Cependant, il est totalement impossible pour le service communal de la propreté publique de pallier les carences de l'agence et de procéder au ramassage systématique des sacs blancs oubliés en voirie. »

Collecte des sacs poubelles dans notre commune. (M. DE SMUL)

De heer DE SMUL wil weten hoe het met het afvalbeheer in de gemeente gesteld is of alles goed ging met Net.Brussel in onze straten en of de gescheurde zakken werden opgehaald.

De heer JAQUEMYNS antwoordt:

"Tijdens de lockdown na de COVID-19 pandemie was de afvalinzameling door het Agentschap Net.Brussel verstoord. In deze periode zagen we dat het ophalen van vuilniszakken in vele straten soms en ook enige tijd niet volledig werd uitgevoerd. We hebben contact opgenomen met onze contactpersonen van het agentschap om inhaalmanoeuvres te organiseren. Ondanks de onrustige tijden zijn er tijdelijke oplossingen gevonden. Sinds 11 mei heeft het agentschap ons laten weten dat het nu in staat is om de inzameling van vuilniszakken op een volledige en gebruikelijke manier te hervatten. Om deze ophalingen te verzekeren, om de sortering van het ingezamelde afval te garanderen en om ervoor te zorgen dat de sociale afstandsmaatregelen zoveel mogelijk worden gerespecteerd, heeft Net.Brussel de werktijden van de ophaalploegen moeten aanpassen. Concreet worden in het hele Brusselse Gewest 's morgens blauwe zakken (PMC-verpakking) en gele zakken (papier en karton) opgehaald. Echter, ongeveer 15% van de ophalingen van de witte zakken worden 's middags uitgevoerd in plaats van 's ochtends. Deze wijziging in de werktijden van de ophaalteams houdt echter geen wijziging in van het ophaalschema van de burgers. Alle wegen tussen de as Broqueville - Paul Hymans en de Woluwelaan en een deel van de wijk Constellaties worden door deze belangrijke verandering beïnvloed. Op sommige van deze wegen worden witte zakken niet voor 16 of

17 uur opgehaald. Met de terugkeer van het zomerseizoen en de hoge temperaturen veroorzaakt deze situatie onder andere onaangename geuren en dus problemen met de openbare netheid. Tijdens een vergadering van de stuurgroep die het agentschap en de gemeentelijke diensten samenbracht, had ik de gelegenheid om dit probleem bij het agentschap aan te kaarten door te vragen om een snelle hervorming van het ophalen en een terugkeer naar het ophalen van alle witte zakken 's morgens. Een aanpassing van de ophalingen zou worden overwogen, zonder dat het mogelijk was om meer informatie te verkrijgen. Wat betreft uw vraag of de opengescheurde vuilniszakken worden opgehaald, is de gemeentelijke openbare reinigingsdienst verantwoordelijk om langs de straten van de gemeente te gaan op ophaaldagen om de door de dieren versnipperde zakken op te halen. Dit resulteert in extra werk voor onze teams. Daarom heeft het College, zoals ik u op 20 januari heb aangegeven, besloten om een permanente container te koop aan te bieden waarin de witte zakken op de ophaaldag kunnen worden gedeponeerd. Het is echter volstrekt onmogelijk voor de gemeentelijke reinigingsdienst om de tekortkomingen van het agentschap goed te maken en door te gaan met het systematisch inzamelen van vergeten witte zakken op straat.”

30.06.2020/A/0028 **Utilisation de l'espace public sur le site du stade Fallon. (Mme PANS)**

Mme PANS expose l'interpellation suivante :

« Le 4 septembre 2019, nous vous posons plusieurs questions écrites concernant l'utilisation de l'espace public au stade Fallon. Nous vous demandons entre autres de nous clarifier la situation urbanistique des conteneurs installés le long de la piste d'athlétisme dans lesquels une buvette est pour le moment exploitée et les conteneurs se trouvant entre les terrains de hockey pour lesquels le propriétaire devait préciser ses intentions quant à leur affectation. Dans votre réponse datée du 11 octobre 2019, vous nous répondiez que tous ces conteneurs appartenaient à la même personne et vous nous confirmiez aussi qu'aucun permis d'urbanisme n'avait été délivré pour ceux-ci.

Mes questions sont les suivantes :

- En ce qui concerne les conteneurs près de la piste d'athlétisme, il n'y a pas de permis car, selon votre réponse, l'occupation est limitée dans le temps. Pouvez-vous nous expliquer concrètement quelle est cette limite ? Vous nous répondiez aussi que le Collège avait la volonté de faire construire un bâtiment. Pouvez-vous nous dire où en est le projet ?
- En ce qui concerne les conteneurs entre les terrains de hockey, le propriétaire vous a-t-il précisé ses intentions quant à leur affectation ? Si oui, quelle est-elle ? Un permis d'urbanisme a-t-il été introduit et si oui, à quelle date ? Si non, pourquoi ? »

Mme DE VALKENEER répond :

« L'affectation de ces conteneurs sera déterminée ultérieurement après concertation entre la commune et les propriétaires. Un dossier de demande de permis d'urbanisme, pour une période de 2 ans, a été introduit auprès des services régionaux compétents (BUP Bruxelles Urbanisme et Patrimoine) le 6 février 2020 et complété le 23 avril 2020. Une enquête publique sera lancée en septembre et une commission de concertation est envisagée pour le 2 octobre. »

M. MAINGAIN ajoute qu'une réunion de travail sera organisée dans le cadre d'un projet

de construction. Il annonce que, dans le courant du deuxième semestre 2020, un bureau d'étude devrait être désigné pour examiner différentes demandes de développement du stade. Il prévoit que le travail sera lancé d'ici à la fin de l'année et précise qu'un travail de réflexion sera poursuivi.

Gebruik van de openbare ruimte op de site van het Fallonstadion. (Mw. PANS)

Mevrouw PANS interpelleert de raad als volgt:

"Op 4 september 2019 stelden we u verschillende schriftelijke vragen over het gebruik van de openbare ruimte in het Fallon Stadion. We hebben u onder andere gevraagd om de stedenbouwkundige situatie te verduidelijken van de containers die zijn geïnstalleerd langs de atletiekbaan waar momenteel een buffet in gebruik is en de containers die zich tussen de hockeyvelden bevinden en waarvoor de eigenaar zijn bedoelingen met betrekking tot het gebruik ervan moest specificeren. In uw antwoord van 11 oktober 2019 vertelde u ons dat al deze containers aan dezelfde persoon toebehoorden en bevestigde u ook dat er geen stedenbouwkundige vergunning voor was afgegeven.

Mijn vragen zijn als volgt:

- Wat betreft de containers in de buurt van de atletiekbaan is er geen vergunning omdat, volgens uw antwoord, de bezetting beperkt is in de tijd. Kunt u ons concreet uitleggen wat die grens is? U vertelde ons ook dat het College een gebouw wilde laten bouwen. Kunt u ons vertellen hoe het met dit project staat?
- Wat betreft de containers tussen de hockeyvelden, heeft de eigenaar u verteld wat zijn intenties zijn met betrekking tot het gebruik ervan? Zo ja, welke zijn die dan? Is er een stedenbouwkundige vergunning ingediend en zo ja, op welke datum? Zo niet, waarom niet?

Mevrouw DE VALKENEER antwoordt:

"Het gebruik van deze containers zal later worden bepaald na overleg tussen de gemeente en de eigenaars. Een aanvraag voor een stedenbouwkundige vergunning voor een periode van 2 jaar werd op 6 februari 2020 ingediend bij de bevoegde gewestelijke diensten (BUP Brussel Stedenbouw en Erfgoed) en op 23 april 2020 afgerond. In september zal een openbaar onderzoek worden gestart en voor 2 oktober is een overlegcommissie gepland."

De heer MAINGAIN voegt eraan toe dat in het kader van een bouwproject een werkvergadering zal worden georganiseerd. Hij kondigt aan dat in de tweede helft van 2020 een studiebureau zou moeten aangesteld worden om verschillende aanvragen voor de ontwikkeling van het stadion te onderzoeken. Hij verwacht dat het werk tegen het einde van het jaar zal worden gestart en zegt dat er verder over wordt nagedacht.

Questions d'actualité (Section 4 - art. 7 - sous-section 4) - Vragen over de actualiteit (Afdeling 4 - art. 7 - onderafdeling 4)

30.06.2020/A/0029 **L'impact de la rénovation de l'avenue de Tervueren entre Mérode et Montgomery. (M. SIX)**

M. SIX pose la question suivante relative à l'impact dans les quartiers de la commune de la rénovation de l'avenue de Tervueren entre Mérode et Montgomery :

« J'ai lu dans la presse de ce matin (26 juin) qu'Etterbeek et la Région ont présenté le jeudi 25 juin les plans de réaménagement de l'avenue de Tervueren entre Mérode et Montgomery à une assemblée de plus de 100 personnes malgré le Covid et la canicule, preuve de l'intérêt de ce dossier. Le projet prévoit, à court terme, la mise en place de trois tests visant à la transformation de l'avenue en un boulevard urbain à moyen terme. Ces tests consisteront en la mise en place d'infrastructures cyclables supplémentaires sur les voies latérales nord et sud de l'avenue de Tervueren et une réduction du nombre de bandes de circulation et de la vitesse sur la berme centrale. Suite à ces tests, un projet ambitieux à moyen terme sera mis en place sur la base d'un plan définitif qui fera l'objet d'une demande de permis d'urbanisme. Je suis convaincu que ces deux projets amélioreront la qualité de vie et la sécurité routière sur l'avenue de Tervueren. Lors des travaux ou même avant lors des test, il est possible qu'il y ait des perturbations et nuisances comme, par exemple, celles liés à des reports de trafic ou de parking en soirée dans nos quartiers limitrophes à l'avenue de Tervueren.

Dès lors, je demande au Collège

- de bien vouloir de demander à la Ministre bruxelloise de la Mobilité :
 - d'être tenu informé du projet et de son évolution ;
 - d'être plus précise pour le rond-point Montgomery qui est un nœud important de la circulation ;
- de bien vouloir informer les riverains woluwéens par les canaux appropriés ;
- de bien vouloir prendre toutes les mesures pour atténuer les éventuelles nuisances dans les quartiers concernés.

Dans la même logique, il serait bon d'insister pour que rapidement des pistes cyclables soient mises en place (au minimum peintes) sur le boulevard Brand Whitlock en attendant l'hypothétique réaménagement du boulevard par la Région. »

MM. MAINGAIN et MATGEN répondent qu'ils sont en contact permanent avec la Région et qu'ils sont attentifs à l'évolution de tous les dossiers en cours qui peuvent avoir un impact sur la mobilité dans la commune.

**De impact van de vernieuwing van de Tervurenlaan tussen Merode en Montgomery.
(dhr. SIX)**

De heer SIX stelt de volgende vraag over de impact in de wijken van de gemeente van de renovatie van de Tervurenlaan tussen Merode en Montgomery:

"Ik las in de pers vanmorgen (26 juni) dat Etterbeek en het Gewest de plannen voor de heraanleg van de Tervurenlaan tussen Merode en Montgomery op donderdag 25 juni hebben voorgesteld aan een vergadering van meer dan 100 personen, ondanks Covid en de hittegolf, een bewijs van het belang van dit dossier. Het project voorziet op korte termijn in de uitvoering van drie tests die erop gericht zijn de laan op middellange termijn om te vormen tot een stadslaan. Deze test zullen bestaan uit de aanleg van extra fietsinfrastructuur aan de noord- en zuidzijde van de Tervurenlaan en een vermindering van het aantal rijstroken en de snelheid op de centrale berm. Na deze tests zal een ambitieus project op middellange termijn worden opgezet op basis van een definitief plan dat het voorwerp zal uitmaken van een aanvraag voor een bouwvergunning. Ik ben ervan

overtuigd dat deze twee projecten de levenskwaliteit en de verkeersveiligheid op de Tervurenlaan zullen verbeteren. Tijdens de werken of zelfs voor de tests is het mogelijk dat er hinder en overlast is, zoals bv. door verkeersopstoppingen of voor het parkeren 's avonds parkeren in onze wijken aan de Tervurenlaan.

Daarom vraag ik het College

- om de Brusselse minister van Mobiliteit te vragen:
 - om op de hoogte te blijven van het project en de voortgang ervan;
 - om specifieker te zijn over de rotonde Montgomery, die een belangrijk verkeersknooppunt is;
- om de inwoners van Woluwe via de juiste kanalen te informeren;
- alle maatregelen te nemen om eventuele overlast in de betrokken wijken te beperken.

In dezelfde logica zou het goed zijn om aan te dringen op een snelle aanleg van fietspaden op de Brand Whitlocklaan (ten minste geschilderd) in afwachting van de hypothetische herinrichting van de laan door het Gewest.”

De heer MAINGAIN en de heer MATGEN antwoorden dat zij permanent in contact staan met het Gewest en dat zij aandacht hebben voor de evolutie van alle lopende dossiers die een impact kunnen hebben op de mobiliteit in de gemeente.

Le Secrétaire communal,
De Gemeentesecretaris,

Patrick Lambert

Le Président,
De Voorzitter,

Ariane Calmeyn